Excursions Alpines dans les montagnes du Haut-Alay Kirghizstan-Tadjikistan

L.A. Maksimov , D.E. Fomenko, G.F. Sipachev

Collection Grands Espaces

Moscou "Activités Physiques et sportives" 1980

Ce n'est pas souvent que dans la littérature touristique on présente les splendides montagnes du massif de l'Alay. Ces montagnes sont situées au sud du Kirghizstan, l'une des régions montagneuses que l'on désigne également souvent par le Pamiro-Alay. On y présente des parcours de montagne entre les vallées des rivières Tutek et Yangi-Davan, ainsi que dans le voisinage du glacier Abramova, et autour du site d'alpinisme de la Dugoba. Nous tenterons de donner à chaque fois une description générale de la zone et quelques informations plus détaillées.

Vous retrouverez un large choix de guide de voyage en montagne en consultant le catalogue chez l'Éditeur "Activités Physiques et sportives" 1980.

Titre Original

Горные путешествия по Высокому Алаю
Максимов Л.А., Фоменко Д.Е., Сипачев Г.Ф.
По родным просторам
Москва "Физкультура и спорт" 1980

Traduit du russe par
Henri Lévêque
Edition 2017

Table des matières

Avant-propos

Le Haut-Alay

La partie occidentale du Haut-Alay,

De la rivière Tutek à la rivière Yangi-Davan

1. Les vallées de Tutek, Jashilkul et Archa-Bashi

De Zardaly (Kirghizstan) à Khayt (Tadjikistan)
Le secteur de l'Archa-Bashi
Le Col Archa-Bashi et glacier du même nom

2. De la vallée du Hodzha-Achkan à la vallée du Djylysu

Le long de la vallée du Hodzha-Achkan
Dans les environs du village de Hodzha-Achkan
La haute vallée de la rivière Hodzha-Achkan
Les gorges de la rivière Augul et les cols vers la vallée de la rivière Hodzha-Achkan
De la vallée de la rivière Alaudin aux sources chaudes de la rivière Yangi-Davan

3. La crête du Haut-Alay au sud du Yangi-Davan-Nord-Djylysu par le versant tadjike

4 Au voisinage du massif du Tandykul et de la rivière Tilbe

Du glacier Nedostupniy (inaccessible) vers la vallée du Hodzha-Achkan
Dans le bassin de la rivière Tilbe-Nord
Du Glacier Tilbe-Ouest au Glacier Tilbe-Est par le col Tilbe (4500, 3A)
Du glacier Nedostupniy à la vallée du glacier Archa-Bashi
Sur le plateau des Cosmonautes
Du plateau des cosmonautes vers les cols Patsaeva, Volkov, Dobrovolskiy et Leningrad
La traversée de la branche Est du glacier du Tilbe-Nord

5. De la vallée du Yangi-Davan à la vallée de la rivière Agayurma

Par le col Yangi-Davan, (4379, 2A)
Dans les massifs avoisinant le glacier Abramova
Du village de Daraut-Korgon au village de Chak par la vallée de la rivière Kek-Suu à travers les champs glaciers de l'Abramova
Les rivières Karakazyk, Alaudin et Kumbel
Autour du glacier Abramova : col Kongur, Col Leningradtsev, Col de la "Bosse de neige" (Snezniy Gorb), Col Djylysu (Abramova)
Le glacier Djylysu et les cols Yllyksu Nord et Sud (2A, 4670)
De la vallée de la rivière du Yangi-Davan-Nord vers le col Nadejda (2A, 4620)
La montée aux cols Dzhamankyrchin, Gadayyuly, Bokbash-Nord, Schastlivym (Bonheur) et 50-LET Sovetskoy Vlasti (50 ans du pouvoir soviétique)
De la vallée de la rivière Chadloysu vers les gorges de la rivière Katta-Karamyk au Sud en passant par le col Bokbash-Sud

La partie orientale du Haut-Alay

Secteur de la vallée de la rivière Dugoba

1. Sur le versant nord de la crête du Kollector

   Le glacier Dugoba-Shigou, le col Novichok (col du Débutant), Glaciers Aktash et Sipuchiy et vallée de la rivière Syurme-Tashdavan
   En route vers le col et la vallée Gandakush (3500,1A), descente vers le lac Kurban-Kul, au départ de la vallée de la rivière Ulitor.

2. Sur la crête du massif du Kollector

   Sur le glacier Aktash et le passage du col éponyme (Col Ak-Tash, 4430,1B)
   Par le glacier Dugoba-Shigou et le col Dugoba (4600, 2B), en passant par le glacier du même nom et retour par le col Shigou (4740, 2B)
   Par la vallée et le glacier Ulitor en direction du col Ulitor (4611, 2A) et de la vallée Archa-Kanysh
   Par le glacier Bursun en direction du Col du Kollector (4320, 2A) et de la vallée de la rivière Meleksu.

3. Dans le fer à cheval de la crête du Dugoba, massif du Haut Alay

   Par le glacier Karakazyk-Sud et le col Dalniy (4840, 2A) en direction du glacier Egorova
   Le Col Krylya Sovetov
   Le Col Ullukol
   Le Col Levinskiy
   Le Col Ledoviy
   Le Col Sovetskiy Shkolnikov
   Le Col Trekh (Col "des Trois")
   Le Col Kosmonavtov
   Les Cols Krestoviy et Leonova
   Le Col Skrytniy
   Des sources de la rivière Syurme-Tash à la vallée de l'Isfayramsay

Bibliographie

Avant-propos

Avant le début des années 60, le massif du Haut-Alay, une des régions de la vaste chaîne de montagnes du Pamiro-Alay, étaient peu connu des alpinistes et des randonneurs. Le développement touristique de la région a débuté dans les années 60, plus précisément vers 1967 et à ce jour un certain nombre d'informations alpines se sont accumulées sur cette région. Il est donc temps de les délivrer. Le but de ce livre et de présenter ces informations région par région afin qule lecteur puisse apprécier toutes ces nouvelles possibilités d'aventures et d'envisager l'organisation de ses futurs parcours en montagne dans le Haut-Alay .

Lors de l'écriture de cet ouvrage, on a utilisé les nombreuses observations personnelles des randonneurs et alpinistes qui ont déjà parcouru cette montagne. Ont été recueilli également des informations provenant des rapports officiels des voyage de groupes touristiques de sport de montagne. Notamment nous avons amplement utilisé les anecdotes des groupes de randonneurs en provenance de Tachkent, de Ferghana, de Douchanbé, de Leningrad, de Kiev, de Donetsk, de Moscou et de sa région, ainsi que des présentation de la région réalisé lors de réunions et séminaires. Enfin les archives du Conseil Central pour le Tourisme et les Excursions ont été également étudiée.

Le livre présente des itinéraires de complexité variable en décrivant le plus souvent possible le franchissement d'un ou deux cols. De cette manière, comme nous le pensons, cela permettra aux lecteurs randonneurs, en fonction de leurs intérêts et de leurs expériences montagnardes, de se procurer un "fil" conducteur pour l'élaboration de leur prochaine marche. Les descriptions comportent l'énumération des principaux cols et la façon de les aborder.

Les durées des étapes ont été déterminées pour des randonneurs habitués à ce type de trekking sur des sentiers souvent difficiles et aux traces intermittentes, en tenant compte de la longueur globale de la marche sur plusieurs jours. La terminologie de "rive droite" et "rive gauche" dans le livre, est l'acception usuelle du terme en orographie : la «gauche»et la «droite» repère la séparation par le lit du cours d'eau dans le sens du courant. Les altitudes sont souvent mises entre parenthèses à la suite d'un lieu-dit, d'un col ou d'une élévation remarquable, selon les divers éléments toponymiques que l'on peut retrouver sur une carte topographique en terrain montagneux.

Il convient de garder à l'esprit que les noms de certains des cols et pics attribués par les randonneurs et les alpinistes, ne sont pas toujours connus par la population locale et certainement très peu ou pas du tout marqués sur les cartes.

Des informations sur l'état des routes, des sentiers, des ponts dans les vallées, la présence de ponts de neige pour traverser les rivières, les moyens de transport pour atteindre les vallées et l'emplacement des jaïloos estivales (campement d'éleveurs et de bergers, yourtes) peuvent être obtenues depuis le 1er Janvier 1978 par les services de conseils locaux sur le tourisme et les excursions. Ils ont également pour mission de renseigner et d'élaborer des itinéraires en montagne indicatifs, en spécifiant toutes les données disponibles sur le terrain pour mener à bien ces objectifs de marche. Il sont également en responsabilité du contrôle et de l'entretien des sentiers des premières opérations de sauvetage. Les touristes peuvent idéalement prendre pour base de départ et d'arrivée de leur voyage, le village Daraut-Korgon qui possède de bonne structure d'accueil et de conseil aux voyageurs(SST). C'est également à Daraut-Korgon que l'on peut se faire enregistrer auprès des autorités touristiques et obtenir une autorisation d'accès aux zones de montagne. (Ces informations étaient valables du temps de l'Union Soviétique, à travers des structures locales et régionales. Depuis l'indépendance ces structures ont en grande partie, voire totalement disparues. Il subsistent des initiatives locales de tourisme à travers le Community Based Tourism par exemple,

qui vise essentiellement à fournir des hébergements pour les touristes. Désormais les autorisations d'accès sont obtenus à partir des autorités militaires, par l'intermédiaire des agences kirghizes de trekking et d'alpinisme. Une partie de l'Alay, le Sud et l'Est essentiellement sont en zone frontalière, dont l'obtention d'un permis d'accès est obligatoire).

Les auteurs expriment leur gratitude à tous les randonneurs et alpinistes qui par leur nombreuses et utiles informations ont contribué à créer ce livre.

Le Haut-Alay

Caractéristiques générales géographiques et orographiques.

Le Haut-Alay se situe au sud-ouest du Kirghizstan, et au nord-est du Tadjikistan central, dans le groupe de montagnes que l'on désigne du nom de Pamiro-Alay. Une bonne moitié d'entre-elles est couvertes de glaciers et de neiges éternelles autour de pics acérés à plus de 5000 m d'altitude. Le point culminant de la région et le pic Tandykul (5539 m), en plus de celui-ci il y au moins plus d'une dizaine de sommets 5000 m. La région la plus haute autour du Pic Tandykul et de ce l'on appelle le nœud Matcha, est une zone de glaciation importante, dont un des emblèmes est le glacier Abramova. La partie nord du Haut-Alay est bordée par la vallée du Ferghana, au sud par la vallée du Surkhob-Kyzylsuu, également dénommée dans sa partie la plus élevée la vallée de l'Alay. Au delà de l'Alay se trouve le Trans-Alay, première partie la plus au nord du Pamir à plus de 7000m d'altitude. Le mot russo-kirghiz de Zaalay se traduit par Trans-Alay, et le mot kirghiz Chon-Alay désigne la grande vallée de l'Alay. A l'ouest les montagnes de l'Alay jouxtent celle du Turkestan, également de très hautes montagnes dominée par le Pic Pyramidale. A cet endroit, l'Alay forme un nœud orographique, le Matcha (nom d'un village Tadjike). Ce nœud Matcha est constitué par l'Alay se développant vers l'Est, le Turkestan vers l'Ouest et le Zeravshan au Tadjikistan vers le Sud-Ouest (nom de la vallée qui sépare les deux massifs du Turkestan au Nord et du Zeravshan au sud). La partie décrite dans ce livre se limite à l'Ouest par le village et site minier de Zardaly (Korgon sur la carte, rivière Zardaly) et à l'Est par la vallée de la rivière Isfayramsay.

L'axe central des montagnes de l'Alay est le plus haut et concentre l'essentiel des zones glaciaires. C'est un domaine extrême réservé à l'alpinisme de haute altitude. La crête de la dorsale du Haut-Alay s'étire dans le sens latitudinal sur près de 200 km. Par beau temps, les crêtes du Pamir trans-alayens sont parfaitement visibles vers le sud et son point culminant le Pic Lénine (7134 m). De même à l'Ouest les crêtes du Pic Korjenevskaya (7105 m) et du Pic Moscou (6785 m) sont reconnaissables dans la chaîne pamirienne de l'Académie des Sciences (Akademia Nauk). Au nord se développent les crêtes secondaires et les contreforts sud de la vallée du Ferghana. Le haut-Alay est profondément échancré par les glaciers. Les vallées y sont souvent profondes autour des crêtes rocheuses ou détritiques élevées. Dans les vallées entre les restes de moraines se développent des prairies verdoyantes, des bosquets de genévriers. Les rivières y sont torrentielles aux flots souvent clairs et aux cascades rugissantes. Le débit dans de nombreuses rivières de la région est si important et la rapidité des eaux est si vive que même lors des hivers rigoureux, les eaux ne gèlent pas. En aval, certaines rivières viennent s'épandre en large bras dont les eaux deviennent troubles.

Les hypothèses sur l'orogénèse des montagnes de l'Alay semble bien confirmé la théorie général du soulèvement des fonds marins. On trouve en effet encore des sédiments marins dans la chaîne de l'Alay, tout comme dans l'Himalaya. La poussée des montagnes dans le vaste soulèvement centre-asiatique depuis l'inde jusqu'à l'Alay s'est poursuivi sur une longue période de temps géologiques. Et le soulèvement des terres et la formation de la masse rocheuse se sont souvent accompagné par de fréquents tremblements de terre. Ce processus se poursuit aujourd'hui et tout comme le Tibet, la région centre asiatique pamirienne est très sismique. Les tremblements de terre sont enregistrés en continu: en moyenne de magnitude 4-5, ils peuvent survenir chaque année, et atteindre des

magnitudes de 7 points et même au dessus. (En témoigne le tremblement de terre de 1990 qui provoqua une gigantesque avalanche qui balaya dans le Trans-Alay le camp II du Pic Lénine). Ces tremblements de terre peuvent entraîner des énormes effondrements. Le dernier tremblement de terre catastrophique dans les montagnes du Haut-Alay a été observée en 1949 autour d'un village de la vallée de la rivière Yarkhish, le détruisant totalement (ce village est maintenant reconstruit).

Dans les contreforts du Haut-Alay la température est modérée voire importante en été. Mais plus on monte dans les montagnes plus le climat peu se révéler sévère. En été au pied des montagnes (jusqu'à 1000 m), il fait chaud, le sol est sec et le ciel sans nuages. L'hiver jusqu'à une altitude de 1000 m il fait également relativement clément (température comparable aux Alpes en hiver). A des altitudes supérieures à 1500 m, en été, il peut faire plus frais (8°C). Les pentes sont couvertes de neige en altitude (au dessus de 3000-3200 m). La température moyenne est de 20° en Juillet dans les vallées de basse altitude (1000-2000 m). Dans les montagnes tous les 100 m d'élévation, la température s'abaisse de 0,6-0,7°C, et en hiver, le gradient de température augmente considérablement avec la présence de la couverture neigeuse. A une altitude de 2000-3000 m en été il fait plus frais (température moyenne en Juillet est entre 11-18°C), l'hiver est très froid et long. Dans le domaine des neiges éternelles (4000 m et au-dessus), la température pour l'ensemble de la période estivale ne dépasse pas en moyenne les 10°C, les beaux jours sans gel. Mais il n'est pas exclu que le rayonnement solaire intense puissent ici ou là produire des températures de 30°C. Les principales précipitations sont de Janvier à Mai (à une altitude entre 1.200-1.500 m, 600 mm, et entre 2000-3000 m au dessus de 600 mm).

La ligne nivéale dans le Haut-Alay est stabilisée à une altitude de 3000 m-3200 m dans les vallées d'exposition au nord en début de saison estivale. Elle est d'environ 3200 m-3500 m dans les vallée exposées au sud. Selon les expositions cela peut varier entre 350-450 m de dénivelé. Dans la zone des neiges éternelles, en règle générale, se trouve également des glaciers. La zone de glaciation dans la partie occidentale du Haut-Alay est la plus grande, mais sur la bordure orientale du Haut-Alay, les zones glaciaires deviennent peu à peu plus confidentielles et tendent à disparaître (c'est encore plus vrai dans les parties de l'Est au delà du Haut-Alay, comme le Kichik-Alay au centre, et ce jusqu'aux contreforts de l'Oibala et l'Alaykuu dans l'Est lointain (où de nouveau les altitudes montagneuses sont importantes, au delà de 4700m). Dans les domaines de haute altitude c'est le royaume de la neige, des glaces et des roches acérées où les crêtes atteignent une hauteur moyenne de 4.500 mètres. Et souvent ces crêtes se dressent au-delà des nuages.

Les versants nord des crêtes de la région du sud est beaucoup plus jeune. Par conséquent, les rivières qui coule vers le nord, moins dynamique. Au bas de chacun d'eux largement et facilement précipiter dans la vallée.

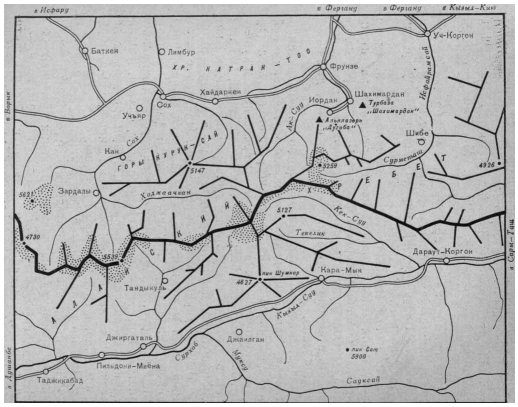
Les contreforts du Haut-Alay, proche de la vallée du Ferghana sont habituellement désertiques et semi-désertiques. Ils reverdissent d'une fugace végétation lors des pluies et de la fonte des neiges au printemps qui inondent les bras des rivières. C'est alors l'explosion des tulipes, des pavots rouges et noirs, des coquelicots, des crucifères, et de toute sorte de plantes bulbeuses à fleur. Il en de même sur les premiers côteaux des montagnes, où les précipitations sont alors plus fréquentes.

Dans ces basses vallées désertiques et semi-désertiques, c'est le royaume des petits reptiles (lézards, reptiles d'eau, agama, et serpent cobra). Cependant, dans les plaines encore inondables il demeure beaucoup de verdure en été au bord de l'eau, des forêts (tugai) denses et luxuriante formant comme des jungles impraticables. Dans les roselières, parmi les peupliers des marais, on trouve l'argousier et les saules. Dans les fourés denses et humides se cachent toutes sortes de renard, de porcs-épics, et de chat sauvages. Il y a également beaucoup de serpents, d'espèces d'oiseaux, de lézards, de tortues, et dans les rivières abonde le poisson.

Au-dessus c'est le premier étage des montagnes steppiques. Sur les hauteurs entre 1500-2000 mètres, se trouvent d'abondant fourrés d'aubépine et d'amandiers sauvage près des rivières et sur les pentes, et dans les ravins on reconnait immédiatement l'odeur parfumée des genévriers. Dans les environs des villages de montagnes croissent érables, saules, peupliers, noyers et sycomores. Autour des bourgades c'est une débauche de vergers d'arbres fruitiers. De Juillet à Octobre murissent cerises, prunes, abricots, pommes, poires, pêches et prunes, chacun des fruits se succédant à l'autre.

Entre 2.000 et 3.500 mètres d'altitude les vallées se couvrent d'une végétation d'arbustes peu à peu plus clairsemée, avec des plantes des prairies subalpines et alpines. On y voit encore des arbres comme le bouleau au bord des champs ou des sentiers entourées de murs en pierre. On trouve aussi des saules, peupliers, érables, frênes, et des arbustes comme le rosier sauvage, le merisier et le nerprun (Rhamnus), qui bordent les rivières de montagne aux eaux claires et les masquent souvent. Près de l'eau poussent également le cassis. Dans les montagnes se trouvent le loup, le renard et le sanglier. Les nombreuses sentes animales difficiles à suivre témoignent de ce foisonnement discret de la gente animale. Parmi les roches élevées et les bosquets de genévriers, c'est le domaine du lynx et de la martre, été et le plus souvent en hiver, et hélas très rarement celui du léopard des neiges (Irbis, onces). Il se trouvent également des castors et des ragondins au bord de l'eau. Sur les pentes méridionales des crêtes, c'est la cité souterraine des marmottes rousses de l'Alay. A l'attention au bord des terriers, elles poussent leur sifflement strident en cas de danger. Les bergers et les chasseurs sont parties à la chasse aux mouflons, appelés argalis ou encore moutons de Marco Polo ainsi qu'aux bouquetins de Sibérie (Teke en kirghiz). Dans les prairies viennent picorer la perdrix des neiges (lagopède) ou le coq des bruyères (tétraogalle) qui fuient tapis dans les bosquets de genévriers en poussant également son sifflement de frayeur à l'approche du danger. Sur les pentes raides d'autres variés de perdrix s'aventurent. On trouvent aussi d'autres oiseaux comme des merles, des corneilles et même des choucas. Plus haut sur les vires des falaises, se réfugient les chèvres et les moutons sauvages de montagne (bouquetins et argalis), les aigles et les vautours noirs.

Au-dessus de 3500 mètres l'espace n'est occupé que par les prairies alpines, subnivéales, où poussent la fétuque et les petites herbes des steppes d'altitude. Dans l'étendue sous le ciel des hauteurs supérieures à 4000 m, c'est le royaume de la neige, de la glace et de la roche.



Sur l'histoire et l'économie de la région, le Pamiro-Alay, crête de hautes montagnes enneigées qui comprend le Haut-Alay, a toujours bordé l'une des principales "Route de la soie" des temps anciens. C'est uniquement par les nécessités de la nature, et de la montagne en particulier, qu'un chemin évident peut-être tracé pour laisser passer les caravanes de marchand à travers ces immensités montagneuses, avec une relative commodité. Ce sont autant l'histoire que les rigueurs du terrain qui conditionnèrent ces passages, finalement peu nombreux, sur le territoire de l'Asie centrale depuis des siècles. Parmi ces points de passage, la vallée de l'Alay figure en bonne place comme l'une des principales voies d'accès depuis la Chine via le Turkestan et son grand carrefour commerciale de la ville de Kashgar, vers les régions du Khorasan et au delà de l'Iran actuel. Bien plus au nord, dans le Tien-Shan le passage principal du col Muzart (entre le Tien-Shan Central et le Khalyk-Too) permettait l'accès aux steppes kazakhes et au delà aux plaines de la Russie Centrale.

L'un des premiers témoignages d'un européen sur cette partie de la route de la soie fut rapporté par un militaire russe du 18ème siècle. Au cours d'un long périple entre 1774 et 1782, la "Route de la Soie" fut clandestinement parcouru par le russe Philippe Efremov. D'abord prisonnier dans le khanat

de Boukhara, ce militaire s'échappe de ses geôliers et parvient à voyager sous l'identité d'un marchand itinérant traversant la vallée du Ferghana, puis la ville d'Osh, importante halte sur la route de la soie, franchit le col de Chigirchik (col actuel sur la route Osh-Sary-Tash), puis le col de Terek-Davan (Est de l'Alay, sentier très peu usité et presque inconnu de nos jours) pour rejoindre l'Est de la vallée de l'Alay puis le col d'Irkhestam. Il parvient ainsi à Kashgar et poursuit son chemin vers le Karakoram et le nord de l'Inde au Kashmir en passant probablement par le Ladakh, pour rejoindre les comptoirs anglais de la compagnie des Indes. C'est le début d'une incroyable aventure de presque neuf ans et d'un improbable voyage à travers l'Asie centrale et sa partie sud duquel il reviendra en 1782 en Russie avec des informations précieuses sur son extraordinaire et mystérieux séjours dans ces contrées extrêmes orientales.

Dans la vallée du Ferghana, au nord du Haut-Alay, la "Grande Route de la Soie" (Jibek Jolu en kirghiz) traverse les villes de Margilan, Kokand, Andijan et Osh, et ensuite à travers les cols de Chigirchik et Terek-Davan parvient dans le bassin de la rivière Tarim au delà du col d'Irkhestam (Tarim désigne la vaste zone du désert du Taklamakan où coule la principale rivière, le Tarim, entre les deux principales villes que sont Kashi, ou Kashgar, et Aksu).

La ville de Margilan a longtemps été célèbre pour ses tissus de soie d'une beauté extraordinaire, fabriqués par des artisans locaux. La ville a été fondée sur la route commerciale de la soie. De ce passé commercial et fructueux, ne subsistent maintenant que les ruines existantes de quelques tours et les murs de la forteresse d'Urdatash. On peut encore flâner dans les rues étroites du centre ville, parmi l'architecture de ses maisons en adobe et la belle pierre de sa mosquée. Le Margilan moderne a développé de nouvelles rues, des usines textiles et des logements ouvriers. Depuis 1928, il avait l'une des plus grandes usines de soie de l'Union Soviétique.

A 12 km au sud c'est la ville de Ferghana, la cité des jardins. Elle fut construite en 1874 par l'empire russe comme un important centre militaire et administratif. Pendant l'époque soviétique, la cité est devenue un important centre industriel de la vallée.

La ville de Kokand, à l'Est de Margilan, est l'une des plus anciennes villes de la région: la première mention de celle-ci nous est parvenu du dixième siècle de notre ère. Au XII siècle. elle fut détruite par les Mongols, et à partir de 1732, elle reprend vie comme capitale du Khanat de Kokand, un important pouvoir régional au même titre que ceux de Boukhara et Khiva. Au jours les plus florissants des grandes routes commerciales de l'Asie Centrale, la ville se trouvait en deuxième place après sa rivale Boukhara. Maintenant Kokand est une ville textile, où vivent les travailleurs de la confection vestimentaire. La ville développe aussi un centre industriel de la chaussure, l'industrie alimentaire, l'ingénierie mécanique et la chimie. Kokand est également un nœud ferroviaire avec sa gare principale entre ses branches de la vallée du Ferghana (Andijan et Osh) et la route de Moscou. Quelques monuments datent du XVIII siècle, comme le château Eski-Kurgan, le Palais Khudoyarkhan, Urda, les madrassas de Narbuta-Biya et la mosquée Juma.

A l'est de la cité de Kokand, il y avait d'anciens jardins, à Rishtan, dont on peut admirer les quelques céramiques. En 1960, une usine de céramique a repris une activité de production. L'usine se situe sur le domaine actuel de la ferme agricole "Communisme" (informations valables à l'époque de l'Union Soviétique).

Plus près des montagnes du Haut-Alay se trouve la bourgade de Khaydarkan, important centre d'une activité médiévale minière entre les VII-XI siècles. On y extrayait des métaux non ferreux et du mercure. Sur les pentes de la montagne, on peut apercevoir les restes d'anciens rouages et autres installations minières. En 1942, Khaydarkan est redevenu un centre minier d'extraction d'antimoine et de mercure. (Après l'indépendance la ville est toujours demeuré un important centre minier, en 2005, elle est qualifié de troisième plus important centre d'extraction au monde de mercure

primaire).

Aux frontières sud du Haut-Alay se trouve la vallée du Surkhob-Kyzylsuu (Alay ou Chon-Alay) qui fut également une importante voie commerciale de la route de "Route de la Soie". Cette vallée du Rasht-Alay était anciennement dénommée le Karategin. En direction de Kashgar, les caravanes provenaient des villes de Termez (Ouzbékistan) et Dushanbe (Tadjikistan). Elles suivaient l'axe de la vallée du Rasht : Gharm - Daraut-Korgon - vallé de l'Alay, col d'Irkeshtam puis Kashgar.

Des traces de cette partie sud de la "Grande Route de la Soie" sont conservées en amont de la vallée du Rasht où la rivière reprend le nom de Kyzyl-Suu, entre les terres supérieures du Karategin et la vallée de l'Alay. Des ruines se trouvent aux (villages de Jirgatal (Dzhergatol) et de Duvan (Devona) au Tadjikistan, et de Daraut-Korgon en Kirghizie. Pour plus d'informations au sujet de ces endroits, on peut lire les relations de voyages de Marco Polo, marchand voyageur vénitien qui au XIIIème siècle traversa cette vallée pour parvenir à Kashgar. Marco Polo y décrit ainsi sa vision de la vallée de l'Alay au chapitre 37 du livre des merveilles: "On trouve là aussi une agréable plaine entre deux montagnes, où il y a une grande rivière, le long de laquelle il y a de gras pâturages où les chevaux et les bœufs, pour maigres qu'ils soient, s'engraissent en dix jours". Il évoque probablement au delà de l'Alay et du col d'Irkhestam, le pays de "Belor" où "les hommes en sont très cruels et très méchants, adonnés à l'idolâtrie, et ils vivent de chasse et se vêtissent de peaux".

Alors que dans les temps anciens les hautes montagnes de l'Alay étaient généralement considérées comme inaccessibles, certains habitants et seigneurs locaux du Khanat de Kokand connaissaient les secrets pour les pénétrer et les traverser. Chacun avait son guide et avait pu construire des postes d'observation et de défense dans certaines vallées. C'est ainsi que l'on peut encore voir de nos jours dans la vallée de la rivière Sokh, près du village ouzbèke du même nom, les murs préservés d'une forteresse nommée Augul. De même sur le chemin menant de la vallée de l'Alay vers le Khanat de Kokand dans le Ferghana, on peut visiter un petit site fortifié construit au XIXème siècle sur le chemin du col de Tengizbay. De même dans la partie occidentale de Daraut-Korgon, les archéologues ont mis au jour un ensemble d'habitations datant du milieu de première millénaire de notre ère, témoigant d'une relativement longue présence humaine en ces lieux austères. Maintenant Daraut-Korgon est un important centre industriel agricole d'élevage, avec la ferme d'État "Chong Alay" (sovkhoze, à l'époque de l'Union Soviétique, la vallée de l'Alay était un lieu d'élevage intensif du bétail. On comptait un million de bêtes venu profiter chaque été des alpages gras).

A l'Ouest de Daraut-Korgon dans les villages de Karaultepe, Kichik-Karamyk, Karashure, Koshate et Dzhekendy, ont été préservés les restes des murs de boue constituant d'anciens fortins. Dans le village d'Ulug-Karamyk, à la périphérie orientale du district de Daraut-Korgon, on a retrouvé les restes d'une ancienne cité datant du V-VIII siècles ap. JC.

Alexei Fedchenko

Olga Fedchenkova

C'est un célèbre explorateur et scientifique russe accompagné de son épouse également scientifique qui a initié l'étude scientifique des hautes montagnes et de la vallée de l'Alay, les explorateurs naturalistes A.P. Fedchenko et O. Fedchenkova. En 1871, depuis la vallée du Ferghana, il débute son expédition à travers le versant nord de la chaîne du Turkestan (vallée de la rivière Dzhiptyk près du village de Vorukh dans la région du nœud montagneux Matcha), puis traverse les cols en direction de la rivière et du village de Sokh puis de Shakhimardan pour revenir à Kokand. Après avoir reçu la permission du Khan de Kokand pour la traversée des montagnes, l'expédition s'engage dans le massif. Il rejoint le sentier du col Tengizbay (3774 m). Depuis ce col Fedchenko observe pour la première fois vers le sud une gigantesque chaîne de montagnes enneigées, l'actuelle Trans-Alay du Pamir. Il croit reconnaître un pic très élevé, en réalité le pic Lénine (7134 m), dont il évalue la hauteur à 7600. Il nomme ce sommet le Pic Kaufmann en l'honneur du premier gouverneur du Turkestan russe. L'expédition descendit du col Tenguizbay vers le village de Daraut-Korgon, petit poste administré par un représentant du Khanat de Kokand. A l'époque le village est un petit fortin assurant la sécurité contre les nombreuses invasions et rapines de brigand de la région. Ici, le scientifique est stoppé par le représentant du Khan, qui lui interdit d'aller plus loin sur la route. C'est ainsi que Fedchenko ne put visiter la haute vallée de l'Alay et de donner plus d'informations sur le Pamir du Trans-Alay.

Maintenant, les hautes montagnes Alay sont également une région utile à l'économie de l'Union Soviétique. Connu pour ses célèbres et riche pâturages, c'est l'activité industrielle et agricole principale de la région aujourd'hui : élevage, transhumance et pastoralisme pour la production de lait, de laine et de viande. Aux frontières méridionales du pays, dans la vallée du Haut-Alay et sur les affluents de la puissante rivière Surkhob-Kyzylsuu, on ne compte plus les kolkhozes d'élevage et les fermes d'État sur les flancs montagneux, comme Khayt, Jirgatal, Daraut-Korgon, et d'autres lieux encore. Plus au nord, la vallée du Ferghana est devenu le principal fournisseur de «l'or blanc» que constitue le coton (ce qui est encore vrai aujourd'hui car l'Ouzbékistan exporte massivement son coton du Ferghana, dans les pays du monde entier et demeure dans les dix plus gros producteurs mondiaux). Dans les années du pouvoir soviétique on a construit un riche réseau de systèmes d'irrigation (qui a concrètement pour effet d'assécher presque complètement l'alimentation en aval du Syr-Daria). Des autoroutes connectent désormais les villes et villages de Kokand, Rishtan, Batken, Marguilan, Ferghana, Sokh, Kan, Shakhimardan et Kyzyl-Kiya (toutefois depuis les indépendances les routes transnationales sont difficiles à parcourir du fait des tensions et des revendications frontalières permanentes entre ex-républiques de l'Union-Soviétique).

Actuellement, les steppes alpines de la vallée de l'Alay récupère chaque année plus d'un million de têtes de bétail des trois républiques fraternelles de l'Asie centrale : la Kirghizie, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan (pas si fraternelles que cela depuis les indépendances de 1991). Il y a un troupeau résident permanents d'environ dix mille bêtes qui endurent les rigueurs de l'hiver pamirien. Les structures agricoles ont développé plus d'un million d'hectares de pâturages et de prairies de fauche. On y a développé une nouvelle race de moutons, dénommé l'Alay à laine semi-grossière, qui est particulièrement adapté aux froids hivernaux et paissent dans les pâturages de montagne toute l'année. L'élevage des yacks est également une perspective d'avenir. Aujourd'hui, la République Soviétique du Kirghizstan a appris à utiliser les montagnes du Haut-Alay toute l'année (depuis l'indépendance, le cheptel a hélas connu une grave crise, réduisant son nombres à moins de 10% de ce qu'il représentait à l'ère soviétique, réduisant les habitants des montagnes à la plus grande

pauvreté pendant les années de restructuration mais aussi de prédation qui ont suivi, obligeant nombre d'habitants à venir gonfler les rangs des sans-travail dans les grandes villes du Ferghana comme Osh, augmentant d'autant les tensions ethniques de la région).

Les possibilités de randonnée sont innombrables dans le Haut-Alay, les paysages y sont pittoresques et le climat est favorable tant que l'on aborde pas les très hautes altitudes. Il y a une abondance de rivières et de lacs qui fournissent d'excellentes conditions pour la pratique des loisirs et du tourisme en montagne.

Le meilleur moment pour voyager dans les montagnes du Haut-Alay se situe de Juin à Novembre. Il est tout aussi tentant de randonnée en hiver et hors de la saison estivale (automne et printemps), mais cela exige des randonneurs plus de formation et l'expérience appropriée pour affronter le froid.

Le Haut-Alay peut facilement se décomposer en réseaux orographiques puissants et relativement indépendants. Ce qui permet ce circonscrire plus facilement des objectifs de randonnée dans la région. Le premier réseau montagneux est situé entre les vallées Nord et Sud des rivières Tutek et Zardaly (amont de la rivière Sokh) d'une part et le bassin de la rivière Yangi-Davan plus à l'est d'autre part. Le deuxième réseau montagneux se situe au voisinage du glacier Abramova. Ces deux zones forment la partie occidentale du Haut-Alay. Le reste est occupé par le nœud orographique oriental de la Dugoba. Chacune de ces trois régions est si vaste qu'il est possible de rester sur leur territoire, et de démarrer et terminer la randonnée sans jamais la quitter. Il y a toutes sortes de sentier et de manière de les combiner, d'un massif ou d'un crête à l'autre. Qui plus est une randonnée dans le Haut-Alay peut commencer soit par le côté nord de la vallée du Ferghana, soit depuis le sud et la vallée de la rivière Surkhob-Kyzylsuu (Alay).

Pour parvenir à la vallée du Kyzyl-Suu-Surkhob (Alay), il est plus pratique d'emprunter la route tadjike du nord-ouest du Pamir depuis Dushanbe. Sur le chemin on traverse la bourgade importante d'Obigarm, puis l'on entre dans la région du Vakhsh (Vasht ou vallée de l'Alay au Tadjikistan). Au village de Komsomol-Abad, il y a un embranchement de route vers la vallée de l'Obikhingou (Pamir). La route principale continue le long du Surkhob-Kyzylsuu (Alay) en direction des villages de Garm, Haït et Jirgatal (base de départ vers le camp de base du Moksvina Glad, au pied des ascensions vers les pics Communisme et Korjenevskaya (l'itinéraire en voiture prend une journée depuis la capitale tadjike). De Douchanbé à Djirgatal, il existe également un petite ligne aérienne de transport régional.

Le village de Khayt dans la vallée de l'Alay tadjik est un point de départ pratique pour remonter la vallée de la Rivière Tutek-Sud (affluent de la rivière Yarkush) ou la vallée de la rivière Karagush-Khana. Du village de Jirgatal nous recommandons de monter au glacier Tandykul par la vallée et la rivière du même nom. Ce sont 35 kilomètres d'un tracé de rêve, autour de montagnes qui peu à peu deviennent vertigineuses pour se terminer aux sources chaudes du Tandykul et au glacier du même nom. La zone entière est entourée d'importants glaciers qui tous semblent rayonner blottis dans leur vallée respective. C'est ainsi que l'on peut découvrir l'Ishtansaldy, le Minbulak, le Tandykul, le Nedostupniy (l'inaccessible), le Tilbe-Sud, le Chaynok-Sud et le Yangi-Davan. Tous sont situés depuis la convergence de vallées dans un rayon de 180° offrant une "foultitude" d'opportunités touristiques. Là, à la confluence des rivières Ishtansaldy et Agayurma, se trouve une agréable sources chaudes, une pension de séjour administrée par la ferme collective "Lénine" du district de Jirgatal (informations à confirmer dans le Tadjikistan actuel).

A l'Est de Jirgatal, en remontant la vallée de l'Alay, on parvient à la frontière des Républiques du Tadjikistan et du Kirghizstan, puis au village de Daraut-Korgon. En matière aérienne Dushanbe est connectée à Jirgatal et Osh par des vols régionaux. Il y a une autre façon d'atteindre Daraut-Korgon en voiture depuis Osh (260 km en distance. La route part d'Osh pour atteindre le col de Chigirchik

puis le village de Gulcha, le col de Taldyk et la descente vers le village de Sary-Tash dans la vallée de l'Alay. De Daraut-Korgon, on peut grimper en toute sécurité les vallée montagneuses des rivières Katta-Karamyk (à travers le village Ulug-Karamyk) et du Kek-Suu (se terminant au glacier Abramova). Daraut-Korgon est aussi le point de départ du chemin de transhumance vers le nord au col Tengizbay, situé sur la dorsale de la chaîne de l'Alay.

Sur la partie nord des montagnes de l'Alay, les routes partent de la vallée du Ferghana directement depuis les gares ferroviaires ou routières des villes de Kanibadam, Marguilan, Ferghana, Kokand, Andijan et Osh. En utilisant les transports locaux les visiteurs peuvent atteindre dans la journée les villages de Kan, Haydarken (secteur de l'enclave ouzbèke de Sokh), Shakhimardan (enclave ouzbèke du même nom), Uch-Korgon (Kirghizie), où l'on peut commencer la marche.

Point de départ de l'enclave ouzbèke de Sokh Depuis le village de Kan, il est possible de suivre de la rivière Sokh jusqu'au village de Zardaly (Korgon sur la carte, affluent gauche du Zardaly) où la rivière Sokh est formé à partir de affluents principaux: l'Ak-Terek provenant du groupe du nœud Matcha, l'Archa-Bashi, dont la source plein sud provient de la dorsale de l'Alay et du glacier du même nom et le Hodzha-Achkan, qui prend sa sourse plus l'est dans l'axe de la vallée du Hodzha-Achkan-Djylysu.

Du village de Khaydarkan, les ascensions en montagne débute le long du sentier des gorges boisée de la rivière Gaumysh-say (Gaumysh). En remontant jusqu'aux sources des rivières Gaumysh-Kök-Talaa-Allaudin, on atteint le col Gaumysh, 4075 (crête du Kuruk-Say) pour redescendre vers la vallée de la rivière Dzhurasay (un affluent droit du Hodzha-Achkan, Gaumysh-Sud sur la carte). On peut également atteindre le col Kumbel (3958) et passer dans le bassin versant de la rivière Ak-Suu, qui est plus proche de région de la Dugoba. Depuis les sources de la rivière Dzhurasay (Gaumysh-Sud), on peut également rejoindre la vallée de l'Ak-Suu travers les deux cols Est et Ouest de.l'Aylama. Après le passage du col Kumbel, rejoignant la partie supérieure de la vallée de la rivière Ak-Suu, il est possible de remonter sur la crête dorsale de la chaîne de l'Alay en suivant le chemin du col "Alaudin" (4296 m). Cet itinéraire permet de rejoindre le versant sud de l'Alay et la vallée de la rivière Kek-Suu qui prend sa source dans le grand glacier Abramova.

En descendant du col Allaudin-Davan, les roches abruptes prennent des formes fantasques. Parvenu en fond de vallée, il y a deux possibilités, la descente vers Daraut-Korgon et la vallée de l'Alay ou la remontée de la vallée du Kek Suu pour gravir le glacier Abramova.

Point de départ de l'enclave ouzbèke de Shakhimardan Dans l'enclave ouzbèke de Shakhimardan (Hamza-Abad) se trouve l'auberge et la camp de jeunesse "Shakhimardan", près du village de Iordan. De là on peut partir sur les longs sentiers montagneux de la rivière Dugoba dont le début des gorges boisées forment un tableau particulièrement pittoresque, tout en succession de terrasses rocheuses entourée de bosquets de genévriers. Au pied des gorges se trouve le camp alpin "Dugoba" du nom de la vallée auquelle il donne accès. Ces sentiers de randonnée mènent sur les pentes nord de la crête du Kollector (sous-chaîne de l'Alay) où se trouvent notamment les glaciers Eki-Davan, Gadzhir, Kalkush, Syurmetash-Davan, Dugobashigou, Aktash et Ulitor. Du campement "Shakhimardan" en suivant une route de montagne carrossable dans la vallée de la rivière Kek-Suu on peut atteindre en voiture à 7 km, le Lac Kurban-Kul.

C'est une région étonnante aux reliefs et paysages variés, entre les escarpements rocheux, les bosquets denses de genévriers, de bouleaux et d'érables, les sentiers qui serpentent jusqu'aux nombreux glaciers de la région.

Point de départ de la vallée kirghize d'Uch-Korgon, Kyzyl-Kiya De la ville minière de Kyzyl-Kiya et du village d'Uch-Korgon la route conduit à la petite bourgade de Lyangar (2000 m) au plus

profond de la chaîne de l'Alay. La route travers des kilomètres d'une longue vallée encaissée par de profonds ravins, toujours en remontant le lit de la rivière Isfayramsay. Lyangar s'étend au bord du cours d'eau et offre de multiple possibilité de rayonner dans cette partie de l'Alay. Lyangar n'est pas le terminus de la route carrossable en véhicule tout terrain. On peut parcourir encore 10 kilomètres en amont de la montagne. Au delà, il faudra établir des camps plus proche des voies ou marches d'ascension.

Sur le chemin depuis Uch-Korgon, la route traverse de nombreuse embouchures de rivières, comme le Tegermesh, le Syurme-Tash et le Shibe, autant de nouvelles possibilités de point de départ de randonnées. Des vallées de l'Isfayramsay et de son affluent Syurme-Tash, on peut rejoindre de ses sources la région du nœud glaciaire de la Dugoba.

La partie occidentale du Haut-Alay

De la rivière Tutek à la rivière Yangi-Davan

Cette zone de la chaîne de l'Alay constitue la jonction avec le massif du Turkestan se développant vers l'Ouest et celui du Zeravshan (Tutek et Matcha) jusqu'au glacier Abramova caractérisé par ses champs dolines glaciaires. Sur la crête il y a plusieurs pics au dessus de 5000 m et presque partout les crêtes sont glacés. Toute la ramification des éperons latéraux forme un système complexe de petits et grands glaciers. Certains d'entre eux ont plus de 10 km de longueur (Archa-Bashi, Ishtansaldy, Nedostupniy "l'Inaccessible" et le Yangi-Davan). Sur le versant sud au Tadjikistan les glaciers nourrissent les sources des divers affluents de la rivière Yarkhish au Tadjilkistan (Darapyoz, Duvansu ou Deonasu, Sud-Tutek et Karagushkhana.) à l'Ouest ainsi que ceux de la rivière Tandykul à l'Est (Ishtansaldy, Agayurma - Yangi-Davan et Ptovkul). La zone possède quelques particularités. Ainsi, les torrents Ishtansaldy et Agayurma et leurs affluents sont littéralement pressés contre les flancs vertigineux des crêtes. La région comporte également deux bifurcations de crêtes plus marquées: celle vers l'Ouest dans la zone du col Karagushkhana et du bassin versant de la même rivière, et l'autre entre les glaciers Yangi-Davan-Sud et Dzhamankyrchin.

Sur le versant nord d'importants glaciers de la dorsale alimente la rivière Sokh. Pratiquement toutes les rivières ont une origine sur la dorsale principale (comme les sauvages rivières de l'Ak-Terek, l'Archa-Bashi, le Hodzha-Achkan et ses affluents).Plusieurs crêtes parallèles à la dorsale la sépare de la vallée du Ferghana au Nord : ce sont par exemple le massif de l'Ak-Terek, la crête du Tala, les Monts Kutarubka et Kuruk-Say. À partir du massif de l'Ak-Terek dans le nœud Matcha commence la région de l'Alay la plus à l'Ouest comprise jusqu'au glacier Abramova à l'est. Les diverses sources puissantes de la rivière Sokh fusionnent près du village de Zardaly, en un flot furieux et tourbillonnant qui bondit à travers la vallée toujours plus encaissée jusque dans la vallée du Ferghana, où l'ensemble de cette eau puissante est utilisée pour l'irrigation.

Dans la vallée du Sokh, bien abrité sur ses flancs sud, certains villages formaient naguère de véritables oasis en montagne. C'est le cas d'une douzaine d'anciennes bourgades aux jardins en terrasse et aux parcelles consciencieusement irriguées, occupées une partie de l'année. Ces villages encaissés au fond des vallées impénétrables, fortifiés par de si hautes montagnes, ont souvent servi de refuge à de farouches combattants des Khans locaux. C'est ainsi que l'on peut visiter les ruines d'une ancienne forteresse à l'embouchure de la rivière Augul proche du village de Kan (également Sary-Talaa), un affluent de la rivière Sokh.

Actuellement, dans ces villages perdues l'occupation est restreinte à l'été, sauf le bourg de Zardaly considéré comme un hivernage dans la vallée. Cependant lorsque l'été survient, les gens remontent pour la culture des vergers et la récolte des abricots dans les petites vallées inférieures. D'autres habitants montent à l'alpage pour l'estive, partout dans la vallée. C'est l'époque où tout le monde se rencontre bergers, touristes, randonneurs et alpinistes, dans les campements de toutes les expéditions.

Les premières descriptions d"itinéraires dans le sud des montagnes de l'Alay peuvent être trouvées dans un rapport d'études de A. Moskvina "Géologie et Géographie de l'Est du Karategin et de la rivière Yarkhich, Actes du PTE 1935" , et pour la région nord dans un rapport de N.A. Korzenevskiy "Caractéristiques de la glaciation hivernale de la rivière Sokh et de son dégel, Actes de l'UZ GO, 1948". Les descriptions des itinéraires de traversée des glaciers et des cols ont débutées dans les années 60, coïncidant avec le début du développement touristique de la région. Il y a bien eu quelques explorations avant cette époque, par exemple, l'expédition d'avant-guerre de Nemytskii à travers le col Tutek. Néanmoins ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que les véritables

premières expéditions alpines ont été organisées, au début des années 60 par des groupes venues de Leningrad et de Tachkent. Ils ont effectué la reconnaissance de nouveaux col proche des glaciers Abramova, Dzhamankyrchin et Yangi-Davan. Au milieu des années 60 et au début des années 70, des groupes de Moscou ont ouvert un certain nombre de nouveaux passages techniques sur des crêtes peu accessibles dans le massif du Tandykul et le secteur du glacier Abramova. Actuellement, cette zone est fréquemment visitée, mais toujours beaucoup moins que les montagnes voisines du nœud Matcha et de la Dugoba.

La partie la plus occidentale du Haut-Alay autour du Glacier Archa-Bashi est généralement désignée par les touristes comme le nœud Matcha. Même si cette partie est en général considérée distinctement de celle du Haut-Alay, sa description dans un ouvrage Haut-Alay demeure indispensable.

La partie de la crête de l'Alay, adjacente à l'Est du Glacier Darapyoz (Tadjikistan), est une des plus élevés et des plus imposantes. Certains pics dépassent les 5.000 mètres, pointant légèrement au-dessus de la crête. Des deux côtés de l'arête ce ne sont que falaises vertigineuses, à l'image des montagnes juste à l'Ouest, dans le Turkestan-nœud-Matcha entre les Pics Pyramidal et Skalistiy. Dans la branche est du Glacier Darapioz et son flanc Sud-Est, il y a respectivement deux cols rocheux très difficiles au Nord et au Sud du Pic 5239, les cols Verblyud et Klyuyeva, cotés tous deux 3B. Légèrement à l'Est en direction du glacier Archa-Bashi, sur la crête un peu moins élevée, se trouvent les cols Tutek, Tutek-Ouest et Tutek-Est (2A, 4360, 4180, 4500), Jashilkul (2A, 3940) et Karagushkhana (1B, 3900), qui traverse des glaciers aux pentes douces, finissant souvent par des cascades sur la langue terminale. Les contreforts méridionaux de la crête s'abaissent en général très vites et sont rapidement déneigés, tandis que sur le versant nord, au contraire les crêtes latérales sont souvent encore plus élevées. Les vallées entre les arêtes sont profondément tranchées en gorges étroites. Les contreforts entre les rivières Tutek-Nord et Yashil-Kul sont constitués de grandes falaises verticales, tranchées çà et là par des séracs de petits glaciers et des cascades d'eau vertigineuses. La zone est presque inaccessible ou réservée à des itinéraires extrêmement techniques. L'éperon entre les rivières Jashilkul et Archa-Bashi lui comportent quelques passages plus "franchissables" comme les cols Uchebniy (2B,4470), Karuzo (2B,4620) et Archa-Bashi (3A, 4600). Ces cols donnent accès au cirque du glacier Putovu, ainsi qu'au glacier affluent gauche de l'Archa-Bashi.

Le glacier d'Archa-Bashi est un des plus grands glaciers de l'Alay (sa longueur est de 11-12 km). Son cours est profondément encastré dans la rocher. Il comprend plusieurs branches affluentes avec des vastes champs de névé sur le "premier étage" d'altitude. Au dessus dominent des cascades de glace impressionnantes. 2 km en aval de l'extrémité du glacier sur une pente raide à gauche dans le sens de la montée, se trouve une source abondante d'eau chaude (60°) sulfureuses. La source est exploitée touristiquement et comporte neuf bains creusés dans la roche ainsi qu'un hammam. En été, on peut y rencontrer les habitants venus là pour une cure, y compris certains provenant d'au delà du col Karagushkhana (1B, 3900) sur le versant sud à travers les étendues glaciaires.

La crête de l'Alay autour de l'Archa-Bashi et du Iolysu était encore il y a 20 ans un mystère. Et maintenant il reste un espace significatif entre les rivièresTutek-Nord et Iolysu presque inconnu des touristes. A l'est du glacier Archa-Bashi la crête dorsale part au Nord en zigzag sur environ 15 km. Cette partie de la crête comporte les plus hauts sommets de l'Alay, le Pic Tandykul (5539 m) et le Pic Snezhniy Shater (5529 m, la tente de neige) en forme de dôme de neige aigu. A l'Est de cette arête joignant les deux sommets, il y a deux puissant glaciers entourés de crête et pics dentelés. Le glacier Tandykul commence entre ces pics vertigineux, forment un grand plateau vers 3500 puis chute brusquement à la hauteur de 3100- 3200 m. Ensuite la rivière Tandykul qui y naît coule vers le sud-ouest avec une légère pente. En moyenne le glacier Tandykul est très accidenté. Avant de parvenir dans la vallée de la rivière Ishtansaldy, le glacier se fracasse dans une porte plus étroite

remplie de roche charriée et de glace sale avant de tourner à 90° vers la gauche, puis de s'étaler à travers la vallée sur plus de 2 km et enfin de fusionner avec la rivière. La partie inférieure du glacier se trouve à une altitude de 2400 à 2500 m.

L'autre glacier, le Nedostupniy "Inaccessible" est apparemment le plus long dans la chaîne de l'Alay, la longueur de la branche principale est estimée à 13-15 km (l'Abramova étant lui plus large et plus massif mais légèrement plus court). Il commence sous le versant Nord-Est du Pic Snezhniy Shater, pratiquement sous les crêtes sommitales, puis se tourne vers l'est. En descendant, le glacier se fracture en une belle cascade de glace de 250 mètres de hauteur, puis s'incurve sur la droite rejoindre d'autres ramifications importantes du système glaciaires. Le glacier se termine plusieurs kilomètres à avant d'atteindre l'Ishtansaldy dont il est la source. La rivière en aval se précipite dans un canyon pratiquement infranchissable.

Comme disais A.V. Moskvin, je l'ai vu ce glacier, et je lui ai donné le nom d'"Inaccessible". L'accès au glacier était défendu par cette barrière de gorges étroites où les flots furieux de l"Ishtansaldy se précipitent. En essayant de contourner le canyon, il est arrivé sur l'arête gauche du vallon, à partir de laquelle s'ouvre un magnifique panorama de glaciers entourant les Pics Tandykul et Pic Snezhniy Shater. Mais l'explorateur ne put redescendre rejoindre le glacier Nedostupniy. C'est depuis cette mésaventure, de ce premier échec pour atteindre ce lieu que son nom est devenu coutumier. Cependant, sur les cartes topographiques qui ont été produites plus tard, on lui a également donné le nom de "petit glacier", lorsque l'alpiniste I.A.E. Kourtchatov l'atteignit en venant du versant nord depuis un col situé sur la dorsale, dans la partie supérieure-est du glacier Tilbe-Nord. C'est ce que A.V. Moskvin ne pouvait pas devinait en provenant lui du versant sud. Finalement ce glacier fut désigné comme l'Inaccessible Nedostupniy. Mais parfois on l'appelle aussi le glacier Ishtansaldy car il est la source de la rivière Ishtansaldy. De ce fait et selon les conventions toponymiques des cartes, il peut également être enregistré avec le nom de la rivière. Dans notre ouvrage nous décidons de l'appeler Nedostupniy comme il fut nommé par son découvreur A.V.Moskvin.

Pour atteindre le glacier Nedostupniy, depuis le versant sud ou le versant nord plus facile, on connait plusieurs itinéraires, mais ils ont tous en communs d'être relativement complexes et potentiellement techniques.

Au nord du glacier Nedostupniy, la crête dorsale de la chaîne de l'Alay reprend une direction latitudinale. Sur ses pentes septentrionales sont situées les glaciers du bassin de la rivière Tilbe-Nord, ainsi que les cols Lunniy (Ouest 4460 et central 4052, 2B), Tilbe-Ouest (4060, 2A) et IAE. Kourtchatov (4380, 2A).

Le Glacier Tilbe-Ouest se love dans une courte vallée de 5-6 km. Il possède une légère pente parallèle à la chaîne de l'Alay dans sa branche la plus à l'Ouest puis plus bas s'incurve vers le Nord-Est. Il charrie une quantité considérable de roches des pentes nord de la crête puis s'évase légèrement en un bol parfait sur la lange terminale. Le glacier comporte une principale rupture de pente avant de s'incurver vers la gauche. A cet endroit il est fortement fracturé. Dans la partie supérieure Ouest du glacier se trouve le col VAMY (Shudman, 4380, 2A-2B) qui mène sur l'autre versant de l'éperon à l'Ouest ver la vallée de la rivière Archa-Bashi. Dans le secteur du glacier Shudman un autre col, le Lozhniy Kulp (4540, 2A) conduisant à une petite vallée suspendus et son glacier légèrement au nord. Ce dernier descend finalement vers le glacier Tilbe immédiatement après son virage. Le glacier comporte également une petite branche droite qui remonte vers l'Est. Elle conduit dans la partie supérieure au col Tilbe dont le passage est plus technique (4500, 3A).

Le Glacier Est du Tilbe est un peu plus grand (7-8 km) et de conformation plus complexe. Il commence à la crête de la chaîne de l'Alay (au col IAM Kourtchatov), et forme un large fleuve de glace qui coule vers le nord, en prenant à gauche et à droite d'autres flux glaciers abondants. Sur ce

relief tourmenté et complexe s'est plus ou moins formés des chutes de glace et des séracs imposants. Après la dernière rupture de pente importante en aval, le glacier tourne brusquement vers la gauche, en recevant une quantité importante de moraines latérales et de roches charriés couvrant la presque totalité du front du glacier. Au tournant, il y a la confluence avec la vallée du glacier Serpovidnogo (de la Faucille) blotti en fond de vallée. Le glacier Serpovidnogo-Sud est maintenant de taille négligeable, mais il se trouve entouré par tout une série de glaciers suspendus nommés Balkonnym. Dans ce vallon dirigé au Nord-Est il y a deux cols qui traverse la dorsale de l'Alay, les cols Pobochniy (4211, 2A) et Balkonnym (4180, 2A), joignant la vallée du Sud-Tilbe qui se jette dans la rivière Agayurma. Dans la partie supérieure du glacier Serpovidnogo-Sud se trouve le col Yolisu-Ouest (4340, 2A) mène à travers l'éperon nord de la crête vers l'une des branches Ouest du glacier Iolysu.

Le Massif de l'Alay au sud-est du bassin oriental du glacier du Tilbe-Nord tombe abruptement et les glaciers diminuent en taille. Dans la vallée du Tilbe-Sud de petits glaciers se cachent dans des canyons latéraux fermées. Dans la vallée voisine du Chaynok, à l'Est, le glacier du même nom est recouverte d'une grande nappe de charriage. Du glacier Chaynok au glacier Iolysu au Nord il y a deux cols : le Chaynok-Nord (4430, 2A-2B) et le Chaynok-Sud (4285, 2A). Le relief de la dorsale aux abord du glacier Iolysu sont arrondis dans la partie sud, puis la crête se lève à nouveau à une hauteur de 5000 m en remontant vers le nord. La crête comporte alors une glaciation importante.
La suite de la crête dorsale atteint le bassin versant du groupe des Glaciers Yangi-Davan. La glaciation devient alors presque continue jusqu'au grands glaciers de l'Abramova et du Dzhamankyrchin. La traduction littérale du mot "Yangi-Davan" signifie "le nouveau col".

En effet, à la jonction de la branche supérieure du glacier Sud-Yangi-Davan et de la branche droite du glacier Nord-Yangi-Davan se situe le col Yangi-Davan-Ouest (4379, 2A). Dans le passé, on faisait également franchir ce col par le bétail pour la transhumance vers les pâturages du sud de l'Alay, lorsque les fissures du glacier étaient bien refermé et que l'on estimait le manteau neigeux bien ferme et stable. Mais, c'était il y a très longtemps, c'est un temps révolu, et si nécessaire, il arrive parfois que quelques moutons viennent paître en utilisant un avion cargo.

Le glacier du Yangi-Davan-Sud dans sa partie supérieure se compose de deux glaciers de vallée séparé qui fusionne pour former un simple tronc commun au delà d'un éperon tranchant. Au delà, la langue du glacier s'écoule tranquillement, pour finir en moraines. Immédiatement après cet éperon commence les moraines médianes striant le glacier dans sa longueur. L'extension du glacier sur la branche gauche est de 8-9 km. Il y a dix ans, elle était plus grande de 2-3 km. La branche droite du glacier se trouve sur un balcon plus élevé au-dessus du tronc principal et s'écoule dans la direction diamétralement opposée à la branche gauche. De la partie supérieure du glacier les stries du glacier ne sont pas visibles. Il semble n'être qu'une vaste chaudière rempli de neige, clôturé sur tous les côtés par des crêtes aigus de roche.

Sur les plateaux glaciaires du Yangi-Davan, il y a encore d'autres cols dont le passage est plus technique à travers la dorsale de l'Alay, comme le Yangi-Davan-Central (4380, 2B), le Col Vysokiy (4700, 2B-3A) et le col Parabole (4540, 2A, crête du Kutarubka).

Glacier du Yangi-Davan-Nord dispose également de plusieurs branches, mais elles sont plus petites en extension que celles du Yangi-Davan-Sud, et après leur confluence sur le glacier ce dernier se termine presque immédiatement. La branche droite (Est) après la douceur des pentes du col Yangi-Davan tourne brusquement vers la gauche et tombe en cascade de glaces tourmentées. La branche gauche (Ouest) est plus massive, reçoit une neige abondante une grande partie de l'année. Son écoulement dans le secteur sous le col Yangi-Davan-Centre (4380, 2B) est plus calme. A l'extrémité Ouest de la branche supérieure gauche de ce complexe glaciaire se trouve le col Yangi-Davan-Ouest (4500, 2A) qui donne accès à la vallée de la rivière Iolysu vers l'Ouest.

La plupart des vallées de la région ont souvent un profil évasé vers l'amont et une forte contraction dans la zone des confluences, ce qui fait qu'il est souvent plus difficile d'atteindre la périphérie des cols, que le col lui même une fois passé le goulot d'étranglement du bas.

1. Les vallées de Tutek, Jashilkul et Archa-Bashi

Cartographie : 100 000ème: J42-022, J42-023

Cette région est généralement accessible à partir du versant nord, en provenance de la vallée du Ferghana, de la ville de Margilan puis du village de l'enclave ouzbèke de Sokh. Pour atteindre Sokh on peut utiliser l'autobus public. Au delà on peut prendre un taxi pour atteindre le village de Kan, terminus du camion ou du bus qui se situe avant l'embouchure de la rivière Augul (village Augul). Le village est situé sur un pition rocheux près de la route. Du village de Kan débute le chemin vers le village de Zardaly en amont de la rivière Sokh, à partir duquel partent la plupart des sentiers des vallée Tutek, Jashilkul et Archa-Bashi. Le chemin vers Zardaly se situe sur la rive droite de la rivière Sokh, pendant 10 à12 km au cours desquels on traverse la zone des "Kyzyl-Tash" ("Roches Rouges"). De là il faut encore 3-5 heures de marche sur un chemin étroit dans une gorge étroite et profonde. Le sentier s'étend au-dessus de l'eau, qui fait rage au fond d'un canyon profond. A 1,5 km avant d'arriver à Zardaly, le sentier traverse un pont vers la rive gauche de la rivière et mène aux terrasses environnantes du village. Le village de Zardaly situé à la confluence du Sokh et du Zardaly est entouré de jardins, de vergers, et s'étend sur tout le flanc des coteaux en remontant haut sur le cours du Zardaly. En été, le village est très peuplé, les habitants s'appliquant aux travaux des vergers, des cultures, et de l'élevage du bétail.

De Zardaly (Kirghizstan) à Khayt (Tadjikistan)

Cartographie : 100 000ème: J42-010 , J42-022, J42-034 (Ouest) - J42-023 (Est)

Le voyage vers Khayt au Tadjikistan à travers les monts du Haut-Alay traverse des vallées et des glaciers pittoresques, passe par des cols d'altitude et prend au moins 4 jours.

A travers la vallée de la rivière Tutek-Nord. La rivière Tutek-Nord est un affluent de l'Ak-Terek, lui même formant l'un des confluents de la Sokh. L'itinéraire vers la vallée du Tutek-Nord s'étend d'abord sur la rive gauche Ak-Terek. Dans le passé, il y avait sur le bras de l'Ak-Terek 5-6 villages en remontant la vallée, ils sont maintenant vidé à l'exception de Zardaly qui est occupé une bonne partie de l'année, considéré comme un bon hivernage. Les plupart des gens eux ne montent ont que sporadiquement: durant la belle saison à recueillir les abricots ou en partance vers les pâturage du bétail dans les montagnes, estives que l'on appelle jaïloo en kirghize.

Du village de Zardaly le sentier traverse les terrasses plates de la rive gauche, pour rejoindre les gorges étroites de la rivière Ak-Terek. Ici, il existe un sentier qui traverse un pont pour se rendre au village de Korgon sur la rive droite (c'est probablement de là que viens l'imprécision de la carte qui place Korgon au lieu de Zardaly). Ensuite, on peut continuer sur une piste conduisant à la vallée du Hodzha-Achkan en traversant le pont qui enjambe la rivière Archa-Bashi, et s'élève le long des gorges de cet rivière. De Zardaly à Korgon la distance est d'environ 3 km. On traverse des cabanes désertes clôturé par des petits champs ou des vergers de pommiers qui s'étirent sur les terrasses en rangée. Les terrasses sont partiellement allouées aux cultures d'autres sont en friche. Dans la partie supérieure de la rivière Ak-Terek, les hameaux comportent des murets qui forment une digue pour protéger des inondations. On passe d'un village à l'autre en longeant une suite de jardin, dont les murets de la digue sont entrecoupés régulièrement pour laisser un sentier qui mène à la rivière. L'Ak-Terek y est une puissante rivière aux flots cascadés et rugissants, sans cesse en grondement dans les bas-fonds encombrés de rochers énormes. Entre le nuage d'écumes sur les bords et l'eau boueuse il est parfois difficile de deviner la frontière entre la berge et la rivière.

En remontant ainsi vers l'amont de l'Ak-Terek on parvient en peu de temps à l'embouchure d'une rivière appelée la Muz-Donike sur la rive opposée. A cette confluence la vallée s'élargit quelque peu et l'affluent droit remonte doit vers le sud-ouest. Sur la petite plaine se déploît de nombreux petit bras de rivière entre des plages de galet. Dans les pentes plus raides, entre les pitons rocheux et les monolithes qui se dressent dans le ciel, on devine vers le haut de la rive droite les premières crêtes de neiges éternelles, tandis que le sentier rive gauche demeure plus affable, et traverse des buissons d'épineux, et de rares genévriers. En remontant on s'approche de la confluence avec un affluent gauche, le torrent Kulbashi. Il faut parfois traverser la plaine inondée par les divers bras de la rivière ou bien longé les falaises rocheuses, pour toujours suivre le sentier rive gauche et atteindre finalement la petite rivière en cascade du Kulbashi. Là il y a de l'ombre sous les bosquets d'arbres, l'air est merveilleux, et l'eau du Kulbashi est claire et pure. De Zardaly il faut environ 3 heures pour atteindre la confluence du Kulbashi.

A côté de l'embouchure du Kulbashi en amont se trouve également la rivière Noo-Dzhayloo. Le sentier qui remonte l'Aka-Terek est alors presque en permanence sur les pentes rocheuses. Le Noodzhayloo descend des haut pics sans cesse nuageux et tourmentés. Il vient se briser sur les gorges étroites avant d'atteindre la plaine inondable de l'Ak-Terek. Il est possible qu'il n'y ait pas pont pour le traverser, auquel cas le passage ne sera pas facile. Dans ce cas il vaut encore mieux redescendre vers l'Ak-Terek et sa plaine inondable pour traverser des bras de rivières moins profonds et moins tumultueux.

A l'embouchure de la rivière Tutek-Nord la vallée principale de l'Ak-Terek tourne vers l'ouest. Mais quelques kilomètres avant sur la on met le pied sur un large cône de déjection en rive gauche. Malgrès le blocage relatif du cône, la vallée reste encore large et la rivière est en partie déviée sur sa rive droite. Ici, le sentier grimpe au dessus du cône pour rejoindre les pâturages d'été. A l'embouchure de la petite rivière de Del-Bek à l'eau claire le sentier redescend vers le pont sur l'Ak-Terek (situé au-dessus de l'embouchure du Tutek-Nord). Au-delà du pont se trouve une grande terrasse triangulaire avec une belle prairie. Le chemin depuis Zardaly dure une bonne journée de marche. Les prairies sèches de la terrasse triangulaire sont un bon endroit de campement pour la nuit., on peut également choisir le cône de l'embouchure de la rivière Tutek-Nord, où il y a du bois sec.
Dans vallée du Tutek-Nord, il y a un sentier qui mène au glacier du même nom. Depuis la terrasse triangulaire un pont permet de rejoindre la rive droite du Tutek-Nord, puis en amont reprendre sur la rivv gauche. S'il n'y a pas de ponts sur le Tutek-Nord, il faut alors suivre la rive gauche dont l'itinéraire est bien pire à travers des pentes d'éboulis et des conglomérats assez raides.

La remontée de la vallée du Tutek-Nord est étonnamment belle avec ces nombreux murs vertigineux longeant la montée. Tout au long du parcours il y a de nombreux emplacements de bivouac aux abord de nombreuses cascades. Le sentier est blotti au pied des éboulis pentus recouverts d'un gazon d'herbes épaisses. Lorsque se découvre la vallée du glacier Dzhinny-Suu, la vue est inoubliable sur de hauts murs d'une hauteur atteignant 700-800 le long de la rive gauche. Cela prend 3 heures pour remonter cette section. Aux abord de la vallée du Dzhinny-Suu le sentier grimpe parmi les fourrés denses d'arbustes, les roches détritiques et des sections terreuses raides. En général on trouve du bois sec à l'embouchure des sources.

Pour enjamber le Dzhinny-Suu il y a généralement un pont, mais pour le prochains grand affluent en amont qui sort d'une cascade de glace raide, il n'y a pas de pont. Il faudra donc attaquer la montée de la pente de l'embouchure où le torrent se divise en le plus grands nombres de branches (une stratégie à ne jamais perdre de vue lorsque l'on passe à guet un torrent). La gorge étroite tout au long de la montée se développe tout d'un coup vers l'amont en face du glacier Klyuyev. La glacier est vallonné de moraine couverte de charriage et se termine par un haut "front" glaciaire

raide. Derrière lui est visible la crête principale de l'Alay. Sur le côté droit de la langue terminale du glacier on rejoint la vallée du Tutek-Nord et de son glacier. On aura tendance à prendre d'abord les anciennes moraines sur la rive gauche du glacier Klyuyev puis à traverser par le dessus le front glaciaire pour rejoindre le Tutek-Nord (qui coule sous le glacier) et de rejoindre le chemin sur la pente de la vallée du Tutek-Nord en rive gauche. Là, le sentier bifurque. Une branche va vers les alpages du fond de la vallée, l'autre monte directement dans la pente herbeuse. Sélectionnez la deuxième possibilité et approcher des falaises. La branche gauche (Ouest) du glacier Klyuyev mène à un col clairement visible du même nom assez technique (col Klyuyev 4700, 3B), qui donne sur le versant du glacier Darapyoz au Tadjikistan. De l'autre coté sur le sentier de la vallée du Glacier Tutek-Nord, la voie est ouverte vers le col Tutek qui est déjà en vue.

Dès l'abord des moraines terminales du glacier Tutek-Nord, il y a un sentier correct sur la pente à gauche. Le glacier Tutek-Nord possède les trois petites branche provenant de la crête de la chaîne de l'Alay et se jettent dans en aval sur la rive droite du glacier principal, où elles se confondent. Les cols Tutek (Ouest 2A, 4180, Central 2A, 4360, Est, 2A 4500) sont situés dans les parties supérieures des petits glaciers vers le Sud. Pour le col Tutek-Central, le glacier possède des pentes adoucies conduisant à une large selle supérieure. Tandis que sous le col, porte étroite et rocheuse en altitude, la glace chute en cascade. Il faudra donc contourner la cascade et sortir par la crête rocheuse supérieure pour rejoindre l'auge du col. Sur le petit glacier au nord il y a un autre col (probablement le col Tutek-Est) qui permet de traverser vers la partie supérieure du glacier Tutek-Sud, mais cette voie d'accès est difficile.

Pour passer la nuit avant le col, il est plus pratique de choisir les moraines en rive droite. La sentier depuis le bivouac de la terrasse triangulaire à l'entrée de la vallée du Tutek-Nord peut-être parcouru en 7-8 heures. Plus haut lorsque la pente de glace se raidie, il faut se diriger vers la crête rocheuse, en évitant des pentes détritiques escarpées, afin de surmonter la rimaye par son bord. Dans la deuxième partie du bras du glacier qui remonte à la crête, il faut chercher un chemin à travers les roches délitées pour atteindre la selle du col puis le rejoindre par la crête. C'est de cette façon, qu'il y a 30 ans l'expédition de Nemytskiy avait procédé.

Parvenu au col, tout le panorama des glaciers de la chaîne de l'Alay commence à se déployer, à l'est, avec le glacier du Tutek-Sud et également sur la gauche, le Col Jashilkul-Ouest (2A, 3940).

Du col Tutek-central la descente vers le sud suit des pentes de névé avant d'aborder une zone de fissures, dont il faut contourner les grandes crevasses qui strie le glacier Tutek-Sud par le côté gauche. On revient sur le cours principal du glacier avant de parvenir aux confins du glacier où l'on rejoint la moraine gauche, d'où part un sentier. Plus bas il existe des sites appropriés pour établir le campement de nuit. Le parcours depuis le glacier du Tutek-Nord et le col Tutek-Central dure environ 8 heures.

Vallée du Tutek-Sud. Située au Tadjikistan, cette vallée est ouverte et présente un fond plat. C'est un endroit où il y a de nombreux pâturages d'été, notamment pour les troupeaux de bovins. En aval la rivière tourne vers la gauche d'un angle presque droit et se transforme en un canyon plus escarpé. A cet endroit on peut traverser la rivière à gué. Mais la traversée de la rivière peut-être également évitée si l'on grimpe de quelques dizaines de mètre sur la rive gauche. Plus en aval on peut traverser la rivière par un pont vers la rive droite. Le sentier se déroule ensuite constamment le long de la rive droite dans une gorge étroite pour parvenir finalement à la confluence avec la rivière Yarkhich. Pour la suite, il faut une couple d'heures sur la piste descendant le Yarkhich pour rejoindre l'ancien village de Begissiya à la confluence du Karagushkhana. De là, vous pouvez rejoindre par une piste routière le village de Khayt.

En direction de la vallée du Jashilkul. Le chemin vers la vallée de la rivière Jashilkul passe le long de la piste en rive gauche de la rivière Ak-Terek (voir. précédemment pour l'accès à la rivière Tutek-Nord). Après le pont permettant de traverser l'Ak-Terek vers sa rive droite, la piste traverse la rivière Yashilkul aux abords des ruines du village de Yashilkul. Puis le sentier monte en flèche dans une vallée suspendue. Sur le fond plat de la vallée, formée par l'érosion des anciens glaciers, la rivière est endiguée par des bords rocheux et forment par-çi, par-là, comme des petits lacs allongés sur le cours. Les gens ont même parfois appellé cette vallée, la vallée du "sac" de lac. Dans le plat de la vallée on rencontre parfois des yaks, ainsi que des pâturages abondants. En amont la rivière coule dans des gorges plus profondes et étroites qui se rétrécissent même en un canyon bloqué par des éboulements. Le chemin parvient à ce passage.

Parvenu à l'obstruction de la vallée, il faut tourner à gauche pour surmonter les obstacles sur la pente en rive droite. Plus loin en amont on repasse en sur des pentes en rive gauche par un sentier surélevé dans la partie de la vallée qui s'ouvre à nouveau. En face dans la vallée on aperçoit les séracs du glacier Poperechniy et en haut arrière plan un éperon neigeux. Mais le glacier Poperechniy ne comporte pas de col connu. Le Glacier Jashilkul et les cols Jashilkul-Ouest et Est (les deux sont cotés 2A) sont cachés derrière un éperon qui longe la rivière sur la gauche. Le versant droit de la vallée (en montant) est plus doux, entrecoupé par quelques affluents du Jashilkul, tandis que le versant gauche est quasi vertical. Quelque part entre les flancs de la vallée, au plus haut des cieux se trouvent de petits glaciers. Sur l'un d'eux il est possible d'observer le phénomène spectaculaire des chutes de sérac: le petit glacier qui débute brusquement d'une rampe rocheuse débouche sur un pêne. L'endroit semble paisible en altitude, mais périodiquement, toutes les quelques heures, de ses bords se rompent d'énormes morceaux de glace qui bombardent la pente raide, et se cassent le long de leur course en tous petits morceaux.

En fond de vallée, on trouve des plantes clairsemées, comme la rhubarbe sauvage, aux tiges aigres dont la variété pourra agréablement varier le régime fade du randonneur. Sur une grande terrasse en rive droite du pont à l'embouchure de la rivière Putovu-Ouest se trouve de nombreux pâturages d'été. Autour des cônes alluviaux des petits glaciers en hauteur poussent de nombreux genévriers. Certains endroits peu pentus offrent un endroit confortable pour organiser la nuit. De l'embouchure de la rivière Nord-Tutek au bivouac de l'embouchure du Putovu-Ouest, le voyage dure une journée. Le prochain endroit pour dormir à l'étape suivante est moins pratique. Il se trouve à proximité des dernières moraines transversales du glacier qui bloquent la vallée.

Il se trouve un sentier qui grimpe la pente Ouest au delà du bivouac. La route plus élevée est un balcon dominant le fond de vallée. Ce n'est seulement qu'ici, enfin l'on commence à découvrir le glacier Jashilkul. Ce dernier se présente comme un rampe terminale de glace raide qui coure vers un premier plateau supérieur. A gauche de la partie visible de glacier (en montant) se situe le col Jashilkul-Est (2A, 4060). Au sommet du plateau sur la droite se trouve un col plus difficile le Jashilkul-Ouest (2A*, 3910).

Le glacier Yashilkul ces dernières années s'est beaucoup fissuré. Le passage des cols sur les itinéraires rocheux exige de assurance et parfois l'utilisation de matériel. La cotation normale de 2A* peut-être élevée à 2B. Sur le glacier le mouvement de la marche emprunte la rive gauche, afin d'éviter les crevasses du milieu. Au-dessus le glacier s'aplatit, mais sous la surface enneigée du début de saison se cache un réseau dense et compliqué de fissures transversales, qui peuvent être tantôt fermées, tantôt largement ouvertes.

Curieusement le grand plateau supérieur du glacier se trouvent le long de la crête de l'arête dorsale du Haut-Alay, au delà de la frontière Tadjiko-Kirghize. De l'est à l'ouest c'est une vaste zone blanche offrant de nombreux passages dans toutes les directions entre les îlots de crêtes rocheuses comme perdus dans l'immensité blanche. La langue du Nord (Kighizstan) permet de rejoindre

l'inflexion du glacier (un point de selle improbable), puis descendre vers l'est pour rejoindre le bras du glacier Jashilkul-Sud. Le Col du Jashilkul-Est est plus proche que celui du Jashilkul-Ouest, mais les deux permettent d'atteindre la vallée du Jashilkul-Sud. Cette vallée est étroite, et également dévolue aux pâturages d'été. Elle tourne brusquement peu après le glacier pour rejoindre la vallée du Karagushkhana par lequel nous pouvons arriver à l'ancien village de Begissiya. De là, on peut rejoindre le village de Khayt. La route de traversée du glacier Jashilkul prend 2 jours en tout.

Dans la partie supérieure de la vallée du Jashilkul-Sud on peut également aller au col de Karagushkhana en direction de l'est, en contournant soit l'éperon au sud, soit en passant par le col Baraniy (col de l'Agneau, 1A, 3620 avec un dénivelé de 800 m), situé sur cet éperon sud. Le col Baraniy permet de passer directement vers la branche de la rivière Jashilkul-Est. La montée vers le col Baraniy est une piste serpentant dans une raide pente herbeuse. Pour la descente sur l'autre versant afin d'atteindre le pied du col Karagushkhana, on suit un couloir raide d'éboulis longeant un éperon sur la gauche. La transition prend en tout 4-5 heures.

En direction du col Karagushkhana. Le chemin du Nord au Sud qui mène vers le bassin de la rivière Surkhob au Tadjikistan passe par le col Karagushkhana (1B, 3900). Ce col est certainement le plus facile dans toute la chaîne du Haut-Alay.

Revenons sur le versant nord du Haut-Alay. Après le pont sur la rivière Ak-Terek (voir. précédemment au niveau du village de Zardaly), le sentier passe par deux petits villages, habités jusqu'à récemment (année 1970). Les terrasses cultivées sont délimitées par les rivières Archa-Bashi, Hodzha-Achkan et Ak-Terek. Bientôt le sentier s'engage dans la vallée de l'Archa-Bashi et traverse les jardins et les cultures qui montent sur la rive gauche de la vallée le long du sentier. Le sentier est presque à l'aplomb des pentes raides qui bordent la vallée. Au cours de la montée on croise quelques dégagements à l'est comme la vallée de la rivière Shudman, un affluent droit. Le sentier Archa-Bashi continue pressé par les roches verticales de la rive gauche. Bientôt pointe une grande terrasse avec les ruines du village Shudman plus loin sur la rive droite. Un pont permet de franchir en direction de la terrasse. la vallée de la rivière Shudman est couronnée par le col Shudman (décrit plus loin, 2A-2B, 4380).

La gorge de l'Archa-Bashi est très étroite, dominée par les pentes en rive gauche du coté opposé à la terrasse Shudman. A cet endroit se trouve également l'embouchure de la rivière Putovu-Est. Il faut être très prudent tout au long du franchissement des gorges, car il y a parfois des chutes de pierres.

Avant de parvenir au glacier Archa-Bashi la vallée se rétrécit nettement. Ici, le sentier monte à partir du bas de la pente vers la gauche (en montant) et gagne rapidement de l'altitude. En route vers le glacier on ne peut être trouver que deux emplacement commode de bivouac: le premier campement se trouve sur une terrasse, légèrement plus élevé que la piste, avant des sources chaudes, près d'une pente couverte de genévriers avec de l'eau propre. L'autre emplacement se trouve également sur une terrasse en face de l'embouchure de la rivière Nedostupniy-Ouest (la rivière Inaccessible-Ouest). La vallée du Nedostupniy-Ouest donne sur le glacier du même nom et le Col Nedostupniy assez difficile (3A, 4540). Sur la terrasse confortable du deuxième emplacement, malheureusement il faut marcher un peu pour trouver de l'eau plus haut.

Col Nedostupniy - Glacier Nedostupniy

Les sources chaudes sont situées sur une pente raide de la gorge de l'Archa-Bashi, environ à mi-chemin entre les deux bivouacs décrits précédemment. Près de ces sources chaudes, il est de difficile d'établir un camp. Le chemin de Zardaly à l'emplacement du bivouac prend environ un jour.

L'entrée sur le Glacier Archa-Bashi s'effectue sur le côté gauche (en montant). Le chemin domine la langue glaciaire terminale et redescend là où le glacier redevient lisse. Du plat il faut se diriger vers le milieu du glacier.

Le Glacier Archa-Bashi forme un grand arbre à plusieurs ramifications. Il borde à l'ouest les plus haut pics de l'Alay : le Tandykul et le Sezniy Chater (la tente de neige). Les moraines terminales du glacier sont comprimées sur près de 2 km entre des parois abruptes. La fin d'un glacier est situé à une altitude d'environ 3000 m. Chaque branche du glacier présente en aval un relief doux formé de vastes champs de neige. Mais en amont lorsque l'on se rapproche des crêtes elles forment successivement des balcons et des cascades de glaces abruptes, fortement tourmentées et fracturées. La plus puissante branche (la principale du glacier) se situe sur un éperon qui sépare les vallées de l'Archa-Bashi et du Jashilkul. Dans un creux glaciaire situé à l'Est se situe le col Archa-Bashi difficile d'accès (3A, 4600) menant à un affluent gauche inférieure du glacier Archa-Bashi (branche située la plus au nord). L'affluent droit sous la forme d'une cascade sérac constamment raide descend du plateau glaciaire des cosmonautes (voir description plus loin). Un autre col située à l'ouest du plateau des cosmonautes donne accès aux branches du glacier Karagushkhana sur le versant opposé. Une cascade de glace raide et étroite tourne à angle droit entre les affleurements rocheux sur le glacier Archa-Bashi. Dans la traversée des cols en direction du glacier Karagushkhana, on empunte des itinéraires rocheux variant avec des descentes dans les cascades glaciaire (Description probable des col Obzodnoy 4100, 2A* ou du col Leningrad 4300, 3A).

Le glacier Archa-Bashi démontre toute l'incroyable puissance de la nature, et le pouvoir de la vie qui parfois peut s'insinuer dans les endroits les plus inhospitaliers. Sur les rochers nus, où la piste est blottie entre le royaume sans limite de la glace et de la neige, des pelouses vertes surgissent et la floraison des fleurs multicolores s'épanouit comme un défi à l'austère altitude. Le sentier aborde le glacier Archa-Bashi sur une pente douce avec de nombreuses crevasses. L'élévation en altitude est régulière vers le sud, le glacier est blotti sur une crête relativement basse et débonnaire au col Karaguskhana (1B, 3900). Du col on tourne vers la droite pour descendre vers la vallée Karagushhana qui plus loin tombe à pic au delà du glacier. La visibilité au col Karaguskhana est limitée pour la suite de la route ainsi que pour le paysage alentour.

La piste de descente apparaît sur la rive droite du glacier. Dans la partie supérieure de la vallée plus bas, il y a beaucoup de pâturages d'été et la piste mène également en aval à l'ancien village tadjike de Begissiya (voir précédemment.). Le chemin à travers la vallée du Karagushkhana prend une journée entière.

Au pied du col Karagushkhana on peut traverser vers la vallée voisine à l'Ouest en suivant le chemin du col Baraniy (col de l'Agneau, 1A, 3620) et à l'Est par le col Chonminbulak (1B, 4104, traversée par le col Doletskiy 1B, 3980) pour rejoindre le cours supérieur de la rivière Ishtansaldy.

Le secteur de l'Archa-Bashi

Cartographie : 100 000ème: J42-022 (Ouest), J42-023 (Est)

La vallée de la rivière Jashilkul. Les vallées du Jashilkul et de l'Archa-Bashi bordent un éperon nord du massif du Haut-Alay. Sur cet éperon on connait deux cols cotés 2B, les cols Uchebniy (4470) et Karuzo (4620, dénommé aussi Kyzyl-Kurush). Ces deux passages sont situés dans la partie supérieure de la branche inférieure gauche du glacier Archa-Bashi. La montée au col Uchebniy présente un parcours intéressant. La première moitié de la branche gauche inférieure de l'Archa-Bashi comporte d'entrée de jeu d'importantes fissures au milieu du glacier, avant d'atteindre une petite zone de cascade de glace barrant l'accès au plateau supérieur. Avant d'atteindre le cours supérieur au-dessus de la cascade, il faut se diriger vers le coté gauche (en montant). Les deux cols se situent sur la rive droite de la vallée glaciaire au dessus de la cascade de glace. Le cirque glaciaire présente un net élargissement aux confins du glacier régulier et lisse. Au dessus trône l'éperon Nord du haut-Alay sur 700- 800 m de dénivelé. Sur la crête on peut voir les trois selles peu profondes: à gauche - Le Karuso, au centre l'Uchebniy et à droite le Putovu (2B, 4420). La route à partir de la terrasse au devant des moraines terminales de l'Archa-Bashi prend une bonne journée. Pour le bivouac, on choisira un emplacement sur les petites collines morainiques du bord du glacier.

Pour atteindre le col Uchebniy on se dirige vers l'angle du cirque sous le col en suivant toujours la rive droite du glacier. Le col Uchebniy mène dans le vallon la rivière Putovu-Ouest depuis le bassin de l'Archa-Bashi. L'itinéraire emprunte une pente raide de roches instables entrecoupées de champs de neige. Le sommet de l'éperon vers la gauche revêt l'aspect d'une simple crête rocheuse avec un petit glacier au niveau du col. Si vous le souhaitez, le parcours le long de la crête de l'éperon, permet de rejoindre le col voisin relativement facilement (2B).

Le col Karuso (Kyzyl-Kurush) à gauche. Pour atteindre le col Karuso, il faut se diriger vers l'embouchure glaciaire la plus à l'Ouest du cirque. Pour ce faire, on peut continuer à traverser le long de la crête de l'éperon en altitude constituée principalement de roches détritiques dominant le ravin menant au glacier Putovu Ouest, alternant avec des passages glaciaire. On évite ainsi une crevasse en contournant par la pente à droite.Toujours dominant le versant du glacier Putovu-Ouest, au loin la gorge étroite de la rivière mène à des terrasses et des pâturages d'été à l'embouchure de la rivière Jashilkul en rive droite.

Col Karuzo - Glacier Uchebniy

Mais notre chemin à travers le col Uchebniy permet également de descendre en contrebas bas sur le glacier. Depuis il y a d'abord une première rimaye à surmonter, puis une courte pente de neige (30 m). Le glacier Putovu-Ouest présente rapidement un profil glisse qui tout aussi vite viens se précipiter dans la vallée plus étroite, formant une cascade de glace sur 80-100 m, qu'il faut contourner par la droite. Le glacier se termine sur les rochers, mais la rivière continue de couler au delà dans un profond canyon quasi infranchissable. Il faut donc d'abord traverser sur le versant gauche, pour atteindre vers le bas au fond de la gorge (en utilisant une corde pour l'assurance). Ensuite on suit le versant droit de la gorge afin d'approcher d'un endroit que l'on pourrait qualifier de "petit paradis". C'est une petite vire plate entre les falaises, couverte voire encombrée d'épinette du Tien-Shan (Archa). Ce petit paradis abrite une colonie de chèvres sauvages (bouquetins) que l'on peut aisément reconnaître aux tas de fumier que les animaux laissent. Au demeurant c'est un havre de paix, tant il très difficile de parvenir dans cet endroit si éloigné de tout. On peut immédiatement y passer la nuit, bien que l'eau ne soit seulement disponible qu'au fond du canyon, où il est nécessaire d'utiliser les cordes pour y descendre. On peut aussi choisir d'autres endroits pour dormir. Du bivouac vers la vallée du Jashilkul, c'est une journée difficile qui nous attend jusqu'au pont à l'embouchure de la rivière Putovu. C'est au milieu de nulle part que l'on reprend l'itinéraire de descente par le versant droit d'où plusieurs couloirs en pierre raides permettent de descendre au fond des gorges de la rivière. On longe le lit encaissé du canyon parmi les fracas des cascades d'eau rugissante. Le passage tout au long de cette gorge sauvage nous laisse une impression inoubliable.
Puis on rejoint un simple sentier pendant 1,5 heures, le long de la rive droite du Putovu-Ouest jusqu'au pont à l'embouchure de la rivière Putovu-Ouest et du Jashilkul, .

Col Archa-Bashi et glacier du même nom

Cartographie : 100 000ème: J42-022 (Ouest), J42-023 (Est)

Cet itinéraire court mais assez difficile nous permet de rejoindre la partie occidentale du cirque du glacier Archa-Bashi, jusqu'à la source de la branche occidentale supérieur du glacier. L'approche du glacier, et l'accès à cette zone du cirque ont déjà été décrites précédemment.

Pour atteindre le col Archa-Bashi, depuis le campement sur la moraine rive gauche on se dirige vers l'ouest en direction de la puissante crête bordant le Pic des Cosmonautes (5285-5320 m, ne pas confondre avec le plateau des Cosmonautes situés sur la branche droite de l'Archa-Bashi). Au loin sur la branche Est se situe le plateau des Cosmonautes sur une autre partie de crête de l'Alay. C'est de ce pic (5285m sur la carte) que part justement l'éperon nord entres les vallées du Jashilkul à l'Ouest et de l'Archa-Bashi à l'Est. C'est également sur cet éperon que sont situés les cols Karuso, Uchebniy et Archa-Bashi. L'ensemble du versant oriental est facilement visible depuis le début de la langue glaciaire de l'Archa-Bashi. Sur la droite (en montant) sur la haute crête qui entoure le cirque occidental de l'affluent gauche supérieur du glacier, on peut apercevoir trois échancrures. Le passage droit dans l'axe de montée est le col Archa-Bashi (3A, 4600 m).

A l'aspect de la pente bien avant d'arriver au col, on peut choisir deux façons de monter: la première consiste d'abord à se diriger vers la cascade de glace puis d'effectuer une traversée vers la droite (en montant) sur un plateau formé par une énorme fissure dans le cours du puissant glacier. Cela permet d'accéder à une plus haute et large terrasse légèrement inclinée. Ici, il est conseillé d'établir un bivouac pour la nuit. De la terrasse le col Archa-Bashi est maintenant clairement visible, au dessus d'une pente de neige à 30° un peu plus courte. Sur le col, il n'y a pas de neige, la selle est ample tant en largeur qu'en longueur. On peut aussi y organiser un campement. L'ensemble de l'ascension prend environ 8-10 heures. La deuxième façon de monter est de prendre pied dès le début de la langue glaciaire directement sous les pentes du col. La montée vers le col est alors bien plus raide cependant, mais elle ne nécessite pas d'utilisation de pieux ou d'assurance si les conditions sont bonnes. Cette deuxième solution n'est en effet à utiliser que lorsque la pente est bien pourvu en neige stable facilitant la progression plus raide. Dans tous les cas il ne faut pas oublier d'explorer et d'évaluer le terrain in situ. Du pied de la pente au col l'inclinaison constante est de 40°.

Sur la selle du col Archa-Bashi on découvre les immenses espaces ouverts du glacier supérieur de l'Archa-Bashi. Et vers le sud-Est, tous les cols de la région du plateau des cosmonautes se découvrent. Au sud-ouest se dresse les 5000 du Massif du Haut-Alay, comme le Pic des Cosmonautes à 5320. Au nord au delà d'une courte crête qui les relie se situent les cols Karuso et Uchebniy.

La descente du col Archa-Bashi sur le versant nord est encore plus complexe, sur une pente tantôt de neige glacée tantôt longeant une petite bande rocheuses descendant au pied des pentes. La bande rocheuse est étroite et longue. La descente sur le versant nord dépend entièrement des conditions de neige et de glace au cours du temps, soit dans la journée ou dans la saison. L'alternative entre la bande rocheuse ou la pente de neige glacée offre donc un choix, parmi le plus opportun. Avec moins de quantité de neige sur les pentes il est préférable d'utiliser l'îlot rocheux, et avec l'abondance et la stabilité du manteau neigeux la pente neigeuse.

Schéma de descente n°1. A partir du milieu du col on emprunte une première pente raide (60°) de glace-neige d'environ 10 mètres. A gauche un système de fissure dans la glace permet de progresser vers le bas, à droite se trouve une longue pente de neige et de glace régulière et large, mais trop raide s'il y a trop peu de neige. Plus bas, à environ 50 m (70° d'inclinaison). il y a un emplacement évident pour de l'assurage qui permet de descendre l'ensemble du groupe sur une large et longue bordure inférieure placée sous d'énormes crevasses dont quelques blocs encombrent les névés en contrebas. Puis survient la descente de l'arête supérieure d'une crevasse vers sa très large lèvre inférieure, formant un grand balcon dressé autour de ses pentes raides, presque comme s'il était debout (saut de crevasse d'environ 10 m). Ici il vaut mieux descendre en rappel sans sacs à dos, pour ensuite les treuiller à l'aide des cordes. Sur le balcon, il y a assez de place pour dormir.

Après la nuit, la descente recommence avec une section supplémentaire de 100 mètres, par la droite sur une pente de glace (d'inclinaison 60-70°), pour atteindre le prochain bord inférieur d'une deuxième zone de fissures colmatées où l'on devine quelques fosses profondes çà et là. Ensuite, il suit une section plus longue d'environ 250 m, où l'on peut emprunter la bande rocheuse. Ici, la pente est de 60° sur la neige glacée soit au plus près des roches de 45°. L''assurage dans le secteur est également nécessaire en fonction de la compétence des participants. Attention l'îlot rocheux est composé de roches bien endommagées, il faut bien prendre garde aux glissades et aux chutes de pierre, sur une pente oscillant entre 35°-40°. La roche est particulièrement instable sur une longueur de 100 m . À nouveau on emprunte une pente de neige/glace inclinée à 30-35°. L'itinéraire laisse donc à gauche, la banche de roches pour atteindre plus bas à environ 70 m un aplatissement du glacier salutaire (15°). Au-dessous la pente retrouve 35° d'inclinaison sur environ 100 mètres, souvent recouverte de glace, puis à nouveau de 150 à 200 m à 35° d'inclinaison pour quitter enfin la descente et rejoindre le corps du glacier tout en douceur. Il est alors raisonnable de passer la nuit. Toute la descente est épuisante et peu prendre entre 8-10 heures.

Schéma de descente n°2. La route va plus à droite que la première possibilité, dans une zone de pentes oscillant entre 50° et 70° par alternance. La pente se présente comme une longue inflexion de neiges et de glaces. C'est toute la difficulté de la descente de cette pente longue et raide dans le même secteur de la bande rocheuse, avant de l'atteindre dans la même zone détritiques. En outre, la façon dont on descend de l'îlot rocheux est similaire au premier itinéraire pour atteindre le même bivouac au pied du col

Après la nuit passée au pied du col, pour descendre en aval du glacier, il faut surmonter environ 70 mètres de cascade de glace de conformation plutôt complexe. L'itinéraire consiste à contourner de longues crevasses ou de traverser des ponts de neige et de glace. Il est préférable exclure la descente par des crevasses profondes qui souvent n'aboutissent nulle part. Dans ce secteur on peut aussi contourner la cascade de glace par le côté gauche et les moraines latérales. Il y a même une chance de trouver ici un ancien chemin, bien qu'il soit dans tous les cas difficile à repérer.

Les deux itinéraires de descente mènent au corps lisse et régulière de la branche inférieure gauche du glacier Archa-Bashi à travers laquelle on arrive aux confins des dolines morainiques. À l'embouchure glaciaire trois lacs bleu-vert dardent leur rayon coloré. Plus bas sur les roches escarpées, la rivière glaciaire surgit bouillonnante.

2. De la vallées du Hodzha-Achkan à la vallée du Djylysu

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

Le zone s'étend de la vallée du Hodzha-Achkan et de ses environs, allant de village Kulp à l'Ouest et jusqu'à l'embouchure de la rivière Djylysu à l'Est, entre les montagnes du Haut-Alay au sud et celles du Kuldun-Too et du Kuruk-Say au Nord. Le début de la vallée est généralement considérée comme celle de la rivière Hodzha-Achkan formée par la fusion des rivières Djylysu et Yangi-Davan-Nord (confluence à 2700 m). La rivière Hodzha-Achkan se termine au village de Zardaly (1900 m). De Zardaly à Kulp (2200m), il y a environ 15 km d'ascension dans les gorges du Hodzha-Achkan (décrites précédemment). Dans la partie sud de la vallée du Hodzha-Achkan de l'Alay, le relief est entrecoupé de gorges profondes et de glaciers blottis en haute altitude et de rivières puissantes. Dans le secteur au nord la vallée est bordées par les montagnes du Kuldun-Too et du Kuruk-Say qui sont un peu plus douce en relief et de plus basse altitude. L'accès le plus commode à la vallée se fait directement par le village de Zardaly en suivant le lit de la rivière affluente, car les crêtes environnantes de la régions sont d'une hauteur moyenne de 4000 m avec peu de passage de col immédiat ou de route d'accès plus directe en amont du Hodzha-Achkan.

La vallée de la rivière Hodzha-Achkan est un lieu traditionnel de pâturage (jaïloos). Les nombreux alpages sont illuminés par le soleil, du matin au soir, offrant aux bêtes une riche nourriture. Aux hommes, c'est un panorama spacieux qui s'offre à la vue, d'une grande variété de formations rocheuses bizarres, de bosquets d'arbustes dans les prairies fleuries, une suite ininterrompue de moraines, de glaciers suspendus dans les aires d'altitude.

On peut facilement se rendre en voiture au village de Kan (1500 m) puis commencer la marche à travers la vallée de la rivière Sokh pour atteindre Zardaly.

Juste au-dessus de Zardaly se situe des terrasses avoisinantes, près de l'embouchure de la rivière Archa-Bashi (sur la rive gauche), dans un petit hameau attenant appelé Korgon (le Haut.de Zardaly) remplis de peupliers verts et de pommiers. Dans ces deux villages vivent constamment 7-8 familles. En hiver, on atteint la localité à cheval où 2 ou 3 familles s'occupent du bétail et de l'agriculture. C'est pour cela qu'on désigne Zardaly souvent comme un hivernage dans la vallée. En hiver comme en été, Zardaly est facilement accessible depuis Kan. De même l'accès au village de Shudman depuis Zardaly-Korgon est relativement facile (voir précédemment). Au delà, l'amont demeure inaccessible en hiver, quand ce n'est un vent fort qui souffle constamment, la vallée est couverte d'une épaisse couche de neige.

Le long de la vallée du Hodzha-Achkan

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

Avant d'entamer la randonnée en haute montagne, il est nécessaire de se renseigner à Kan ou Zardaly sur l'état des ponts et des sentiers de la vallée, sinon le chemin permettant l'accès à l'amont de la vallée peut se compliquer par le passage de cols supplémentaires (coté en général 1B, 1A) sans grandes difficultés mais qui rallonge l'itinéraire et la fatigue avec du dénivelé supplémentaire (souvent des montées entre 1000 à 1100 m d'altitude). Notamment les conditions de la remontée de la vallée du Tilbe-Nord depuis son embouchure en face du village Hodzha-Achkan doivent être connu si l'on envisage de s'y rendre car la vallée possède des parcours de cols très intéressant (dorsale de l'Alay et glacier Tilbe-Nord). Le plus souvent, le seul pont utiisé en été sur la rivière Hodzha-Achkan se situe un peu en aval de la petite rivière affluente du Shekush (ou Shakysh). Si ce pont se révèle praticable alors au delà de Zardaly il faut traverser le pont sur l'estuaire de l'Archa-Bashi et continuer de remonter la rive gauche du Hodzha-Achkan pour traverser plusieurs kilomètres en amont le pont proche de l'embouchure de la rivière Chekush et remonter le col du même nom (Col Chekush, 1A, 3300) S'il n'y a plus de pont, on peut à travers l'estuaire de l'Archa-Bashi rejoindre la Vallée du Chekush en empruntant dès l'entrée des gorges la rive droite pour monter vers le plus confidentiel col Sukhoy (1B,3083) et un petit collet intermédiaire avant de rejoindre la montée du col Chekush. Ce dernier col permet de rejoindre le village de Hodzha-Achkan.

Plus précisément avant d'arriver à l'embouchure de la rivière Archa-Bashi, on passe le pont vers les terrasses de la rive droite du Hodzha-Achkan, où son embouchure en rive droite de la vallée de l'Archa-Bashi vient buter contre les pentes montagneuses rendant impraticable la remontée de cette rive. Le col Sukhoy (1B,3083, ou Col Sec) permet donc de contourner cet obstacle naturel de la rivière Hodzha-Achkan par un vallon latéral. Le nom du col Sukhoy vient de la sécheresse estivale de la rivière Chekush.

Pendant les journées chaudes estivales, la rivière Hodzha-Achkan charrie ses eaux boueuses. On emprunte le sentier en 2 heures de montée assez raide pour atteindre un alpage ceinturée d'un muret construit en pierre de taille, en ellipse transversale à l'axe du vallon. Avant d'atteindre la crête au col il faut 3h00 de temps dans l'alternance des pâturage d'été et de pierriers. Ce type de paysage est souvent le même dans les autres vallées latérales le long de la vallée principale Hodzha-Achkan. La pente opposée dans la descente du col est plus compliquée: composé des falaises abruptes et une d'une combe remplie de conglomérat. L'itinéraire de descente peut être simplifiée en longeant un peu la crête pour descendre dans un long talweg peu profond et atteindre le fond de la combe descendant vers la rivière Hodzha-Achkan. Le sentier conduisant à cette combe rejoint un autre chemin secondaire (dont on a parlé précédemment), qui permet de la contourner par un petit collet. Là les pentes sèches s'étendent autout de la piste pour rejoindre la vallée du Chekush. Un peu plus en amont, dans la petite vallée suspendue du Chekush, on rencontre un jardin délicieux d'abricotiers au village abandonné dénommé également Chekush, situé ici à mi pente au dessus du Hodzha-Achkan. Près du jardin il y a une petite cascade d'eau fraiche qui jailli des falaises saillantes. Mais la rivière Chekush, elle, disparait très vite sous le lit asséché bien avant la fin de la vallée.

Sur la piste du col de Chekush on passe ainsi devant les ruines de village du même nom avec ce jardin sauvage. L'on y trouve donc une source d'eau précieuse sur ces flancs arides (comme nous le disions l'eau n'atteint pas le Hodzha-Achkan en apparence). C'est un fastidieux chemin escarpé qui serpente sur une pente raide avec une végétation abondante dont le parcours dure environ 5 heures. La montée vers la crête du col Chekush est d'environ 1100 m de dénivelé. Du col on peut rejoindre l'éminence à 3981 m qui domine les vallées un peu plus loin. C'est un formidable belvédère qui nous propose la découverte de toute la complexité de la vallée supérieure du Hodzha-Achkan et

ainsi que l'embouchure et le défilé de la vallée du Tilbe-Nord vers le sud. On descend ensuite sur le sentier de la plaine inondable du Hodzha-Achkan juste à l'embouchure de la vallée du Tilbe-Nord, 800 m plus bas On atteint la vallée 1,5 km en aval du pont qui permet de traverser le Hodzha-Achkan.

Le village de Hodzha-Achkan est situé sur le bord sud de la rivière à l'ouverte du Tilbe-Nord. La plaine inondable s'étend sur plusieurs kilomètres en amont et en aval. Le courant de la rivière est très rapide, et la traversée à gué de la plaine alluviale n'est pas chose forcément aisée. Elle nécessite de bien choisir le parcours à travers les diverses branches de la rivière. Si la traversée est vraiment trop difficile et que l'on ne peut attendre le matin que le niveau des eaux soit plus faible, on peut organiser un passage du gué à cheval, si tant est qu'un cavalier soit présent sur les lieux. C'est probable en été car la vallée est sur le chemin de l'estive. Il faut juste savoir que la traversée de la plaine peut parfois prendre toute une journée.

Dans les environs du village de Hodzha-Achkan

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

Un parcours intéressant va du village de Hodzha-Achkan à celui de Korgon en descendant directement la rivière. Le sentier y est très sinueux, et s'enfonce dans la gorge profonde dont les falaises sont parfois très élevées (1 km) et très raide (jusqu'à 45-80°). La rivière abondante rugit dans le canyon, bouillonne et ne gèle pas en hiver, mais des ponts de neiges naturels existent. Presque chaque été, l'eau montante submerger ces ponts et le passage devient impossible. Donc les bergers profitent de l'hiver pour remonter le canyon par ces ponts dès que le niveau de l'eau a suffisamment baissé et la température également (dès le printemps et l'automne). On donne ici la description de l'itinéraire lorsque les eaux sont basses par exemple à la fin de l'hiver. Il faut noter que l'emplacement des ponts varie au cours des périodes de temps selon les circonstances naturels (congères, avalanche, obstruction). Le bon choix des ponts solides dépend des considérations de bergers. Des informations précises sur l'état des ponts naturels ou construit, des sentiers et les emplacement sont disponibles aux villages d'Augul et de Kan. Ne manquez donc pas de vous renseigner.

De Zardaly, passé le pont sur l'Archa-Bashi, le chemin vers le premier pont du canyon est simple, en général sans neige. Dans le canyon en hiver le Hodzha-Achkan comporte 7 ponts de neige naturels. Dans la haute vallée du Hodzha-Achkan elle-même (3500 m), il y a des yaks qui paissent toute l'année et 4-5 bergers remonte entre une et deux fois par mois pendant l'hiver pour inspecter les bêtes laissés seules dans les villages de Kulp (4 km en aval) et Hodzha-Achkan. Ces bergers connaissent bien la position des ponts de neige dans le canyon d'une année sur l'autre.

Du premier au deuxième pont on doit suivre en droit chemin une pente ténue située sur une terrasse supérieure, au-dessus de l'eau. Pour ceux qui serait sensible la vue du déroulement du canyon supprime par sa beauté l'impression de vide que l'on pourrait avoir dans les zones de pente neigeuse à 45°. Sur les terrasses, les vires, les bancs rocheux du canyon, les allées où la neige est soufflée par le vent, parfois une ancienne trace de chemin est visible, étroite, sinuant entre les roches, sans cesse montante et descendante. Il arrive parfois qu'entre le sentier et la rivière en contrebas, il y ait des falaises 50 à 80 m de haut. Le chemin réclame de l'attention.

Du deuxième pont au troisième pont l'itinéraire est facilement visible le long d'une pente régulière à 35°. On doit parfois traverser des cônes d'avalanche, où il est nécessaire de s'assurer de la stabilité et de la sûreté du passage.

Entre le troisième et le quatrième pont on peut faire halte au village abandonné de Chekush. Il y avait quelques années il était habité et l'on y accédait par le sentier partant du pont sur la rivière Archa-Bashi (décrit précédemment). Autour des falaises abruptes dans le village comblé par la neige, il y a des zones plates appropriés pour passer nuit, du bois de chauffage et de l'eau claire et potable.

Le chemin entre le quatrième et le cinquième pont est court, mais il traverse également des cônes d'avalanche. Lors du passage sur les névés denses et durcis, on devra également s'assurer d'un passage sûr, notamment pour éviter de tomber dans la rivière.

Entre le cinquième et le sixième pont le canyon fait un virage à 90° et les flancs escarpés des parois du canyon sont espacés à peine de 30 m, Ici, il est nécessaire de s'approcher au plus près de l'eau. Les murs des falaises se dressent directement au dessus de l'eau, dans certains endroits sur quelques centaines de mètres et les passages possibles sont très étroits. Là on se sente comme pris dans un piège de pierre. La couverture de neige au bord de la rivière est d'environ 0,5 m, et les rochers sont couverts de neige et de glace. La traversée est souvent bloquée par les éboulis de neige et les cônes d'avalanche. Là encore il faut faire très attention.

A partir du sixième pont c'est un simple parcours jusqu'au village de Kulp, situé dans un vaste delta de la vallée. Les parties médianes et supérieures du delta s'effilent très rapidement à la rencontre de l'éperon massif latéral de chaîne de l'Alay. Au dessus le Glacier Kulp est suspendu au fond de l'étroite vallée quelques kilomètres plus haut. Au-dessus du glacier il existe un itinéraire vers les cols Kulp (4460,1B-2A) et Kulp-Est (4332,2A-2B). Du village de Kulp on traverse l'embouchure de la rivière du même nom, et le pont sur la rivière Kulp et pour finir les champs de neige menant au village de Hodzha-Achkan. Là se situe un pont donnant sur la rive au nord. A Hodzha-Achkan il y a également l'embouchure de la rivière Tilbe-Nord. La neige en hiver est d'environ un mètre dans le village.

Hodzha-Achkan est ce petit village pittoresque de maisons dispersées dans les vastes terrasses isolées. Et là où le Tilbe-Nord se déverse dans le Hodzha-Achkan, l'embouchure présentent une meilleure allure avec une ramification en plusieurs larges branches. En hiver on peut alors remercier les bergers qui y construisent de temps en temps des ponts de bois.

La haute vallée de la rivière Hodzha-Achkan

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

La vallée de la rivière du Tilbe-Nord. À l'embouchure de la large vallée du Tilbe-Nord (1 km) le fond plat de vallée, en galet, est encadré par des pentes presque verticales. Naguère il existait un lac proche de l'embouchure, comme dans la vallée du Hodzha-Achkan. Sur la rive gauche de l'embouchure se trouvent les terrasses les maisons du village de Hodzha-Achkan, où quelques personnes résident au cours de l'été principalement. Les pistes de remontée de la vallée du Tilbe-Nord sont de part et d'autre de l'amorce de la vallée. Elles sont reliées par un pont à 3 km en amont de l'embouchure. A 2-2,5 km en amont du pont sur le Tilbe-Nord, le sentier de la rive droite mène à la confluence des sources occidentale et orientale de la rivière. Entre les deux bras de la rivière se trouve un promontoire panoramique, un lieu d'alpage traditionnel. Le rives sont densément boisées d'épinette du Tien-Shan, de sorbier et de genévriers. Sur les hauteurs de la vallée étroite de la source occidentale on aperçoit les crêtes enneigées de la chaîne de l'Alay. C'est dans cette vallée que le sentier s'engage, sur la rive droite en hauteur du lit du cours d'eau. Le sentier rejoint en amont toujours en rive droite la moraine du glacier. 2 km avant cette moraine terminale, la vallée est une vaste plaine inondable plate sur l'ancien fond laissé libre par le retrait glacier. Au début de l'embouchure jusqu'à la moraine du glacier, il faut environ trois heures de marche.

En suivant la vallée orientale du Tilbe-Nord, le sentier continue un moment puis se termine quelques kilomètres plus haut.

Dans la vallée du Hodzha-Achkan, à quelques kilomètres en amont de l'embouchure de la vallée du Tilbe-Nord, la rivière coule également à travers une large plaine inondable, parcourue par les nombreux bras errants du cours d'eau, entre des plages de galets bigarrés. Dans les îlots de la plaine pousse une dense végétation d'arbustes et sur les bords des bosquets d'arbres s'accrochent aux pentes escarpées. L'avance dans cette plaine alluviale se fait par la rive gauche. Le chemin peut parfois être bloqué par un bras torrentiel qui vient buter sur les falaises du bord. Il est alors possible de contourner cette section par un chemin de traverse.

Pour cela il faut revenir un peu en arrière et monter par un chemin mal défini sur les coteaux rocheux de la même rive. Gardez à l'esprit que ce chemin "exotique" n'est pas non plus conçu pour un portage de sacs à dos lourds et volumineux.

Plus en amont la piste ne présente pas de difficulté, sauf pour la traversée de deux rivières turbulentes qui ne portent pas de nom. Sur le chemin, nous traversons les ruines d'autres villages. En outre, la rivière coule maintenant en une branche unique lorsque l'on passe par un pont sur la rive droite . Bientôt on rejoint un nouveau pont qui traverse en rive gauche pour rejoindre en amont l'embouchure de la rivière Iolysu, un affluent gauche. L'ascension de la vallée du Iolysu se réalise d'abord sur sa rive gauche puis puis sur la rive droite pour parvenir à la fin des moraines glaciaires du glacier Iolysu.

La plaine de galets du Hodzha-Achkan est couverte d'arbustes de tugays. Les bosquets sont particulièrement denses à l'embouchure du Iolysu. A cet endroit, il y a de bon endroit de campement, on l'on peut parfaitement se détendre: de l'eau fraîche et claire, beaucoup de bois pour le chauffage et des bosquets d'argousiers. A 1 km en amont sur la rive gauche de la rivière Dzhurasay (parfois également appelée Gaumysh) il y a une source d'eau chaude sulfureuse.

Aux delà des embouchures du Dzhurasay et du Iolysu, la vallée du Hodzha-Achkan se rétrécit fortement, et le sentier est plaqué tout contre la pente en rive droite. En remontant deux heures durant on rejoint un pont traversant vers la rive gauche, et après 3 heures en tout on rejoint la fusion des deux rivières Yangi-Davan-Nord et Djylysu formant le Hodzha-Achkan. Là se trouvent de fortes pentes dans des vallées étroites recouvertes de genévriers et notamment des forêts de bouleaux sur la rive gauche à l'embouchure de Djylysu. Il y a également des sources abondantes d'eaux sulfureuses. Sur la rive droite de l'embouchure du Yangi-Davan-Nord se trouvent des pâturages d'été et de vaste corrals remplis d'épais tas de fumier. La piste provenant de l'aval en rive gauche du Hodzha-Achkan parvient au pont à la confluence et au delà à la bifurcation des sentiers : la rive gauche de la vallée du Djylysu, et la rive droite du Yangi-Davan-Nord.

Dans la vallée de la rivière Yangi-Davan-Nord. Le sentier au bord de l'alpage, parsemé des tas de fumier du bétail, monte est à peine imperceptiblement et traverse un terrain mixe de prairies et de forêts dans l'auge de la vallée. Bientôt les bosquets d'arbres se raréfient et le sentier mène à une passerelle située sur la confluence du Yangi-Davan-Nord et de l'Yllyksu. Comme on est plus en altitude la fraîcheur des glaciers tous proches se fait déjà sentir. Ici l'on peut camper pour la nuit avec suffisamment de bois de chauffage avant de monter les jours suivants sur les glaciers élevés blottis dans les cirques d'altitude.

Dans la vallée du Djylysu. Ici, le sentier aborde de près les glaciers. À l'embouchure du Djylysu il y a également des sources sulfureuses, aussi faut-il placer le campement éloigné des gaz nauséabonds provoquant plus d'inconforts qu'autre chose. On se placera donc au plus loin de la source sulfureuse sur la pente droite (en montant) de la vallée du Djylysu, par exemple sur l'épaulement ou au delà de la rupture de pente dans la vallée glaciaire (3360 m). Les pentes de la vallée plus étroite son également recouvertes de buissons. Le regard est attiré par une large bande de falaises rougeâtres striées qui s'étirent à travers la vallée et ferme la crête sur la droite en amont. Bientôt, nous passons sur la pente à gauche pour surmonter une forte hausse dans la vallée, où nous trouvons des taillis confortables qui abritent du vent. La vallée étroite se tourne brusquement vers l'est tout en s'expansant largement. Le sentier traverse un large fond de galets. Déjà ici la crête dorsale du massif du Haut-Alay est visible. Mais pour apercevoir plus amplement tous les champs glaciaires, nous devons alors rejoindre le glacier Djylysu et atteindre les divers passages à travers la crête dorsale de l'Alay.

Les gorges de la rivière Augul et les cols vers la vallée de la rivière Hodzha-Achkan

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

Revenons à la vallée principale de la rivière Sokh, d'ou partent nos diverses explorations. Aux abords sud du village d'Augul près de l'ancienne forteresse de Kan se situe le départ d'une piste qui remonte la rivière Augul turbulente et majestueuse. Cette rivière prend sa source à une altitude d'environ 4.000 mètres dans les montagnes du Kuldun-Too. Ici, l'embouchure de la rivière Augul rejoint la piste routiière reliant les villages Sokh (aval) et Kan (amont).

L'itinéraire proposé de remontée de la vallée de l'Augul (possible en été comme en hiver) permet de rejoindre la crête du Kuldun-Too et de redescendre dans la vallée du Hodzha-Achkan-Djylysu. Le sentier se déroule dans un paysage magnifique, au bord d'une rivière tumultueuse. Il est également facile de se ravitailler dans les villages voisins et l'accès au point de départ de la randonnée est facilité par la piste routière.

Du village d'Augul il y a un bon sentier qui mène en rive droite de la gorge aux eaux rugissantes. Après une distance de 500 m, nous commençons une montée facile. Le sentier serpente en permanence le long de la rivière. En hiver l'eau ne gèle pas. Les pentes des montagnes environnantes sont couvertes de neige, mais la rivière continue de charrier ses eaux limpides. 2 heures durant de remontée, la rivière se cache sous les décombres de blocs de pierres, puis à nouveau refait surface dans la gorge rocheuse. La vallée de l'Augul est un terrain escarpé et rocailleux, mais il y a un bon sentier en été, qui se rempli de neige et de congères sous l'effet des vents d'hiver soufflant entre les falaises, les bois, les chaos de polyèdres pierreux. Après 6 heures d'effort on atteint en amont la première pente plus raide (45°, autour de 1800 sur la carte) qui s'élève jusqu'à 250 m de dénivelé. En hiver, l'endroit est comblé de neige parfois au-dessus des genoux. Tout autour la neige s'agglomère dans les forêts vertes et sombres et se plaque sur les falaises rocheuses abruptes.

Après la première gorge et le ressaut, la vallée s'élargit considérablement et la route s'élève sur une large terrasse, couverte d'arbres à croissance ralentie par l'altitude : genévriers, bouleaux, saules et peupliers éparses. En dépit des bosquets présents en ce lieu (2200 m), trouver du bois sec pour le chauffage est assez difficile. Après 2-3 km en amont, après avoir traversé les grands cônes d'éboulis, la vallée se transforme en un couloir plus étroit. La direction change également du sud-est vers le sud. Bientôt la rivière disparait pour longtemps sous les décombres éboulés des hauteurs. Dans cet endroit la pentes du fond de vallée commence à atteindre près 35° d'inclinaison.

A cet endroit, il y a beaucoup de neige en hiver, dont l'accumulation est à coup sûr favorisé par la nature étroite du fond de la gorge, la présence de la végétation, ainsi que l'abondance des grosses pierres. Les anfractuosités sont alors colmatées par la neige compacte et le décor ressemble à un champ de champignons par les roches coiffées. Après 10 heures de marche et de montée dans la vallée, la vallée s'élargit à nouveau, pour atteindre un prochain pallier qui repose sur un énorme barrage de pierre éboulé bloquant toute la largeur de la gorge. Sa hauteur est d'environ 300 m. La pente y est envahie de genévriers. En été, le sentier serpente facilement parmi les roches, les bosquets et les blocs de pierre dressé le long de la pente. Au pied du barrage en hiver, il n'y a pas d'eau (2700 m). Le sentier visible en été franchit le barrage sur une ligne générale allant de droite à gauche. En hiver, elle peut être surmontée en ski. La crête du barrage est située à une altitude de 2950 m.

De la crête morainique commence un champ d'autres moraines et de blocs chaotiques. Il faut alors traverser ce terrain de collines pour atteindre le grand lac d'altitude de Kyzyl-Katta-Kül (3200 m) ou lac d'Augul, d'une superficie d'environ 4 hectares. En été, l'eau au bord du lac est chaude. Et si vous montez sur une des collines dominant la scène, les eaux miroitantes prennent une couleur turquoise, reflétant les sommets environnants tel le Pic Hodzha-Achkan (4522 m) et le Pic Chekush (4496 m). Près du lac, il y a une zone plate idéale pour établir un camp avec du bois sec pour la cuisine et le chauffage. En hiver le lac Augul est pris dans les glaces et recouvert d'une neige épaisse. Au nord-est du lac la profondeur de l'eau est faible et le lac aux basses eaux forment deux étendues d'eau. Lorsque les eaux sont les plus hautes en saison, les deux lacs se combinent pour n'en plus former qu'un.

Au-dessus par un chemin raide (40°) on parvient à d'autres collines morainiques. En hiver les vents permanents soufflent la neige sur ce domaine, l'été c'est calme et chaleureux. Le sentier monte à une altitude de 3600 m dans le bol d'un petit cirque avant le col. Si vous regardez vers le sud, sur la droite se dresse le Pic Hodzha-Achkan et légèrement plus à gauche le Pic Chekush. On se dirige au sud-Est vers le col Hodzha-Achkan (3800-4000,1A) situé sur la crête des montagnes du Kuldun-Too. Dans le cirque on remonte un sentier raide pour rejoindre les hauts contreforts arrondis, lisses enfin avant d'arriver au col.

Le col Hodzha-Achkan (1A, 3800) en hiver accumule une importante couche de 3-4 mètres de neige formant une corniche. Et la pente pour y accéder est de 35-40°. Depuis le col au sud on peut admirer les pics Tandykul et Snezniy Chater sur la crête du Haut-Alay.

Du col, nous descendons dans un large cirque rocheux, bordée de hautes falaises. La descente est essentiellement rocheuse. Les sections les plus abruptes sont situées sur le côté droit. En évitant les endroits les plus raides le chemin gagne rapidement un goulet d'étranglement dans le vallon sud qui se prolonge en vallon étroit jusqu'au Hodzha-Achkan. En hiver, le haut cirque plein sud est rempli de neige. En été, un ruisseau coule dans le vallonet étroit, et se jette ensuite dans le Hodzha-Achkan. La piste s'engage avec le ruisseau dans le rétrécissement dans un couloir de 30-50 mètres de largeur, en partie encombré d'une végétation buissonnante de "Berberidaceae" (comme l'épine-vinette). Au bas du canyon on rejoint une immense terrasse devant l'embouchure du ruisseau dans le Hodzha-Achkan. Dans ce vaste champ à 2400 m, parmi les rares pierres et les énormes buissons d'épine-vinette (Berberidaceae) on trouve quelques tentes délabrées de bergers ou des yourtes (boz). De cet endroit on aperçoit très bien le paysage de vallée du Hodzha-Achkan. Et l'on peut donc plus facilement chercher un endroit pour le passage à gué de la plaine inondable du Hodzha-Achkan. En hiver, on peut trouver un bon pont de neige enjambant le chenal principal pour atteindre le village.

De la vallée de la rivière Alaudin aux sources chaudes de la rivière Yangi-Davan

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

Depuis le village de montagne de Haydarkan sur le piémont nord de l'Alay (juste à l'est de l'enclave de Sokh), on peut atteindre la gorge de la rivière Alaudin sur la première crête du massif du Kuruk-Say, où se situe le col Gaumysh (1A). Après être descendu dans la vallée du Gaumysh et être passé sur la crête au sud (forme caractéristique en croissant qui contient le Pic Aylama à 5427, le plus élevé à l'Est du Haut-Alay, hérissée au nord par des vallons glaciaires tous parallèles) qui sépare les petits bassins des rivières Hodzha-Achkan et Dzhurasay, en passant par les cols Kzylbel (1B, 4320) et Dvoynoy (3A, 4700), on peut atteindre la haute vallée du Hodzha-Achkan - Djylysu. C'est donc un très beau programme de randonnée-alpinisme, qui promet des souvenirs inoubliables des montagnes kirghizes.

Depuis Haydarkan on emprunte une bonne route à l'est-sud-est sur environ 15 km. Après s'être élevé sur une large terrasse en rive droite de la vallée de la rivière Alaudin (1800 à 2600), une pente interminable et régulière constellée de prairies de fauche, la route se divise à la lisière de la forêt: d'un côté le chemin de randonnée qui descend vers le lit de la rivière, et de l'autre la piste routière stoppant un peu plus haut. Le sentier descend dans une pente de genévriers et de bouleaux, pour parvenir à un champ de galets (autour du lit de la rivière).

S'il n'y a pas de pont on traverse l'Alaudin (Kok-Talaa sur la carte) à gué, pour monter en rive gauche dans une pente envahie de bouleau et d'érable qui domine le grand bol et les pentes raides de la vallée glaciaire qui se présente à nos yeux. Le sentier s'engage sur les coteaux supérieurs bien au dessus du cours de la rivière, là où la forêt se termine. A cet endroit de la vallée, la rivière est appelée Gaumysh-say. Entre les pierres les edelweiss poussent en abondance tout le long du chemin. Le Gaumysh-say se développe plus en amont au fond d'un profond couloir pierreux (entre 3000 et 3400). Le chemin doit nettement s'élever en altitude afin d'atteindre un large cirque sous les cols de la crête. Tout en haut le cirque de glacier est niché dans un écrin de pierre finement ouvragée par Dame Nature. La zone est ainsi entourée par une succession ininterrompue de crêtes dentelées, de pics élevés, des «poches» de neige suspendues comme nacelle au bord du vide et de glaciers tourmentés, de séracs penchés vers le néant.

Immédiatement après avoir surmonter le canyon raide et étroit du Gaumysh-Say, on doit suivre le courant de la rivière glaciaire à la confluence des torrents (2952), en contournant par la gauche (dans le sens de la montée) en empruntant une haute terrasse morainique. En outre, dans l'angle oriental du cirque montagneux la vallée nous montre une crête de roches très découpées, où l'on peut deviner plus haut dans une petite «poche» du cirque le col Kumbel (voir description plus loin, 1A, 3958 aussi appelé Col Gaumysh-Est), Tout droit en direction de la crête du Kuruk-Say (vers le sud), le chemin mène au Col Gaumysh-Est (1A, 4075). Le col Gaumysh central le plus haut est à 4300 (1A en direction du Col Kumbel).

Pour résumer il y a au moins deux manières de traverser la crête du Kuruk-Say à cet endroit. Le chemin est très fréquemment utilisé pour la transhumance vers les jaïloos (estives), aussi est-il très bien marqué jusqu'au col. En outre, ces deux chemins possibles sont d'égale complexité (1A). Le sentier de gauche (dans le sens de la montée) est plus long que celui de droite. Les bergers vont donc plus souvent à gauche (à l'est), tandis que les touristes préfèrent choisir le sentier de droite plus court en distance mais plus raide.

La piste de droite qui serpente dans le cirque au pied du col Gaumysh est de 3-3,5 km. La montée vers le col est raide, et à certains endroits la pente atteint parfois 40-45°. Mais le chemin lui demeure très bien tracé, dallé parfois pierres en "serpentine" très larges. Ainsi la raideur de la pente ne se fait pas trop sentir. Cependant, l'arrêt pour le repos et la pose du sac à dos n'est pas toujours possible le long de cette montée finale. Le dénivelé restant n'est peut être que de 300-350 mètres, mais la hauteur du col reste élevé à 4075m.

On descend du col Gaumysh-Est dans la vallée du Dzhurasay (sur la carte la rivière est notée Gaumysh-Sud, c'est l'affluent droit qui forme en aval le Hodzha-Achkan avec le bras du Yangi-Davan) sur un bon sentier en partie en traversée. Sur le chemin, on peut admirer la chaîne de montagnes au sud, un éperon latéral de la dorsale du Haut-Alay en forme de croissant caractéristique avec ses insertions régulières de glacier sur le versant Nord. La chaîne sépare les deux vallées des rivières Dzhurasay et Hodzha-Achkan. La crête comporte plusieurs sommets à plus de cinq mille mètres dont le Pic Aylama à 5428 m. Elle est recouverte de glaciers étincelants. Du col Gaumysh-Est sont partiellement visible les cols Kzylbel (4320, 1B) et Dvoynoy (Col Double, 4700, 3A).

Sur la piste de descente, le sentier se perd brièvement dans les passages d'affleurements rocheux et de talus. Au cours de cette descente, on peut également apercevoir le chemin à emprunter dans le fond de la vallée et le pont à l'ouest pour traverser la rivière de la rive droite à la gauche. En outre, il y a un autre sentier qui continue sur la même rive droite pour rejoindre un deuxième pont plus en aval sur le Dzhurasay. Parvenu en fond de vallée, il est nécessaire d'organiser un campement pour la nuit. Mais à cette altitude (3600) il n'y a pas de bois de chauffage.

Ensuite le sentier emprunte constamment la rive gauche en direction de l'embouchure du Dzhurasay, sans y parvenir totalement car il s'arrête à mi-chemin à hauteur d'une petite source d'eau chaude (5-6 km). Il faut descendre alors sur des prairies alpines, à travers des bosquets de genévriers, et plonger à mi-chemin dans des gorges sombres sur les derniers 5-7 km. La plupart du temps, la piste est bloquée par des sections abruptes, comblées par des éboulements de pierres. On s'approche de l'embouchure, mais l'on ne s'y rend pas directement par le fond de vallée. Il est préférable de remonter à 200 mètres de hauteur par une bonne voie de dérivation sur la section finale de l'éperon montagneux. Enfin une fois cette section traversée, on se dirige à droite vers la rivière Hodzha-Achkan. La piste offre une très belle vue sur les divers développements de vallée.

Le sentier surmonte plusieurs couloirs et traverse ou descend des zones d'éboulis et des pierriers rocheux, des anciens cônes de moraine, pour se diriger vers la première lisière de forêt. Au delà le sentier rejoint un pont qui traverse en versant gauche de la vallée. Dès les premiers bosquets de bouleaux, on rejoint l'immense plaine inondable entrecoupée de galets et de bois-taillis. Le sentier a dès lors atteint l'embouchure des rivières Yangi-Davan-Nord et Djylysu. C'est ici un lieu paradisiaque pour le repos, entre la forêt pour le bois, l'eau fraiche, et les quelques sources chaudes, tout cela entouré par de belles falaises.

On peut éviter d'atteindre l'embouchure en descendant du col Gaumysh et ainsi de franchir l'éperon-sud du Pic Aylama par le col Kzylbel (4320,1B). Ce chemin est plus court, mais nécessite de remonter bien au dessus de 4000 m. Toutefois c'est le col le plus facile sur toute la crête de l'éperon sud qui ne nécessite pas de franchissement glaciaire.

Voici la description de l'itinéraire de montée vers le col Kzylbel. Après avoir traversé la rivière Dzhurasay sur l'un des deux premiers ponts que l'on a rejoint lors de la descente du col Gaumysh, vers la rive gauche de la gorge, on entame une descente de 2-3 heures, pour atteindre la dernière crête représentant une baisse significative sur l'éperon (em moyenne entre 4700 et 5400). Au pied des contreforts s'ouvre un vallon raide et partiellement raviné. Du lit de la rivière Dzhurasay on

aperçoit immédiatement toute la pente et la selle du col Kzylbel (4320, 1B). L'itinéraire monte dans le ravin sur une pente assez raide atteignant parfois les 40°. Le cheminement emprunte les pentes, les éboulis et les talus de la rive gauche du ruisseau. Avant de parvenir aux pentes sous le col, le chemin rejoint un tout petit glacier aplatit (20°), puis dont l'inclinaison augmente de nouveau. Sur le col, la pente finale consiste en un névé très raide. Le chemin au pied du ravin, au bord du Dzhurasay, prend 7-8 heures de montée pour un dénivelé nette de 1000-1100 m.

Le col présente une selle plate à 4100-4320 m, qui offre une vue absolument magnifique sur les diverses vallées de la chaîne du Haut-Alay, et dans la direction opposée, des crêtes en dents de scie de la chaîne du Kuruk-Say.

On descend du col par un talus raide. Environ une heure plus tard, le chemin est bloqué par une rivière qui coule vers la gauche. On doit la longer quelques temps avant d'atteindre un canyon plus étroit. Ensuite, on se déplace franchement vers la gauche, au de là de tous les affluents du torrent, et l'on doit monter sur une petite crête dominant une autre cuvette vallonnée située plus à l'Est (1-1,5 heures). La pente de la cuvette est couverte de bosquets de genévriers, certains totalement de bois secs. La piste disparait à cet endroit. Depuis la mi-hauteur le vallon s'abaisse, et la pente en contrebas a tendance à encore augmenter. Lorsque l'on prend pied dans la cuvette du vallon, le col Kzylbel est encore visible de la seconde rivière, un affluent de la première rencontrée avant le canyon. Il est nécessaire de descendre son cours. Au dessus un énorme mur en rive gauche exhibe des plissements de roches multicolores, dont les couches successives ondulent doucement sur la falaise abrupte.

On descend en suivant l'affluent gauche pendant 30 minutes avant de rejoindre la confluence des deux bras de la rivière. De là, on peut monter vers la cascade du canyon à gauche (en montant). On aperçoit l'eau qui tombe d'abord d'une première hauteur de 10 à 15 m au début du canyon, puis le torrent se dispersent, et de nouveau se précipite dans le vide sur 60 mètres de hauteur. de la confluence, il reste 1 heure de descente plus facile pour atteindre la rivière Djylysu, juste un peu en aval de sa confluence avec le Yangi-Davan-Nord où il y a un pont pour traverser. Depuis le pont en une heure on peut atteindre les sources chaudes.

Le col Dvoynoy (2B-2B*,3A, col "Double") est beaucoup plus difficile à atteindre. Il est situé aux confins du cirque du glacier Tarasu. La vallée du glacier Tarasu est localisée juste à l'ouest d'un barrage naturel sur la rivière Dzhurasay, formé par le blocage des moraines terminales et des charriages d'un glacier appelé le Gorymsay.

L'accès au col Dvoynoy (4600m, 2B-3A).

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

Après avoir traversé la rivière sur le premier pont après la descente du col Gaumysh, l'entrée de la petite vallée glaciaire du Tarasu est située presque en face. On gravit la pente herbeuse raide sur la moraine latérale droite du glacier Tarasu, juqu'au delà de la langue terminale. Le glacier est recouvert de pierres et présente peu de fissuration. En 2-3 heures d'ascension on peut atteindre le cirque de glace libre, où se nichent sur les trois côtés des murs de roche, de neige et de glace. Le versant nord est une pente irrégulière raide comprenant des failles, fissures et corniches. Sur le coté droit (en montant) il y a présence d'affleurements rocheux s'abaissant depuis la crête du col.

Il faut une heure de montée sur une pente relativement douce pour atteindre sur le versant Ouest du cirque une selle neigeuse(trace de coulées de neige, risque d'avalanche) entourée de falaises rocheuses et donnant accès au glacier Nichkasu. Ce dernier glacier comporte un petit lac de langue terminale avec quelques icebergs flottants. A partir du collet neigeux, on va s'élever en direction du

Sud-Est vers la gauche (en montant) sur une suite de ressauts glaciaires. La première pente est entre 30-40°, ensuite on attaque une pente séparée par deux rimayes d'inclinaison plus raide 60° en neige et glace. À la fin de la route on doit surmonter un petit "oreiller" de neige, pour prendre pied sur la selle du col qui forme un petit névé plat avec quelques rochers.

Au col Dvoynoy on aperçoit au sud les glaciers du Djylysu et du Yangi-Davan-Nord, les rivières et les falaises de vallées correspondantes. La crête où se situe le col est grandiose et comporte un sommet de plus de cinq mille mètres (le Pic Aylama, 5367-5428 m).

La descente dans la vallée de la rivière Djylysu est entièrement visible mais c'est un long chemin, sans être véritablement difficile. Tout d'abord, on descend un premier contrefort rocheux, puis la neige, et ensuite un vaste éboulis, qui donne sur une pente herbeuse qui se peuple peu à peu de quelques arbustes. En bas se trouvent des ponts à droite et à gauche pour traverser le Djylysu. A 1,5 km en aval de la vallée du Djylysu à la confluence se trouve les sources chaudes du Yangi-Davan. La descente du col Dvoynoy fait perdre en altitude environ 1300 mètres.

3. La crête du Haut-Alay au sud du Yangi-Davan-Nord-Djylysu par le versant tadjik

Cartographie : 100 000ème: J42-011 (Nord), J42-023 (Dorsale centrale), J42-035 (Sud, Djirgatal)

Dans cette région, la chaîne de l'Alay est particulièrement proche du versant tadjik. Et l'on peut envisager son accès à partir de la bourgade de Jirgatal dans la vallée du Kyzyl-Suu (vallée de l'Alay coté kirghize). De Jirgatal il est d'ailleurs très facile de rejoindre en voiture le village de Tandykul dans le cours supérieur de la rivière du même nom, ou bien encore la vallée de la rivière Ptovkul dont les sources sont distantes d'environ 15 km. Il n'est pas très difficile d'emprunter un taxi ou de héler un camion qui monte la vallée. Un bon point de départ est le pont sur le Tandykul 2 à 2,5 km au-dessus du Jirgatal. Habituellement, tôt le matin un camion remonte vers une ferme laitière juste à 1 km du début de la marche pour y descendre plus tard le lait dans la vallée.

Le village de Tandykul possède quelques maisons en bois. Il est situé non loin de l'emplacement de sources chaudes sulfureuses sur la rive gauche de la rivière Tandykul. Aux sources sulfureuses poussent des saules. Elles sont situées à 1 km de la confluence des rivières: Ishtansaldy et Agayurma - Yangi-Davan-Sud.

Les sources chaudes forment une petite station balnéaire rudimentaire où beaucoup de monde se rend. Malgré l'économie primitive de la station thermale, il y a un contrôle médical, ce qui n'est pas de trop, parce que l'eau est particulièrement chaude et peut atteindre les 60°.

Au-dessus de la station thermale, la vallée est une plaine inondable de galets bordant les contreforts sud de la chaîne de l'Alay. Ici, les abords et les pentes les plus proches de la vallée ont une forme douce. A partir de là, la conformation des diverses vallées et le massif du Tandykul forme un vaste éventail de glaciation vers le sud. Le col Yangi-Davan et un certain nombre d'autres passages sont passionnants à parcourir. Avant d'arriver à la crête le cheminement est en moyenne distant de 8-9 km, et la façon d'y accéder n'est pas facile. La traversée des glaciers est parfois malaisée. Et les ponts enjambant la rivière dans la vallée de l'Agayurma sont régulièrement détruits par les inondations et, malheureusement, pas si régulièrement reconstruits.

Vers la source de la rivière Ishtansaldy. Le cours supérieur de la rivière Ishtansaldy est situé sur le flanc droit du pic Tandykul. Sous le glacier Tandykul, l'espace est plat et recouvert d'herbes folles, au pied d'un petit vallon glaciaire du Minbulak-Nord. En aval la rivière se précipite dans un resserrement qui au-delà devient une gorge étroite. Au delà Ishtansaldy rejoint la plaine inondable à la confluence avec la rivière Agayurma. La section de vallée comporte ici de magnifiques parois abruptes.

Dans la vallée de l'Ishtansaldy il n'y a qu'un unique sentier qui parvient jusqu'à l'embouchure de la rivière provenant du glacier Nedostupniy. De la station thermale, il faut traverser le pont situé à la fin plaines inondables à l'embouchure de la rivière Agayurma pour s'engager dans un défilé rocheux. Sur les terrasses du bord de la vallée, le chemin se divise en deux: la branche de gauche mène à la vallée de l'Ishtansaldy, à droite à la vallée de l'Agayurma. Déjà depuis la plaine de la vallée, l'Ishtansaldy s'ouvre avec le décor sévère des roches abruptes du massif enneigé du Pic Tandykul.

Dans la vallée de l'Agayurma, le paysage contraste avec l'austère Tandykul, des éperons sans neige au relief plus doux.

A 1 km de distance le sentier rejoint l'affluent gauche, fermé par un défilé de roches abruptes comblé de débris. La vallée est sèche et sur le sentier le puissant courant d'eau sortant du défilé est presque la seule source d'eau potable. A l'embouchure du défilé, il y a un itinéraire de monter vers le col Vynuzhdennomu (3A, col des Intrépides, cotation imprécise 1B également), le premier parcours emprunté par l'explorateur-alpiniste A.V.Moskvin pour atteindre le glacier Nedostupniy, contourner le défilé inaccessible et admirer le panorama de la glaciation sur le massif du Tandykul et le cours supérieur de l'Ishtansaldy. Le passage du col se repère par sa troisième position sur les crêtes rocheuses, couronnant l'éperon qui se dresse autour des vallées sèches. le dénivelé jusqu'au col est de 800-900 m. L'itinéraire du col de ce côté-çi de la vallée du col est évident. Il faudra compter 5-6 heures de montée. Il est nécessaire de prendre beaucoup d'eau car le terrain est très sec, ainsi que du bois pour ceux qui désire se chauffer au bivouac.

Cette zone de la rivière Ishtansaldy et l'accès au glacier Nedostupniy sont donc défendus par un canyon infranchissable. A certaine occasion par le passé, on avait également tendu un câble dans la vallée principale pour organiser le transport du matériel d'expédition afin de se rendre plus léger sur la langue terminale du glacier Tandykul et vers le départ des gorges de la rivière Minbulak.

La montée au col Minbulak. Le chemin au col Minbulak est plus facile (1A,3860) que celui permettant d'atteindre le pied du glacier Tandykul et la partie supérieure de la vallée de l'Ishtansaldy (décrit précédemment). Il faut deux jours pour monter au col, et prévoir des efforts conséquents pour la montée. Mais toute cette peine est largement récompensée par l'occasion d'admirer le majestueux massif du Tandykul et notamment les cols permettant de rejoindre le glacier Nedostupniy.

La montée commence à partir de l'embouchure étroite du Minbulak, en face de la route menant à la station thermale de Tandykul. Dans la gorge étroite après 3 km de montée, la vallée commence à s'élargir et présente des contours doux au bord du chemin. Le sentier monte en flèche sur la pente versant (rive) gauche vers une terrasse de pâturages d'été. Par conséquent, il faut prendre à droite en montant, par une montée raide vers le col Minbulak. Le chemin est clairement tracé et prend 4-5 heures de temps (pour un dénivelé de plus de 1 km).

La crête au col est relativement plate, et l'on voit soudainement surgir un large panorama sur le massif entourant le Pic Tandykul. Tout particulièrement sont visibles dans la partie supérieure du glacier du même nom, les différents cols permettant le passage vers glaciers des autres vallées comme les glaciers Nedostupniy et Archa-Bashi, ainsi que le col Chonminbulak (4104, 1A-1B), qui mène à la vallée de la rivière Karagushkhana à travers un grand complexe glaciaire. Au pied des pentes rocheuses du Pic Tandykul et de ses glaciers suspendus, les champs plats des basses altitudes sont envahies d'herbes folles. L'étendue au delà du col se nomme communément le versant Minbulak.

En traversant la crête au relief doux depuis le col, comportant quelques névés, et par une montée à peine perceptible vers l'ouest on peut rencontrer du bétail qui préfère l'altitude à la fournaise de la vallée, fuyant les piqures des mouches agressives. Ici, il est possible d'établir un camp en rejoignant la rivière sur l'autre versant à 700-800 m de distance.

La vallée se dirige vers la droite (Est), dans un canyon qui à quelque distance possède des parois abruptes. Mais heureusement, le fond du défilé est facile à descendre sur les éboulement. On continue donc de suivre la descente pendant environ 1 heure jusqu'à la sortie du canyon. On se trouve à quelques centaines de mètres de la confluence d'un torrent provenant d'un autre glacier sur le coté gauche. Selon l'ampleur des éboulis, le défilé peut présenter quelques difficultés. Les effondrements peuvent être contourner par la rive gauche. Pour rejoindre la voie d'accès aux moraines du glacier Tandykul, l'itinéraire est assez simple. Sur une terrasse plate avec des bosquets d'arbustes, on trouvera un bon lieu de campement après la descente du col Minbulak. Au delà s'étend un profond ravin rocheux où coule une cascade d'eau de fonte nous séparant des premières branche de l'arbre de moraines du glacier Tandykul.

La zone chaotique des moraines est facile à franchir sur une distance de 2-2,5 km. La rivière Ishtansaldy vient alors se blottir sur le versant droit du canyon. C'est un endroit pour établir un bon bivouac, notamment plus près d'une pente à gauche sous la moraine de la rive gauche. Le chemin d'ici aux hauteur du col Minbulak prend 5 heures de temps de descente.

Sur le glacier Yangi-Davan-Sud. Le glacier Yangi-Davan-Sud se situe à l'Est de l'arc glaciaire, aux confins de la rivière Agayurma. Cette rivière Agayurma dans la moitié supérieure de la vallée est composée des deux confluents, le Yangi-Davan-Sud à droite (souvent - dénommé simplement Yangi-Davan), et le Tyuyadzhayloo à gauche. Le cheminement dans le haut cours de la vallée de l'Agayurma est plus facile et plus simple qu'a l'aval en direction de la station thermale de Tandykul. La haute vallée donne la possibilité de rejoindre les glaciers sur la dorsale du Haut-Alay, mais aussi la crête latérale des Monts Kutarubka, un large éperon sud de la chaîne de l'Alay. L'éperon des Monts Kutarubka sépare les bassins de l'Agayurma au nord et du Ptovkul au Sud.

Le déplacement dans la vallée de l'Agayurma n'est possible que si les ponts enjambant la rivière sont en fonction. Quoi qu'il en soit le pont le plus pratique est situé aux abords de l'embouchure de la petite rivière Sharkrama (affluent gauche de l'Agayurma, descendant du Pic Sharkrama 3909).

On peut conseiller de se rendre sur le haut cours de l'Agayurma, ne serait-ce que son décor de haut altitude pittoresque.

Depuis l'embouchure de la rivière Sharkrama, on peut décomposer le voyage en cinq étapes. Revenons à la station Tandykul. De la terrasse en hauteur de la plaine inondable situé à la confluence de l'Agayurma/Tandykul/Ishtansaldy, le sentier s'abaisse vers les rives densément boisées (à noter que la place est favorable au bivouac avec de l'eau fraîche bien filtrée par la végétation et du bois sec en abondance) pour atteindre un large fond de galets. On atteint en aval le pont enjambant la rivière Tilbe-Sud, puis celui plus en aval sur l'Agayurma. Le sentier s'élève alors nettement au dessus de la vallée en rive gauche dans les buissons denses de la pente jusqu'à l'embouchure de la rivière Sharkrama. En l'absence de ponts sur la section, on peut se rendre à la confluence du Sharkrama depuis la station thermale de Tandykul en franchissant la crête des Monts Kutarubka par le col Sharkrama (3780, 1B) pour rejoindre la piste de descente dans la vallée du même nom et la confluence avec l'Agayurma.

La prochaine étape est la section entre l'Agayurma et la rivière Tyuyadzhayloo en amont. L'Agayurma se jette littéralement dans un ravin sur une distance de 3-4 km et de 600 m de dénivelé. Juste avant le ravin se situe l'embouchure du Chaynok, un affluent droit. Le sentier longe l'Agayurma sur la rive gauche juste en face de l'embouchure de la rivière Chaynok. L'itinéraire emprunte une longue pente raide d'éboulis et d'herbes au-dessus des eaux bouillonnantes. Le chemin se hisse ainsi au dessus des parois rocheuses dans ce profond ravin aux flancs abrupts et compactes. La vallée de la rivière Chaynok est remplie d'un taillis de saule et de bouleau. Et la rivière roule ses eaux claires parmi les rochers sur un plan incliné dans lequel on peut tout de même trouver des emplacements pour dresser des tentes. Le Chaynok est situé sur le flanc opposé au sentier de la vallée de l'Agayurma. Aux sources du Chaynok se trouve les Col Chaynok-Nord (4430, 2A-2B) et Chaynok-Sud (4285, 2A ou col Iolysu) traversant la dorsale du Haut-Alay.

En amont le sentier entre dans le défilé de l'Agayurma. La rivière gronde plus que jamais entre les rochers jonchant son lit. Sur la rive gauche le sentier emprunte une rampe couverte de gazons, puis un chaos de grosses pierres branlantes. L'itinéraire surmonte tout une série de petits obstacles jusqu'à la fin des gorges, pour finir par une pente raide compacte de 100 à 150 mètres de dénivelé, et sortir sur une crête hérissée d'énormes pierres lissés par l'érosion qui bloquent la vallée. La fin de la gorge en amont se situe à l'embouchure de la rivière Tyuyadzhayloo. Sur la gauche en amont se déroule la large vallée de la rivière Yangi-Davan-Sud, droite et douce. A droite se trouve la rivière Tyuyadzhayloo descendant d'une vallée suspendue. Le cadre de haute montagne est idyllique parmi les pelouses vertes confortables, et les bosquets de saules riverains de la rivière Tyuyadzhayloo où l'on peut passer la nuit.

Depuis l'embouchure du Sharkrama au faîte des gorges et la confluence de la rivière Tyuyadzhayloo, la montée dans la vallée dure en moyenne de 7-8 heures. Certes l'effort est quasi herculéen mais à travers cette nature sauvage et vierge, l'impression reste durable.

Le chemin le long du vallon de la rivière Tyuyadzhayloo vers la crête des Monts Kutarubka est plus facile que le sentier précédent de la vallée de l'Agayurma, mais sans ravitaillement possible auprès des bergers. Des bâtiments agricole de la station thermale de Tandykul, on commencer à s'élever sur un chemin escarpé vers l'Est qui longe la rive droite d'une petite rivière. Il ne faut pas hésiter à monter, droit même si les traces se perdent parfois, l'itinéraire longe des "sirts" (alpages/steppes d'altitude) aux contours doux, au pied du sommet du Pic Sharkrama (3909) et plus à l"Est du Pic 4211 m (4205 sur la carte). Il est conseillé de passer la nuit près de la crête afin de trouver des névés et des ruisseaux de fonte. La vue y est sublime sur la chaîne de l'Alay. Pour le Pic 4211 m il faut se diriger vers le vallon descendant de la rivière Tyuyadzhayloo.

Le vallon du Tyuyadzhayloo forme à son embouchure de larges pelouses vertes dans une petite plaine inondable avec quelques bosquets de saules. Il n'y a pas de bois sec, et il vaut mieux compter sur un réchaud à kérosène pour la cuisine. Du campement au pied du Tyuyadzhayloo, il existe un itinéraire de montée au col Trenyrovochyniy (4220, 2A-2B col de la Formation) sur une journée de marche. Le col est situé sur un éperon latéral des Monts Kutarubka à une altitude de plus 4000 m, entre les deux affluents gauche du Yangi-Davan-Sud, et dont l'accès le plus commode se fait à partir du versant du Tyuyadzhayloo. Du col on peut voir sur la crête dorsale du Haut-Alay (rive droite, au Nord) de la vallée Yangi-Davan-Sud, les cols Vysiachiym (4500,2A-2B, col Suspendu) et Visokym (4700, 2b-3a, col des Hauts). Les cols sont situés sur un contrefort latéral Nord des Monts Kutarubka, et ne donne pas accès au bassin de la rivière Ptovkul situé sur l'autre versant Sud-Est.

Dans un vallon latéral droit du Tyuyadzhayloo (2 km en amont), l'itinéraire de montée au col Trenyrovochyniy (4220, 2A-2B col de la Formation) remonte une pente raide vers des moraines en direction Nord-Est. La difficulté de la montée est moyenne, et l'on surmonte petite langue de glace avant de parvenir à un collet. De là on découvre un balcon glaciaire en pente douce entrecoupé de

zone d'éboulis. La montée finale au col est longue et pénible dans une combe rocheuse parallèle à la vallée de l'Agayurma, direction plein Nord. La selle du col est une crête d'éboulis plate qui se développe en une légère élévation plate en direction Nord-Ouest. Ce point de vue offre une vaste panorama sur toute la chaîne du Haut-Alay au nord. La descente dans la vallée voisine est plus facile. De la selle, en descendant vers la gauche, on contourne une petite corniche pour prendre pied sur un glacier plat. On descend ce glacier pour atteindre une zone escarpée d'éboulis parfois couverte de névés qui rejoint les pentes supérieures et un sentier de descente vers la vallée du Yangi-Davan-Sud (Au delà de la confluence avec le Tyuyadzhayloo, l'Agayurma porte le nom de Yangi-Davan-Sud).

Sur le haut cours du Yangi-Davan-Sud au-dessus du Tyuyadzhayloo, le sentier intermittent s'étend sur des terrasses plate en rive gauche et après environ 4 km mène au pied de falaises. Le sentier aborde alors un rebord situé 20 mètres au-dessus des eaux bouillonnantes. Au delà la vallée oblique vers la droite (en montant) et le glacier en aval vient s'étendre vers d'anciennes moraines. On traverse vers la rive droite du Yangi-Davan-Sud pour prendre pied sur la langue terminale. Au devant s'étale le vaste champ du glacier Yangi-Davan-Sud supérieure. La zone glaciaire est très étendue, offrant un passage vers les divers cols Yangi-Davan (Central, 4380, 2B, Est, 4379, 2A et Ouest, 4500, 2A). Le col traditionnel du Yangi-Davan-Est est situé derrière un contrefort rocheux visible par exemple du col Trenyrovochyniy sur les Monts Kutarubka. Quelques kilomètres avant d'atteindre le glacier la vallée est bordée par des pentes rocheuses abruptes en rive droite. Au dessus se situe un glacier suspendu (invisible du fond de vallée). Sur ce versant de la vallée se développe l'itinéraire d'ascension vers le col Visokiym (4700, 2b-3a, col des Hauts). Du pied du glacier, il existe quatre itinéraires d'ascension de col.

4. Au voisinage du massif du Tandykul et de la rivière Tilbe

Du glacier Nedostupniy (inaccessible) vers la vallée du Hodzha-Achkan

Cartographie : 100 000ème: J42-023

Le voyage de la vallée du Tandykul vers les sources de la rivière Tilbe-Nord prend 5 jours et s'étend dans un décor sévère et constitue un itinéraire techniquement difficile. L'équipe doit être bien préparée physiquement et techniquement. L'itinéraire consiste à traverser : le col Minbulak (3860, 1A), le glacier Tandykul, puis le col des Physiciens I (Physikov, 4070,2B) ou Physiciens II (4120, 2B-3A), le glacier Nedostupniy, la crête dorsale du Haut-Alay vers le bassin du Tilbe-Nord, un affluent de l'Hodzha-Achkan.

Le chemin vers le col des physiciens (Physikov, 4070, 2B) et le col des poètes (Lyrikov, 3980, 2A*) emprunte le glacier complexe du Tandykul dont l'approche a été décrite précédemment. Dans la vallée l'embouchure de l'Ishtansaldy se présente comme une étroite porte rocheuse comblée d'une cascade de blocs et de terres instables (d'une hauteur de 150-200 m) dont le passage est extrêmement compliqué et risqué. Avant d'avancer plus en amont, il faut planifier une nuit de bivouac dans le plat au devant de langue terminale du glacier Tandykul.

Le glacier Tandykul commence par une zone de cascade que l'on franchit par la moraine en rive gauche pour monter sur le corps principal au dessus. On continue de longer le glacier par le bord des rochers et les "poches" de glace toujours sur la rive-gauche Ensuite on remonte vers le centre afin d'éviter une zone de gros séracs très près des falaises. Dans le corps du glacier, on traverse une zone de charriage parsemée de crevasses et de séracs obstruant l'itinéraire au milieu du glacier. On se déplace ainsi jusqu'à surmonter une série de fissures transversales en "couteau", dans lesquelles on doit parfois descendre. Au delà de cette section compliquée, il vaut mieux prévoir de passer la nuit sur la moraine rive gauche du glacier sous les pentes du col Lyrikov (col des Poètes, 3980, 2A*).

Sur le côté opposé du glacier se dresse les murs noirs du Pic Tandykul sur 2,5 km de distance. La montagne y rugit du fracas des avalanches déferlant dans les abysses de la pente vertigineuse. Les pentes inférieures à gauche (Est) sont nues relativement douces et sans neige, juste la rudesse de la roche. Il est possible que quelques corniches subsiste sur les crêtes des cols. Parmi les roches quelques minuscules touffes d'herbe, que viennent brouter parfois des chèvres sauvages.

A travers l'éperon pour atteindre le glacier Nedostupniy, l'itinéraire d'accès emprunte les cols Physikov I, Physikov II, ou Lyrikov. Les emplacement de ces trois cols peuvent être facilement aperçu sur la crête d'un éperon sud en face dans le secteur du col Minbulak.

Le col Physikov I (2B-3A) se situe sur la partie la plus basse de l'éperon (4050-4070 m) sur la crête rocheuse au dessus de la zone supérieure du glacier Tandykul. Les pentes avoisinent les 45-50° d'inclinaison pour un dénivelé de 300 mètres. Au pied de la paroi d'accès, il y a un mur presque vertical de 60-80 m de hauteur. Et vers le milieu dans un des couloirs coule une cascade abondante d'eau de fonte. La scène est surmontée par l'amorce de la cascade vers la droite (en montant). L'itinéraire de montée longe une gouttière au-dessus du couloir, néanmoins cela est très dangereux en raison de la fonte des neiges sur la crête qui entraîne un regain d'eau de fonte et de chutes de pierres. Il faut donc impérativement effectuer l'ascension très tôt le matin, lorsque l'air est encore glacial. Un itinéraire plus sûr, mais également plus long vers le col consiste à suivre en partie la crête de l'éperon depuis un accès plus simple dans les pentes sud. Depuis le campement sur les rives du glacier Tandykul (voir. l'itinéraire du col Physikov II) on choisit un accès situé entre les cols Physikov I et Lyrikov. La zone se repère facilement par des pentes de névés et un final en roches faciles pour atteindre le faîte. Sur la crête on se déplace alors vers un petit plateau en neige proche du sommet coté 4250 mètres. Le plateau offre également un panorama spectaculaire.

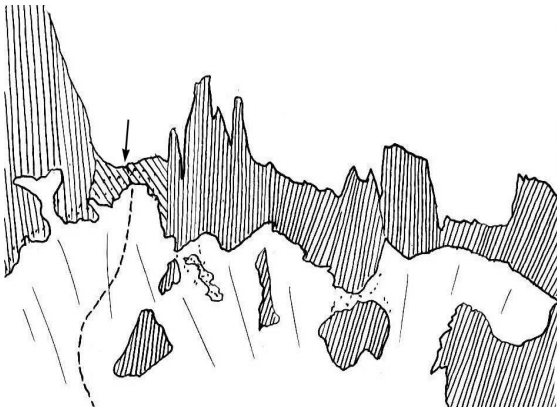
Depuis l'éperon se développe la vallée du glacier Nedostupniy avec ses divers branches dont une branche affluente droite rejoint pratiquement l'éperon. Sur la gauche (Nord-Ouest) se dresse les murs imposants du Pic Snezhniy Shater (5529, le Dôme de Neige), et les coulées successives de glace dans la paroi massive en arrière jusqu'au Pic Tandykul (5544). Depuis le plateau de neige, la crête rejoint à gauche le col Physikov I et vers la droite le pic de 4250 mètres puis le col Lyrikov. Depuis le plateau, il est possible, en contournant une corniche, de descendre 500 mètres plus bas une pente en neige-glace. La route alternative du passage décrit ici, les alpinistes lui ont donné le nom de col Physikov II.

La descente du col Physikov I sur le versant opposé est plus courte d'environ 30 mètres sur une pente neigeuse raide pour aborder une branche supérieure du glacier Nedostupniy en traversant une petite rimaye puis la pente moyenne du glacier sur un plateau supérieur en neige. Au delà on rencontre à la descente une courte cascade sur le glacier assez raide, mais que l'on peut contourner par le coté gauche du lit glaciaire (bédière) sur une pente de glace de 35° pour rejoindre le court plus tranquille de la branche droite du glacier Nedostupniy. Sur une petite branche opposée de l'affluent plus au sud, c'est l'itinéraire de descente sur le glacier du col Lyrikov (col des Poètes, 3980, 2A*).

Pour se rendre au col Lyrikov (3980, 2A*-2B) du glacier Tandykul, exception faîte du chemin le long de la crête de l'éperon décrit précédemment, il existe un accès en ligne droite sous la selle. A l'aplomb du col, on aperçoit une ligne de couloir implicite, comportant une section de rochers de difficulté moyenne sur une hauteur de 50-70 m. Au-dessus de la section rocheuse se déroule des pentes d'éboulis et de roches faciles jusqu'à la selle. Du col Lyrikov on descend immédiatement sur le champ de neige supérieur du glacier avec une pente d'inclinaison moyenne avec quelques crevasses souvent fermées. La branche du Nedostupniy vient rejoindre le cours principal dans l'arc montagneux au pied des falaises de l'éperon et du pic 4700 m (4698 sur la carte). Vers le bas une courte cascade de glace peut être éviter par le côté droit par une succession de petits plateaux et de courtes côtes, avant de prendre pied sur la branche droite du glacier Nedostupniy.

L'itinéraire vers les cols Lunniy-Central (4052, 2A-2B) et Tilbe-Ouest (4060, 2A) par la cascade glaciaire de la branche gauche du Nedostupniy. L'affluent droit forme une véritable vallée glaciaire. Peu à peu le glacier se couvre d'une nappe de charriage de plus en plus abondante, il coule tranquillement sur une distance de 4-5 km avant de rejoindre la branche gauche. Cette dernière forme dans sa partie supérieure une magnifique cascade de glace, orienté au Nord. Au-dessus la branche du glacier se tourne vers l'ouest et se poursuit encore pendant 3,5-4 km, pour se refermer par une forte pente vers le col Nedostupniy (4540, 3A).Au sud du plateau supérieur du glacier, le Pic 5529 m domine les pentes surplombantes où s'accrochent des glaciers suspendus et des calottes de névé. Au nord la crête de la chaîne de l'Alay s'abaisse sur des roches dénudées exemptes de trace neigeuse. A cet endroit la crête est très proche du niveau du glacier jusqu'à presque le toucher, puis elle se tourne brusquement vers le sud. Sur ce plateau supérieur du glacier Nedostupniy se trouvent les cols Lunniy-Central (4052, 2A-2B) et Tilbe-Ouest (4060, 2A).

Col Lunniy



Col Lunniy - Glacier Tilbe

Pour aborder la cascade de glace de la branche gauche, il faut emprunter par la gauche (en montant) un cône de neige très raide dans la partie inférieure de la cascade, donnant sur des passages alternés de glace raide et de terrasses sur le bord tourmenté du glacier jusqu'au court supérieur plus calme.

Le Col Tilbe-Ouest (4060, 2A-2B) est situé dans l'abaissement de la crête la plus à l'ouest après sa rotation. Pour monter au col il suffit d'emprunter une pente de simple éboulis et de roches faciles. Situé sur une crête rocheuse étroite, le col est divisé en deux fenêtres. Au nord, 200 mètres plus bas se trouve la branche gauche du glacier Tilbe-Ouest. La surface du glacier est lisse et la pente pour l'atteindre est en glace inclinée à 45°, et rejoint une rimaye isolée (jusqu'à 3 m de hauteur). La descente sur la pente de glace est facilité par le bord d'un promontoire rocheux sur la gauche où la pose d'une assurance est facilitée ainsi que par un petit îlot rocheux en-dessous. Toutefois cela augmente d'autant le risque de chutes de pierres lors de la descente. La glacier en contrebas est parsemé d'éboulis, où l'on doit descendre sur la nervure principale et la première moraine latérale à droite hérisée de blocs rocheux. Du corps du glacier par sa rive droite ou gauche, on peut rejoindre plusieurs kilomètres en aval la confluence des rivières Tilbe-Ouest. et Tilbe-Est (les deux branches du Tilbe-Nord).

Le col Lunniy (2A-2B, Central, 4052, col de la Lune) est situé sur la même crête que le col Tilbe-Ouest un peu plus à l'Ouest. Son ascension laisse une forte impression. Du "plateau supérieur" au dessus de la cascade de glace, on se dirige par un couloir encastré entre de belles falaises abruptes (les pentes neigeuses sont également raides) vers une défaillance dans la crête et le tout proche cône neigeux. Les formations rocheuses à l'est du col ont la forme d'un croissant de Lune, c'est la raison pour laquelle les alpinistes lui ont donnée ce nom.

On descend du col Lunniy sur le versant opposé par des rochers sur environ 20 mètres sur les bords d'un couloir situé sur la gauche mais en évitant le fond en glace (important risque de chutes de pierres), surtout lors du passage à la fin du couloir. Là on rencontre une rimaye très ouverte de 4-5 m de largeur/hauteur qu'il faut passer tant bien que mal. Au delà on aborde une pente plus douce pour enfin glisser sur un champ de névé. On abord ensuite une zone raide sur le glacier d'environ 300 m de dénivelé par la rive droite du glacier Tilbe-Ouest. Là, après avoir traverser une succession de courtes pentes en neige et de ressaut en glace, on rejoint le court plus tranquille du glacier Tilbe-Ouest.

Nous n'avons pas encore décrit l'itinéraire plus technique d'ascension du col Physikov II (4100 m, 2B-3A). Ce col est situé entre les cols Physikov I et Lyrikov. Rappelons que cet itinéraire permet de rejoindre le cours supérieur du glacier Nedostupniy à partir du cirque supérieur du glacier Tandykul. Même s'il est plus technique il est également l'un des plus sûr quant au risque de chute de pierres. Sa position au centre d'un massif imposant et sa relative élévation dans la chaîne du Haut-Alay nous permet de recommander son ascension comme un point de vue panoramique particulièrement intéressant.

Après avoir surmonté la cascade du glacier Tandykul, l'ascension commence sur une faible pente à peine perceptible. Toutefois la traversée comporte de nombreuses crevasses à éviter. Sur la droite (en montant) les pentes proches du col Lyrikov sont raides et nervurées par la succession des coulées de neige et des regels nocturne. La dépression du col n'est pas nettement visible sur la crête. A peine perceptible, on peut deviner l'amorce d'une "brèche" imposante sur le côté d'un couloir sale de pierres et de glace, et l'évocation d'une large selle au delà. Le couloir dans le quart inférieur de la pente est l'amorce de l'itinéraire vers le col Physikov II, suivi d'un champ de neige raide. Le couloir est également parcouru de nervures rocheuses s'arrêtant par une zone rocheuse solide au dessus. En dernier ressort on atteint par le col la crête de l'éperon latéral du Haut-Alay (plus loin à l'Ouest, est situé le col Physikov I). Au pied du couloir il y a de bonnes terrasses assez étendues est assez planes en bord de moraine. Cela est pratique pour établir un campement avant l'ascension du lendemain. Attention toutefois le bord de la moraine est raide, tombant directement sur les nombreuses crevasses du glacier assez fracturé à cet endroit. Pour se rendre au bivouac il vaut donc mieux suivre le rebord supérieur du glacier afin d'éviter la traversée de la zone fracturée.

Dans la première partie de l'ascension, il est nécessaire de surmonter une cascade de glace assez raide et de sortir par un couloir de neige inclinée à 40°. Il vaut mieux passer au petit matin car les pentes ne sont pas stables (sur la moitié du parcours on se déplace sur une couche de débris glaciaire), puis on se dirige à gauche (en montant) sur les bords de la ravine où coule un mince filet d'eau de fonte. 40 m plus haut on atteint le pierrier d'un couloir, en s'approchant du terme de l'ascension. En haut à droite (toujours en montant) on emprunte un bord de roches détritiques où peu à peu, la pente se réduit à 30° d'inclinaison, mais où sa stabilité se détériore également.

Dans le passage de glace et le couloir de neige, l'exposition est au nord. Au bord du plateau de la selle neigeuse du col, il y a suffisamment d'eau potable de fonte. Le col est suffisamment spacieux pour, avec un peu d'effort et un petit aménagement d'égalisation de la surface, placer quelques tentes pour le bivouac. La montée au col dure 4,5 heures.

Du col Physikov II, la vue dans les deux directions est absolument sublime. Vers le sud c'est le massif du Tandykul, trônant majestueux dans l'immensité de sa face Nord-Est. Toute de glace, de neige et de rocs,elle s'étire depuis le pied du glacier jusquà son plus haut point. Vers l'Ouest l'arête latérale déploit ses dentelles de roches dures, derrière laquelle se blottit à 70-100 m à peine en dénivelé la passe plus large du col Physikov I. Au Nord on a la vision complète du système glaciaire d'Ishtansaldy dont un des affluents est le le glacier Nedostupniy, avec ses innombrables plateaux. De temps en temps rugit le tonnerre des avalanches de glace, de neige et de rochers. La montagne est disloquée en crevasses, chutes de sérac, glacier cascadant entre ses paliers, dans son royaume de glace et de haute altitude.

Pour la descente du col il est préférable de commencer par traverser la crête la plus large vers le bas à l'ouest de 40 m en dénivelé. C'est un passage de roche solide avec quelques passages en surplomb, dans la traversé de névés suspendus et de corniches glacés. Le passage est situé au dessus d'un mur de glace parfaitement lisse de 100 m de hauteur, incliné à 75°. En dessous se développe alors sur une longueur de 40m une bande de roches noires qui rejoint plus bas deux balcons de 3 et 6 m2 de surface, où il est possible de regrouper tous les alpinistes et les sacs à dos. On pose un assurage de descente pour franchir la corniche du balcon. Puis l'on descend la pente au plus près des affleurements rocheux pour rejoindre plus bas (50° d'inclinaison) une nouvelle zone de roches fortement érodées. Plus bas encore on franchit un névé pentu à 40°, puis un couloir. En longeant coté gauche les prochaines affleurements rocheux qui se présentent, on rejoint un nouveau couloir de neige plus dense et alourdie par de l'eau de fonte. Après 100 m tout droit dans ce couloir on rejoint une rimaye de 5 mètres de large qui déchire la face. En dessous il y a une grande terrasse situé en haut à droite du grand cirque du glacier, où l'on peut placer 5-7 tentes pour le bivouac. De là, Il est facile de descendre vers le bas ou de remonter vers le col plus large Physikov I en zigzag sur une succession de pentes enneigées et de terrasses escarpées en moyenne à 35°-45°.

La descente du col Physikov II est donc un véritable chemin d'exploration, dans une conformation naturelle complexe et pleine de surprises. En contrebas à droite sur le corps du glacier l'inflexion continue à se développer et une nouvelle grande rimaye s'ouvre coupant toute la pente. La rimaye n'est pas franchissable par la gauche submergée de débris glaciaire. Et par la droite le fleuve de glace vient buter contre les rochers, où le bord est jonché de débris pierreux. Le bord supérieur de rimaye est 3 mètres au-dessus de sa partie inférieure. Les obstructions et chutes de roches sont ici permanentes. Voici comment franchir plus facilement la rimaye. Cela s'effectue depuis un plateau supérieur en pente sur le glacier que les pierres n'ont pas atteint.

En contrebas on entame un voyage dans le labyrinthe complexe des crevasses ouvertes et fermées. La ligne de passage de la rimaye est donc médiane, car il n'y a pas de moyen facile de franchissement par la droite en bordure d'une falaise de 150 mètres de hauteur. Et par la gauche ce n'est guère possible en raison des nombreuses crevasses et de la jonction glaciaire d'un des affluents de branches secondaires. La seule possibilité évident est offerte par le milieu du glacier (dans une zone de bédières) en naviguant de terrasse en terrasse, pour descendre vers le bas. Ici, c'est comme si l'on pénétrait dans le bleu du glacier, aux reliefs érodés par la fonte, parcourus de nombreux ruisseaux intra-glaciaire. De ce point on ne peut apercevoir l'itinéraire de descente du Col Lyrikov car il est caché par une arête latérale séparant un autre bras glaciaire. En descendant plus loin, on parvient sur la moraine médiane du fleuve figé charriant de gros blocs de pierre. Cette moraine médiane souvent pratique sur les grands glacier permet d'atteindre la langue terminale du glacier Nedostupniy. A partir de la moraine médiane la glace n'est plus apparente: le lit est recouvert de pierres en une immense nappe de charriage. On se dirige soit vers le coté gauche, en traversant les moraines latérales, une zone de lacs glaciaires à contourner, soit on coupe au plus proche en grimpant sur le corps du Nedostupniy, afin d'atteindre la voie d'ascension du col Lyrikov par une branche glaciaire en aval (la cascade du cours glaciaire n'est pas visible), ou bien de remonter la cascade supérieure du Nedostupniy et le col du même nom (Col Nedostupniy, 4540, 3A), ou bien encore le col Lunniy (col de la Lune) donnant sur le versant du glacier Tilbe-Ouest.

Dans le bassin de la rivière Tilbe-Nord

Cartographie : 100 000ème: J42-023

De la vallée du Tilbe-Nord, le plus court chemin pour rejoindre la rivière Archa-Bashi et le village Zardaly, lorsqu'en l'absence de ponts la traversée de la vallée du Hodzha-Achkan et de son embouchure devient difficile, est d'emprunter les sentiers de montagnes vers les cols Shudman (VAMY, 4380, 2A-2B) et Lozhniy Kulp (ou Shudman-Nord, 4540, 2A). Ces cols sont situés sur un éperon nord de la chaîne de l'Alay séparant le haut glacier du Tilbe-Ouest et l'affluent gauche de la rivière Tilbe-Nord.

Itinéraire d'accès au le col Shudman (VAMY, 4380, 2A-2B) par la moraine rive gauche du glacier Tilbe-Ouest. Le glacier Tilbe-Ouest est enchassé entre de hauts murs de la chaîne de l'Alay, et au niveau de la pointe 4725 m (au Nord, 4775 sur la carte), se trouve une large échancrure au relief doux dans l'arête rocheuse. La traversée du glacier Tilbe-Ouest est assez simples en évitant des sections crevassées et quelques ruptures de pentes (cascade glaciaire) par la droite (en montant) sous les parois du Pic 4725. Avant d'entamer la montée finale au col, il faut 4h00 de temps pour la traversée, ensuite 2 heures sont nécessaires pour la fin dans le champ de neige et les quelques rochers faciles au col et la traversée de pierriers aux rocs tranchants. Sur le col Shudman (2A*, 4380) il faut se méfier des éboulements de gros blocs instables. Le camp de nuit peut-être installée sur la moraine, voire même la selle du col, où l'on peut placer suffisamment de tentes.

La descente du col Shudman consiste en une courte pente assez raide de 50-70 m en neige glacée (inclinaison 50°) puis la traversée d'une rimaye d'environ 3 m de hauteur donnant accès au rebords aplatis du glacier Shudman. On emprunte un chemin de descente assez similaire dans sa conformation pour prendre pied sur le glacier Shudman du col Lozhniy Kulp.

Le col Lozhniy Kulp est situé un peu au nord du pic 4725 m (4540, 2A, appelé aussi Shudman-Nord) sur un affluent supérieur gauche du glacier Tilbe-Ouest (branche glaciaire au Nord du Pic 47775). Il est beaucoup plus simple d'accès, surtout à la descente. Le mot "Lozhniy" (faux) signifie seulement que le col ne donne pas accès à la vallée de la rivière Kulp (le glacier Kulp et la rivière Kulp un petit affluent gauche du Hodzha-Achkan situé au Nord, contrairement aux cols Kulp (4460, 1B-2A) et Kulp-Est (2A-2B) plus au nord. L'accès au col Lozhniy Kulp s'effectue par le petit glacier dont l'amorce est en contrebas du glacier Tilbe-Ouest. De la rive droite du complexe glaciaire du Tilbe-Ouest on peut apercevoir ce glacier fin vers le Nord. On grimpe dans le vallon le long du torrent du glacier en direction de la selle du col au fond, à peine perceptible dans la pente.

La descente du glacier Shudman se fait sur des éboulis et des roches instables. Techniquement ce n'est guère difficile, mais plutôt fastidieux. Après une courte transition sur glacier par le côté gauche, on rejoint la gorge étroite et raide jusqu'au site de ruines d'anciens bâtiments à la jonction avec l'affluent droit. A cet endroit confortable on peut établir un camp et il y a un peu de bois de chauffage. Le chemin prend 3.5-4 heures pour atteindre l'emplacement du bivouac. En aval, la gorge se rétrécit encore plus. On longe par le flanc droit des éboulis pentus, dans une succession de traversées rocheuses, et de passages à gué dans la rivière coincé entre les parois et la petite crête rocheuse à gauche. Cela nous mène sur le sentier descendant dans la vallée de la rivière Archa-Bashi. Puis, l'on franchit en aval le pont vers la rive gauche de l'Archa-Bashi.

Du Glacier Tilbe-Ouest au Glacier Tilbe-Est par le col Tilbe (4500, 3A)

Cartographie : 100 000ème: J42-023

Dans le bassin de la rivière du Tilbe-Nord, le Col Tilbe (2B, 3A) est à l'origine des deux glaciers, près de la jonction de l'éperon Nord à la dorsale du Haut-Alay. Le col est compris entre les sommets 4674 m (au nord, 4874 sur la carte) et 4500 m (au sud, 4661 sur la carte). La zone entourant l'accès au col est un vaste champ de névés, de glaciers suspendus, parmi lesquels se dressent les crêtes des contreforts. Le Glacier Tilbe-Ouest est en forme de virgule. Les bords supérieurs du glacier se répandent largement dans toute la partie occidentale du cirque aux flancs de la dorsale de l'Alay. La circulation du glacier contourne le sommet 4770 m (4874 sur la carte), pour se précipiter vers le nord. Vers le centre du cirque le glacier couvre les pentes sous la crête en un système de terrasses successives et puissantes. Ces terrasses composent le périmètre extérieur de la glacier Tilbe-Ouest, qui, à son tour, se précipite en cascade figé sur le corps principal du glacier. Dans la crête supérieure de la dorsale du Haut-Alay se trouvent toute une série de cols : pour ne citer que quelques uns, les cols Shudman (4380, 2A-2B), Shudman-Sud (4940, 2A-2B), Shudman-Ouest (2B, 4460), Lunniy-Central (2A-2B, 4052), Tilbe-Ouest (2A, 4060), Berchniy (4140, 3A-3B, ou Ishtansaldy-Nord) et Tilbe (4500, 3A).

Le glacier de la vallée Tilbe-Ouest a une longueur totale d'environ 6 km et une largeur variant de 500 à 800 m. Le cirque supérieur est à une altitude de 4200 m, et langue terminale au lac de fonte est situé à 3400 m. L'extrémité aval du glacier s'allonge jusqu'à 3000 m d'altitude pour former un "front" d'une hauteur pouvant atteindre 100 m. La rivière se précipite dans une gorge resserrée. Au delà de la gorge, la vallée forme très en aval une large plaine inondable sur un fond plat où se déploit les diverses branches de la rivière, la plupart se regroupant sur la rive droite. La gorge qui succède au glacier comporte sur une distance de 2-3 km les restes d'une ancienne moraine latérale.

Le col Tilbe est situé sur une crête mixte de roche/neige escarpée, de part et d'autres des champs de neige et de glace tant à l'Ouest qu'à l'Est. Dans les deux sens de la marche l'ascension présente un obstacle technique conséquent (3A). Le contraste de cette arête de neige comme perdue au milieu des champs de glace lui donne l'impression d'être une épine dorsale indépendante.

La montée vers le col commence à partir du milieu de la moraine (3400 m) de l'affluent droit du glacier Tilbe-Ouest. En chemin on oblique vers la gauche (en montant) en direction de la moraine latérale à l'approche de la pente finale. Là, la pente de glace a une inclinaison de 35-40°, dans les premiers mètres de l'engagement. Après 100 mètres, on se dirige vers des rochers sur la gauche (en montant) pour franchir une rimaye et se revenir vers la pente de glace raide après le passage. La pente à 60° d'inclinaison (assurage et relai nécessaire) sur une distance de 400-450 mètres. Ensuite la pente oblique légèrement vers la droite, et il est conseillé de s'y diriger vers son bord droit en rochers de difficulté moyenne (en montant). La distance de montée est alors de près de 500 m. En dernier lieu on parvient à la selle rocheuse, après un dernier passage raide, et une zone d'éboulis qui s'aplatit progressivement.

La selle du col est une zone rocheuse délimitée au nord et au sud par les Pics 4674 et 4500 m (respectivement 4874 et 4661 sur la carte). Il y a des emplacements de bivouac pour la nuit (à 4500 mètres d'altitude) et suffisamment d'eau de fonte, mais un peu plus haut arpès avoir grimper une crête de neige de 100 mètres. Au camp on se trouve dans un immense champ de neige de haute altitude.

On doit descendre de la crête neigeuse du col en traversant vers la droite en direction du Pic 4500 m (4661 sur la carte) puis traverser encore à droite au milieu de la vaste branche occidentale du cirque glaciaire du Tilbe-Est sur une pente de glace (inclinaison 40-45°) qui comportent deux rimayes (voir également la description ailleurs dans l'ouvrage de la zone du glacier Tilbe-Est).

Toujours, en descendant dans le grand cirque, on traverse une vaste plateau de neige, puis l'on escalade une courte crête de glace et l'on oblique vers la droite, pour atteindre une autre plateau en contournant une zone de séracs. En dessous de la cascade de séracs de 500 mètres, c'est le silence glacial de l'altitude. Sur le plateau on reprend un peu gauche vers le bas du glacier, en se tenant dans la direction l'éperon latéral du sommet de 4674 m (4874 sur la carte) constitué par des pentes rocheuses arrondies. La descente est plus abrupte de 600 mètres dans le champ de glace. Elle permet de contourner le plus haut plateau du glacier, qui monte au col IAE I.V Kourtchatov (voir plus loin, 2A*, 4380). Ce dernier est situé sur la partie gauche de l'îlot rocheux formant comme un nunatak. Ensuite on atteinte 500 m sur la gauche la moraine. On tombe brusquement sur des "poches" d'éboulis que l'on contourne pour se rendre en bas de la cascade du glacier. Ici, on prend pied sur la moraine du glacier, en ayant franchit auparavant une importante crevasse que l'on franchit par un mur haut de 6 mètres. La dernière langue du glacier est raide à descendre en direction de la moraine centrale. Finalement on parvient aux confins du glacier Tilbe-Est. Le sentier de descente se déploie le long de la gorge de la rivière Tilbe-Est et du Nord décrit ci-après.

Du glacier Nedostupniy à la vallée du glacier Archa-Bashi

Cartographie : 100 000ème: J42-023

Le Col Nedostupniy (3A-3B) présente un itinéraire de franchissement semé d'obstacles, en cela il est peut-être l'un des plus intéressant sur la crête du Haut-Alay. Sur les flanc Est du glacier Nedostupniy, les autres cols sont cotés 2A-2B, comme le Lunniy Central (4052) et le Lunnniy-Ouest (4460) dont nous avons déjà parlé.

Trouver un accès depuis la vallée de l'Archa-Bashi vers le col et le glacier Nedostupniy n'est guère possible. En effet l'embouchure de la vallée Nedostupniy-Ouest est comme suspendue encadrée par des parois abruptes. Le Glacier Nedostupniy-Ouest au delà est paradoxalement lisse et calme sur sa moitié supérieure, le fond est coupé par une cascade de sérac raide et trés fracturée. La rivière perce vers l'Archa-Bashi à travers la gorge (formant des terrasses successives et raides pendant 1,5-2 km après le glacier) et se précipitant entre les parois abrupte de la goulotte. Voici un aperçu bref de ce qui apparait comme un passage infranchissable par le glacier Nedostupniy-Ouest. Mais il existe tout de même dans le secteur un autre passage dans un canyon latéral droit, sec mais aussi raide, séparé par un éperon rocheux de la rivière Nedostupniy-Ouest (le livre parle probablement du col Shudman II, 4440, 1B). Pour s'y rendre (depuis la rive droite de l'Archa-Bashi en aval) il faut compter sur la présence des ponts sur l'Archa-Bashi, voire les quelques ponts de neige encore présents en début de saison. Mais en l'absence de ces ponts, on peut compter sur un autre passage décalé plus à l'est, à travers la vallée de la rivière Shudman (col Shudman BAMY, 4380, 2A et col Lunniy-Central, 4052, 2A-2B vers le glacier Nedostupniy).

Le col Shudman II n'est pas difficile (1B), mais il est très élevé (4400 m). La montée s'effectue en permanence dans un ravin très raide, dès le début de la piste, puis jusqu'à un éboulis escarpé et des rochers faciles. Dans la partie supérieur du défilé il faut choisir la bonne branche à une bifurcation. Avant de se rendre au col Nedostupniy, il est recommandé de passer la nuit dans une clairière agréable située entre la rivière Nedostupniy-Ouest et le défilé d'accès au col Shudman II.

Ici, parmi les rochers, il y a des buissons épais d'épine-vinette, des sorbiers, du bois sec pour le chauffage et de l'eau potable. Il faut bien une journée entière (même en partant avant l'aube) pour remonter le fond défilé en longeant la rivière (30-35° d'inclinaison). Une partie du chemin traverse un chaos de roches énormes. Plus haut leur taille se réduite à un habituel pierrier ou éboulis. Le canyon est enfermé par 30 mètres de falaise de part et d'autre. Le chemin dure 3 heures pour cette première étape de l'ascension (pour un dénivelé 660 m).

Vers le coté droit (en montant) il y a une cheminée étroite se terminant pas un bouchon en haut qui permet d'accéder à une crête plate. On peut là y reformer l'ensemble du groupe. Il est alors tentant de d'escalader les roches sur la gauche (en montant): mais le flanc de la montagne est ici fragile et l'on peut facilement provoquer une avalanche de pierres.

L'itinéraire continu l'ascension en longeant la falaise compacte sur le flanc droit (en montant). Pour atteindre le glacier Nedostupniy-Ouest, il faut encore traverser trois crêtes de roches instables séparées par des éboulis et un petit ravin final de 30 m de haut que l'on peut descendre sur la corde. On prend pied sur un éboulis escarpé menant directement au glacier Nedostupniy-Ouest, avec la cascade de séracs impressionnante juste en face. Sur le côté gauche il peut y avoir une bédière aux bords raides qu'il est nécessaire de traverser.

Pour remonter l'ensemble du glacier Nedostuniy-Ouest et ses différentes pentes régulières et crevassées, il est nécessaire d'utiliser toute son expérience de la marche sur un glacier. Ce n'est seulement qu'à l'extrémité supérieur du glacier que s'ouvre la selle du col (4540, Col Nedostupniy, 3A en versant Est) qui se dresse au dessus du large glacier Nedostupniy. Sur le côté Sud-Est (gauche) du glacier jusqu'à mi-pentes se dresse les parois enneigées striées de couloir d'avalanches sous le sommet de 5529 m (Snezhniy Shater) et son éperon Est. Sur le côté droit (Sud-Ouest), au contraire, se lèvent des falaises abruptes et compacte.

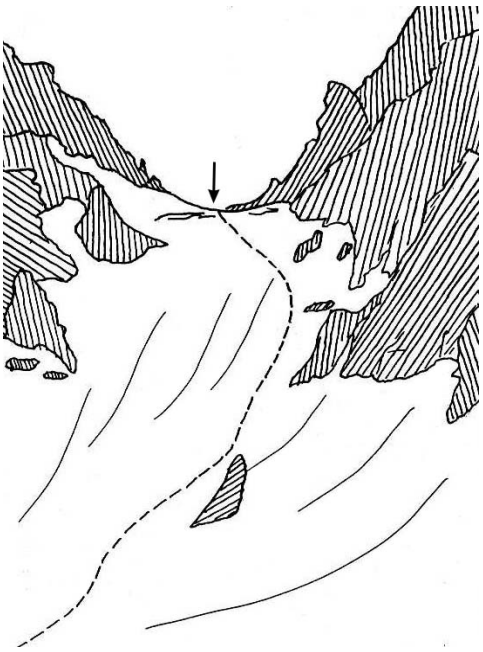
La visibilité au col est assez limité, coincé entre ces pics élevés. À droite se dresse tout proche le dôme neigeux étroit du Pic Snezhniy Shater (la tente de neige), au devant vers l'Est sous ses pieds le cours supérieur du glacier Nedostupniy 150-200 mètres en contrebas. Au loin dans une forte diminution de la crête dorsale de l'Alay se trouve le Col Tilbe-Ouest (2A, 4060), puis au delà sur un éperon nord le col Tilbe-Central (4500,3A) et dans le même axe le col IAE I.V Kourtchatov 2A*, 4380). Le passage du col de la Lune (Lunniy, 4052, 2A-2B) lui est presque caché par des falaises escarpées sur la gauche au premier plan.

La descente vers le glacier Nedostupniy est particulièrement complexe et exige une assurance tout au long du parcours (cotation 3A). Après avoir passé la nuit sur le col, descendre sur une première pente de glace en partie couverte de neige par une "poche" étroite entre la pente et un petit de feston de roches, ensuite longer sur la gauche et vers le bas le couloir de glace très raide avec quelques ilôts de roches. On continue de longer la corniche rocheuse dans la pente en neige-glace se termine pour atteindre la rimaye et le cône de neige au dessous laissé sur le glacier (la rimaye peut être en partie comblée par les coulées venant du col). Sur le glacier (en cas de crevasses fermées) on se déplace plutôt sur le côté gauche, sous la haute crête irrégulière de la dorsale de l'Alay. Il est alors possible de regagner le glacier de Tilbe-Ouest et le glacier Nedostupniy plus en aval pour contourner la cascade de sérac du glacier Nedostupniy.

Sur le plateau des Cosmonautes

Cartographie : 100 000ème: J42-023

Revenons maintenant à un secteur de la crête de l'Alay plus à l'Ouest dans le bassin du glacier Archa-Bashi. Aux sources de la branche Est du glacier Archa-Bashi, sur un plateau orienté vers l'Ouest de la chaîne de l'Alay, à une altitude de près de 4000 mètres, se situe un énorme cirque de neige et de glace, appelé par les alpinistes le plateau des Cosmonautes. Le plateau des Cosmonautes est également situé à quelques kilomètres directement au Sud-Ouest du Pic Tandykul. Le cirque n'a qu'un seul moyen d'en sortir, par son flanc nord sur le côté plat du plateau, où la masse de glace se brise et se déforme, aux pentes relativement modérées (jusqu'à 45° d'inclinaison) en bas d'une cascade de sérac (400 m) jusqu'au corps principal du glacier. Depuis ce plateau supérieur posé au centre du Massif de l'Alay, sont connectées à travers les crêtes les sources des rivières Ishtansaldy et Chonminbulak. Et les itinéraires proposés présentent souvent un caractère technique. Ils ont également reçu les noms des héros de l'espace : les Cols V.I. Patsaeva (4540, 3A), V.N. Volkov (4220, 2B-3A), G.T. Dobrovolskiy (4520, 3A). Ces ascensions ont toutes été réalisées l'année de leurs exploits astronautiques.



Col V.I. Patsaeva - Glacier Archa-Bashi

L'ascension de la cascade glaciaire Est en direction du plateau des Cosmonautes situé au pied de dorsale du Haut-Alay est déjà d'un grand intérêt sportif (environ 2B). De l'entrée sur le corps du glacier la progression peut-être rendu difficile en raison des flancs escarpés du grand glacier. Pendant les 2/3 de la montée sur la cascade glaciaire il faut progresser au centre. Ce n'est qu'au fond en altitude qu'il est couvert de neige (25-35° d'inclinaison) mais reste assez fracturé. Vers le milieu du chemin il y a mur au passage d'une bédière (de 50° de pente). Au delà la montée continue à travers le chaos de séracs et des crevasses entremêlées. Sur la gauche (en montant) il n'y a d'accès possible au plateau des Cosmonautes, la glace y est trop fracturé. Avant d'atteindre les dernier 150-200 m, il faudra certainement passer la nuit quelque part dans le chaos glacier.

La tendance générale lors de l'ascension la cascade glacière est de suivre une direction diagonale (en montant) de la gauche vers la droite. Le passage finale offrant l'accès au plateau des Cosmonautes se trouve dans ce dédale de murs, de séracs, de ponts, et de crevasses. L'ascension se termine sur la droite (en montant) aux abord des parois rocheuses à droite sur les champs de neige

moins tourmentés. Tout au long des dernières centaines de mètres il faut une attention accrue en raison de la présence de ponts de neige plus instables et de l'effondrement possible de séracs. Dans cette traversée ascendante d'une zone fortement fracturée, on devra parfois être capable de surmonter des murs de glace de 8-12 mètres de hauteur.

Sur le plateau des Cosmonautes on peut également accéder au col Obkhodnoy (2A-2A*, 4100). Il mène dans le cirque de la branche gauche du glacier Karagushkhana. Le col Obkhodnoy est essentiellement situé sur un très court éperon au nord de la dorsale de l'Alay qui à cet endroit passe à peu près par le milieu du glacier Karagushkhana. Le col Obkhodnoy est le col le plus au Sud-Ouest du plateau des Cosmonautes. Au Sud-ouest de cette même courbe de la dorsale du Haut-Alay se situe le col Donetsk (3980, 1B) situé dans le bassin du glacier Karagushkhana, (il semble que les bergers appellent ce col celui des «chasseurs», Okhotnikov).Il y a également le col Karagushkhana (3900, 1B).

Le col Obkhodnoy est recommandé comme un moyen très rapide d'éviter la cascade glaciaire et d'accèder plus facilement au plateau des Cosmonautes. La montée vers ce col commence à partir du milieu du cirque de l'Archa-Bashi, à mi-distance des branche gauche et droite (montée de la langue terminale décrite précédemment). Puis, pour atteindre la partie haute de la branche crevassée, la vallée tourne à 90° et l'on se déplace en remontant la courte branche du glacier descendant depuis les terrasses supérieur du champs de glace situé sur la crête principale de la montagne. De la crête on effectue un virage vers un éperon dans le coin gauche du plateau sommital, où l'on aperçoit l'ovale étroit de la selle. Depuis le plateau supérieur l'ascension finale au col est de 150-200 m de pente. Grâce à la fonte des neiges la selle du col est une étendue sèche recouverte d'un éboulis de roches détritiques. Au début la pente atteinte 40°, puis dans le dernier tiers moins de 30° d'inclinaison. La montée finale s'effectue sur les éboulis.

Le final du col Obkhodnoy s'effectue ainsi de deux manières différentes: la première par le bord d'un grand éboulis rouge, la seconde, en contournant les rochers noirs sur la gauche (en montant).

La montée commence au bord des roches rougeâtre en serpentant sur la pente. Les pierres roule sous les pieds et avec un sac à dos lourd il est difficile de progresser et de trouver son point d'équilibre, nécessitant de nombreuses pauses. Autant que faire se peut, il faudra utiliser le support des plus grosses pierres plus stables dans la pente. Le chemin alternatif sur les rochers noirs commence juste à gauche et passe sur des corniches rocheuses en escalade simple, jusqu'au milieu du couloir environ sous le col. Là, il est nécessaire de revenir sur les éboulis, pour traverser entièrement le couloir, puis passer sur une arête rocheuse, puis de nouveau dans le talweg un peu plus raide (30°), cela jusqu'au col, où vers la fin il vaut mieux retourner au milieu de la pente. La deuxième moité du chemin est finalement assez rapide à franchir.

La selle du col Obkhodnoy est étroite, située sur une crête rocheuse en ruine. Sur la droite (à la montée) la crête comporte une petite tour de roche ruinée, qui s'éboule périodiquement vers le versant oriental du col, mais parfois sur le chemin qui longe le bord de l'éboulis rouge versant occidental. Tout proche du col - une grosse pierre dresser se détache nettement, elle s'appelle "le doigt pointée". Cette roche est parfaitement visible depuis le plateau des Cosmonautes. Sur le bord gauche de la corniche au col en direction du plateau oriental, il est possible de bivouaquer. Dans la première pente descendante en direction du plateau Est, la neige au bord de la crête forme une niche coupe-vent où il est possible de préparer le petit déjeuner, et de trouver de l'eau. Du col on a une vue imprenable sur les alentours et clairement visible l'espace calme du plateau des Cosmonautes. A l'Occident on peut également voir la voie blanche et glaciée du col Karagushkhana et les douces ondulations de la dorsale de la chaîne de l'Alay.

L'itinéraire de descente du col (4100-4300) également évident. On descend vers la droite directement vers le bord supérieur rimaye. Les 30 premiers mètres sont inclinés à 55°, puis la rimaye qui est souvent comblé à de nombreux endroits par des ponts de neige et de glace. En dessous la pente reprend et à son pied on entre sur le plateau. Après 300 mètres, la surface devient presque plate, en se dirigeant vers le centre du plateau.

Du plateau des cosmonautes vers les cols Patsaeva, Volkov, Dobrovolskiy et Leningrad

Cartographie : 100 000ème: J42-023

Tous les quatre cols sont situés sur la dorsale du Haut-Alay (Patsaeva 4540-3A, Volkov 4220-2B-3A, Dobrovolskiy 4520-3A et Leningrad 4300-3A). Ils entourent le plateau des Cosmonautes au Sud et à l'Est. On a vu que pour se rendre au pieds des faces glaciaires de ces cols soit il fallait remonter l'énorme cascade glaciaire au pied de l'Archa-Bashi -branche Est, soit contourner par le col Obkhodnoy plus facile (voir. description précédente de l'itinéraire du col Obkhodnoy). Mais il faut garder à l'esprit que ces deux itinéraires d'approche sont tout de même assez durs.

Le col Patsaeva relie le plateau oriental des Cosmonautes au cirque supérieur du glacier Ishtansaldy. La surface du plateau a elle-même une conformation inégale. Dans sa partie orientale se trouve une cascade supérieure, et le milieu du plateau s'en trouve d'autant plus élevé, revêtant l'aspect d'un immense balcon trônant couvert de neige épaisse. A l'Ouest du plateau les ondulations dissimulent à peine la fracturation intense du glacier, des crevasses béantes dont beaucoup sont couvertes de névé, constituant des ponts, autant de "pièges" qu'il vous faudra éviter.

Dans les champs de neige du plateau, on remonte au-dessus de ce dernier en laissant sur la droite (en montant) le canyon rocheux qui s'enfonce dans le versant nord de la crête de la chaîne de l'Alay sur les hauteurs du col de Leningrad. On poursuit la montée au dessus du plateau en direction du col Patsaeva plein Est. À première vue, l'ascension vers le pied du col peut sembler simple, mais c'est une pente convexe de glace qui cache d'énormes crevasses sous la neige.

Pour surmonter la chute glaciaire supérieure, divisée en deux branches par un contrefort, on doit rester sur la droite (en montant), dans une pente de neige et de glace entrecoupée de crevasses plutôt étroites qu'il faut parfois sauter et de murs de glace au dessus des fissures béantes sans passage évident de neige pour les contourner.

La partie supérieure Est du cirque est un énorme front de glace et de neige où se concentrent les trois cols techniques demandant des tactiques d'ascension très intéressantes (Patsaeva, Dobrovolský et Volkov, en moyenne coté AD ou 3A).

Sous le col Patsaeva la pente fait 500 mètres de hauteur. Avant de l'atteindre on traverse un terrain de névés large et vallonné . L'itinéraire emprunte l'échancrure d'une rampe de glace évidente dans la paroi rocheuse escarpée, un couloir en creux dominé par le col parfaitement visible. Au pied de la pente, il y a des traces de chutes de pierres occasionnelles depuis le haut du col. Lors de la montée vers le col Patsaeva (3B), il faudra donc particulièrement surveiller leurs éventuelles chutes. Pour l'horaire de l'ascension, il faut être au pied du col au lever du jour.

La première partie de l'ascension du col se déroule dans la pente de névé jusqu'au bas de la rimaye. La hauteur de la rimaye est d'environ 2,5 m. On la contourne par la gauche (en montant), où elle est moins ouverte. La pente supérieure souvent en neige occupe presque la moitié de l'ascension vers le col (45 à 50° d'inclinaison).

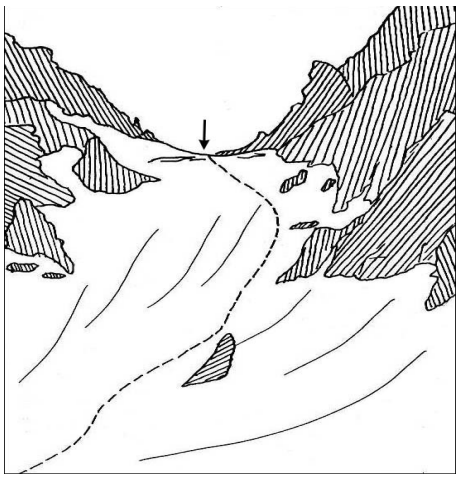
On atteint ensuite une seconde rimaye très marquée dont le passage en neige est plus difficile. La pente supérieure mixte en glace et neige est parsemée de nombreuses pierres scellées par le froid, mais devenant très instable dans la journée. La majeure partie de la pente en est remplie par des blocs de diverses tailles sur une inclinaison moyenne de 45°-55°. Ces pierres sont source de danger, et il faut veiller à ne pas les desceller lors de la progression. Vers le sommet du col la pente diminue. Cette étape de l'ascension devient stressante et harassante lorsque l'on porte un sac à dos lourd. La pente finale est abordé par le côté droit (en montant), en longeant et s'aidant des roches saillantes.

Sur la selle du col, il y a un étroit emplacement où l'on peut placer 4-5 tentes et sur les rochers alentours, on utilise les eaux de fonte. Le col est situé à 4800 m d'altitude. Le sol est tant en pierre qu'en neige. La montée du col Patsaeva prend entre 3,5-5 heures. Sur le col, il est recommandé de bivouaquer la nuit pour continuer la progression du lendemain.

La descente du col Pastaeva est une pente de neige et glace très raide (50-65°) sur une longueur de 400-450 m. Elle est suivie par une rimaye (pente de 45°). La lèvre supérieure forme un à-pic de 8-10 m au dessus du bord inférieur. Toute la pente du col est striée de larges fissures et le sommet du col devient rapidement invisible. Il faut atteindre la lèvre supérieure de la rimaye plus bas. Au bord supérieur la cordée doit être extrêmement prudente et attentive, en raison notamment de la chute éventuelle de pierres. A cet endroit l'équipe est très exposé sans possibilité d'éviter le danger. La raideur de la pente est telle que tout mouvement brusque ou course pour éviter ces pierres est impossible.

Pour descendre la rimaye, il faut utiliser des cordes de rappel avec un voyage séparé pour les sacs à dos. Le dernier de la cordée a également la possibilité de passer par les failles rocheuses au bord à l'aide d'une assurance supplémentaire. Mais cette descente n'est pas très recommandé en raison également des chutes périodiques de pierres.

Ensuite, la pente de névé sous le balcon de la rimaye est moins raide (30°-40°). La pente s'arrête ensuite (150 m) obturée par une cascade de glace que l'on peut contourner par les rochers du bord. L'itinéraire de descente continue ensuite par le milieu et la traversée d'un chaos de fissures glaciaires bordant une moraine escarpée de pierres et de terre. On rejoint ainsi une pente de névé plus douce (20°), en restant sur le coté droit, pour rejoindre le haut de la moraine latérale, où l'on peut trouver des emplacement pour le campement et de l'eau. L'itinéraire de descente longe les immenses cascades et séracs de glace, tombant de la pente sud-est du Pic Tandykul. Puis on rejoint le chemin plus commode dans la vallée de la rivière Ishtansaldy. En descendant vers les prairies, près de l'embouchure du premier affluent droit de l'Ishtansaldy, se trouve de hautes collines verdoyantes sur sa rive gauche, tandis que son flot s'écoule l'impétueuse Ishtansaldy. Sur une de ces collines verdoyantes on place le campement, avec de l'eau en abondance, mais sans bois de chauffage. Ensuite, le sentier mène vers le bas de la vallée de la rivière Ishtansaldy. Le sentier de descente prend en tout entre 10-14 heures.



The Patsaeva Pass - Archa-Bashi Glacier

Le col Volkova permet de relier le bord oriental du plateau des cosmonautes avec le cirque supérieur de l'un des glaciers sans nom du versant sud du Massif du Haut Alay aux sources de la rivière Ishtansaldy. L'accès au col passe par tout un ensemble d'obstacles assez difficiles (3B). Les pentes peuvent parfois atteindre des ressauts de 75° d'inclinaison et la plupart du temps elle sont à 50°. Le pied du col Volkova est situé à 1,5-2 kilomètres du pied du col Patsaeva vers le sud, le long de la crête de la dorsale de l'Alay.

La route du col Volkova, orientation Sud-Sud-Est.

Cartographie : 100 000ème: J42-023

Globalement, la montée au col Volkova gravi une cascade de glaces de 350 mètres de haut puis s'enchaine par des pentes raides de névés. Au début, la pente neigeuse est douce (30°) et vient buter sur la rimaye. La lèvre supérieure est située 4-5 mètres au dessus. Et l'on peut trouver une rupture de neige formée par les coulées supérieures du couloir pour la franchir, et grimper sur le bord supérieur. Au dessus la progression exige une grande assurance car les pentes augmentent graduellement pour atteindre parfois 70°. Lors de la montée, il est plus logique de longer le bord gauche des rochers. Presque l'intégralité de l'ascension suit cette ligne à proximité des falaises latérales sur une ligne directe de 300 m de haut.

Sur la selle du col (4600), il y a un emplacement pour 2-3 tentes avec également de l'eau de fonte. La vue du col sur les montagnes est imprenable, entourée par les sommets et les pics acérés émergeant de la brume bleue, les crêtes enneigées, les glaciers et les champs de neige constellés de pointes blanches.

La descente du col commence immédiatement par des falaises rocheuses supérieures de difficulté moyenne. On aborde entre 250-300 mètres de côtes rocheuses où le terrain est fortement délité et très instables, les ressauts fréquents atteignent constamment les 70° de pente. Ensuite, on quitte les rochers par une pente glacée jusqu'à 60° d'inclinaison, d'environ 80 m de hauteur se terminant par une rimaye. Pour franchir la lèvre cela nécessite une assurance. Au-dessous la pente s'aplatit en partie vers 45-50° sur un névé de neige dure, puis devient encore plus faible vers 30°, la pente est recouverte de neige. Enfin on rejoint le glacier.

Pour se rendre du vallon du glacier sans nom à la vallée de l'Ishtansaldy, il reste encore quelques passages difficiles, mais en principe les difficultés de progression à travers la cascade de sérac et les bords du glacier sont du même ordre que celles rencontrées lors de la descente du col Patsaeva. La traversée du col Volkova du nord au sud prend en tout 2 jours de progression.

Le col Dobrovolskiy relie la partie centrale du plateau des Cosmonautes avec le cirque orientale du même glacier que le col Volkova situé le versant sud de la chaîne de l'Alay. Le col présente également toute une série d'obstacles à haute altitude (3B). Du pied du col Dobrovolskiy au pied du col Patsaeva il y a 3-4 km à travers les séracs du plateau des Cosmonautes. L'ascension commence dans une zone de sérac située au pied du col. La direction globale de la montée vers le col est Sud-Sud-Est depuis les séracs supérieurs du plateau des Cosmonautes.

Depuis le plateau du cirque on traverse des champs de neige et de glace particulièrement fracturés (en début de saison la neige est susceptible de refermer les crevasses). Sur la gauche (en montant) se trouve la cascade de glace supérieure menant au col Dobrovolskiy. Dans le cirque glaciaire supérieur du plateau des Cosmonautes, la dernière fente rocheuse sur la dorsale de l'Alay tout en haut sur la droite, correspond elle au chemin vers le col de Leningrad (3A).

Pour repérer l'itinéraire de montée au col Dobrovolskiy, les grimpeurs doivent rechercher une zone particulièrement effilée sur la crête du Haut-Alay. L'échancrure de la passe est élevée à 4500 m d'altitude et se trouve sur la gauche (en montant) entourée par un ribambelle de gendarmes sur le sommet de la crête. Le col s'annonce donc bien gardé par ces sentinelles de pierres.

Pour parvenir au pied du col il convient de se diriger sur le coté gauche de la cascade de sérac incliné à environ 45°. Pour franchir les fissures qui entaillent la pente il faut une assurance. Il est plus commode de progresser à droite en remontant la cascade, mais il faut attentivement surveiller la paroi supérieure à cause des fréquentes chute de pierres. L'itinéraire suite la direction générale de l'échancrure du col Dobrovolskiy. L'accès comporte d'abord une pente mixte de neige et de glace comportant quelques affleurements rocheux (jusqu'à 50° d'inclinaison) d'une longueur de 200-250 m. Elle aboutit à une rimaye jusqu'à 3 m de hauteur.

Au dessus de la rimaye, on se dirige par une petite roche tabulaire, en tournant vers le haut à droite (sens de la montée) d'abord sur les pentes rocheuses de difficulté moyenne, suivi par un couloir mixte roche-glace, qui atteint jusqu'à 300-350 m de hauteur avec une pente à 70°. Là les éboulements de pierres sont possibles. Le temps total de montée au col est d'environ 9 heures. Sur la selle du col, on peut placer 3-4 tentes pour un campement avec de l'eau de fonte.

On descend du col par une section de glace suivie d'une pente de névé, avec passage de deux rimayes. La première, au début de la descente, se contourne par un pont sur la droite. Puis l'on traverse vers la gauche en bas entre 450 à 500 m de distance, dans une pente entre 65° à 70° (à l'aide d'une corde d'assurance). La largeur de la deuxième rimaye est de 5-6 m. Au delà, la pente s'aplatit et devient particulièrement fracturée sur le glacier. Sur la gauche on peut apercevoir, mais ce n'est pas très clairement visible, la selle du col Volkova et l'on peut également rejoindre le chemin qui conduit toujours par la gauche au même glacier.

Tout comme l'autre façon de parvenir à la vallée de l'Ishtansaldy décrite par le col Volkova, la durée totale de la traversée par le Col Dobrovolskiy depuis le plateau des Cosmonautes jusqu'au glacier sans nom, prend 2 jours.

Le col de Leningrad (4500 m, 3A) permet de rejoindre via le plateau des Cosmonautes, une branche du glacier Chonminbulak, à travers la crête de l'Alay. Du glacier Chonminbulak, on peut descendre vers les gorges de la rivière Karagushkhana.

Pour la montée au pied du col à travers le plateau des Cosmonautes, il est préférable de commencer la montée par le côté gauche (en montant) sur les pentes glaciaires plutôt en névé. Car une fois que le soleil éclaire les pentes rocheuses à droite en, les chutes de roches deviennent intensives dans la zone de progression.

Au début la pente glaciaire est douce mais crevassée. La première fissure (une rimaye) est souvent comblée par la neige à différents endroits. Il faut parfois descendre et surmonter la lèvre de la rimaye par une sortie dans un mur de 3 mètres de haut. Au dessus la pente augmente à 40° d'inclinaison. Au dessus on parvient à une seconde rimaye, et son passage exige une assurance (1-2 heures de temps jusqu'à ce point de progression). Ensuite, la pente se redresse encore autour de 50°. On peut alors directement se rendre au col, 100 m au dessus de la crevasse. Il demeure une seule crevasse avant le col mais on peut l'éviter par la droite (en montant). L'ensemble de la montée dure en moyenne 4-5 heures.

Du col Leningrad on surplombe le bassin glaciaire le l'Archa-Bashi, celui du Chon Ming Bulak et le col Chukurek. La descente sur le glacier emprunte des éboulis et des rochers faciles (1 heure). Il faut également contourner les fissures larges et profondes sur le cours du glacier en se déplaçant par le nord droit en longeant la crête qui sépare les plateaux supérieurs des glaciers Chonminbulak (Est) et Karagushkhana (Ouest). La rive gauche du glacier Chonminbulak est fortement fracturée. Ensuite, on peut descendre soit directement vers la vallée de la rivière Karagushkhana soit plus à droite vers le col Donetsk (3980, 1B) qui n'est pas bien inférieure en altitude au col Leningrad (4300) et permet de passer directement vers le glacier Karagushkhana ainsi que vers le col du même nom.

La montée au col de Donetsk emprunte un champ de neige incliné à 35°. Vers le sommet, la pente de neige augmente. On arrive sur la selle du col par un cours passage de 10 m sur des roches érodés, pour finalement descendre vers le col.

La descente du col n'est pas très raide et très courte (100 m). Ce col est d'ailleurs un moyen pratique pour descendre plus facilement dans la vallée de la rivière Karagushkhana,en traversant le glacier du même nom. Il est aussi emprunté pour rejoindre le glacier Chonminbulak ou le glacier Archa-Bashi par les pentes du col Leningrad (passage plus difficile).

La traversée de la branche Est du glacier du Tilbe-Nord

Cartographie : 100 000ème: J42-023

La branche est du glacier Tilbe-Nord est une vaste zone de glaciation qui se distingue de la branche Ouest située sur la vallée quelques kilomètres à l'Ouest. Le glacier Tilbe Nord-Est lui présente également un double branche, celle à l'Ouest rejoint la crête du Haut-Alay au col I.A.E.Kourtchatov. Le glacier y présente des plateaux successifs séparés par des courts passages plus étroits formant des cascade de glace jusqu'au rives supérieures. En prenant l'autre branche à droite dans le sens de l'amont le cirque glaciaire vient buter sur un véritable mur de séracs presque verticale de 60-80 m de haut. Au dessus le glacier reprend son cours plus calme, puis se tourne brusquement vers la gauche, et bute 1,5-2 km en amont sur les pentes de la crête. Lorsque l'on porte le regard vers la vallée, le glacier forme comme une faucille.

En direction de la vallée du Tandykul. Depuis le promontoire séparant les rivières Est et Ouest Tilbe (versant nord) l'itinéraire de passage du col IAE. Kourtchatov (2A-2B,4360) en direction du col Vynuzhdenniy (2B-3A, 3650, versant sud tadjik) dure entre 3,5 et 4 jours. Du promontoire à la confluence des Tilbe Est et Ouest, on délaisse rapidement le sentier sur la rive gauche en franchissant un pont sur la rivière. Puis ensuite, on passe le long de la rive droite à la lisière d'anciens glissements de terrain et d'éboulis pierreux qui plonge dans la rivières sous une saillie de faibles falaises (35-50 m de hauteur). La vallée s'expanse à l'approche du glacier, où se trouve de bons endroits pour camper ainsi que du bois de chauffage, mais l'on peut également continuer la progression en amont de la gorge. Plus loin se trouve une goulotte étroite inscrite entre la pente du

glacier et la moraine du côté droit. Il convient de la traverser et de remonter l'un des ravins abrupts de conglomérat pour rejoindre un plus large vallon entre le coté gauche et la pente d'une ancienne moraine côtière du glacier. Elle forme une colline escarpée. Sur la gauche, en contrebas de la chute inférieure du glacier, on devine plus haut le plateau menant au col encore lointain. Sur la colline morainique, on peut également descendre sur la gauche vers les bords déchiquetés du glacier où coule les eaux de fonte en bras striant les courtes plaines sablonneuses. C'est un bon emplacement de bivouac (du promontoire il faut 7-8 heures de marche pour s'y rendre).

Le lendemain on reprend la marche pour atteindre et franchir la première cascade glaciaire. C'est une combinaison de sections de glace raides que l'on aborde "frontalement" entre les lacis de fissures de la pente. Une fois surmonter la cascade de glace supérieure, on accède à un vaste plateau du glacier souvent recouvert de névé, au relief doux striés par les crevasses. La crête du col IAE Kourtchatov se situe au delà du plateau. Pour l'atteindre il faut 3 heures supplémentaires. Sur le plateau il faut manœuvrer habilement entre le réseau des fractures tantôt ouvertes tantôt fermées. La direction générale est plutôt par le côté gauche du glacier (en montant) afin d'atteindre par un névé régulier la vaste selle du col IAE. Kourtchatov.

Par temps clair, en direction du Sud-Est au delà du versant sud de l'Alay qui décline rapidement, on aperçoit coiffé de neige et de glace les crêtes du Pamir. La descente est facile sur un glacier large et calme, qui contourne sur la droite le rebord d'un éperon, et réalise un zigzag vers la gauche, enserré entre les rochers. Avant le rétrécissement du glacier il est nécessaire de se diriger vers les névés du coté gauche, en évitant la section du front de glace qui s'affaisse. On navigue bientôt entre les terrasses de moraines latérales et la pente rocheuse escarpée de la rivière vers une gorge étroite. L'itinéraire longe les rochers de la rivière et le bord du torrent peu broussailleux en direction de la vallé du glacier Nedostupniy. Entre la langue terminale du glacier et l'embouchure de la rivière, il y a entre 1,5-2 km de distance. On ne peut continuer à longer le lit de rivière, le parcours devenant difficile. On doit donc l'abandonner bien avant d'atteindre son embouchure, pour emprunter l'ancienne grande moraine sur la gauche et atteindre un défilé en amont de l'embouchure sur le Nedostupniy. Avant d'atteindre ce défilé proche, il est recommandé d'installer le campement de nuit aux abords de zones détritiques. Dans le secteur, il y a du genièvre desséché ainsi que de l'eau claire. Le lendemain, on emprunte l'itinéraire d'un col qui contourne le défilé final du vallon, en grande partie inaccessible. Le chemin vers ce col prend environ 4 heures.

En continuation de ce périple en haute montagne de deux jours entiers depuis la ramification du Tilbe-Nord, on se trouve aux abords de la vallée du glacier Nedostuptniy. Mais les seuls échappatoires de ce défilé inaccessible situent aux travers des cols d'accès difficiles.

Le col Vynuzhdenniy (3A, obligatoire, 3650) constitue le plus court chemin pour rejoindre la piste de la station météorologique de Tandykul, mais son accès n'est pas si évident. Il s'agit de prendre un vallon latéral situé sur les flancs de l'éperon gauche de la montagne et de le remonter jusqu'à ses origines sur un dénivelé de 800-900 m, en parcourant des zones de roches instables et partiellement détruites, alors même que l'inclinaison moyenne est entre 40°-45°, sur des couloirs plutôt secs qui ne demandent qu'à voir dévaler les pierres (au printemps, il y a de l'eau de ruissellement). Il y a quelques voies alternatives dans le peigne du raide vallon dont l'inclinaison est plus faible (30-35°). La progression s'y fait par palier en direction du col (en fonction du choix de la voie). La cotation de la difficulté reste variable selon les témoignages, au demeurant peut fréquent, entre 1B et 3A, ce qui tend à accréditer l'idée que les possibilités de passages dans le vallon sont très variées.

Au début du vallon, longeant le lit de la rivière partiellement asséchée, on doit surmonter un cône de débris fins pour atteindre un resserrement au dessus d'une largeur variable de 1 à 4 m (35° d'inclinaison). Au delà il y a cinq ressauts en moyenne de 5-10 mètres de hauteur à franchir avant d'atteindre le col Vynuzhdenniy (3A). L'ensemble des falaises ne comportent que deux vires

commodes situées en bordure du corridor, avec très peu de points d'eau jusqu'au passage du col et la descente vers l'Ishtansaldy. Aussi faut-il prendre ses précautions si l'on doit passer la nuit dans ses parages pris par le temps lors de la progression sur les rochers ou sur la crête. Même si l'itinéraire reste ambigüe la progression en falaise gauche (en montant) reste la ligne générale de l'ascension. Pour descendre de la crête au delà du col, cela peut pendre 8-12 heures, pour atteindre une crête herbeuse à l'embouchure d'un ravin asséché. De là à la vallée principale de l'Ishtansaldy, if faut encore 2.5-3 heures.

En direction de la vallée du Tilbe Sud, il y a d'autres façons d'atteindre les petits glaciers au Sud-Est puis la vallée de Tandykul, notamment à travers les deux cols Balkonniy et Probochniy (2A, 4211 et 4180),dont le passage et la descente est globalement plus facile. Depuis la rivière du Tilbe-Nord-Est, comme décrit ci-dessus, on remonte le glacier sur son bord oriental jusqu'à atteindre l'embouchure d'une autre vallée glaciaire (celui du glacier Serpovidnogo, ou glacier de la Faucille). Cette vallée permet d'atteindre les cols cités. Il faut alors contourner la rive droite du lac de barrage à l'embourchure, pour parcourir une zone rocailleuse en retrait du glacier. Sur la droite (en montant) on découvre sur la crête du Massif de l'Alay un glacier suspendu (appelé le glacier Balkonniy, du Balcon), qui se précipite vers le fond de vallée par une cascade de glace raide. Son coté droit (en montant) comporte un corridor de neige et glace permettant d'atteindre la crête et le col Balkonniy (2A,4180).

Le col Pobochniy (littéralement col sur le coté), constitue une étroite et profonde échancrure sur la crête rocheuse qui se situe à l'opposé occidental du col Balkonniy. Sur la droite (en montant) au bord d'une cascade de glace se trouve une fissure raide d'inclinaison 45° en neige-glace permettant d'y accéder. L'itinéraire est parfaitement visible depuis la zone supérieure de la vallée du Serpovidnogo, ainsi que le col lui même. La vallée inférieure "de la Faucille" est recouverte par des monticules de moraine. Dans la partie supérieure de la vallée du Serpovidnogo le passage par le col Iolysu-Ouest (2A,4340) permet d'atteindre la vallée du Iolysu, de même le col Serpovidniy permet d'atteindre une importante rivière sans nom, un affluent du Hodzha-Achkan situé entre les rivières Tilbe-Nord et Iolysu. Donc un peu plus près de l'éperon gauche de la vallée se trouve dans une rupture de la crête, le Col Iolysu-Ouest qui donne accès dans la partie inférieure au glacier du même nom. On peut apprécier une belle vue depuis le glacier du balcon à travers une fente étroite de la crête rocheuse sur la gauche. Là haut, juste sous nos pieds on aperçoit les soubresauts des glaciers situés vers l'Est, avec les chutes de glaces à tout niveau, jusque même aux abords du col et un peu plus haut en face la neige tourmentée sur la dorsale du Haut-Alay. On y aperçoit à l'occident le col IAE Kourtchatov qui tel un cuirassée a fendu la branche supérieure du glacier,.Les cols Tilbe et Tilbe-Ouest sont également clairement visibles sur l'affluent droit du glacier au loin. Le glacier du Balcon présente une surface calme avant de se fissurer et de se précipiter en cascades dans la vallée. Cette partie du glacier permet donc l'accès aux deux cols Balkonniy et Pobochniy.

Du col Pobochniy la descente vers le campement est très raide, dans un étroit couloir nécessitant beaucoup de crochets et d'arrêts pour l'assurance. Plus long, mais aussi plus facile, mais plus ennuyeuse est la descente depuis Col Balkonniy sur des pentes d'éboulis entrecoupées de passage rocheux. Les deux chemins mènent à la fin dans la vallée d'un petit glacier craquelé (Glacier Vostochnogo, celui du col Chaynok, 2A-2B, 4430 m). Du glacier du Balcon à la vallée sud du glacier de l'Est (Vostochnogo) il faut 4 heures.

La vallée de rivière Tilbe-Sud (probablement la vallée au Sud des cols Pobochniy et Balkonniy, située de l'autre coté de la frontière au Tadjikistan), est une profonde vallée affluente de l'Agayurma. Elle est inhabitée et ne possède aucun sentier. Le déplacement dans cette vallée est possible par sa rive droite, sur une partie étroite et plate.

En fin de descente des cols Pobochniy et Balkonniy, on traverse les décombres morainiques des canyons latéraux secondaires. Puis la vallée se rétrécit très fortement pour former une gorge encombrée de débris où l'on doit se déplacer sur le talus gauche de roches détruites. Avant d'atteindre le canyon étroit, la rivière turbulente erre en branches multiples dans la plaine inondable, qui barrent souvent le passage vers la vallée de l'Agayurma, bien plus séduisante et commode. Ici, c'est peut-être la partie la plus difficile de l'itinéraire de la traversée depuis la vallée de la Faucille (versant Nord de l'Alay). Le passage à gué est en effet très dangereux depuis la rive droite tant le flot est impétueux. On peut traverser avec l'aide de deux gros rochers en direction de la rive opposée à la sortie du canyon étroit. Le contournement des bords inaccessible de la rive droite se fait en traversant une pente raide de conglomérat d'une cinquantaine de mètres de hauteur allant en se réduisant. Ensuite, on atteint une zone d'éboulement rocheux, et de pentes partiellement engazonnées sur une falaise, en surplomb de la paroi rocheuse du canyon et d'un ravin envahi par les buissons. Ensuite la descente dans la vallée de l'Agayurma devient plus facile. Mais il faut encore environ 8 heures pour atteindre cette vallée principale de l'Agayurma. Ensuite le sentier parvient en 2 heures à la station de Tandykul.

Depuis la vallée de la rivière Iolysu vers le bassin du Tilbe-Nord, se trouve un col facile le Iolysu-Zap. (Iolysu-Ouest, 1B, 4340). Nous en avons brièvement parlé ci-avant, lorsque l'on évoquait la traversée du glacier et de la vallée Serpovidnogo (Faucille), en laissant sur le coté droit le glacier du Balcon (en montant). La vallée glaciaire se courbe vers la gauche (dans le sens montée) alors même que le chemin vers le col emprunte une zone glaciaire partiellement fracturée entrecoupée de moraines instables.

Pour rejoindre le col Iolysu-Zap on peut soit atteindre et parcourir des couloirs raides et étroits en neige/glace, se transformant au-dessus en une large éboulis. On peut également utiliser un itinéraire plus facile, en suivant le long de la crête, allant du col vers un angle aigu en direction sud-ouest. La crête diminue progressivement donnant sur une courte pente en neige-glace (40-80 m, inclinée à 40°). De l'embouchure de la vallée du Serpovidnogo au col Iolysu-Zap, il y a environ 4-5 heures de montée.

Du col Iolysu-Ouest, on aperçoit distinctement vers l'ouest les divers cols de la branche orientale de la zone glaciaire du Tilbe-Nord. À l'est sur la droite de la crête de la chaîne du Haut-Alay on peut admirer un beau sommet pyramidal culminant à 4920 m, en regard du col Visokiy (4500,2B-3A) situé dans le secteur oriental du glacier Iolysu.

La descente vers la vallée du Iolysu commence par un long étirement de pierriers et de fins éboulis. On remarque d'ailleurs que la remontée de ce pierrier dans le sens opposé doit être particulièrement épuisante. Puis, on parvient à un petit glacier commun, bordé de moraines se terminant par tout un lacis de bras de rivière menant également vers la branche droite terminale du glacier Iolysu. Nous traversons cette dernière section en s'élevant sur une ancienne moraine de la rive droite, pour atteindre un itinéraire plus commode menant à la vallée plus bas.

5. De la vallée du Yangi-Davan à la vallée de la rivière Agayurma

Par le col Yangi-Davan, (4379, 2A)

Cartographie : 100 000ème: J42-023 (Dorsale centrale)

L'itinéraire passant par le col Yangi-Davan (4379m, 1b, 2a) comporte un vaste et grandiose décor glaciaire menant aux sources supérieures de la rivière Yangi-Davan-Sud, et ceci depuis le versant Nord en partant d'une des plus importantes sources de la rivière Hodzha-Achkan (voir. précédemment). Il y a de cela quelques années le passage était encore pratiqué par certains éleveur pour la transhumance des troupeaux de moutons. Mais les crevasses toujours plus importantes et l'évolution des glaciers ont rendu ce passage plus périlleux d'année en année, faisant renoncer désormais à son utilisation.

Avant de se rendre à cette passe depuis la vallée du Yangi-Davan-Sud (Tadjikistan), il convient d'établir un campement dans un emplacement proche d'une cascade caractéristique. Ici l'on peut ramasser du bois sec et de trouver de l'eau claire. Au delà du campement on surmonte rapidement la moraine et les premières zones de glace fracturée. Dans ce parcours supérieur la vallée est d'abord profonde et étroite puis s'élargit au delà aux abords de la moraine terminale, là où fusionnent les sources de plusieurs puissants glaciers (au moins trois branches glaciaires d'après la carte). On se dirige sur l'un des bras les plus à droite (en montant, à l'Est) pour rejoindre le col Yangi-Davan proprement dit.On doit alors surmonter une première zone de fissures raréfiées sur la langue glaciaire situé menant à la selle du col Yangi-Davan, lui même situé au Nord-Ouest du sommet de côte 4694 mètres.

Aux abords du col Yangi-Davan, on découvre un autre passage vers la droite (en montant), le col Parabola (4540, 2A) conduisant à la partie supérieure de la rivière Dzhamankyrchin (bassin de la rivière Ptovkul),et à un secteur du glacier lui même aux crevasses relativement fermées. Pour parvenir à la selle du Dzhamankyrchin, on franchit une courte pente entre 100 m à 150 m de hauteur, principalement en neige avec quelques débris glaciaires. Sur le côté opposé du col Parabola (2A-2B, 4540), on peut rencontrer une courte corniche, singulièrement raide et dont il faut se méfier, puis une pente de neige plus régulière et le fond du glacier een direction de la vallée plutôt rectiligne de la rivière Dzhamankyrchin aux ondulations plutôt modérés. De col Parabola (4540 m) on jouit d'une magnifique vue sur les vastes glaciers et l'ample domaine donnant naissance aux eaux tant du Dzhamankyrchin que du Yangi-Davan-Sud (Tadjikistan). Le chemin depuis le campement de la cascade au Nord à l'embouchure du glacier et traversant le col Parabola, tout cela prend environ 6 heures.

Le col Yangi Dawan est lui situé au Nord-Ouest du sommet du 4694 m. Pour l'atteindre, on suit pendant pendant 1,5 à 2 heures le cours plat du glacier avec un réseau de crevasses relativement fermées même lors du passage de la confluence avec la branche glaciaire menant au col Parabola. La selle du col est large au dessus de 4300 mètres et forme comme une longue crête basse de roches détritiques, qui sépare nettement les deux branches orientales des glaciers Yangi-Davan-Nord et Yangi-Davan-Sud . La vue depuis le col Yangi-Davan n'est pas aussi grandiose que celle du col Parabola car elle est limitée par les crêtes et pics immédiats.

Paradoxalement la descente du col Yangi-Davan par le versant Nord (Kirghizstan) le plus enneigée réclame une attention différente de la montée depuis le versant Sud. Après 1,5-2 km de progression sur le glacier, son cours tourne vers la gauche et se précipite brutalement sur environ 200 mètres de hauteur en une cascade de sérac pour retrouver le cours principal du glacier du Yangi-Davan-Nord. Sur l'itinéraire de traversée de cette chute de sérac, il convient de bien regarder sur le côté droit dans la zone la plus fracturée de l'inflexion du glacier. Ensuite on rejoint plus simplement le sentier sur la

rive droite du glacier avec lequel on descend à l'embouchure de la rivière Yllyksu (confluence avec le Yangi-Davan-Nord) où l'on peut établir un bon campement pour la nuit. Le reste de la descente continue sur la sente longeant la rivière vers l'aval du Yangi-Davan-Nord pendant un jour et demi ou deux.

Dans les massifs avoisinant le glacier Abramova

Cartographie : 100 000ème: J42-023 (Est), J42-024 (Abramova), J42-011, J42-012 (Accès vallées Nord et Kek-Suu)

A l'est de secteur montagneux circonscrit entre les vallées du Tutek (nœud Matcha) et du Yangi-Davan, se trouve un vaste et puissant complexe montagneux de près de 70 kilomètres à l'écart des vallées des rivières du Yangi-Davan-Nord et Yangi-Davan-Sud à l'Ouest et des bassins versant des rivières Gadzhir, Karakazyk et Kek-Suu au Nord. L'orographie peut se résumer ainsi : à partir des sources des Yangi-Davan Nord et Sud, le Massif de Haut-Alay réalise un arc s'incurvant nettement vers le Nord, puis vers l'Est-Sud-Est. Dès le début de cet arc se dessine clairement vers l'est, un chaîne puissante en zigzag de 30 kilomètres d'extension nommée Tekelik. Elle est nettement séparée du Haut-Alay par la vallée du Kek-Suu. Elle est également d'une hauteur comparable à sa grande voisine septentrionale. Un peu plus au sud se dressent les montagnes du Bokbash, du Katta-Karamyk et du Kichi-Karamyk. Entre chacun de ces énormes soulèvements dans la région, ce sont formés de non moins énormes bassins fluviaux,constellés de versants déchiquetées, de cirques dentelés et de canyons vertigineux. Sur ces contours extérieurs se sont installés de vastes complexes glaciaires à l'ouest, comme les étendues nord du glacier Abramova dont les divers cirques et canyons intensément découpés gardent bien au frais ces glaciers solides.

Au centre de ces massifs se trouve la dépression inter-montagneuses de la rivière Kek-Suu. Sur sa partie occidentale est assis le grand glacier de l'Abramova. Le fond de la dépression du Kek-Suu est de 2,5 à 3 km de largeur dans son extrémité orientale donnant sur la vallée de l'Alay, autour des villages d'Arpatala et de Tekelik. Cet arc géant se termine en l'embouchure de la grande vallée de l'Alay près au village de Chak situé au bord du Kek-Suu. Cet dernière rivière est un affluent du Kyzyl-Suu (rivière principale de la vallée de l'Alay). La vallée du Katta-Karamyk est située au sud de celle du Telelyk (au pied du massif du Bokbash, petit éperon sur la frontière Kirghizstan-Tadjikistan orienté Nord-Sud au Nord du Col Bokbash). Cette non moins puissante vallée (entièrement au Kirghizstan) vient se jeter également dans celle de l'Alay juste à l'ouest de l'embouchure du Kek-Suu. La confluence du Katta-Karamyk et du Kyzyl-Suu se trouve aux abords du village d'Ulug-Karamyk en un vaste delta aux flots abondants. Au sud de la vallée se trouve la petite sous-chaîne frontalière du Kichi-Karamyk bordée sa vallée au Sud (Tadjikistan). Cette dernière dans le sud est plus courte et resserrée, petit oasis de verdure, se termine encore dans le Kyzyl-Suu au village de Kichik Karamyk du même nom que la rivière qui le borde.

Toute la zone du glacier Abramova est constituée de crêtes de très haute altitude et dont les pentes de vallées, de canyons et les divers reliefs montagneux s'avèrent très variés.

Le corps du Glacier Abramova tient ses origines d'une vaste circonférence glaciaire répartie en plusieurs cirques. la configuration est presque circulaire d'un diamètre de 6 à 8 km. Dans les parties supérieures du glacier, là où les pentes ondulent doucement comme des vagues restées figées dans leur mouvement par le froid des hautes altitudes, on observe plusieurs nunataks partiellement déchiquetées ou recouverts d'une couche solide de névé. Ces îlots de roches en décomposition sont isolés dans l'immensité, là où les crêtes douces (entre 4300 et 4500 m) les entourent d'un blanc manteau de glaces éternelles. Parmi cette mer figée de glace et de neige, des sommets et des crêtes partent à l'assaut du ciel, dépassant souvent les 4800 à 4900 m d'altitude. Par exemple sur la crête

principale du Tekelik naissant, se trouve le Pic Ayderbek qui atteint 5125 m et pic Tekelik à 5070 m d'altitude. Au plus proche de la chaîne de l'Alay vers le Nord dans la zone de la rivière Djylysu, un affluent du Yangi-Davan.Nord, les crêtes ne sont pas plus basses. Car un large éperon sans nom, mais que l'on désigne parfois par les Monts Aylama, sépare le Djylysu au sud et la rivière Dzhurasay au Nord (également nommée sur la carte Gaumysh), et culmine par le Pic Aylama qui atteint 5367 m (certaines cartes le donnent à 5428 m),et plus à Sud-Est, le Kichik Aylama à 5192 m (les cartes le donnent à 5044 m). La complexe glaciaire de l'Abramova se découpent nettement en cirques distincts, dont les flots figés s'écoulent en direction du Nord, vers la vallée de la rivière Kek-Suu et ses affluents. La surface de la langue glaciaire est large, lisse et presque exempt de grandes crevasses. En cela le glacier peut être facilement traversé.

En règle générale, la dernière partie de la descente du glacier Abramova vers les gorges de la rivière Kek-Suu se situe sur la moraine latérale droite avant d'atteindre l'amorce de sentiers et rejoindre ainsi le fond de la vallée. La vallée de la rivière Kek-Suu est longue et sauvage, avec pour seul accès routier à la vallée vaste de l'Alay le terminus d'une piste aux abords du village de Chak.

De l'Ouest au Sud du glacier Abramova se situent les bassins des glaciers Djylysu, Yllyksu, Dzhamankyrchin, Keleysu, Bokbash, Katta-Karamyk et Tekelyk donnant naissance à toutes les rivières éponymes qui descendent sur des gorges profondes vers les bassins versant des rivières environnantes Sokh (au Nord) et Kyzyl-Suu (Alay au Sud). Le versant nord de la chaîne de l'Alay présente des reliefs et des cirques montagneux bien découpés et suffisamment profonds, où de grands glaciers peuvent s'abriter. Les rivières se précipitent dans la basse vallée de la rivière Ak-Suu, à partir de la confluence des deux cours d'eau l'Ikki-Davan et l'Archa-Bashi. Cette dernière rivière coulant vers le nord se compose également des eaux du Karakazyk. Les sources de l'Ikki-Davan sont situées à la jonction entres les trois chaînes de montagnes du Kuruk-Say de l'Aylama et du Haut-Alay. Les sources sont à une altitude de 3700 mètres jaillissant des glaciers, cascades de glace et champs de neige, entourées par la beauté unique des parois rocheuses vertigineuses et des pics altiers qui les couronnent.

En route vers la rivière Ak-Suu, les eaux se mêlent à celles de la rivière bouillonnante du Gadzhir provenant d'un ravin boisé sur la droite. Les sources de ce puissant affluent proviennent des hautes crêtes de la chaîne de l'Alay, et de ses glaciers éternels. Après 5-7 km en aval de la rivière Ak-Suu se situe l'affluent gauche du Shibali et à sa source se situe le col éponyme (col Shibali à 2650 m), à travers lequel on peut se rendre au village de Haydarken. Une piste de 25 km emprunte de bons chemins et routes à travers un paysage de montagnes douces couverte d'une végétation riche et de prairies enchanteresses.

Plus en aval de la rivière Ak-Suu, les flots ont été divisés en une pluralité de canaux pour les besoins de l'agriculture locale et pendant la fonte des neiges toute la plaine alluviale s'inonde de l'abondance des eaux. Là se situe le village de la Iordan (Iardan à 1550 m). Dans la vaste plaine inondable de l'Ak-Suu vers le sud se jette également la rivière impétueuse de la Dugoba. Dans le cours supérieur de cette rivière Dugoba on trouve un camp alpin bien organisé et très populaires (époque de l'Union Soviétique).

Après les 4-5 km autour du village de Shakhimardan (1400 m), les flots de la rivière sont à nouveau reconstitués reformant les eaux de la rivière Kek-Suu-nord. Au village se trouve une auberge de jeunesse "Shakhimardan" et 7 km en amont des gorges du Kek-Suu on peut admirer deux très beau lacs : les lacs de Kurdan-Kül.

Le bassin glaciaire de l'Abramova peut être atteint de deux façons différentes. Tout d'abord, la plus évidente et directe, en remontant la vallée de la rivière Kek-Suu depuis la vallée de l'Alay. La deuxième façon est moins évidente en passant à chaque fois par des cols de diverses difficultés sur les montagnes environnantes depuis le nord, l'ouest ou le sud.

Pour se rendre dans ce formidable terrain de jeu alpin sur le glacier de l'Abramova dans le Haut-Alay, les montagnards utilisent généralement un transport vers les villages les plus connus, comme Daraut-Korgon dans la vallée de l'Alay. Cependant, cette région de montagnes mérite vraiment une meilleure exploration, et établir un point de départ à partir des villages et des vallées moins courus de Tekelik, Katta-Karamyk (Kirghizstan), Bokbash, Kichik Karamyk et Ptovkul (Tadjikistan) est une véritable opportunité pour de nouvelles ascension. Ces vallées méconnues recèlent sans aucun doute des découvertes intéressantes (on appréciera cette remarque de l'auteur à l'époque de la fin des années 70, qui déclare que ces lieux sont à l'époque presque inconnus, et qui sans nul doute le demeure encore plus de 40 ans plus tard).

Du village de Daraut-Korgon au village de Chak par la vallée de la rivière Kek-Suu à travers les champs glaciers de l'Abramova

Cartographie : 100 000ème: J42-024 (Abramova), J42-012 (Accès vallées Nord et Kek-Suu)

Dans la vallée de l'Alay, encadrée au Sud par le Goliath montagneux du Trans-Alay (Pamir) et au nord par l'immense chaîne de l'Alay, le se trouve le village de Chak situé à 10-12 km en aval du village de Daraut-Korgon à la confluence des rivières Kyzyl-Suu, Kek-Suu et Daraut.

De la ville d'Osh dans la vallée du Ferghana à Sary-Tash, petite bourgade dans la vallée de l'Alay, la distance est de 160 kilomètres empruntant ce que l'on nomme l'autoroute du Pamir. De Sary-Tash on descend sur une bonne route vers le village de Daraut-Korgon puis à Chak. Ensuite en remontant vers les sources de la rivière Kek-Suu en passant par Arpatala, Kochkorchu. Tout proche il y a environ 40 km à travers un beau paysage de près de fauche. Après 1,5 jours en amont de Chak ce large espace du fond de vallée laisse place à un net rétrécissement. Sur les pentes environnantes croissent des bosquets touffus de genévriers. Encore plus en amont la vallée devient plus minérale et bientôt se recouvre de neige, alors même qu'en hauteur paraissent les crêtes glacées. Près de l'embouchure de la rivière Karakazyk-Sud (à 3300 m d'altitude), dans la chaîne de l'Alay, les crêtes environnantes sont imposantes couronnées par des sommets enneigés à plus de 4500 m. De même sur le versant Sud en face de l'embouchure de la rivière Karakazyk, trône le Pic Tekelyk à plus de 5000m dans la chaîne de montagnes éponyme. De la confluence du Karakazyk-Sud monte un bon chemin longeant la rive gauche de la rivière Kek-Suu jusqu'à l'embouchure de la rivière Alaudin-Sud (environ 5-7 km), et à partir de là on peut continuer en direction du glacier Abramova.

Les rivières Karakazyk, Alaudin et Kumbel

Cartographie : 100 000ème: J42-011, J42-012

Le Col Karakazyk permet de passer de la vallée du Kek-Suu vers le bassin de la rivière Ak-Suu. Les deux rivières des versants Nord et Sud se nomment toutes deux Karakazyk. Toutes deux naissent sur la dorsale de l'Alay et sont relativement proches des étendues glaciaires de l'Abramova. Comme nous le disions, la rivière Karakazyk-Nord aliment le bassin versant de la rivière Ak-Suu, tandis que le Karakazyk-Sud alimente la rivière Kek-Suu et en aval le bassin versant de la rivière Kyzyl-Suu dans la vallée de l'Alay.

De l'embouchure de la rivière Karakazyk-Sud , on peut soit remonter la vallée du Kek-Suu (bassin versant de l'Alay) et se rendre sur le glacier Abramova ou bien traverser les quelques pistes de transhumance sur les crêtes environnantes. La plus populaire de ces pistes se nomme la "GMS Abramova" sur 12 à 15 km de distance, que nous allons maintenant décrire. Cet itinéraire prend son

point de départ d'une cabane qui porte le nom de GMS Abramova situé dans la vallée du Kek-Suu (époque de l'Union Soviétique, le texte ne précise pas la localisation, mais d'après les éléments traduits on peut supposer qu'elle se situe proche de la langue terminale du glacier Abramova) et le chemin descend la vallée du Kek-Suu, croisant successivement les embouchures de la rivière Alaudin-Sud et Karakazyk-Sud.

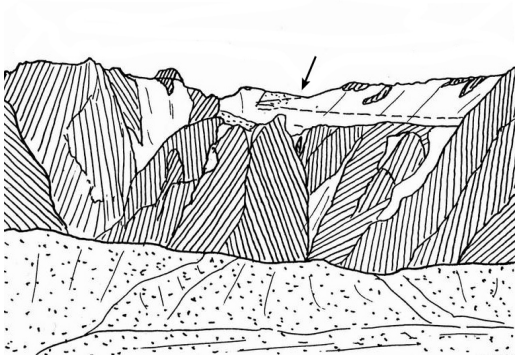
De la cabane GMS-Abramova on emprunte un bon sentier situé en rive droite vers l'aval de la rivière Kek-Suu pendant 1,5 à 2 heures de marche, avant d'atteindre la confluence avec la rivière du glacier Alaudin-Sud. Il nous faut traverser le torrent impétueux du Kek-Suu pour poursuivre la route par le versant opposé (la rive gauche). Fort heureusement, à cet endroit le Kek-Suu s'écoule dans une gorge plus resserrée où se trouve plus bas un énorme rocher qui réalise un bouchon dans la vallée et qui permet de traverser facilement en direction de la rive gauche. S'il n'est pas possible de localiser ce rocher, on peut aussi poursuivre vers le bas du Kek-Suu sur la même rive droite et à environ 4 km d'atteindre la confluence de la rivière Karakazyk-Sud et tenter de trouver un passage. L'empacement du passage est à environ une heure de marche après l'embouchure de la rivière Kimisdykty provenant de la crête du Tekelik. Là se trouve un passage plus étroit et la rivière Kek Suu se trouve être précipitée et séparée naturellement en trois branches mais avec un très fort courant.

Puis on continue la descente rive gauche en direction de l'embouchure du Karakazyk-Sud. Le sentier longe de vastes terrasses brûlés par le soleil sans aucune végétation ligneuse. A environ 300 mètres avant la bouche de la vallée du Karakazyk-Sud se trouve l'embranchement du sentier montant au Col Karakzyk. Il monte en lacets sur une centaine de mètres de hauteur. Ensuite, le sentier passe sur la pente à gauche dominant la vallée du Karakazyk-Sud. Il monte progressivement vers un ancien arbre de moraines. Là se situe une clairière agréable (vers 3660 m), légèrement en dessous de l'embouchure de la rivière Ullukol (affluent gauche de la rivière Karakazyk-Sud). Pour la traversée depuis la cabane GMS Abramova et la montée à la clairière, le temps de marche est estimé à 3-4 heures. Dans la prairie envahie d'herbe tendre, il y a de l'eau propre et c'est une endroit idéal pour séjourner la nuit et pour un repos bien mérité.

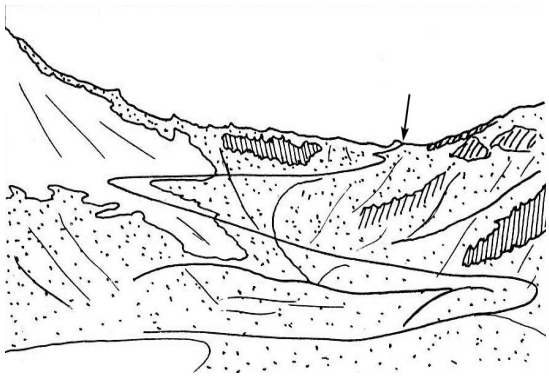
Depuis la descente du glacier Abramova 600m d'altitude ont été perdus, auquel succède 250-300 m de remontée dans la vallée du Karakazyk-Sud. De l'embouchure de la rivière Ullukol on continue de monter le long du sentier du fond de vallée (300 m de dénivelé). Ensuite l'on passe sur la rive droite puis par une montée très raide pour bientôt accéder sur une vaste terrasse (100 m de montée). Cette terrasse s'ouvre sur diverses vallées environnantes (on laisse de coté les prairies vertes à l'Est). La piste de montagne plus large remonte vers les sources lointaines de la rivière plus à l'ouest, en direction d'anciennes moraines. Le col se situe plus loin sur les pentes nord-ouest. Le sentier sur cette section serpente et épouse les vallonnements du relief avant de parvenir au Col Karakazyk vers 4400 m d'altitude. Du Col Karakazyk la vue est magnifique sur les nombreuses crêtes autour de la dorsale de l'Alay entourées par d'innombrables pics enneigés et bastions assombris de roches vives.

La descente du Col Karakazyk (1A-1B) continue d'onduler vers l'ouest en regard à droite du fond en auge de la haute vallée tributaire du Karakazyk-Nord. Puis, se tournant vers le sud, la piste se perd dans des talus rocheux abrupts. Ces derniers se précipitent dans la gorge profonde de la vallée de la rivière du Karakazyk-Nord. Le vallon du Col Karakazyk comporte un petit glacier. On rejoint en contrebas vers la vallée principale des tronçons de sentiers longeant une crête morainique à la sortie du vallon, puis la direction suit le nord en approchant d'un lac de retenue dans la vallée principale. La rivière Karakazyk-Nord possède plusieurs branches. Longeant la branche droite se situent des pelouses vertes et sur les pentes des arbustes de genévriers. C'est un bon endroit pour le bivouac. Du campement, le village de Iordan (où l'on peut rejoindre une route carrossable) est à environ 40 km de distance.

Col Karakazyk - versant Nord



Col Karakazyk - versant Nord



Col Karakazyk - versant Sud

Les cols Alaudin et Kumbel sont également des cols intéressants dans le secteur. Le premier col Alaudin-Davan (4296-4300 m) relie la partie supérieure de la vallée du Kek-Suu, à travers la vallée de la rivière Alaudin-Sud (à environ 7 km de la cabane "GMS Abramova") à la partie supérieure de la rivière Ikki-Davan sur le versant Nord de l'Alay, et également source de grande rivière Ak-Suu. Le second col Kumbel (environ 3958-4000 m) est situé dans la partie supérieure Ouest de la vallée de l'Ikki-Davan , dans la continuation de la descente du col Alaudin-Davan. En remontant à la source Ouest, il permet de traverser un éperon des Monts Kuruk-Say pour rejoindre la rivière Alaudin qui coule en direction du village de Khaydarken.

Le parcours des gorges de la rivière Ikki-Davan est très difficile voire impossible, notamment au niveau de l'embouchure avec la rivière Ak-Suu car les rives y sont abruptes et cette partie de la vallée est trop étroite. De ce fait le col Alaudin-Davan (1B, 4296m) ne peut être utilisé pour rejoindre avec le village Haydarken, et il faut donc passer par le col Kumbel (1A, 3958m) où tout au long de l'itinéraire se trouve un bon chemin.

Revenons à la montée du Col Alaudin-Davan. A l'embouchure du premier affluent gauche du Kek-Suu, provenant du glacier de l'Alaudin-Sud, il faut trouver un passage à travers les roches tourmentées de la vallée du Kek-Suu (voir description de la descente de l'Abramova). Il s'agit en tout de parcourir 8-10 km de distance en montant en direction du Col Alaudin sur un parcours pittoresque. Ici on ne trouve pas de bois de chauffage. Le sentier sur la droite rejoint vite lors abords du glacier (en montant), pour se perdre rapidement dans les décombres des moraines, pour s'enrouler autour des moellons rocheux. Dans cet amoncellement il faudra parvenir à tracer son chemin. L'approche du col continue à se dérouler dans les vagues montantes des moraines latérales du glacier, et l'ultime vague de moraine vient lécher la selle du col.

Le Col Alaudin forme un grand plateau. Dans la descente du col vers la gauche, on aperçoit trois glaciers. Deux d'entre eux sont suspendus présentant des cascades de glace particulièrement impressionnantes, plongeant par la gravité vers des abîmes de séracs chaotiques. Les langues de glaciers, apaisées, fusionnent vers le bas pour donner naissance à l'une des branches glaciaires les plus importantes de la rivière Ikki-Davan. Autour des roches altières se loge encore la neige et les débris glacés. Le glacier du versant nord du col est particulièrement raide, se brisant en lambeaux rampants entre les zones d'éboulis et de moraine. Lorsque l'on rejoint les rochers du bas, il est nécessaire de reconnaître le sentier principal parmi toutes les ébauches d'itinéraire qui s'offre au marcheur. La descente se déroule sur la rive droite de la vallée de l'Ikki-Davan là où peuvent également subvenir de dangereuses chutes de pierres. Après environ 7-9 km de descente on retrouve des bosquets de genévriers. C'est un endroit où l'on retrouve du bois sec et un bon emplacement pour passer la nuit. La campement est situé à 3200 m d'altitude et il nous faut remonter en direction de l'Ouest vers le col Kumbel. Tout d'abord le chemin traverse une basse crête à une altitude moyenne de 3500 m. Cet éperon divise les deux affluents de l'Ikki-Davan et le sentier franchit la crête par un petit col autour de 3250 m. Par la suite le sentier repart à la hausse en direction du col Kumbel par un versant relativement doux sur un chemin sans neige et beaucoup plus facile que celui de la montée au col Alaudin-Davan. La piste est plutôt sèche et recouverte d'une végétation alpine rare. Avant la passe Kumbel, on trouve des campement convenable pour la nuit.

La pente est plus raide dans la descente du col Kumbel. Il sillonne sur d'anciennes moraines et éboulis qui cache en grande partie l un des glaciers de cirque source de la rivière Gaumysh-say. Le village de Haydarken se trouve dans le prolongement aval de la vallée naissante à cette haute altitude.

Autour du glacier Abramova : col Kongur, Col Leningradtsev, Col de la "Bosse de neige" (Snezniy Gorb), Col Djylysu (Abramova)

Cartographie : 100 000ème: J42-024 (Abramova)

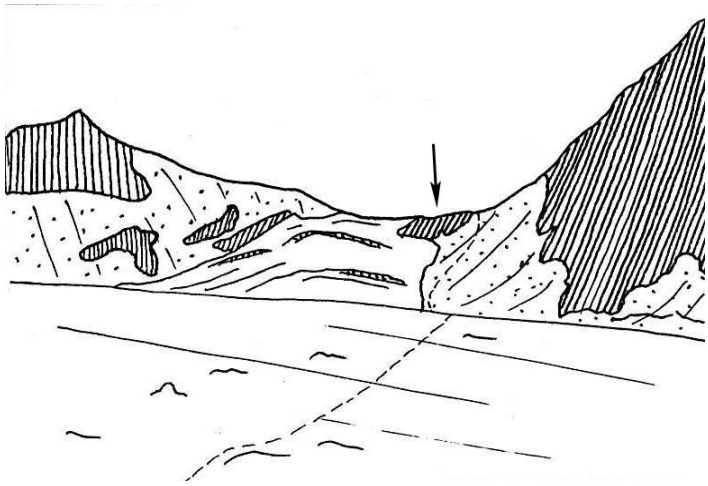
Autour du glacier Abramova et dans la direction de la vallée du Djylysu à l'Ouest se trouve également le col Kongur (1B, 4650) et le glacier du même nom. De même le glacier Leningradtsev est dominé par le col éponyme (1B, 4420). Ces parcours de glaciers donnent l'occasion de gravir des dômes enneigés et d'atteindre la vallée du Djylysu (le haut cours faisant partie du complexe glaciaire de l'Abramova).

Le col Kongur est le col le plus septentrional menant à la vallée du Djylysu et c'est aussi le plus facile (1B), et le plus haut (4230 m). Ce col sur la dorsale du Haut-Alay est situé en latitude précisément en communication directe entre les bassins du Hodzha-Achkan et du Kek-Suu.

Les pentes sont raides sur le versant ouest menant au col et sur le cours d'un affluent secondaire du Djylysu un petit glacier commence à la fin des zones d'éboulis et de roches escarpées. Sur le versant Est c'est le plus vaste Glacier Kongur qui prend naissance dans un plus large bassin pluvial. Le glacier de cirque donne naissance à un torrent, l'une des sources du Kek-Suu. Le chemin de montée par le versant Ouest est évident même si la pente caillouteuse est raide. Avec la persistance de la lumière, le chemin serpente et l'on peut encore deviner les traces d'un vieux sentier. Le glacier est rempli de pierres et la rencontre de quelques névés est possible. Sur la selle du col la neige est emportée par des vents constants soufflent dans la direction latitudinale entre les bassins intermontagneux (Hodzha-Achkan et du Kek-Suu).

Du col on surplombe une partie de la chaîne du Haut-Alay. Vers le nord-ouest trône les sommets de l'Aylama (5367 m) et du Kichik Aylama (5192 m). Vers l'ouest se développe la vaste coulée du Hodzha-Achkan. À l'Est se trouve le glacier Abramova à la jonction des crêtes du Tekelik et du Haut-Alay.

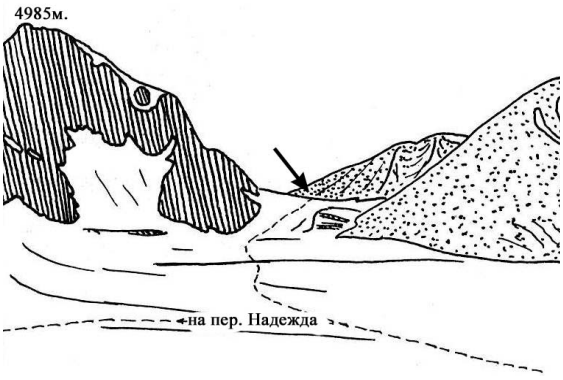
La descente du col Kongur vers le glacier Kongur est calme, loger dans son creux, avec une pente d'inclinaison allant parfois jusqu'à 30°-40° sur certains passages. L'itinéraire est facilement visible jusqu'à la cabane "GMS Abramova". On atteint les champs de moraines et d'éboulis de la langue terminale, formant comme des vagues de pierre. Au pied de la pente, dans la partie encore un peu supérieure de l'arbre glaciaire une vaste moraines côtières relie le glacier Kongur au glacier Abramova. Sur l'extrémité inférieure gauche du glacier la langue se déchire en sérac et par la moraine interglaciaire on rejoint facilement l'Abramova et à pied la cabane "GMS".



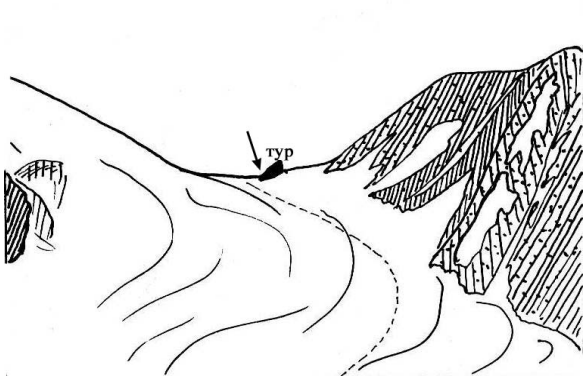
Col Kongur - Glacier Abramova

Le Col Leningradtsev (4250 m,1B) se trouve sur la crête de la chaîne de l'Alay un peu au sud du col Djylysu (Abramova,2A,4560) et relie le versant Ouest du complexe glaciaire entre l'Abramova (Est) et le Glacier Djylysu (Ouest). C'est un col en neige et la route y est totalement glaciaire (1B-2A).

Pour se rendre au Col Lenigradtsev, il faut quitter la branche principale du glacier Abramova, celle qui rejoint le plus à l'Ouest le Col Nadejda (4620,2A). Sur la moraine droite de l'Abramova (en montant) se situe une "poche" glaciaire supérieur qui se loge au pied de la crête principale du Haut-Alay. Le cirque montagneux recèle d'importantes masse de glace et c'est dans sa partie supérieure que ce situe le col Leningradtsev. L'itinéraire de remontée partielle du glacier Abramova se rend immédiatement à l'embouchure de l'affluent provenant du glacier Leningradtsev.

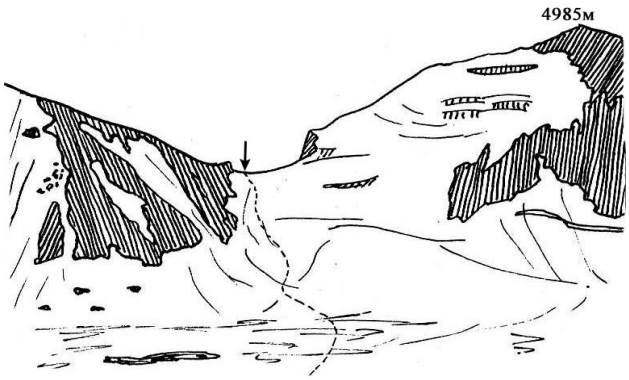


Col Leningradtsev - Abramova

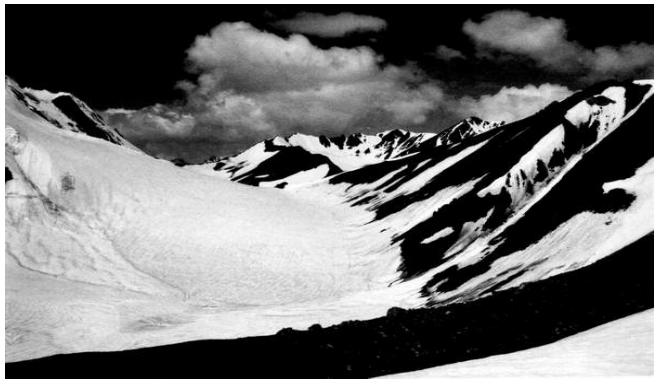


Col Leningradtsev - Abramova

Col Leningradtsev - Djylysu



Col Leningradtsev - Djylysu



Col Leningradtsev - Abramova

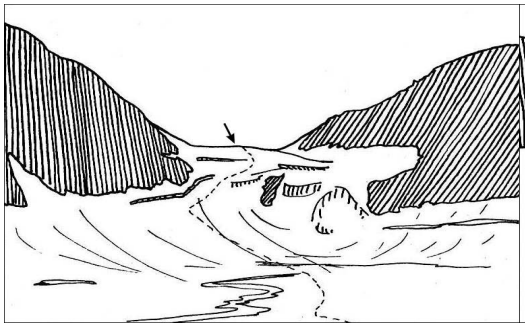
La montée est devient très rapidement raide dans une série de névés parvenant à des terrasses glacées sur la droite (en montant). Poursuivant l'ascension on contourne par le bord à droite (sens de la montée) toute une série de fissures dont beaucoup sont fermées, mais parfois larges et profondes. Au dessus du secteur crevassé on rejoint les pentes sous le col dans les hauts du cirque puis au col proprement dit.

La vue depuis le col Lenigradtsev vers l'Est donne sur la chaîne du Tekelik, vers l'Ouest les crêtes entourant les bassins versant du Djylysu et du Yangi-Davan sont clairement visibles, ainsi que le col Yllyksu en face plus à l'Ouest (voir description précédente).

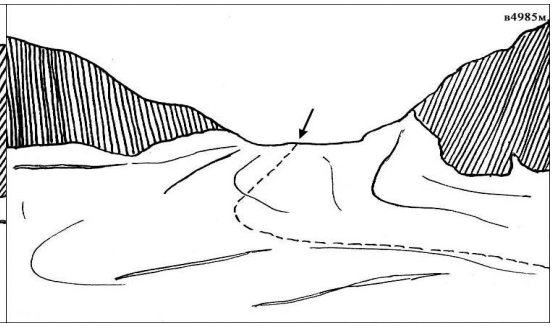
La descente du col se déroule sur un neige dure voire glacée plutôt raide avec quelques passages jusqu'à 40° d'inclinaison sur une longueur de 300 m. L'itinéraire de descente est évident et direct. Il suffit de se fixe un point de repère principal au pied des pentes dominant le glacier Djylysu, puis au delà vers la vallée de la rivière du même nom en prenant la direction du Nord. Le glacier Djylysu est parfaitement plat et le passage de la langue glaciaire terminale et la descente vers la vallée du Djylysu ne pose pas de problème notable. Par ailleurs est décrit dans l'ouvrage le parcours du cours moyen du Djylysuu avant l'embouchure sur le Hodzha-Achkan (descente du col Dvoynoy, remontée vers la confluence Djylysuu-Hodzha-Achkan).

Le Col de la "Bosse de neige" (col Snezniy Gorb, 2B, 4580) est un petit col à droite du col Nadejda. A la descente du col Leningradtsev on peut choisir de remonter le glacier Djylysu et parvenir à ce col pour rejoindre au delà le col Nadejda (voir description plus loin), ou bien continuer sa progression sur les immensités du glacier Abramova. Le col Snezniy Gorb est situé également sur la dorsale de l'Alay, tout comme le col Nadejda. Les crêtes proches forment un zigzag.

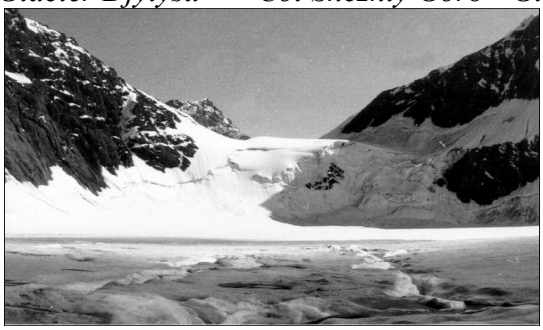
Le Col Snezniy Gorb est plus difficile à gravir par son versant nord. C'est ce qui lui donne sa cotation 2B, tandis que le versant sud, est plus aisé. Ils arrivent que les cordées ne parviennent pas à surmonter les difficultés du passage et nous n'avons guère d'information quant aux conditions rencontrées. En revanche les témoignages sur le versant sud ne manque pas. Il est clair que le passage par le nord se présente comme un mur de glace et de névés.



Col Snezniy Gorb - Glacier Djylysu



Col Snezniy Gorb - Glacier Abramova

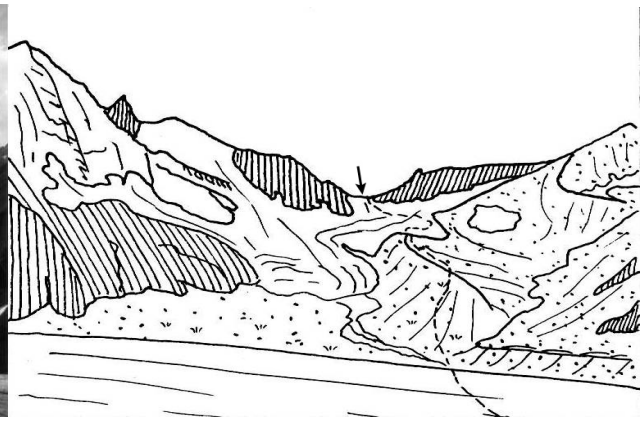


Col Snezniy Gorb - Glacier Djylysu

La selle du col est cornichée possiblement sur toute sa longueur. La pente à surmonter est d'une hauteur de 300-350 m, avec un passage à 60° de pente et en moyenne à 40° d'inclinaison. Les deux côtés du col sont encadrés par des arêtes sommitales cristallines et bien découpées. Au pied du col se trouve très probablement une rimaye, mais elle semble souvent recouverte de neige d'après les rares témoignages. La section la plus raide de la montée au col est très uniforme.

Le Col Djylysu (aussi appelé le col Abramova, 4560, 2A) relie le milieu du glacier Djylysu à l'Abramova. Ce passage à travers la chaîne de l'Alay se situe au nord du col Leningradtsev et au sud du Col Kongur. La col Djylysu est entouré par plusieurs sommets à 4600 m. Il est assez simple de s'orienter sur le glacier Abramova, afin de trouver le chemin vers le col Djylysu (2A) . Il est situé au dessus de la crête d'un éperon du vallon du glacierLeningradtsev (4200 m), juste en face de la cabane "GMS Abramova" dans la haute vallée du Kek-Suu.

Col Djylysu - Abramova



Col Djylysu - Abramova

De la cabane GMS Abramova, comme pour le col Leningradtsev, on se rend vers la moraine finale du glacier affluent et l'entrée du vallon. Sur les dolines pierreuses on s'élève en direction de l'entrée des pentes glacées sous le col. On aborde ces dernières par le côté gauche. La pente de glace est inclinée à 30°-35°. On commence donc la progression sur la glacier par le côté gauche, puis obliquant vers la droite on rejoint directement la selle du col Djylysu-Abramova. La partie supérieure présente par deux fois des ressauts irréguliers.

La dernière montée est brusque de manière générale et recouverte d'un névé assez dense. La montée vers le col a lieu presque le plus souvent par le milieu du glacier. Mais parfois la progression se heurte à une neige profonde et dense. Il est donc parfois nécessaire d'assurer les passages les plus raides par la pose de pieux à neige.

La vue du col Djylysu-Abramova vers l'est est beaucoup plus étendue que celle du col Leningradtsev. De la selle on domine le lit profondément enfoncé du glacier Djyjysu.

La descente du col Djylysu-Abramova par le versant ouest de l'Alay mérite d'être décrite. Le glacier Djylysu forme un large bassin en contrebas. Les 50 premiers mètres de descente sont formé de roches et d'éboulis assez raide (jusqu'à 40° d'inclinaison). La pentes pierreuses donne accès à des secteurs de glaces et de névés, qui s'aplatit sur 100-150 m (20° de pente) toujours dans le cirque menant au col. Puis à nouveau s'incline une pente plus infléchie augmente vers 30° d'inclinaison, et après 200-250 mètres de progression vers le bas on rejoint le pied aplatit de la pente. L'itinéraire de descente continue en longeant par la droite des îlots d'éboulis rocheux,, et sur la gauche une section de glace raide et de névé.

Le glacier Djylysu et les cols Illiksu Nord et Sud (2A, 4670)

Cartographie : 100 000ème: J42-023 (Est), J42-024 (Abramova)

Sur la fin de la descente du col Djylysu-Abramova on parvient au bas du cirque latéral puis sur le plat du glacier Djylysu orienté Nord-Sud. Le chemin descendant ensuite vers le cours moyen du Djylysu est décrit dans l'ouvrage.

Si l'on demeure au plein sud du cirque du Dlylysuu, juste devant les yeux se trouve une paroi difficile et raide sur le versant nord du col Snezniy Gorb (voir description précédente). Sur la gauche se situe les pentes de névés glacés menant au col Leningradtsev. Si par contre on regarde en direction du Nord-Est, le long de la crête de l'Alay, on aperçoit les deux vallons suspendus dont les parties supérieures communiquent avec le col Kongur et le col Djylysu-Abramova.

Le Col Illiksu (4600 m, Illiksu-Sud précisément) est situé sur la droite du bassin glaciaire du Djylysu (en montant) sur la crête séparant les bassins des rivières Djylysu et Yangi-Davan-Nord. Les pentes menant à la crête sont assez douces dans un domaine vallonné du glacier variant passage de glace et de névé. Le chemin vers le col est généralement évident en neige et glace et finalement en roche. Le col relie les origines du glacier Djylysu avec celles du glacier Illiksu un des affluent septentrional du Yangi-Davan. la encore la zone est constituée de hautes crêtes et de pics aux altitudes proche de 5000 m.

Col Illiksu - Glacier Djylysu

Depuis le corps du glacier Djylysu, le chemin du col Illiksu-Sud (2A,4670) s'élève de 600-700 m de dénivelé, mais sans trop de difficultés techniques. Cependant les pentes aux abords du col sont encore couvertes de glace et de neige, et peuvent présenter des crevasses profondes et de ponts de neige instables. Il faut parcourir au mieux et avec précaution cette montée. Le point de la selle du col Illiksu-Sud est un beau point de vue vers l'ouest.

A une hauteur de près de 4670 le col surplombe littéralement la chaîne de l'Alay et l'espace glacé de la haute vallée du Yangi-Davan. On descend ensuite environ 250 mètres de roches instables des zones de pente d'éboulis autour de 45° d'inclinaison. La descente au miieu de la roche instable réclame des arrêts fréquents. A chaque fois c'est une pause jusqu'à l'étape suivante. Après une telle descente dans le mur Ouest sous la crête on doit rejoindre le glacier, où l'on se rend d'abord à droite, en évitant une crevasse, pour revenir vers le milieu du glacier. On se tient ensuite sur les moraines de la rive droite pour atteindre les bouches d'écoulement de l'eau de fonte. La moraine glaciaire de droite rejoint normalement la principale moraine du glacier, mais la connexion des deux moraines n'est pas complète. Entre elles, se précipite les bédières glaciaires sur les rochers charriés et dont le passage est malaisé. Il faut alors longer ces ruisseaux presque jusqu'à la confluence avec le flux principal de la rivière Yllyksu. De là, on passe sur la rive gauche de la vallée principal. Plus loin on rejoint la branche glaciaire et l'itinéraire de montée/descente vers le col Nadejda . Au delà on rejoint finalement l'embouchure principale de la rivière Yllyksu (affluent du Yangi-Davan-Nord).

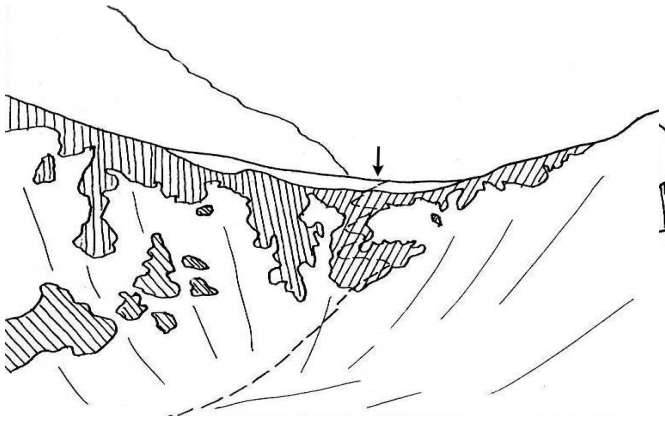
De la vallée de la rivière du Yangi-Davan-Nord vers le col Nadejda (2A, 4620)

Cartographie : 100 000ème: J42-023 (Est), J42-024 (Abramova)

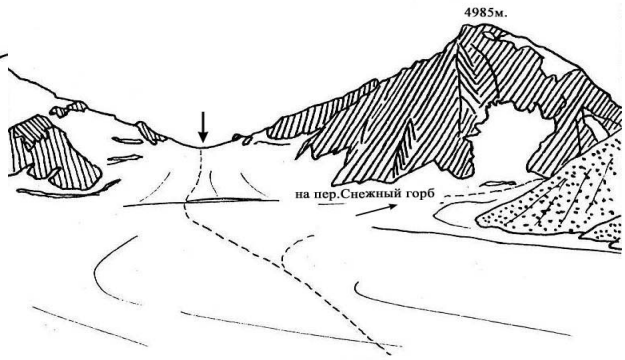
Le col Nadejda (Espoir) est encore un passage situé sur la crête principale de l'Alay et l'accès au glacier Abramova. Le col Nadejda (2A,4620) est situé sur les hauteurs de cirque à l'Est du glacier Yllyksu..

L'embouchure glaciaire de la rivière Yllyksu est atteinte à partir de la haute vallée du Yangi-Davan-Nord et de la remontée de l'affluent comme indiqué dans une description précédente. Parvenu aux abords d'anciennes moraines du glacier Dzhamankyrchin-Nord, encore bas sur le cours de lYllyksu, il convient de monter à la droite d'un éperon boisé en direction du haut cours de la rivière. Ici, on longe le torrent sur la rive gauche. Au dessus de la zone boisée, on accède à un large replat morainique, où rugit le torrent principal du glacier Dzhamankyrchin-Nord, un affluent gauche. On ne peut traverser ce torrent bouillonnant qu'à l'étiage minimum tôt le matin. Au delà de l'obstacle en laissant le glacier sur notre arrière droite (en montant), on rejoint la rive de l'Yllyksu et par un pont de neige on traverse en rive droite du torrent. On parvient ainsi à une 'ancienne terrasse élevée sur la

moraine. En continuant sur les terrasses supérieures de l'Yllyksu la rivière se déverse en plusieurs branches. Là il est plus facile de traverser à gué et de poursuivre la montée en direction glacier et du col Nadejda. A cet endroit on peut également s'installer confortablement sur une terrasse plate et spacieuse, à proximité d'une eau claire. Le lendemain,on traverse facilement la rivière, pour partir sur le versant gauche et rocheux de la vallée, et parvenir sur le glacier. Ensuite, tout une série d'obstacles doit être surmontée (la pente raide de la moraine terminale et la zone de séracs du glacier), afin de parvenir dans un profond cirque glaciaire. Les séracs peuvent être contourné par la rive droite en longeant les pentes sous l'éperon rocheux. Le cirque glaciaire de l'Yllyksu a une surface très inégale. Le glacier est rompu en son milieu par une énorme crevasse de forme convexe en forme de "poche" (surnommée l'entonnoir). On la contourne par la gauche (en montant) au plus près des rochers. Et sans perdre de la hauteur on rejoint l'extrémité du cirque sous le col Nadejda. Ici, vers l'est se développe la haute paroi menant au col Nadejda (300 m de dénivelé). A pied de la pente sur le glacier, on peut passer la nuit pour gravir le col le lendemain.



Col Nadejda - Illiksu



Col Nadejda - Abramova

La pente du col Nadejda est en neige et glace, parsemée de petits affleurements rocheux. On choisit de progresser au plus près de ces affleurements. La dernière section de la montée est de difficulté moyenne et longe les falaises abruptes. La selle du col est large, longue et souvent couverte d'une neige profonde.

Du col Nadejda (4620, 2A) la crête de l'Alay clairement visible se développe en direction du Col Snezniy Gorb (la bosse de neige). La descente vers le glacier Abramova traverse une première pente inclinée en neige. L'itinéraire dans la pente, de gauche à droite passe à proximité du col Snezniy Gorb. Sur la droite on rencontre bientôt une rupture de pente puissante sur le glacier (cascade). Il est nécessaire de descendre cette section en demeurant sur la gauche. Après 200 m d'un névé raide on parvient au pied de l'arête principale du Haut-Alay, là où le glacier Abramova fait un zigzag .A droite se trouve une crête glacée,permettant de rejoindre le bas de la cascade de glace.

Le long de la dorsale de l'Alay c'est tout le vaste corps du glacier Abramova qui se développe en aval. En descendant quelques kilomètres on rejoint la poche de l'affluent glaciaire sur la gauche. C'est cette dernière qui dans sa partie supérieure conduit au Col Leningradtsev (1B, 4420 m). En continuant la descente il faut traverser le glacier vers la droite pour rejoindre la moraine glaciaire du bord. Au cours de la descente du col Nadejda, on peut apercevoir les cols Schastlivym (Bonheur) et 50-LET Sovetskoy Vlasti (50 ans du pouvoir soviétique) et leur itinéraire de montée sur la crête du Tekelik. Pour rejoindre la cabane "GMS Abramova" il y a un bon chemin sur la moraine à droite et il faut encore 2 heures pour parvenir à la cabane GMS Abramova.

La montée aux cols Dzhamankyrchin, Gadayyuly, Bokbash-Nord, Schastlivym (Bonheur) et 50-LET Sovetskoy Vlasti (50 ans du pouvoir soviétique)

Cartographie : 100 000ème: J42-023 (Est), J42-024 (Abramova)

Dans la partie supérieure de la rivière Kek-Suu à travers le glacier Abramova on peut également atteindre par plusieurs passages les vallées des rivières Katta-Karamyk et Ptovkul et ainsi continuer la descente vers la grande vallée de l'Alay.

Le col Dzhamankyrchin-Est (2A-2B,4540) est situé dans le coin Sud-Ouest du glacier Abramova, il permet de rejoindre la branche orientale du Glacier Dzhamankyrchin, et le versant sud de la chaîne de l'Alay. Le glacier Dzhamankyrchin permet également de rejoindre le col Dzhamankyrchin-Nord (Kusnetsovoy, 2B, 4760), à partir duquel on peut descendre vers la vallée de la rivière Yllyksu. Dans la partie sud du glacier Dzhamankyrchin on peut rejoindre la vallée de la rivière Ptovkul.

Le col Dzhamankyrchin-Est est situé à une altitude de 4540 mètres. De la cabane "GMS Abramova" on se déplaçant par le même côté du glacier que lors de la montée au col Nadejda. Sur le plat du glacier on traverse de nombreux secteurs crevassés. Ils sont souvent recouverts de névés ou de ponts de neige compactée. Tout cela réclame par évidence de l'attention. Sur le chemin la pente du glacier est à peine perceptible, sur ce faux plat qui pourrai paraître interminable. Sur la gauche (en montant) on peut admirer de magnifique séracs, autour d'un "nunatak" coupant le glacier comme l'étrave d'un navire de roches noires. Deux parties du glacier s'en trouve ainsi séparé: à l'est la plus grande et à l'ouest plus petite. On peut se rendre sur la crête du Nunatak par le cours supérieur de la partie orientale, en suivant un champ de névés et sans trop d'effort physique supplémentaire. La hauteur est relativement faible dans la zone de jonction à l'arrière du nunatak. L'ambiance y est froide sous les les pentes raides revêtus d'un solide manteau de glace. Combiné aux vents fort à proximité des cols, cela fait de cet endroit un des plus froid sur le glacier Abramova. Dans le coin sud-ouest derrière le nunatak, le col peut se deviner par une baisse sensible sur la crête. On y accède par une pente de neige raide. Le col Dzhamankyrchin-Est lui-même se trouve dans un coin à droite (en montant), et n'est visible qu'à mi-chemin de la montée.

La montée finale commence en traversant la pente à 45° à travers un réseau de rimayes et d'affleurements rocheux. On contourne les ressauts rocheux, pour enfin remonter le névé sous l'échancrure de la crête. Le point de repère du col se trouve être la faille de plus faible hauteur sur la crête. Elle forme une fente étroite. La partie finale de la montée nous mène à un petit couloir rocheux dont les pentes varie entre 45° et 75° sur quelques ressauts. Le couloir est recouvert de moyennes et grandes pierres. la montée depuis la cabane GMS Abramova prend en tout 6 heures.

Au Col Dzhamankyrchin-Est (2A-2B, 4540) la visibilité est très limitée. Certes l'endroit est plat sur la passe, mais c'est avec beaucoup de difficulté que l'on pourrait placer deux tentes, autant dire impossible. Il n'y a pas d'eau, mais il y a de la neige que l'on peut faire fondre. La montée se trouve en territoire kirghize, le col est situé sur la frontière avec le Tadjikistan.

La descente du col Dzhamankyrchin-Est coté tadjike se déroule à la frontière entre le glacier Dzhamankyrchin et les roches à droite (en descendant). Ensuite on se rend au milieu du glacier où la pente est faible, puis l'on tourne à droite vers un champ de névés. L'itinéraire de descente est plus facile qu'à la montée. Ici le glacier Dzhamankyrchin est beau et puissant. Toute sa surface est parsemée de petits et grands creux de tous les diamètres allant de quelques mètres à plusieurs centaines de mètres. Une cascade de glace se développe sur bord droit de la branche orientale. Il n'y a pas vraiment de passages difficiles jusqu'à la fin du glacier. Par contre la suite de la descente sur 5-6 km réclame autrement plus d'effort et d'attention pour descendre dans la vallée où coule la rivière glaciaire. Tout au long du parcours, il n'y a aucun sentier. Les pentes d'éboulis sont raides et

fracturées. Les rives du torrent sont jonchés de bois flottés formant des enchevêtrements avec les roches éboulées. Le bord des rives est rempli de bosquets impénétrables de genévriers, ce qui rend le parcours des gorges presque impraticable, à tout le moins hostile. Il faut donc choisir au mieux son parcours sur la rive droite du torrent, tantôt près de l'eau, tantôt remontant plus haut sur les bords, en fonction de la situation.

Col Dzhamankyrchin - Glacier Abramova

On parvient enfin aux dernières pentes avant la vallée de l'affluent gauche du Loysu et sa confluence bientôt avec le Dzhamankyrchin. De la confluence les deux rivières prennent le nom du Ptovkul. A l'ouverture de la vallée Loysu (Chadloysu), une estrade s'est formée dans le triangle des trois rivières. Là sont situées le campement de bergers kirghizes nomades. L'emplacement est très commode, avec le bétail aux pâturages mais suffisamment de place pour tout le monde. En aval on retrouve dès lors un long chemin de transhumance qui se poursuit le long des gorges du Ptovkul sur la rive gauche.

Comme la rivière est large et les eaux abondantes, on ne peut la traverser qu'à cheval. C'est un endroit fort agréable où les habitants seront heureux de vous aider et de vous accueillir ou tout simplement de vous saluer le long du sentier.

Ensuite, on peut descendre plus facilement la vallée. La vallée devient large et les pentes abruptes sont plus éloignées. L'altitude à la confluence est d'environ 3000 mètres. Sur la droite, on aperçoit une belle cascade. Les pentes s'éloignent et la vallée s'évase encore plus en une large prairie vraiment «céleste» du Haut-Alay. Ce lieu est appelé le "trou de Kyrchin". La rivière est divisée en plusieurs branches. Et de nombreux ruisseaux ont une eau exceptionnellement claire, sur les bords de la vallée et parmi les pierriers. Certaines branches sont suffisamment larges pour être de la taille de petites rivières. L'abondance de l'eau en ces lieux rend la végétation luxuriante dans la plaine inondable et d'un vert clair rayonnant. Toutes les sentes sont couvertes d'une herbe épaisse, avec beaucoup de fleurs et quelques bosquets rabougris d'arbres et arbustes typiquement asiatiques. On peut choisir un endroit plus sec, monter ici le camp, et si possible rester une journée pour se reposer. Du col Dzhamankyrchin-Est au campement, il y a 1,5 jours de marche.

La marche se poursuit en descendant la rivière Ptovkul sur un large chemin. Toutefois, pour sortir du "Trou de Kyrchin" le passage est plus difficile. En effet le plateau de Kyrchin est bloqué en aval par un promontoire supérieur sur le passage, où les eaux s'engouffre en le contournant. Il faut alors tenter de se frayer un chemin le long de la rivière et suivre une sente en rive gauche qui monte ensuite sur le côté d'un haut éperon qui verrouille l'accès à la vallée du Kuturgansu. Après avoir traversé cet éperon, la piste tourne vers le bas de la rivière (le Kuturgansu), et rejoint normalement un solide pont en bois par lequel on peut traverser sur la rive droite du Kuturgansu. La zone de montagne est plus forestière et dans le coin quelques yourtes de kirghizes se sont installées.

L'endroit forme un camp large de trois douzaines de yourtes. Le long de la rivière Ptovkul sous les arbres, les habitants des basses vallées et des plus grandes villes du Tadjikistan viennent se reposer. Le sentier passe devant une autre cabane GMS. Plus bas dans le premier village de la route carrossable, on peut louer un taxi et parvenir à Jirgatal dans la vallée tadjike de l'Alay. Le chemin à partir du plateau de Kyrchin prend 1,5 jours pour rejoindre Jirgatal au Tadjikistan.

Dans la partie orientale du glacier Abramova et de la rivière Ptovkul, on peut également atteindre le col Gadayyuly (2A, 4380) situé dans la basse élévation de la crête ceinturant l'Abramova, à l'ouest il y a de très beaux sommets du Haut-Alay notamment le Sarnigmi (ou Sarnizmi) à 4685 m d'altitude.

De la cabane GMS "Abramova" on remonte le long de la rive droite du glacier Abramova directement au sud. On parvient dans la branche dominée par la large selle du col Bokbash-Nord (2A, 4380). Avant d'arriver au col Bokbash-Nord, alors que l'on s'élève à peine sur le plateau oriental du glacier, on bifurque vers l'ouest, en direction du pic Sarnigmi. On pénètre dans une branche isolée en regard de la cabane GMS Abramova par les bords rocheux du nunatak. Ce lieux s'appelle «Firn» et possède une singulière façon de combiner la neige et la glace. La nature nous offre une belle image d'une place ronde et uniforme du plateau à une altitude de 4400 m. Le plateau n'est bordé au sud et à l'est que par de faibles élévations qui ne cachent rien des splendeurs lointaines de l'Alay et du Tekelik. A l'ouest et au nord rien n'est également caché de ce long étirement de pics, des crêtes et de cols au delà de l'horizon. La sensation d'espace immense que cela peut nous procurer est vraiment inhabituelle ici. L'impression est encore amplifiée par une journée ensoleillée, où flottent des cumulus bourgeonnant sur les sommets. Sans aucun doute, c'est un des endroits où la nature vous offre une pause contemplative sans égale.

Le plateau du "Firn" est un lieu propice aux observations scientifiques des glaciologues (à l'époque de l'Union Soviétique). On peut rendre visites aux courageux scientifiques pour se renseigner sur leur travail (noter l'emphase typique de l'époque soviétique, mais par ailleurs assez peu présente ailleurs dans l'ouvrage). Au delà du plateau, au sommet de l'épaule du Pic Sarnigmi, le col est situé dans la deuxième plus basse ligne de la crête, le col Gadayyuly (1B-2A, 4380 m) possède un petit rocher noir en son centre. Seulement 50 m névé nous sépare du col Gadayyuly. Une autre curiosité de l'endroit est parfaitement visible de loin sur un petit rocher noir. Il s'agit d'une sculpture naturelle et étonnante sous la forme d'une main pointant l'index vers le ciel (on l'appela alors "le doigt pointé").

La vue depuis le col vers le nord-est est la même que sur le plateau y parvenant. Vers le sud-ouest on aperçoit les pentes du glacier Gadayyuly, tomber des crêtes environnantes, et derrière elles les hautes cimes du Pamir. On descend du col par un couloir à la droite du "doigt pointé". Le début est en neige puis se transforme en éboulis. Ce couloir mène à un petit lac dans un creux glaciaire, qui l'on contourne par la gauche. Une courte descente mène alors au glacier Gadayyuly. Lorsque des hauteurs du glacier Gadayyuly on porte le regard sur les crêtes et les sommets en arrière qui bordent le sud du glacier Abramova, leur aspects est bien différents. Ils sont dépourvus de neige, sec en roche détruite. Dans ces conditions, il est bien difficile d'identifier le magnifique Sarnigmi sur ce versant. Il se compose d'un mur lisse de pierres sèches, sans une once de neige.

Le glacier Gadayyuly est généralement peu tourmenté et relativement petit. Les crevasses sont souvent fermées mais avec quelques fissures bien ouvertes et facilement visibles. Après avoir descendu le glacier on longe la rivière appelée Keleysu (un affluent du Loysu) en direction du sud en traversant de vieilles dolines morainiques. Après 6 km de descente le Keleysu fusionne à une altitude de 3250 m ses eaux avec celles du Loysu venant du sud. La rivière se tourne en même temps vers l'ouest dans une assez large vallée verdoyante. Elle prend encore un affluent venant du sud le long de la piste de descente praticable à cheval. La rivière prend alors le nom de Chadloysu. Après 6 km supplémentaire en aval la rivière parvient à la confluence déjà décrite auparavant entre

le Chadloysu et le Dzhamankyrchinom à 3200 m. Ensuite, il suffit de descendre la piste du bétail ainsi qu'il a été décrit lors de descente du col Dzhamankyrchin (Est). La route depuis la cabane GMS Abramava prend 2 jours en tout.

Le Col Bokbash-Nord (1B-2A, 4380) relie la source Ouest de la rivière Katta-Karamyk avec la partie orientale du glacier Abramova. Ce col permet de traverser une des crêtes de l'Alay en restant entièrement sur le territoire kirghize. La rivière Katta-Karamyk se jette dans la rivière de la vallée de l'Alay portant ici le nom de Kyzyl-Suu. La confluence se situe au village d'Ulug-Karamyk qui permet de rejoindre ensuite Karateiga (Kara-Teyit) et Daraut-Korgon soit par voiture ou engin agricole des kolkhozes du secteur (époque de l'Union Soviétique). Le trafic est relativement fréquent. Il est facile en effet de planifier un randonnée alpine dont le point de départ se situerai dans cette vallée du Katta-Karamyk, et dont le sentier longe essentiellement sa rive gauche. Pendant près de 12-14 km au delà de Karateiga le versant droit de la vallée (en montant) offre un prolongement bien ouvert. Au fond de la vallée rugissent les eaux du Bokbash-Nord. A son embouchure avec le Katta-Karamyk, il existe un pont par lequel on peut passer sur la rive droite de la rivière Bokbash-Nord (sur la carte il semble s'agir du Kuturgan).

Après avoir pris pied dans la vallée du Bokbash-Nord, on grimpe le sentier qui longe la rivière. Sur le chemin on trouve de bon emplacement pour établir le camp de nuit, avec une abondance de gros troncs secs pour le feu. La vallée parvient bien en amont à un angle droit où le regard bute sur les falaises. Plusieurs affluents y viennent se jeter également. On doit donc brusquement tourner vers l'ouest et remonter une pente raide et herbeuse parsemée de pistes de bétail. Après 2 km, le sentier rejoint un petit cirque assez commode pour y passer la nuit.

Du cirque on emprunte les serpentins des sentiers montant. Parfois, ces sentiers se perdent parmi les rochers, mais il y a de nombreux cairns placés par les voyageurs pour indiquer le bon chemin (le récit est à l'époque de la fin des années 70, il y a fort à parier que ces repères n'existent plus dorénavant avec le peu de fréquentation actuelle). La direction principale du sentier est vers le Nord-Ouest. Le col Bokbash-Nord (1B-2A, 4380) peut être aperçu au Nord-Nord-Ouest dans une passe arrondie vers la droite de l'épaule du Pic Sarnigmi (dans le sens de la montée). L'accès au col traverse sur une courte distance (2 km) le Glacier Bokbash-Nord. Ce dernier est relativement ramassé et couvert de grosses pierres sur la langue terminale. La progression évite autant que faire se peut le corps du glacier et il faut être prudent pour ne pas traverser les couches de neige molle du bord afin d'éviter de tomber dans une des crevasses profondes ou les bédières aux eaux tumultueuses. Sur le glacier il y a beaucoup de crevasses.

Du glacier on possède une bonne vision de l'itinéraire vers le col à quelques centaines de mètres de distance. On repère facilement la dernière ligne de neige. La pente de neige à la montée vers le col est inclinée à 35°, et sur la gauche (en montant) il y a un Nunatak caractéristique. Cela prend 2,5 à 3,5 heures de montée à partir du glacier.

Par beau temps la vue du col vers le sud est magnifique sur la grande chaîne du Pamir. Au nord du col se prolonge sur 13 km la masse blanche et mouvante du glacier Abramova et il reste encore environ 8 à 10 km sur la langue principale pour rejoindre la cabane "GMS Abramova" à une altitude de 3750 mètres. Cette cabane est souvent fréquentée par des glaciologues locaux pour la nuit. Elle est idéalement placée pour réaliser des excursions radiales vers les différents cols des montagnes environnantes sur la crête de l'Alay et ses éperons latéraux comme le Tekelik. Quelques uns de ces cols sont décrits dans l'ouvrage.

La descente du col Bokbash-Nord se déroule sur le plat du glacier Abramova. Le premier 2 à 3 km de marche sont essentiellement en névés. Au loin sur la gauche (en descendant) on peut voit la terrasse glaciaire appelée «Firn». On se tient à la droite du glacier Abramova , où il n'y a pas trop de crevasses pour rejoindre la "GMS Abramova". Du col Bokbash-Nord il faut entre 3 et 3,5 heures de descente.

Pour rejoindre le col Shastliniy (4700 m, 2B, 3A, 4470 sur la carte) un des points de départ est également situé dans la vallée de la rivière Katta-Karamyk. Le col est situé pratiquement à la naissance de la crête du Tekelik à partir du bassin du glacier Abramova. La crête du Tekelik se développe vers l'Est. Le col Shastliniy est d'ailleurs clairement visible à la descente du col Nadejda (voir précédente description du col Nadejda). La pente forme un mur de neige raide au sud du sommet côté 4830 m. L'ascension de ce col est d'un grand intérêt purement sportif.

En partant de la cabane "GMS Abramova" on prend la même direction que celles des cols Gadayyuly et Bokbash-Nord. Après avoir franchi la cascade de glace sur le glacier, on tourne à angle droit vers la gauche (dans le sens de la montée) et l'on commence à passer de terrasse en terrasse pour gagner progressivement en altitude en direction d'un large couloir à 1 km de distance. En haut de ce couloir se situe le col Shastliniy, le passage convoité à travers la crête. La montée est très raide et la pente est en général en neige. Ce versant du col Shastliniy forme un très large couloir avec des rochers sur les bords et un grand îlot rocheux sur la gauche de l'itinéraire de montée. Attention du rognon rocheux il y a parfois des chutes de pierres. De même des petites pierres volent principalement de la droite (en montant) par le talus rocheux. En montant la pente (45°) en zigzag (en évitant de passer sous l'îlot de roches), on peut contourner ce dernier et revenir dans l'axe principal de la montée. Au-dessus de l'îtot la pente rocheuse se redresse nettement à 55°. Sous la neige la glace est vite apparente et la montée nécessite une bonne assurance (crochets, broches à glace, corde d'assurance).

Aux abord de la crête rocheuse, la glace est partiellement fracturée. Depuis le départ sur la moraine et la cabane GMS Abramova jusqu'au franchissement du col, il faut 6 heures de montée. De la selle du Shastliniy, les cols Dzhamankyrchin-Est et Nadejda sont clairement visibles. Un magnifique panorama de de chaînes de montagnes nimbées de neige s'offre à nous, et à leurs pieds, le vaste plateau glaciaire de l'Abramova.

La descente du col Shastliniy est également raide (40-50°). Elle est d'abord recouverte de glace, puis de névés striés par des lignes de petits pénitents entre 20 à 50 cm de hauteur. Dans ce secteur il vaut mieux retirer son sacs à dos pour le faire descendre à la corde entre les divers relais d'assurance. À la fin la pente rejoint progressivement le plateau lisse d'un petit cirque glaciaire en versant sud. Ce dernier est rapidement rompu en se précipitant dans la vallée du Katta-Karamyk avec près de 200 mètres de falaises et de séracs de glace. Sur le plateau la chaîne du Pamir est particulièrement visible. Aucun rocher ne vient limiter le champ de vision à droite (sens de la descente) et le sommet de la pyramide tronquée du Pic communisme se détache clairement. Le chemin de la descente pour contourner les séracs sous le plateau se situe dans le coin gauche à la fin d'une moraine latérale. L'itinéraire suit la frontière entre la glace et les pentes rocheuses là où le ruisseau a percé un fil étroit dans la glace et s'y faufile parmi les rochers. Ensuite, on revient sur la pente presque sans fissures de la langue terminale du petit glacier. Les pentes environnantes sont striées par de nombreux glissements de terrain. Ils viennent des deux côtés de la vallée et des éboulements et charriages du glacier. On longe le bord gauche du glacier, sur la frontière d'éboulis, là où coule la rivière glaciaire. et l'on rejoint ansi la fin du glacier. Au delà, on peut longer tantôt la rive droite ou gauche de la rivière. Le vallon se rétrécit progressivement et enveloppe de ses pentes la rivière pour former la tête d'une gorge que l'on peut contourner par les pentes latérales. Ensuite, on rejoint des pentes herbeuses, où l'on peut voir batifoler beaucoup de marmottes. La prairie est quadrillée par leurs terriers. La descente continue par une courte pente plus abrupte, qui laissent place rapidement aux pistes de bétail là où le sentier rejoint l'embouchure du torrent avec le Katta-Karamyk. Au pied du vallon c'est un lieu de pâturage avec de nombreux bovins et moutons qui y broutent paisiblement. Il y a le campement de yourte des éleveurs. Le chemin depuis la GMS Abramova nécessite 1,5 jours en tout.

Le Col 50-LET Sov. Vlasti ("Les 50 ans du Pouvoir Soviétique") relie un des cirques supérieures orientales de l'Abramova avec les sources du Katta-Karamyk (*sur la carte ce doit être l'un des cirques donnant soit sur le col Panoramniy, 1B-2A,4540m, soit sur le col Razvedka, 2B, 4500, mais le col n'est pas indiqué en tant que tel sur les cartes consultées pour la traduction de l'ouvrage. Il peut tout aussi bien s'agir du col Razvedka dont la cotation est identique et dont la position géographique dans un alignement avec le col Nadejda est claire, tout autant que le col Panoramniy dont une expédition de 2009 souligne la similarité*). Le Col 50-LET Sovestkoy Vlasti (2B) se situe sur la crête rocheuse du Tekelik au nord du col Shastliniy et pratiquement directement dans une ligne qui fait face au col Nadejda dans le massif du Haut-Alay. De la cabane GMS Abramova, l'itinéraire de montée vers le col commence par la montée dans un vallon suspendu en forme de bol, où se trouve le départ du glacier. Dans la cuvette part deux vallons, il faut alors emprunter celui le plus à l'Est.

Immédiatement sur le front de la moraine droite du glacier Abramova, il faut se rendre vers l'amorce du vallon et du glacier suspendus. Il est préférable de monter dans ce vallon par la moraine centrale, puis obliquer par une pente raide sur le côté droit (en montant), vers le passage menant au cirque avant le col. Du cirque l'itinéraire de montée est clairement visible avec en point de mire l'ovale supérieur et la selle du col sur la crête. Le passage du col sur la crête est celui le plus bas. Il est en apparence le plus simple à atteindre à la montée par le versant Abramova, situé le plus à l'est du vallon. Toutefois, le versant opposé à la descente est beaucoup plus raide et difficile avec la traversée et la descente de secteurs rocheux raides. Il est alors difficile d'y naviguer avec des sacs à dos lourds. Cependant cela est possible à l'aide de corde d'assurance. (Interprétation de la traduction: le passage le plus simple en apparence est le col Panoramniy dont la descente est partiellement rocheuse versant opposé). La première pente est raide (jusqu'à 60°) en rocher compact de difficulté moyenne, puis vient la glace et la neige pour atteindre le corps du glacier.

Le col 50-Let Sovetskoy Vlasti est situé sur la gauche (en montant), au delà de gendarmes sur la crête, dans un passage plus discret qui conduit à un collet à 4600 m, c'est le passage souhaité. Le col est étroit et rocailleux. Et La descente est essentiellement en neige dans un large couloir avec possiblement quelques passages glacés selon les conditions. Du col au corps du glacier il y a environ 350 m avec une pente allant jusqu'à 45° au début et puis 30° à la base. Il est possible de rencontrer une rimaye ouverte à la rupture de la pente. Dans ce cas on la franchit à l'aide de corde d'assurance.

Le glacier oriental du versant Sud est la source principale de la rivière Katta-Karamyk. Il est assez vaste et encadré par les hautes crêtes du Tekelik. Niché ainsi et protégé dans l'écrin des montagnes, il comporte souvent une épaisse couche de névé. Les crêtes orientales du glacier conduisent aux sources relativement inexplorées de la rivière Tekelik, jusqu'à présent. Le passage vers le bassin du Tekelik est possible.

La descente sur le glacier suit le bord droit du glacier, rester à droite. Un peu en retrait du glacier sur la gauche il y a de bons emplacements de campement où la verdure est abondante. L'endroit y est confortable pour dormir. Ensuite on entre entre dans la gorge plus resserrée de la langue glaciaire terminale. Il faut alors se tenir dans une "poche" latérale à gauche entre la pente rocheuse et celle du glacier. La glace se termine abruptement, sans aucun signe d'amorce de moraine. Là commence plusieurs sentes descendante dans l'alpage. A droite se situe un canyon rocheux profond où se précipite la rivière Katta-Karamyk (source de l'Est), et le côté gauche du glacier (en descendant) comporte une voie alternative de descente (Voir ci-après).

La variante proposée à gauche traverse un vaste terrain vallonné, recouvert d'herbes abondantes. On peut traverser la rivière avant l'embouchure en sortie du canyon en direction de la rive droite, puis ainsi jusqu'à la confluence avec la rivière Bokbash-Nord. On peut ensuite descendre par des dolines pentues en bord de vallée sur 1-2 km pour rejoindre les traditionnelles zones d'hivernage et de campement des bergers kirghizes. A l'embouchure le sentier est sur la rive gauche, celle menant au glacier Bokbash-Nord et qu'il nous faut traverser. Si l'on ne peut pas passer à gué ou tout autre moyen vers la rive droite, on peut demander à des bergers installés sur la rive gauche la traversée à cheval. Pour la passage à gué, la rivière qui coule est ici un obstacle très sérieux. Il faut se rendre compte qu'elle provient de la fusion de presque toutes les sources du Katta-Karamyk. Au delà la rivière s'écoule plus tranquillement dans une large plaine inondable, où se situe un bon chemin menant quelques kilomètres en aval vers une piste qui à certains moments a même des allures carrossables. Cet itinéraire depuis la cabane "GMS Abramova" vers le versant sud prend en tout 1,5 jours.

De la vallée de la rivière Chadloysu vers les gorges de la rivière Katta-Karamyk au Sud en passant par le col Bokbash-Sud

Cartographie : 100 000ème: J42-023 (Est), J42-024 (Abramova)

Le lieu ou la région désigné par le "Chadloysu" est situé au Tadjikistan, au delà du versant sud-est des Monts Kutarubka (montagnes qui séparent au Tadjikistan les bassins versants des rivières Ptovkul au Sud et Yangi-Davan-Sud au Nord), au nord-est du col Tyuyadzhayloo (1B, 4060, au sud-Ouest des Monts Kutarubka). La région du Chadloysu est en altitude, une région de crêtes tantôt rocheuses, tantôt enneigées, de pics acérés et également d'alpages agréables. Elle comprend la gorge de la rivière du même nom (également dénommé Loysu). La rivière Chadloysu provient du glacier du même nom, situé dans un cirque entre deux pic indiqués à 4500 m d'altitude (vallée au sud dominée par le Pic Shumkar à 4687 m, et le col Bokbash-Sud, 1B, 3747 m). Les monts Kutarubka divisent donc les vallées de trois puissantes rivières: le Yangi-Davan-Sud, l'Agayurma et le Ptovkul. Et de non moins vastes glaciers alimentent la rivière Chadloysu à travers des couloirs rocheux encaissés qui s'élèvent vers les marches de l'Abramova. Que l'on soit au Nord-Est comme au Sud-Ouest les cirques glaciaires sont important et comme nous l'avons déjà évoqué les glaciers Dzhamankyrchin et Gadayuly alimentent la rivière. Du fait de cette position centrale de la région et des hautes crêtes et bassins glaciaires l'entourant, on peut légitimement supposer que dans les parties supérieures, les crêtes recèlent des ascensions et des passages particulièrement intéressants. L'intérêt est tout autant technique, physique et mentale, avec toute l'émotion des explorations alpines nouvelles.

Le Chadloysu est une petite rivière mais elle est particulièrement turbulente. A la confluence du Dzhamankyrchin (provenant du Nord) et du Loysu (de l'Est), la rivière porte désormais le nom de Chadloysu. Plus en aval elle donne naissance au Ptovkul lorsque ses eaux s'alimentent du Kuturgansu. Le Ptovkul se précipite ensuite vers le sud-ouest et Jirgatal à son embouchure. En remontant le cours du Chadloysu vers le Nord on peut également rejoindre le glacier de l'Abramova ainsi que la dorsale du Haut-Alay.

Dans la partie supérieure de la vallée du Chadloysu, les forêts tapissent les pentes et le pied des épérons Sud du Massif de l'Alay. C'est ainsi que sur de hautes terrasses et les vaste étendues alluviales les arbres alpins et les bosquets de genévriers s'épanouissent. Partons de l'embouchure du Djamankyrchyn (au Nord) et du Loysu à l'Est. Après 3 à 3,5 heures de montée sur le cours du Loysu on atteint la confluence du Loysu (au Sud) et du Keleysu (au Nord). Ce dernier prend sa source principale sur le glacier Gadayyuly. En début de saison à 100 mètres à l'embouchure du Keleysu, il y a un pont de neige qui permet de rejoindre la rive droite du Loysu et les pentes en terrasses remplies de bosquets de genévrier en direction du Sud. On peut ainsi rejoindre le début des gorges

du Loysu un kilomètre plus loin au sud. Le canyon est donc orienté du nord au sud. Si l'on remonte pendant 3 ou 4 heures de marche vers le sud, on peut presque atteindre la crête de l'éperon latéral qui sépare les bassins versant du Ptovkul et du Katta-Karamyk. Mais le col Bokbash-Sud (3800 m) est situé un peu avant d'atteindre la vallée supérieure au pied du Pic Shumkar (4626 m) dans une zone assez plate. Au sud la crête forme un éperon en zigzag, où se trouve également un chemin d'accès vers le col Duvana (1A, 4046 m) aux sources même de la rivière Loysu. Ce col conduit là aussi à de superbes montagnes près du village de Duvana sur le rive droite de la vallée de la rivière Kyzyl-Suu (Alay).

Le col Bokbash-Sud (1B, 3747 m) se situe aux confins des sources de la rivière Uzun, qui se jette dans la source du Bokbash-Sud lui même affluent du Katta-Karamyk. Une fois le col passé, on rejoint le versant du Katta-Karamyk et de ses divers affluents. Le col est la frontière entre le Tadjikistan et le Kirghizstan. A l'embouchure du Bokbash (2700 m) avec le Katta-Karamyk il faut atteindre la rive gauche et remonter légèrement sur une croupe verte et spacieuse pour rejoindre un pont (probablement celui enjambant le Kuturgan) qui permet de demeurer sur le versant gauche de la vallée. De là le sentier descend la vallée entrecoupée de nombreux affluents de droite et de gauche, sortant des hauts murs des montagnes environnantes. On rejoint une piste carrossable à voie unique descendant en direction du village d'Ulug-Karamyk, où la rivière Katta-Karamyk se jette dans le Kyzyl-Suu dans la vallée de l'Alay. Au village d'Ulug-Karamyk (2243 m) on retrouve l'animation pastorale des villages kirghizes. On se réjouit à la vue des prés de fauche, des champs de pommes de terre et en été du brouhaha du tracteur en chemin vers les travaux agricoles. A Ulug-Karamyk vous pourrez certainement héler un camions pour descendre à Daraut-Korgon.

Entre Ulug-Karamyk et Daraut-Korgon il y a 46 km de distance en remontant partiellement le Kyzyl-Suu. Mais si l'on continue à descendre la rivière Kyzyl-Suu vers l'ouest, on emprunte une jolie route de campagne vers la frontière tadjike. Au passage on atteint le lieu dit Karauldybe à 2800 m où la rivière Kyzyl-Suu s'engouffre dans un entonnoir également appellé ici le Dzhilgiraga. A 20 kilomètres de distance du village d'Ulug-Karamyk, on rejoint l'embouchure du Kichik Karamyk. En outre sur les 37 km de distance suivante on traverse les villages d'Achikalma, Duvana (évoqué pour le col du même nom précédemment), Koshat et finalement Jirgatal. Cependant, tout le long du chemin entre Duvana et Djirgatal il n'y a pas beaucoup d'opportunité d'explorations faciles et fructueuses. En effet entre le bassin du Katta-Karamyk en amont de Koshat et la rivière Kyzyl-Suu, tous les versants montagneux sont parcourus par des gorges profondes et souvent infranchissables entre au Nord le massif de l'Alay et au sud le piémont du Pamir Trans-Alayen encore plus fracturé. La meilleur façon d'envisager ce parcours dans la vallée du Kyzyl-Suu est de l'inclure par exemple dans une grande boucle, comportant Jirgatal au Tadjikistan comme départ ou point d'étape. Ces lieux ont vraiment un énorme intérêt pour l'exploration comportant de nombreux croisements de routes montagneuses absolument inconnues (très certainement encore valable de nos jours en 2017).

La partie orientale du Haut-Alay

Secteur de la vallée de la rivière Dugoba

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

La région de la Dugoba est également une puissante crête élevée de la dorsale du Haut-Alay, circonsrites l'Ouest par les vallées des rivières Karakazyk-Sud et Karakazyk-Nord, et à l'Est par la vallée de la rivière Isfayramsay. Au delà de l'Isfayramsay commence le massif du Kichik-Alay (ou petit Alay). Le secteur de la Dugoba est traditionnellement plus touristique et ces dernières années a vu sa fréquentation augmenter (à l'époque de l'Union Soviétique, la Dugoba accueille une base touristique pour la pratique des sports de montagne. Depuis l'indépendance, le lieu avait été quelque peu déserté, notamment par les indépendances des ex-républiques qui compliquait le passage par l'enclave ouzbèque de Shakhimardan). Le massif de la Dugoba et du Kollector sont particulièrement intéressants pour leurs grandes richesses naturelles. Grâce aux installations sportives et touristiques, de nombreux amateurs viennent randonner, et l'on organise des camps d'été pour la jeunesse. La popularité de la Dugoba s'explique aussi par sa grande facilité d'accès: depuis le village et l'enclave de Shakhimardan on parvient directement au camp alpin "Dugoba". A partir de cette base de départ, la zone alpine des ascensions est à 1,5 à 2 jours de marche.

Outre les éperons Nord partant de la dorsale du Haut-Alay, le domaine de Dugoba s'étend vers le Nord-Est par la crête du Kollector. La chaîne disparaît ensuite progressivement pour former un piémont à une altitude de 2000 m et se termine brusquement dans le bassin versant de la rivière Isfayramsay.

Les versants Nord et Sud de la crête du Kollector sont tous deux très profondément découpées par des ravins vertigineux. Là s'engouffre les eaux de rivières tumultueuses. En général les versants Nord de la Dugoba sont également abruptes. Les monts vertigineux laissent relativement la place en aval vers le piémont et la plaine du Ferghana. La région comportent d'importat cirques de glaciers comme ceux que l'on peut admirer sur les rivières et vallée du même nom, Gadzhir-Nord, Kalkush, Syurme-Tash-Davan, Dugoba-Shigou, Aktash, Ulitor, Gandakush, les bassins glaciaires du Shait et du Bursun, de l'Undukel et du Shibe, ainsi qu'au Sud, Dugoba, Trum et Meleksu. Rien qu'à cette longue énumération des vallées et de sites glaciaires correspondant, on peut se rendre compte de la richesse exploratoire et sportive des lieux. Tous ces glaciers donnent naissance à des rivières qui alimentent respectivement à l'Ouest le bassins de l'Ak-Suu et à l'Est celui de l'Isfayramsay. La hauteur de la crête se situe entre 3000 m et 5000 m.

La crête du Haut-Alay et la région de la Dugoba concentre également par ses multiples ramifications et l'encaissement de ses hautes vallées de vastes panoramas de glaciers et de neiges éternelles. Sur le versant Nord se situent les glaciers Karakazyk-Nord, Egorova, Syurme-Tash, Jashilkul, Sougdzhayloo et sur le versant Sud, les glaciers Karakazyk-Sud, Ullukol, Dzhugurtash (glacier Levisnkiy), Kosh-Kain. Et nous ne parlons pas de beaucoup d'autres glaciers et champs de névé aux noms inconnus. L'accumulation de telle quantité glaciaire donnent évidemment naissance à des eaux tumultueuses qui alimentent l'Ak-Suu, le Syurme-Tash et l'Isfayramsay du coté du versant nord et principalement la rivière Kyzyl-Suu sur le versant sud. Les rivières, comme nous l'avons évoqué, s'engouffre dans des vallées profondes, sous les pentes abruptes et les hautes crêtes qui s'étagent aux plus haut de l'amont entre 4000m et 4800 m. Ces dernières, faut-il le préciser après cette première évocation montagneuse, est essentiellement un terrain mixte entre rochers, neiges et glaces fracturées.

C'est à la jonction orographique entre le massif du Kollector et la dorsale de l'Alay que le soulèvement tellurique porte sa marque la plus puissante. Là c'est une zone de glaciation intense où les pics et les champs de névés atteignent une hauteur de plus de 5000 m (par exemple, au Pic de l'Ouzbékistan à 5232 m, le Pic Akhunbabayev à 5200 m et le Pic Materey à 5010 m). Parmi les caractéristiques distinctives des montagnes de la Dugoba, nous noterons l'altitude élevée des glaciers sur les versants Nord. Sur les versants Sud les pentes sont abruptes, parfois parsemées de névé permanent, mais surtout de roches fortement délitées. Les glaciers sont souvent trés crevassés et présentent une très forte accumulation de matériel morainique sur les bords et les langues terminales. Souvent les pentes au pied des cônes d'éboulis impressionnent, "*comme une charrue cyclopéenne traçant un sillon d'anciennes moraines"*. Les canyons ne sont pas en reste dans ce tableau fantasque, généreusement comblées par les éboulis abruptes et parfois instables. C'est le cas par exemple des gorges vertigineuses des rivières Trum et du Meleksu sur le versant sud, toutes deux tributaires du Syurme-Tash.

Dans presque tous les canyons du versant nord poussent des bosquets épais de genévriers, ponctués par de vertes prairies. Au bord des torrents plus en aval s'étalent des forêts de bouleaux et d'érables. En amont sur les moraines glaciaires, la retenue des eaux abondantes a laissé de nombreux lacs petits et grands. Dans les gorges de la rivière Kek-Suu (sur le versant nord de la crête du Kollector) à une altitude de 1650 m se trouve les belles eaux du lac Kurban-Kul dans les décombres d'anciennes moraines (le lac Bleu) et le lac Jashilkul (le Lac Vert), couleurs dont on leur a donné le nom. Ces deux lacs sont relativement à proximité. Le premier d'entre eux est plus proche de Shakhimardan et non loin se trouve le centre touristique "Shakhimardan" accessible par une route bien tracée. Le Lac Kurban-Kul est important. Il est situé sur une grande terrasse plate dans la vallée et nourrit par les eaux de la rivière Kek-Suu. Le lac Jashilkul quant à lui ets plus petit, situé le long d'une gorge rocheuse, entouré par les pentes verdoyantes couvertes d'herbe et de genévriers. Du le premier lac Kurban-Kul on se rend au second jashikul par un sentier sur la rive ouest. Les paysages enchanteur du site de "Shakhimardan" fait de ces montagnes et des vallées environnantes un lieu de vacances favori des habitants de la vallée du Ferghana. On peut également se loger et se restaurer à la fameuse auberge "Izbasar". De Shakhimardan à la vallée du Ferghana il y a environ 65 km de route goudronnée. On peut aussi noter que non loin de là, dans l'enclave de Shakhimardan il y a également des sources d'eaux curatives (minérale et thermique) nommé populairement "Matsesta". Le lieu compte également d'autres bases de loisirs telles Chimion et Piday.

Plusieur itinéraire sont possibles pour accéder à la région de la Dugoba. Voici brièvement décrit, celui menant à la vallée de l'Isfayramsay. L'itinéraire en voiture ou en bus depuis la vallée et la ville de Ferghana (Ouzbekistan) mène au village d'Uch-Korgon à 45 km de distance au sud Est au pied des montagnes dans la plaine du Ferghana. La voie routière continue alors de longer la rivière Isfayramsay jusqu'au village de Karaul (en passant par Kara-Djilgash, Maydan, à ce propos on note que l'itinéraire depuis Uch-Korgon est donc entièrement au Kirghizstan, Uch-Korgon étant également en continuité territoriale depuis Osh. De ce fait l'Isfayramsay est entièrement accessible depuis la Kirghizie). A partir de là on remonte la piste en voiture jusqu'à une maison de thé à l'embouchure de la rivière Syurme-Tash. De là on ne peut remonter la rivière qu'à pied ou à cheval sur de bons sentiers de randonnée qui conduisent aux origines des glaciers de la Dugoba. Les routes du sud partent toutes de la vallée de l'Alay et du village Daraut-Korgon (voir précédemment).

La région de la Dugoba dépend administrativement de RSS du Kirghizstan. Toutefois dans les voies d'accès vers cette région il faut traverser les villages Shakhimardan et Iordan qui son en territoire de la RSS d'Ouzbekistan. De manière schématique, on peut diviser la zone du nœud montagneux entre le versant nord de la crête du Kollector, le Kollector lui même et la partie Ouest de la dorsale de l'Alay.

1. Sur le versant nord de la crête du Kollector

Le glacier Dugoba-Shigou, le col Novichok (col du Débutant), Glaciers Aktash et Sipuchiy et vallée de la rivière Syurme-Tashdavan

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le Col Novichok (Débutant, 4300,1B) permet de passer de la vallée du Dugobachigou (Ouest) à celle de l'Ak-Tash (Est). Il est facile d'accès, à partir de la jonction sur un éperon Nord de la crête du Kollector entre les bassins versants de la Dugoba et de l'Aktash. Le sentier mène directement depuis le corps du glacier Dugoba-Shigou à celui de l'Aktash.

Du camp à la base touristique "Dugoba" jusqu'à la vallée de la rivière Syurme-Tashdavan (tributaire de la Dugoba, attention à ne pas confondre avec la rivière Syurme-Tash sur le versant sud du Kollector) c'est une longue randonnée parmi les denses sous-bois de la basse vallée. A la confluence entre la rivière Ulitor (ou Uluu-Tor sur la carte au 100 000ème, affluent droit) et le Syurme-Tashdavan le fond de vallée s'élargit un peu. L'espace entre les deux rivières forme une plaine inondable recouverte de sédiments et de bois "flotté". Le sentier bifurque en deux branches: une branche courte vers la rivière Ulitor, où les grimpeurs ont organisé un terrain d'entraînement aux abords de la confluence, et l'autre qui grimpe aux sources du Syurme-Tashdavan. La plaine alluviale peut être un bon endroit pour le camp. Il y a quantité de bosquets de genévriers, et nombre de bois secs pour le chauffage. La suite de la piste montagneuse s'engouffre sous les falaises abruptes et fortement ruinée, en direction amont vers l'embouchure de la rivière Aktash, un affluent de la Syurme-Tashdavan. L'amorce du chemin se devine proche de l'embouchure de l'Ulitor qu'on laisse à gauche en montant, puis emprunte les voies supérieures sous le Pic du Moine (Pic Mekhnat ou Monakh), ou comme on l'appelle également, le Pic Selskogo (3270 m, Pic du Village). Le sommet forme un cône pointu qui se tient sur la fourche des vallée des rivières Syurme-Tashdavan et Aktash.

Près de l'embouchure de l'Aktash, il y a un endroit plat de prairie verte, où les grimpeurs organisent également la plupart des camps de base vers les sites d'escalade. Plus haut sur le sentier, on traverse le bras du Syurme-Tashdavan sur un petit pont précaire (fait de bois de genévriers) pour atteindre sa rive droite formant une forte pente, large et plate, disséminée de roches détruites. Les bosquets de genévriers se fond plus rares. Sur la droite (en montant) les eaux d'un torrent se précipite au fond de gorges abruptes. Le fil du sentier mène à des champs colossaux de moraine. Cette partie de la vallée du Syurme-Tashdavan aux abords des bouches de l'Ulitor permet de rejoindre les cuvettes au Nord-Ouest de la crête du Monakh. Le col Novichok quant à lui n'est pas une ascension difficile comme nous le disions auparavant.

La montée pentue dans les champs morainiques s'étage de terrasses en terrasses de plus en plus élevées. A environ 5 km dans la vallée du Syurme-Tashdavan depuis la confluence de l'Ulitor (et donc moins depuis celle de l'Aktash) l'itinéraire continue tout droit dans une pente raide 50 mètres sur la droite, vers les moraines avant le glacier Dugoba-Shigou et au delà en direction de la lange terminale. Le passage est marqué par un couloir étroit traversant une zone de type "karstique" vers le haut d'un cirque. Dans le passage le sentier s'abaisse ensuite plus longuement pour atteindre une terrasse à droite de pente puis dans un vaste prairie verte au pied de la langue. Les cent derniers mètres avant de redescendre sur la plaine préglaciaire est une zone plate, jonché de gros blocs de pierres de toutes tailles. L'endroit est suffisamment plat pour pouvoir y passer la nuit, mais il n' y a pas d'eau. En revanche dans la plaine près-glaciaire l'eau ne manque pas, mais elle est en partie marécageuse, et la nuit il n'y est pas toujours commode.

Avec la forte pente glaciaire sur la rive droite du Dugoba-Shigou, le sentier se voit contraint de traverser sur le bord des zones de gros pierriers pour atteindre un balcon supérieur, qui mène vers le corps du glacier. Après 100 m de pente raide et de petites vires on prend pied sur le glacier en toute sécurité. Là, sur la gauche (en montant) peut se révéler un passage distinctif sur la crête à gauche, mais c'est une fausse voie car elle conduit sur le versant opposé de l'Aktash à un demi-kilomètre de falaises verticales.

La montée se poursuit sur le cours incliné du glacier en direction de sa rive droite puis vers le pied de la moraine. Là un petit vallon se dessine dans la pente orientale. C'est le passage vers le col Novichok (Col du Débutant,1B, 4300).

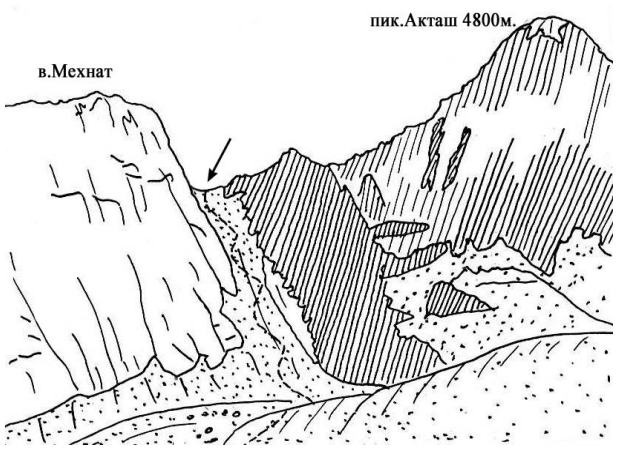
Avant d'atteindre le col il est préférable d'organiser un campement de nuit sur la moraine. Là le soir on se situe bien en face du col et l'on peut facilement imaginer l'itinéraire du lendemain ainsi qu'admirer les voies d'accès vers d'autres crêtes, comme celles entre les bassins les rivières Dugoba-Shigou et Syurme-Tashdavan, comme le col Sipuchiy (4200, 2A) par exemple.

La montée au col Novichok est simple mais elle est un peu raide avec quelques passages courts à près de 45°- 50°. Elle se déroule dans un couloir étroit, parsemé de pierres de toutes tailles. De prime abord, on se positionne sur les cotés de la pente, mais vers le milieu de la montée on devra serpenter. On sort du col au mieux par le coté droit sur les roches du bord (en montant). Au sommet de la montée on peut trouver un peu de neige. Alors avec le soleil cela peut provoquer quelques chutes de pierres dont il faut bien se prémunir de préférence en montant tôt le matin. La prudence pour le passage d'un groupe est donc impérative. La selle du Novichok est étroite en largeur comme en longueur. La descente semble également assez raide, mais elle se révèle finalement assez facile.

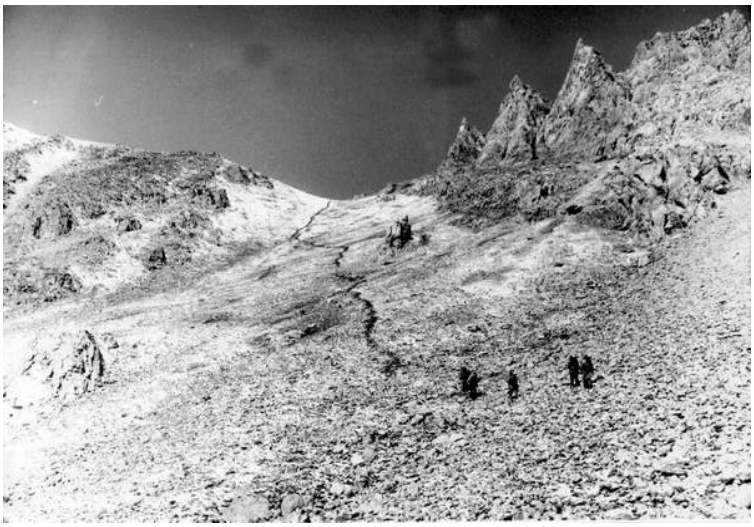
Sur le versant Est, coté vallée de l'Aktash, la descente commence par un pierrier fin sur les premiers 250 m à 300 m, où l'on peut parfois glisser également sur la neige. On rejoint ensuite le corps du glacier de l'Aktash. Au creux de la vallée glaciaire, un petit lac de fonte s'est développé. Sur la crête du Kollector les pentes sont recouvertes d'une couche de neige importante partout sur de possibles passages, notamment vers le cours supérieur du glacier de l'Aktash. La sortie du glacier de l'Aktash se situe sur la moraine latérale droite où l'on rejoint une piste. La sente rejoint plus l'embouchure de la rivière Aktash dans le Syurme-Tashdavan.

Dans un premier temps le sentier longe la crête des moraines rive droite. Il devient plus raide en descente mais après 300 mètres il se termine dans une prairie verte. Le glacier est en partie couvert de débris rocheux sur la gauche. En continuant le long de la vallée on doit surmonter une terrasse au relief escarpée. On arrive avant l'embouchure de l'Aktash dans un canyon plus étroit de 300 mètres de long. Le sentier se cramponne alors au bord des falaises abruptes sur la droite de la pente, et se termine là à la confluence des torrents. On perd ainsi brusquement de l'altitude et l'on rejoint rapidement la rivière. Il y a en général un pont de grumes entre les deux bords. Le sentier passe sur la pente à gauche parmi des bosquets de genévriers et une clairière plate propice à l'établissement d'un nouveau camp. On peut rejoindre très rapidement les camps alpins estivaux généralement établis dans le secteur.

Col Novichok - Dugoba-Shigou



Col Novichok - Dugoba-Shigou



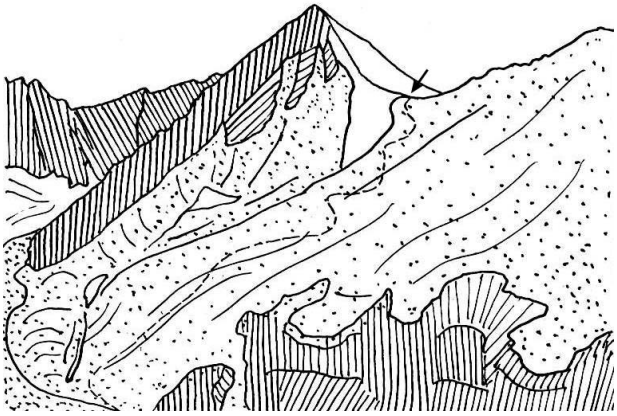
Col Novichok - Aktash

Le Col Sypuchiy (4300 m, 2A) est situé sur l'éperon séparant les glaciers Dugoba-Shigou et Syurme-Tashdavan. Il est pratiquement situé sur l'épaule nord du Pic Sypuchaya. Ce passage permet d'atteindre les deux glaciers respectifs dans un sens ou dans l'autre sans avoir à réaliser une approche depuis le bas des vallées.

La route du col commence à partir du centre du glacier Dugoba-Shigou sur sa ligne de névé. Les courtes pentes glaciaires raides du coté Nord-Est sont encerclés par d'élégants sommets, une succession pêle-mêle de pyramides presque parfaites, une barre transversale qui se tourne à 90° en direction du nord. Sur la rive gauche du glacier une rampe abrupte de glacier monte à l'assaut de l'éperon et du sommet Sipuchaya. Entre la langue du glacier et les pentes rocheuses sur le côté se loge une «poche» étroite et qui semble impénétrable, un couloir jonché de pierres. On s'engage dans la traversée ascendante du goulet pour sortir à son extrémité sur un éboulis de roches fines. On prend alors pied sur un vaste "plateau" élevé de champs de neige formant un arc en son extrémité que l'on gravit d'abord sur la gauche, puis à droite (en montant) pour ensuite légèrement descendre et aborder une terrasse plate en face du col Sipuchiy. De là, on gravit le col à la frontière entre les champs de neige et les éboulis tantôt d'un coté à l'autre. La première pente est à 25°, puis elle se termine par un court passage entre 40° et 45°. À la fin de la montée la neige disparaît progressivement et laisse place à des éboulis saupoudrés de reste de quelques névés.

La montée du col Sypuchiy depuis le glacier Dugoshigou prend 2,5 heures.

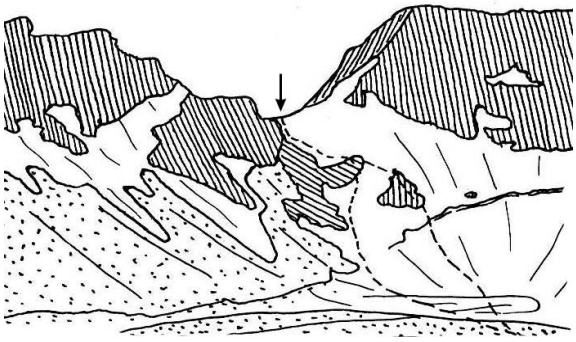
Le Col Sypuchiy possède une large selle. C'est par le coté ouest que l'on doit descendre au delà de la crête. Il est abrupte formé par une succession régulière d'affleurements de roches détruites. Entre eux se trouve de très étroits couloirs glacés et non moins raides, formant parfois comme des cheminées et parfois des murets de pierres fortement effritées et disloquées. La descente est donc impossible sans une assurance avec la corde. La crête se déroulant vers le nord sur ce versant occidental a partout le même caractère. Il faut donc choisir le bon couloir, par un examen attentif des bons points d'attache solides où poser les cordes d'assurance. Le groupe descend alors progressivement avec la possibilité de charrier les sacs à dos à part en direction du champ de neige inférieur à environ 80 m de dénivelée. Une descente supplémentaire traverse d'anciens cônes d'avalanche sur le coté gauche à demi-fissuré à l'approche du glacier. Ensuite on arrive à la surface plane du glacier Syurme-Tashdavan.



Col Sypuchiy - Dugoba-Shigou

Col Sypuchiy - Dugoba-Shigou

Col Sypuchiy - Syurmetash-Davan



Col Sypuchiy - Syurmetash-Davan

En route vers le col et la vallée Gandakush (3500,1A), descente vers le lac Kurban-Kul, au départ de la vallée de la rivière Ulitor.

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

L'itinéraire est fort intéressant par ses nombreux attraits naturels. On y traverse des paysages très contrastés, tout en restant dans des sentiers plutôt faciles. On y aperçoit de beaux glaciers. L'un de ces glaciers est la source de la rivière Ulitor, formant un large cirque en bol à l'Est de l'Aktash. Le col Gandakush est pour sa part situé sur un long éperon nord séparant le bassin de l'Ulitor de celui du Gandakush.

Il faut 1,5 à 2 jours de marche depuis le camp d'alpinisme "Dugoba" pour rejoindre l'embouchure de l'Ulitor avec de lourds sacs à dos. Au cours du trajet on se déplace bien en hauteur sur la rive gauche de la rivière Dugoba, le long d'un chemin entouré de vastes prairies verdoyantes et de bosquets de genévriers. Les forêts s'établissent en aval autour de 900 à 1500 m de distance du fond de la vallée, au delà c'est principalement de la prairie et des pierres. Le sentier monte fortement sur une terrasse de la vallée, puis rejoint une plaine inondable, dont le fond est recouvert de gros blocs et de pierriers épars. Dans cette partie de la vallée sur la gauche (en montant) la crête au Nord forme une section sans augmentation significative avec une légère élévation à 3800 m-4000 m sur des sommets panoramiques. Nous sommes au Sud-Ouest des lacs Kurban-Kul et Yashilkul, sur le flanc Nord de la crête du Kollector et du sommet Gandakush. Au fond de la vallée de l'Ulitor se trouve le glacier du même nom. Le sentier remonte les bouches de l'Ulitor et atteint quelques kilomètres en amont le pied du col Gandakush. La hausse depuis le fond de la vallée est d'environ 300-350 m sur une grande pente en direction du col où la piste "serpente" longuement. On traverse ainsi des reliefs escarpés pour à la fin se lever obliquement de manière abrupte vers le col Gandakush (1A, 3500). La selle est large et rocheuse, situé à une altitude de 3500 m.

La descente dans la vallée de la rivière Gandakush est clairement visible du col (attention sur les cartes la vallée et la rivière sont peut-être nommées Onur-Say mais il peut s'agir du Gandakush, ou bien il convient de suivre le crête plein nord depuis le col pour rejoindre le col Kyzyl-Kum et la vallée du Gandakush telle que représentée sur les cartes). La pente s'abaisse d'environ 600 m de haut. Elle est raide et presque divisée par des crêtes étroites rocheuses envahies par les genévriers. De part et d'autre de ces crêtes le sol est recouvert de pierriers et parfois on retrouve les restes d'animaux grièvement blessés. Pour descendre du col il faut donc se déplacer au mieux sur une ébauche de sentier qui semble suivre une de ses crêtes rocheuses. La sente discrète serpente à travers les arbres, les pierres et le sol bouleversé par les tourelles rocheuses en ruine jusqu'au pied de la pente. Dans la descente on peut également observer les crêtes lointaines, et vers le bas les zones forestières de la vallée où semble rugir au fond la rivière turbulente. Les murs de granit multicolores circonscrivent nettement l'ensemble du sentier de la descente le long de la vallée. Le glacier du Gandakush n'est lui-même pas visible au cours de la descente. Il est bien plus au sud directement inséré dans le massif cristallin du Kollector (secteur du Col Geologov à 4320 m d'altitude).

Dans la partie un peu plus basse de la descente, il faut traverser à gué la rivière Gandakush. A cet endroit on peut passer la nuit, avec de l'eau claire et la magnifique forêt des alentours. Le passage vers la basse vallée devient plus étroit, formant un labyrinthe de roches dont la section est assez courte puis bientôt le paysage s'élargit et l'on quitte la zone d'altitude. Dans ce cirque montagneux formé ainsi les accumulations sur les crêtes mêmes lointaines de neige et de glace sont si importantes et si blanches qu'elles en restent aveuglantes.

Le sentier continue toujours vers l'aval de la rivière Gandakush. Après un tournant vers la droite le sentier rejoint une vaste prairie entourée par des bosquets épais de genévriers dans un endroit où la rivière porte également le nom d'Ular-Say (ou Onur-Say selon les cartes et à ne pas confondre avec l'Ular-Say sur l'autre versant vers le Nord-Est). C'est un bon endroit pour établir un campement.

Au delà des prairies du Gandakush-Ular-say, la vallée se précipite dans une gorge aux murs quasi-verticaux pendant près de 1,5 km de distances. Les eaux bouillonnent dans les décombres rocheux du couloir encombré. Le sentier descend de même fortement serpentant entre les parois rocheuses, traversant des chaos de blocs énormes. L'itinéraire passe ensuite par des zones plus régulières pour parvenir à la fin du défilé sur une cluse naturelle à l'embouchure de la rivière Kek-Suu. C'est un endroit absolument merveilleux, de toutes parts bordées par des falaises abruptes. Le cours heurté du Kek-Suu s'entoure de quelques vertes prairies et forêts. Un pont solide à l'ombre de la forêt permet de prendre pied sur la rive droite de la rivière. Dans la gorge étroite se loge au hasard du dédale des falaises, des bosquets denses d'arbres, de larges balcons verdoyants. Et vers le bas viennent s'étager de grandes terrasses jusque vers le bord du lac Kurban-Kul. Nous sommes parvenus sur le chemin et la vallée qui d'ailleurs y mène par le sentier en rive droite, après avoir passé le pont mentionné depuis la rive gauche. Plus bas avant même le lac Kurban-Kul, on rencontre le petit lac Jashilkul. De ce lac on peut descendre au Lac Kurban-Kul puis le chemin du retour dans l'enclave ouzbèque de Shakhimardan.

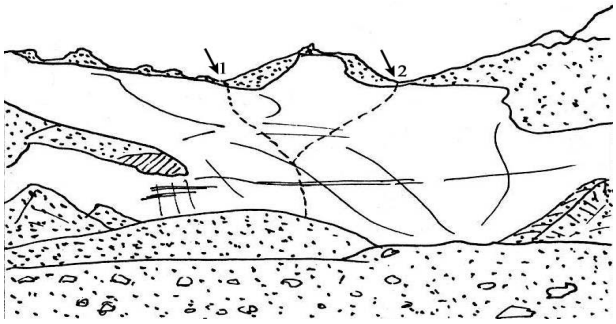
2. Sur la crête du massif du Kollector

Sur le glacier Aktash et le passage du col éponyme (Col Ak-Tash, 4430,1B)

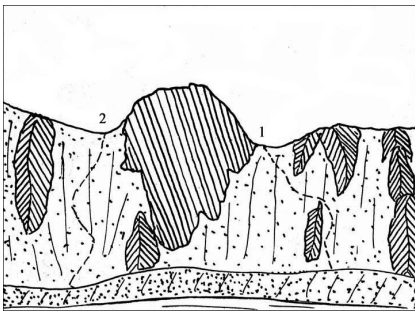
Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

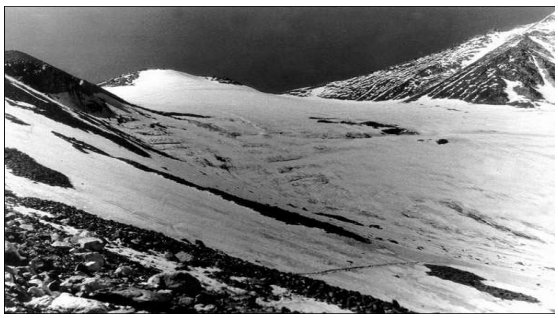
Le col Aktash est situé à une altitude au dessus de 4300 sur la crête principale du Kollector à l'Est-Sud-Est du Pic Aktash (4970 m). Le col constitue sur la crête la première baisse significative en altitude. Il y a également tout proche 150 m plus haut, le col Lojniy Aktash (Faux Aktash). Ces deux cols permettent de traverser la crête du Kollector et de mettre en communication le Glacier Aktash et Glacier Dugoba situé sur le versant sud.

Col Aktash - Glacier Aktash



Col Aktash - Glacier Aktash





Col Aktash- Glacier Dugoba *Col Aktash - Glacier Aktash*

Pour se rendre au Col Aktash, notre point de départ est également le camp d'alpinisme "Dugoba". C'est le même sentier que pour le Gandakush, large et en rive gauche de la rivière. Sur 6 km on découvre une belle gorge boisée, une ceinture forestière typique des régions du Pamiro-Alay, et si l'on s'écarte un peu de la piste on peut facilement approcher les eaux bouillonnantes. Le long de la rivière, il y a beaucoup d'endroit confortable pour établir un camp sur les grasses pelouses vertes. La Dugoba laisse place à ses deux principales rivières à la confluence de l'Ulitor et du Syurme-Tashdavan. La vallée du Syurme-Tashdavan s'élargit considérablement offrant un paysage plus ouvert et la piste emprunte bientôt des prairies d'altitude sans arbres. La confluence est un véritable carrefour de sentiers de randonnées touristiques: vers le du nord on rejoint le bassin principal des sources de la Dugoba (Syurme-Tashdavan, Dugoba-Shigou, Aktash, Ulitor et glaciers éponymes), ainsi que ces cols éponymes franchissant les contreforts septentrionaux de la crête du Kollector.

De la confluence des rivières Ulitor et Syurme-Tashdavan le sentier remonte la vallée du Syurme-Tashdavan et conduit à l'embouchure de l'Aktash dans une clairière plate propice à l'établissement d'un camp de base pour de futures escalades. On a déjà décrit précédemment la présence de tels campements traditionnellement à cet endroit. Par la suite il faut donc remonter la vallée de l'Aktash. Au fond de cette dernière se loge le grand glacier de l'Aktash formant une chute dynamique impressionnante et raide depuis la crête principale du Kollector. C'est un glacier typique de ces vallées du haut-Alay, avec sa langue terminale couverte de moraine et assez difficile à traverser. On essaiera de passer la dernière nuit dans les dernières prairies supérieures de l'Aktash avant la langue du glacier. L'itinéraire pour prendre pied sur le glacier emprunte sur la rive droite une "poche" entre le glacier et sa moraine latérale. Sur la partie plate du glacier on rejoint classiquement un champ de neige lisse, d'où l'on peut apercevoir au loin sur la crête principale les deux échancrures des cols séparées toutes deux par un élégant dôme de neige. Le col le plus à l'Est est le Lojniy Aktash (Faux Aktash).

La direction principale à emprunter pour la remontée du glacier est celle du dôme de neige. Lorsque la pente augmente, à l'approche du col Aktash, se présente sur la gauche (en montant) un éperon rocheux, et à droite une rimaye fracturant toute la pente glaciaire. On surmonte alors la rimaye par des ponts de neige pour prendre pied sur la pente de neige jusqu'à 30° d'inclinaison en direction du Col Aktash. Pour la montée au col Lojniy Aktash, après la rimaye, la pente est plus raide jusqu'à 40°. Depuis la moraine du glacier jusqu'à la crête faîtière du Kollector il faut entre 2 et 3 heures de montée. Au col la vue sur le versant Sud est magnifique sur l'ensemble du bassin de la Dugoba en forme de fer à cheval se combinant avec la crête du Haut-Alay en direction du glacier Egorova.

La descente de deux cols Aktash est directement vers le bas entre de grandes saillies rocheuses, sans trop de difficultés. Elle rejoint rapidement la rive gauche de la moraine latérale du glacier Dugoba, où l'on peut facilement trouver un endroit pour dormir. Comme nous le disions la descente du col Lojniy Aktash ne comporte pas trop de difficulté en suivant les failles des falaises vers le bas, mais il n'y a pas de sentiers ou sentes marqués. Aussi il est quand même nécessaire de bien se concentrer sur le parcours.

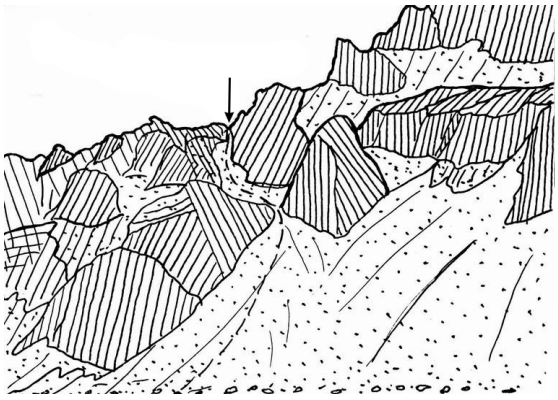
On emprunte la même ligne de crête latérale morainique en direction de la vallée de la rivière Archa-Kanysh. Le sentier mène à de beaux espaces verts parsemés de gros monolithes à 3780 m d'altitude juste à la confluence de la rivière Dugoba-Sud et Archa-Kanysh. Lors de la descente depuis le glacier Dugoba il est préférable de rester sur la moraine. Le glacier lui-même est assez encaissé et laisse un large espace raide avec la moraine côtière de la rive gauche. Depuis cette dernière, on peut admirer sur la droite la puissante cascade vertigineuse du glacier Dugoba-Sud. La descente depuis le col jusqu'à la confluence dure environ 2 heures.

Par le glacier Dugoba-Shigou et le col Dugoba (4600, 2B), en passant par le glacier du même nom et retour par le col Shigou (4740, 2B)

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le col Dugoba (4530 m ou 4600, 2B-2B*) est situé sur une partie mixte en roche et glace de la crête, qui se prolonge dans une direction strictement latitudinale jusqu'à son sommet le plus à l'Ouest et le plus haut, le Pic Aktash à 4970 m. Du pied de la pente menant au col Novichok (col du Débutant, voir présentation précédente) on continue à longer la rive droite et la moraine du glacier Dugoba-Shigou pour atteindre les pentes mixtes après le contournement de l'éperon adossé au Pic Aktash. Les pentes forment un réseau de couloirs glaciaires striées de nervures rocheuses verticales. La progression doit se faire par la gauche en remontant en direction du cône glaciaire choisi de manière à être le plus éloigné des bords rocheux où peuvent se produire des chutes de pierres. La traversée d'une rimaye est nécessaire. Et après ce passage il faut opter pour un des cônes de glace qui remonte au plus haut de la pente, là encore le risque de chutes de pierres est d'autant plus important que la journée s'avance et que le soleil vient déloger les roches prises dans leur gangue de glace nocturne. Il faut donc envisager de traverser ce secteur extrêmement tôt dans la matinée.

En remontant ainsi jusqu'à environ la moitié du cône glaciaire on rejoint un point où la pente donne accès à quelques replats sur les bords rocheux détritiques. La zone forme des fronts cristallins comme une succession de grandes nageoires et de selles plus aplaties. Sur l'une d'elles il est possible d'établir un petit camp avec emplacement pour deux tentes. Mais il n'y a ni eau, ni glace à proximité. C'est un camp de fortune dans le cas d'une montée trop tardive au col pour envisager un progression plus sûre dans la même journée. Nous l'appellerons les "petites selles".



Col Dugoba

Col Dugoba

Le chemin depuis les "petites selles" remonte tout droit par une cravate glaciaire étroite, où l'on peut avoir besoin de tailler des marches. Ensuite encadré par deux basses tourelles rocheuses, l'itinéraire traverse un étroit et court ravin pierreux pour rejoindre des courtes pentes limitant un couloir.On remonte alors ces pentes pour parvenir directement à la selle du col. Attention il ne faut utiliser les

pentes neigeuses à proximité vers la droite (en montant) car celles-ci sont très tôt au soleil. Et au sommet les roches détruites s'y délogent en permanence, et tombent irrégulièrement. L'aspect familier de ses névés est plus que trompeur, devenant vites instables et sans appui, en découvrant une mauvaise croûte de glace sous-jacente .

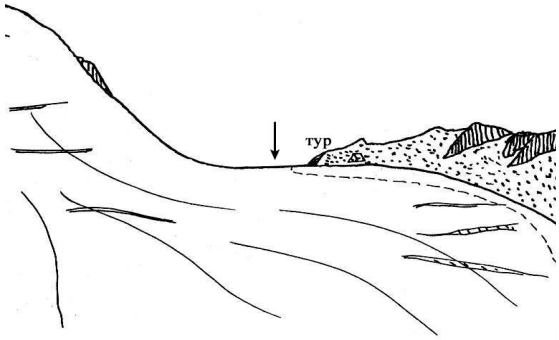
Depuis le col Dugoba (4600, 2B) on aperçoit distinctement au sud tous les pics et glaciers entourant le bassin du glacier Dugoba. La selle est très étroite, sèche, avec des roches déchiquetées. L'endroit est plutôt austère. Normalement depuis le glacier Aktash le col Dugoba est considéré comme l'encoche la plus basse en dénivellé pour atteindre le corps du glacier Dugoba à partir de la crête Sud-Sud-Ouest courant depuis le du pic Aktash. C'est déjà un avantage même si la montée peut être pénible et aventureuse.

On descend donc vers le glacier Dugoba par une succession d'affleurements rocheux fortement détruits, et une suite de courts pierriers de petits et moyens blocs. Sur le chemin, on traverse des couloirs où la prudence est recommandée toujours à cause des chutes de pierres possibles. Au pied du col Dugoba le glacier s'étend par une ligne de névés supérieurs que l'on peut donc rejoindre au mieux en descendant. Par ce biais on rejoint donc vite et en toute sécurité la moraine du glacier Dugoba. De là on aura deux possibilité soit rejoindre en descendant un peu le point de la moraine sous le col Aktash (voir description précédente) ou bien remonter aux origines du glacier Dugoba vers l'Ouest et par sa rive gauche (ou à droite en montant) afin de rejoindre le pied du col Shigou (4740, 2B-3A) par de longues pentes glaciaires lisses et faciles inclinées à 30°.

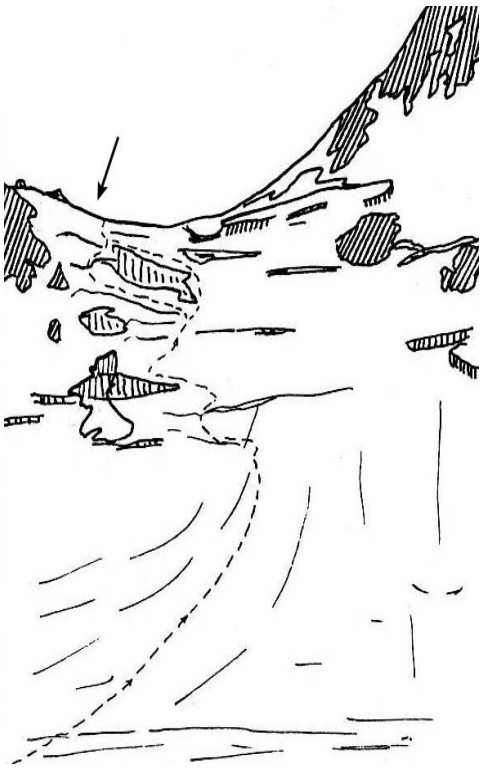
Décrivons maintenant la montée au Col Shigou. La première fois que ce col a été franchit c'est par un groupe de touristes moscovites, le MGKT. C'est pourquoi le col Shigou est également nommé "MGKT" (4670-4740 m, 2B-3A). Le col est situé est dans la partie où les deux glaciers de part et d'autres de la crête du Kollector, le Dugoba-Shigou (au Nord-Ouest) et le Dugoba (à l'Est) se rejoigne. Le Col Shigou-"MGKT" est également la première réduction marquée de la crête partant du Pic Krestoviy (probablement le Pic coté à 5155 m sur les cartes mais non nommé) sur la chaîne du Kollector. C'est également de là que part l'éperon nord séparation des bassins versants des rivières Gadzhir et Dugoba. Du fait de sa situation extrême sur le point de crête ce col ne peut être vu qu'à partir des parties supérieures des cirques glaciaires que l'on soit sur le versant sud et le versant nord. Et ce n'est pas sans raison que ce col est coté 3A, car comme un certain nombre de passages de la région, il peut être considéré comme "à sens unique" en raison principalement de la complexité de son accès septentrional. Nous allons quand même décrire la montée par le versant Sud et la descente par le versant Nord.

Lors de la remontée sur le glacier Dugoba vers le col Shigou on laisse sur la gauche (en montant) l'éperon menant au Pic Ouzbékistan (5239 m) et sur le bord septentrionale (à droite en montant) le col 100-Let Ferghana ("100 ans de Ferghana"). Le Col Shigou n'apparaît que lorsque parvient à l'étage supérieur du glacier. La selle du col Shigou forme un large pont de neige. Et 50-60 avant même d'y parvenir, au tournant du glacier sur les roches morainiques il est possible d'établir un camp pour la nuit.

La descente du col Shigou commence à l'extrémité orientale du col, là où débute une arête rocheuse. La présence d'une corniche est possible.



Col Shigou - Glacier Dugoba



Col Shigou - Glacier Dugoba-Shigou

Instructions pour la descente du col Shigou. Avant une première rimaye il faut descendre un névé durci (50°). La première rimaye est souvent bouchée, et l'on peut réunir le groupe en sécurité. En dessous (environ 50 m) se situe une seconde largeur de rimaye d'environ 15 m de distance. Sur son côté le plus étroit à gauche se situe, il faut l'espérer quelques ponts de neiges précaires. Encore au-dessous, le plateau est incliné à 30°, où l'on peut organiser un point d'assurance. De la pente qui s'infléchit plus fortement, commencent à se produire des fractures dans la glace. Le chemin par la gauche peut se révéler dangereux: trop crevassé, un effondrement des ponts de neige est toujours possible, et le chemin n'est pas bien visible. Il est donc préférable d'emprunter une pente fortement incliné en névé sur 40 m (60-65°) vers une rive de glace, où peuvent être fixées (ou sont fixées) deux cordes de 60 mètres qui descendent la section (55-60° d'inclinaison) en direction d'une doline neigeuse en pente douce. En contrebas se situent des parois verticales de glace de 20-30 m de hauteur. Ici on se déplace vers la gauche du "déversoir" de glace. Deux cordes fixes sont nécessaires pour franchir un pont de neige (transition difficile et dangereuse). Ensuite une autre corde est nécessaire pour franchir une rimaye entre les pentes de neige durcie. La descente se fait un peu moins raide. Deux cordes sont encore utiles pour passer des crevasses vers le bas de la pente (section à 40-45°). On accède alors une pente de neige plus douce (30°). De ce point on peut aller sur la droite (en diagonal), à droite complètement puis vers le bas sur 200 m. On rencontré alors une crevasse que l'on contourne ou que l'on traverse facilement par des ponts de neige. Ensuite on tourne sur la gauche et en bas sans trop s'écarter de la pente, sur laquelle glissent occasionnellement quelques coulées et avalanches. C'est ainsi que se déroule le reste du chemin vers le corps du glacier Dugoba-Shigou à l'altitude de 4250 m. Au delà on rejoint la moraine rive gauche du glacier Dugoba-Shigou, et le même chemin que celui du col Novichok après avoir traversé vers la moraine rive droite du glacier. Au delà le chemin de descente dans la vallée a été décrit précédemment.

Par la vallée et le glacier Ulitor en direction du col Ulitor (4611, 2A) et de la vallée Archa-Kanysh

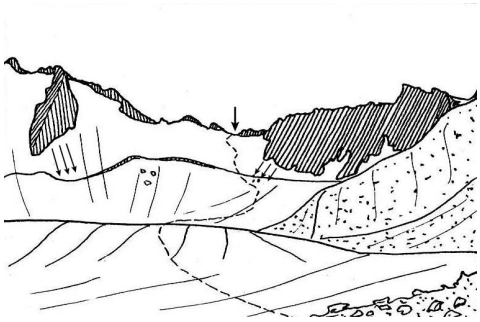
Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le col Ulitor (4600-4611 m, 2A-2B) est situé à l'est du col Aktash (4430, 1B). La meilleure option pour son passage est du nord au sud. Le chemin dans la direction opposée présente de plus grandes difficultés surtout lié à l'orientation, qui, en cas d'absence de pont de neige peut considérablement compliquer la traversée du col.

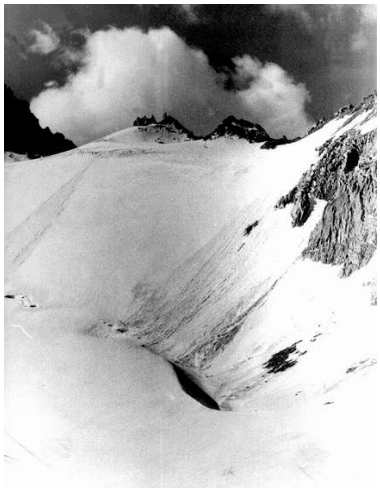
La montée vers le col Ulitor et la vallée du même nom est un parcours d'environ 12 km à partir de sa confluence avec la rivière Aktash. La basse vallée étroite est très joliment décorée d'une forêt de genévriers. Avant le pied du col Gandakush il faut emprunter le même itinéraire que précédemment décrit.

De là, on remonte vers la tête de la vallée de l'Ulitor par un sentier jusqu'à parvenir en amont sur la rive gauche de l'Ulitor où est clairement visible l'arbre des énormes moraines terminales du glacier Ulitor. Au centre et dans l'abaissement des puissants éperons se profile le Col Ulitor (4611, 2A). En contournant par la gauche les moraines terminales (en montant), on gravit le corps du glacier en direction de la fermeture du cirque supérieur. Et toujours conformément par son bord gauche, on remonte encore un peu plus haut pour se rendre ensuite sur la moraine en rive gauche aux abords d'un court talus d'éboulis. L'endroit est à l'abri du vent et il y a un ruisseau au bord du glacier, donc un endroit convenable pour établir un camp. Le col est alors parfaitement visible. A partir du début de la pente jusque vers son milieu l'inclinaison est à 45°. Puis à l'approche d'une inflexion du glacier la pente augmente sur 120 m environ. Au dessus commencent quelques affleurements de glace. Encore au-dessus se situe entre 60-70 mètres de dénivelé, une pente en névé-glace (30°). Au delà on parvient à la selle du col, qui dépasse nettement au-dessus des pentes glacées. L'échancrure du col est étroite, et franchir les crêtes latérales au delà du col est presque impossible: il y a de nombreux gendarmes qui se hérissent sur les détours cristallins de la montagne.

Du col il y a une vue admirable sur le "fer à cheval" du glacier Dugoba.

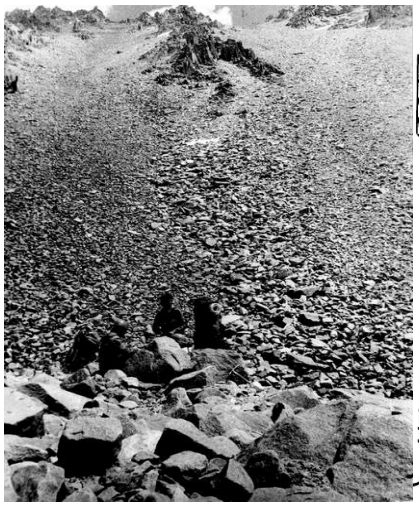


Col Ulitor - Glacier Ulitor



Col Ulitor - Glacier Ulitor

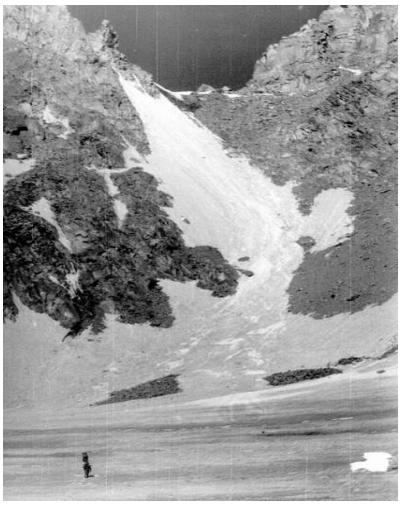
Col Ulitor - Glacier Dugoba



Col Ulitor - Glacier Dugoba

Col Ulitor - Glacier Dugoba

Le Col Ulitor-Zachetniy (4620 m, 1B) est à proximité permettant de basculer du glacier Ulitor au glacier AkTash.



Col Ulitor-Zachetniy - Glacier Ulitor

On descend vers le bas en serpentant dans un ravin entre les bords de nervures rocheuses fortement détruites.

On procède de cette façon en permanence d'un bord à l'autre de la pente sans pouvoir trouver un point de repos. La descente est longue et relativement raide (45-50°), sans aucune zone aplaties intermédiaires. Mais au bas de la pente c'est la fin de l'épreuve en arrivant immédiatement sur la rive gauche de la moraine du glacier Dugoba, qui permet également de remonter au col Aktash pour la journée suivante.

Il est effectivement préférable d'organiser un campement pour la nuit et le repos avant la remontée vers le col Aktash du lendemain et le retour vers le camp de la Dugoba (voir les descriptions précédentes).

Par le glacier Bursun en direction du Col du Kollector (4320, 2A) et de la vallée de la rivière Meleksu.

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le Col du Kollector (4320, 2A) est situé sur la crête du Kollector. Ce col permet le passage vers la vallée de la rivière Meleksu elle même tributaire du Syurme-Tash et inversement du versant sud au versant nord. Le glacier Bursun et plus bas la vallée de la rivière éponyme permettent de rejoindre l'embouchure sur la rivière Kek-Suu. Plus loin en aval le long de la vallée du Kek-Suu, on retrouve les lacs alpins aux eaux miroitantes et bicolores séparément de Kurban-Kul et Yashilkul.

De l'enclave ouzbèque de Shakhimardan et de l'auberge touristique du même nom on remonte la vallée du Kek-Suu comme indiqué lors de la description de l'itinéraire du Gandakush et la visite des lacs. On se rend ensuite vers la station balnéaire de Chebasar légèrement au-dessus de la moraine puissante qui a bloqué la vallée et rendu possible le remplissage naturel du lac Kurban-Kul. On continu à longer l'arbre morainique qui contourne par l'ouest le lac pour ensuite remonter la vallée de la rivière Kek-Suu et parvenir ainsi à l'embouchure du Gandakush (voir description précédente à la descente, on rappelle que vraisemblablement la rivière Gandakush est l'Onur-Say improprement nommé sur la carte, ou inversement).

Au delà de l'embouchure du Gandakush, en demeurant dans la vallée principale du Kek-Suu, le paysage forestier laisse place à l'étage de végétation sub-alpin, et ceci jusqu'à confluence avec les diverses rivières Bursun, Shait et Undukel (ou Undukul). A cet endroit les montagnes sont nettement découpées et les pentes sont richement couvertes de forêts entrecoupées par de vertes prairies. Avant la confluence sur le versant gauche de la vallée du Kek-Suu après un pont se trouve une belle prairie pour organiser un campement.

La prochaine étape consiste à filer droit en direction du cirque glaciaire du Bursun, sur un sentier d'une raideur constante. L'itinéraire général grimpe ensuite en flèche vers le haut du glacier. La rivière s'écoule toujours en un torrent impétueux à travers des rapides étroits profondément enchassé dans la roche. Après la nuit au campement on recommandes de grimper sur le sentier qui rejoint la confluence des trois rivières, puis de se déplacer sur la pente à droite qui montent sur un bon chemin en direction du bord gauche de l'éperon séparant les rivières. Le chemin serpente à travers un paysage parsemé de bosquets denses de genévriers entrecoupées de bois de bouleau, d'érable, et de quelques vertes prairies. A certains endroits, la piste monte de front la pente. Le sentier traverse ensuite une section de 800 m sous des parois verticales jusqu'à un pont, autour duquel surplombe de beaux pâturages. Nous sommes encore sous le couvert de la forêt. A partir de

là, la piste emprunte de nouveau l'étroit canyon bordé sinuant entre des terrasses de plus en plus larges. On arrive petit à petit sur le cours supérieur de la rivière Bursun. A cet endroit on peut rencontrer des campements de bergers et des familles installées dans les jaïloos pour la saison estivale.

En approchant des sources du Bursun, la rivière coule paisiblement dans une vaste prairie, inondant partiellement le fond de la vallée. On aperçoit également la conformation prochaine de la partie supérieure de la vallée : elle se rétrécit au premier abord puis après 300-400 mètres de dénivelé commence les premiers affleurements rocheux escarpés et les cônes morainiques sur la pente gauche laissés par le reflux du glacier. Là parmi ce vaste décor montagneux se loge dans le cirque terminale de la vallée la blanche brillance du glacier Bursun, tout en courbes et inflexions complexes.

La piste disparaît après les premières moraines. On atteint une terrasse plate sur les anciens décombres du glacier, recouverte en partie d'herbe verte et de blocs rocheux dispersés. Vers l'ouest, on peut apercevoir le secteur du col Bursun (branche Ouest du glacier Bursun, col "Plecho-Bursuna", 4900, 3B et col Pervomanskiy, 4380, 2B). L'itinéraire monte à nouveau en direction du Sud-Est vers une prochaine terrasse de moraine qui bloque le cours du vallon oriental du Bursun. La vue y est imprenable sur la crête dentelée du Kollector avec ses nombreux bastions imprenables et glacés et ses glaciers suspendus.

La haute vallée du Bursun est séparée en plusieurs cirques, les branches occidentale et orientale. La branche orientale se trouve à 600-800 m plus élevée que le cirque occidental. Les deux cirques sont nettement séparés entre eux par de puissant bastions rocheux. Pour atteindre le col du Kollector il faut se diriger vers le Sud-Est. On surmonter un premier obstacle pour parvenir à une zone tabulaire jonchée de blocs. Ensuite l'itinéraire est facile à trouver en suivant la rive nord de la rivière qui coule entre les falaises profondes du canyon. Comme cela, lentement mais sûrement la sente montagneuse conduit à un petit cirque glaciaire, la branche orientale du glacier Bursun. Le cirque est encadré par les murs sombres des hauts pics et de sommets perdus dans le ciel.

Les pentes nord-ouest de la crête du Kollector sont recouvertes d'une neige abondante qui referme partiellement les crevasses du glacier. Les pentes neigeuses surplombent le corps du glacier sur 200-250 m de hauteur. Ici, il est facile de trouver l'emplacement du col du Kollector. Au Nord-Est du cirque on peut également apercevoir la selle ovale du col 25-LET Ouzbekistan (25 ans de l'Ouzbékistan ou col 25-LET Prof. Soyouz. Uz. SSR, 4350,2A sur la carte). L'itinéraire final vers le col gravit une pente de neige tassé inclinée à3 5°. Au sommet du col la vue offre un panorama saisissant sur les montagnes du Haut-Alay.

La descente du col du Kollector commence par une section de 300-350 m inclinée à 40-45° avec des passages de rochers de difficulté moyenne. D'abord la descente est directe vers le bas, puis s'oriente en oblique vers la droite en bas, ensuite à gauche en suivant un couloir raide où l'on doit s'assurer avec une corde. Sur la droite, on aperçoit l'extrémité de la longue langue terminale du glacier Meleksu. On devine presque l'imposant charriage de pierres à son extrémité, rendu presque invisible par un virage de la montagne. On voit également la source glaciaire de la rivière, puis son défilé descendant vers le Syurme-Tash. On atteint la vallée du Meleksu, pour longer les gorges de la rivière, formant un vaste couloir qui descend rapidement. Au début du défilé il y a quelques bosquets de bouleaux, et la rivière disparaît partiellement sous le couvert végétal, puis elle réapparaît plus bas. Vers le milieu du canyon on rencontre les restes d'une carrière de marbre dans l'ancien temps au bord des rapides de la rivière. Ensuite, on descend par la rive gauche (pentes raides) en traversant un large cône de déjection, où la gorge se termine à l'embouchure sur la rivière Archa-Kanysh (ou Syurme-Tash en aval) parmi une végétation clairsemée d'arbustes. Au cours de cette descente, le sentier rencontre dans les gorges du Meleksu une grande variété de bosquets de bouleaux, d'érables, de frênes de montagne et de genévriers. Au bas de la montagne s'élèvent des étendues plus nues sur les versants Nord de la chaîne de l'Alay.

A l'est s'étend la grande vallée de la rivière Syurmetash. Le sentier sillonne en descente parmi les roches éboulées, les cônes gigantesques d'éboulis et de moraines, les attrayantes prairies alpines piquetées de quelques arbres bien verts et les embouchures des rivières aux eaux fraîches. La randonnée finale parvient aux premières habitations de la vallée du Syurmetash après quelques kilomètres de marche (auberge ou maison de thé). Un pont permet d'enjamber le Syurme-Tash pour rejoindre la grande rivière de la région, l'Isfayramsay dont le Syurme-Tash est un affluent.

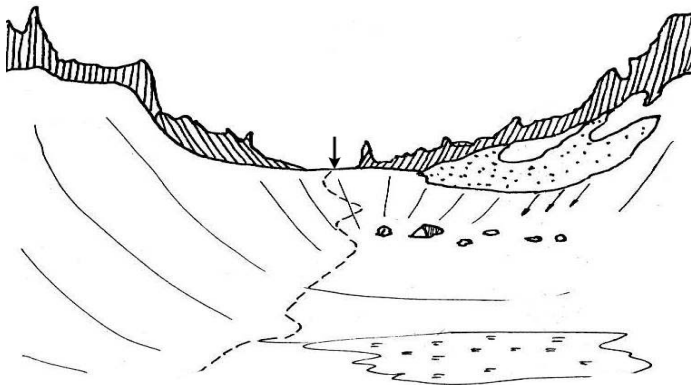
3. Dans le fer à cheval de la crête du Dugoba, massif du Haut Alay

Par le glacier Karakazyk-Sud et le col Dalniy (4840, 2A) en direction du glacier Egorova

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012
Le Col Dalniy (4570 ou 4840 m, 2A*, "éloigné") est situé pratiquement à la jonction entre la chaîne du Haut-Alay et la crête du Kollector. Il doit effectivement son nom par son plus grand éloignement dans le bassin du Glacier Egorova, par comparaison avec tous les passages du secteur vers les glaciers des vallées environnantes.

Le chemin en direction du col Dalniy commence dans la verte vallée de la rivière Archa-Kanysh (haut cours du Syurme-Tash, voir description précédente à la descente) qui se remonte tout aussi aisément. On parvient sur la moraine rive gauche du glacier Egorova afin de prendre pied sur le corps même du glacier. Pour remonter le glacier Egorova on choisit d'aller sur la moraine médiane, pour ensuite sur le replat crevassé du centre du glacier. L'orientation sur l'Egorova n'est pas difficile: il faut et il suffit d'aller par la voie la plus éloignée de chacune des crêtes bordant le glacier, en direction du plus haut cirque de l'Egorova en direction de l'Ouest. La montée sur le glacier ne présente pas de difficulté. A chaque que possible sur les pentes enneigées, il suffit de choisir le lieu de plus faible inclinaison, et l'on parvient comme cela à la selle du col Dalniy.

La descente vers le glacier Karakazyk-Sud est un petit peu plus compliquée. Cela commence par un haut couloir d'éboulis large entrecoupé par des champs de neige. On perd alors beaucoup d'altitude jusqu'à parvenir sur le haut du glacier Karakazyk-Sud. Ce dernier fusionne plus bas avec une autre branche glaciaire, coupé par un éperon latéral orienté Sud-Ouest depuis le sommet 5083 m. Un autre éperon sépare un peu plus au sud de la branche Sud du glacier Karakazyk. La langue de glace forme à cet endroit une cascade que l'on doit contourner par la rive droite de la moraine. Les extrémités des langues glaciaires sont recouvertes d'une bonne quantité de matériaux rocheux de grandes et moyennes tailles. Une fois parvenu au bas de la jonction des courants glaciaires, on rejoint le chemin traditionnel qui monte au Col Karakazyk (voir description précédente de la région de l'Abramova et de la rivière Kek-Suu, affluent de l'Alay).



Col Dalniy - Egorova

Le Col Krylya Sovetov

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Dans le même secteur en descendant en aval du Karakazyk-Sud on peut reprendre la vallée du glacier Ullukol et atteindre le Col Krylya Sovetov (4650, 2B) pour rejoindre le point de départ du glacier Egorova. Par la même vallée de l'Ullukol on peut également atteindre le col Ullukol (4450, 1B) afin de rejoindre en descente sur l'autre versant le glacier Levinskiy. Et pour boucler la boucle, le glacier Levinskiy communique avec le glacier Egorova par le col Ledoviy (4580, 2B). La région ne manque donc pas d'opportunité d'ascension et de combinaisons de toutes sorte.

Le col Krylya Sovetov (4520-4650 m, 2B) est situé à l'ouest du sommet portant le même nom (Pic Krylya Sovetov 4871). Le chemin pour parvenir dans la vallée supérieure de l'Ullukol a été partiellement décrit jusqu'à l'embouchure de l'Ullukol dans le Karakazyk-Sud. Au delà on parvient sans difficulté sur la moraine rive gauche glacier Ullukol et l'on doit continuer de se déplacer le long de du côté gauche. En surmontant un pente plus raide (30°), et en laissant sur la gauche un petit front d'éboulis on accède au grand replat du glacier. Là il y a un lac glaciaire et le site est approprié pour établir un camp. En montant 120 m de plus sur la pente douce finale, on peut accéder à l'un des points les plus bas sur la crête Nord. Le col Krylya Sovetov sur la crête est séparé du glacier par un court talus rocheux. Du lac au pied du col Krylya Sovetov, il faut 3h00 de temps. A l'Est du point de selle il y a une plate-forme pratique tandis que la partie Ouest reste glacée. Du col Krylya Sovetov il y a une très belle vue sur les glacier du Trans-Alay (Pamir, Pic Lénine), les glaciers Egorova et Tachkent vers le Nord et le versant sud du pic de l'Ouzbékistan (5232 m).

L'itinéraire de descente du col Krylya Sovetov est en grande partie assez visible depuis le sommet du col, mais il comporte plus de difficulté que la montée par le versant Sud. En général dans les passages glaciaires crevassés, les pentes sont souvent couvertes de neige. 50 m en contrebas du col une énorme rimaye déchire la pente. Au delà de la rimaye on retrouve quelques affleurements de glace. Pour franchir cette rimaye et contourner l'obstacle, il faut trouver des ponts de neige par une pente sur le coté gauche (100-150 m, 45°). Il est conseillé de prendre par la gauche sur la pente très raide (50-55°), pour atteindre finalement des sections moins abruptes de décharge glaciaire. Après 150 mètres de descente directe, on rejoint le glacier Egorova à l'altitude de 4140 m. La descente du col Krylya Sovetov prend en tout 3,5 heures. Ensuite, sur la rive gauche du glacier, il est possible d'organiser un campement sur la moraine.

Col Krylya Sovetov Versant Nord

Col Krylya Sovetov Versant Sud

Le Col Ullukol

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le col Ullukol (4370-4450m, 1B) est situé au sud du Pic Krylya Sovetov qui domine cette partie de la chaîne de l'Alay. Le col est également situé dans le coin supérieur droit du cirque du glacier Levinskiy. Il permet de relier la vallée de la rivière Dzhugurtash et celle du Glacier Ullukol.
Pour monter au col Ullukol depuis le glacier du même nom et rejoindre le versant sud de la chaîne de l'Alay et le glacier Levinskiy, on remonte par le côté gauche du glacier Ullukol sur une courte montée, et l'on cherche ensuite à gagner la moraine médiane du de l'Ullukol. Après une courte montée raide sur la crête de la moraine médiane on rejoint la tête du corps du glacier sur le faux plat (10°-15°). Ensuite, on se dirige vers la moraine descendant sur l'éperon latéral du Pic Shakdar (4967m, au Sud-Est) avançant en profondeur dans le corps du glacier. On continue la montée en direction du coin supérieur droit (en montée). Le col est alors clairement perceptible comme la position la plus basse de la crête. Pour l'atteindre on remonte une petite pente du glacier. La montée finale vers le col commence à partir de la moraine gauche du glacier, où il y a également un endroit confortable pour dormir. Le col Ullukol lui se présente comme une large selle de neige avec quelques roches détritiques. La dernière montée se déroule sur une pente d'éboulis moyens légèrement instable.

Du col Ullukol, on descend une pente de neige raide vers un lac glaciaire au pied du col. Plus bas, on rejoint les moraines qui permettent de longer en descente le glacier Levinskiy.

Le Col Levinskiy

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le col Levinskiy (4400-4550 m, 2A) est situé sur le même éperon, orienté au Sud de la dorsale de la chaîne de l'Alay. Il est situé un peu au sud du col Ullukol. Partant du versant Levinskiy, après avoir gravi le glacier par la moraine médiane dans l'axe de l'éperon Nord-Est du Pic Shakhdar (4967 m) on se dirige vers la branche droite (en montant) vers le champ de glace lisse et libre au pied du col. la pente se relève peu à peu sur un large cône de déjection de débris de petite taille, depuis la crête. La progression sur la pente (35-40°) monte en zig-zag vers une plate-forme au-dessus d'affleurements rocheux (à peu près à mi-pente). Ensuite on atteint un champ de neige peu profond (incliné à 45°) pour rejoindre le col. L'entaille du col est étroite toute de roches et d'éboulis. Vers l'Ouest et en contrebas, on peut voir le haut du glacier et du cirque de l'Ullukol.

La descente vers le glacier Ullukol est assez raide (la pente moyenne est de 45°). Il convient de rester bien groupé le long d'un ravin neigeux étroit, qui est bien dissimulé par les affleurements rocheux. Sur le coté gauche il peut se produire des chutes de pierres et de débris de glace ou de neige. Après avoir parcouru les deux tiers de la distance en descente dans la fissure, elle se bouche en partie mais ses bords restent glacés. On traverse donc le talus de glace, après quoi les affleurements rocheux disparaissent. Plus bas, on rejoint une pente en neige régulière qui amène peu à peu vers l'une des terrasses du glacier Ullukol. En traversant la succession des terrasses on peut atteindre le milieu de la moraine et descendre en permanence vers la droite. On rejoint les pentes herbeuses des contreforts du glacier qui mènent à la rivière Ullukol. La descente vers l'aval est encore importante. Un chemin sur la rive droite de la rivière atteint la confluence des rivières Ullukol et Karakazyk-Sud. Et par la manière traditionnelle décrit précédemment on emprunte le même itinéraire de descente que pour le Col Karakazyk. La traversée du col Levinskiy depuis l'altitude moyenne du glacier Levinskiy jusqu'aux bouches de l'Ullukol prend une bonne journée.

Le Col Ledoviy

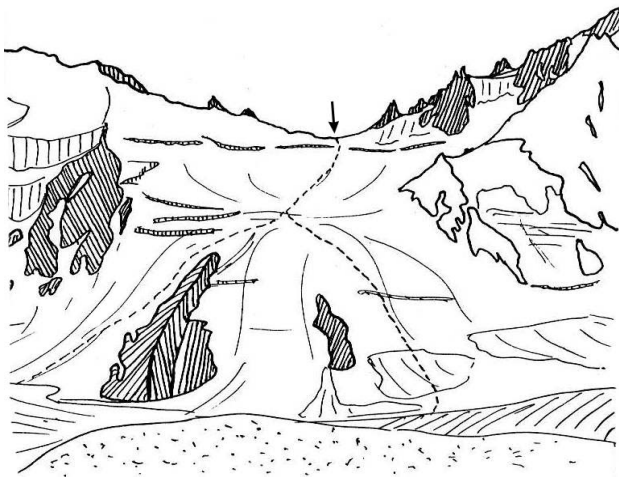
Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le Col Ledoviy (4550-45580 m, 2B*-3A, signifie glacé) est situé sur l'arête dorsale du Haut-Alay entre les sommets Sneznaya (à l'Ouest) et Ledovaya (à l'Est). Le col Ledoviy par sa technicité est à ranger parmi les cols à passage «unilatéral»: son versant nord est en glace pure.

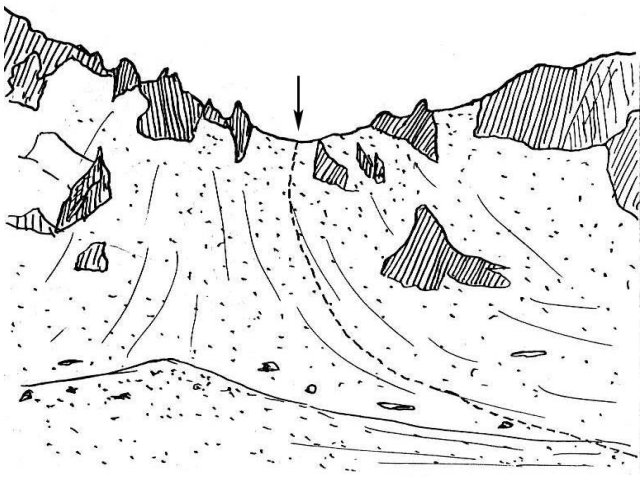
L'accès au col Ledoviy se fait à partir du glacier Levinskiy à peu près là où la moraine médiane du glacier est alimentée par les débris de l'éperon Est du Pic Shakhdar (4893-4967 m). Ici, on traverse le glacier en direction des pentes latérales au nord, également le versant sud du Haut-Alay. Sur la moraine rive gauche du glacier Levinskiy on repère deux larges couloirs d'éboulis qui descendent entre les affleurements rocheux en ruine. Ces couloirs conduisent à la selle du col, mal définie sur la crête, si ce n'est qu'elle est la plus basse. On se dirige tout d'abord vers le couloir gauche (en montant), puis l'on sort en direction de la crête par des roches brisées. Plus haut, la pente devient un éboulis qui atteint le col. La montée prend 1,5-2 heures.

La selle légèrement orientée au nord comporte un espace de 20 m de glace et de névé. On peut y établir un bivouac pour attendre l'aube matinale afin de descendre dans les meilleures conditions le versant Nord. A la frontière du plateau parmi la roche, il y a une goulotte de glace rempli d'eau. La vue vers le Sud-Ouest permet d'admirer le col Levinskiy ainsi que le Pic Shakhdar et au loin le Pamir du Trans-Alay et son majestueux Pic Lénine (7134 m). Au nord se trouve la paroi rocheuse du Pic Ouzbékistan (5231 m).

La descente par le mur glaciaire au nord commence sans démentir la difficulté annoncée. Il s'agit de descendre sur plus de 50 m un mur de glace incliné à 75°-80° puis 60°. La descente commence à l'extrémité ouest de la selle. Au pied se trouve une crevasse (rimaye). Après celle-ci succède 150 mètres d'une pente de neige moins inclinée (40-50°) qui permet d'atteindre un plateau neigeux supérieur sur un petit cirque formé entre les éperons et les pics glacés. Sur ce plateau crevassé on se dirige vers le bord gauche (la figure indique également une possibilité à droite). En-dessous se trouve une cascade et des séracs glacés se déversant de part et d'autres. Il faut redoubler d'attention et bien réfléchir à la suite de l'itinéraire dans ce secteur instable et crevassé. Par la branche gauche, il semble que ce soit par le milieu sur une ligne mal définie du déversoir de la cascade en contournant les secteurs les plus raides. 60m de parcours un "tantinet" sportif permet d'atteindre un balcon dans la pente. Puis 200 m dans le moutonnement des séracs couchés qui comporte quelques points d'arrêt pour se reposer et assurer la descente. On termine la descente par un névé à 30°-40° pour rejoindre la moraine du glacier Egorova. La descente prend environ 6 heures. Après 1,5 heures, on arrive à la fin du glacier Egorova à 3410 m. Là on est proche des endroits avec des ruisseaux et des lacs d'eaux claires, idéales pour un campement et un repos bien mérité. Le pied du glacier Egorova est la source de la rivière Archa-Kanysh.



Col Ledoviy-Glacier Egorova



Col Ledoviy Glacier Levinskiy

Col Ledoviy-Glacier Egorova

Le Col Sovetskiy Shkolnikov (Col des écoliers soviétiques, 4400, 2B-3A)

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le Col Sovetskiy Shkolnikov (4400-4420 m, 2B-3A) est situé sur la crête Alay entre les Pics Moskvitch (à l'est) et Sovetskiy Shkolnikov (à l'Ouest) et relie les parties supérieures des rivières Dzhugurtash (tributaire du Kek-Suu) et Archa-Kanysh (bassin du Syurmetash). Là encore on peut qualifier ce col d'unilatéral".

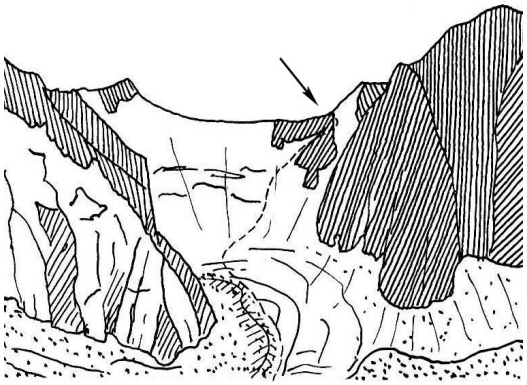
On commence l'ascension à partir des champs de verdure à la confluence des rivières Dugoba-Sud et Archa-Kanysh, situé à une altitude de 3780 m. On traverse l'imposante rivière Archa-Kanysh tôt le matin dans un endroit où la rivière se divise en plusieurs branches. Trop tard il faudra faire face à des murs d'eau. Les pentes de la rive droite conduisent à la moraine finale du glacier des Ecoliers Soviétiques. On traverse pour se rendre sur la moraine rive droite, où l'on peut parfaitement organiser un camp de repos et d'observation de l'ascension prochaine. L'orientation de la route ascensionnelle n'est pas difficile: le Pic Moskvitch à l'Est de la crête est un bon point de repère. Les conditions du passage sur la pente menant au col sont fortement dépendantes de la météo du moment et celle des mois passés.

On commence tout d'abord par suivre la moraine supérieure sur la droite (en montant) en direction d'un groupe distinct de roches dans la partie supérieure de la pente. Le chemin vers la gauche est redoutablement dangereux parcourus d'énormes crevasses et de glaces instables. On traverse en louvoyant une section également crevassée en alternance de pentes et de méplats, qui mène à une terrasse de neige proche de la rimaye dans la partie centrale en passant sous les affleurements rocheux indiqués. Au-dessus on s'oriente à gauche (en montant) vers un autre segment de rimaye

dominé par les énormes corniches sommitales de la crête. Après cette rimaye on doit se rendre immédiatement sur la droite (en montant) sous d'autres sections de rochers où la sécurité est "meilleure" à mesure de la progression vers le haut dans une pente enneigée (45°) formant un couloir de neige diagonal.

À ce stade, il y a deux façons possibles d'atteindre le col: sur la gauche (en montant) par un petit couloir de neige ou bien par un couloir plus marqué sur la droite donnant un accès plus élevé sur l'arête par un court muret. Les premiers ascensionnistes recommandent la deuxième alternative pour le sens de la descente (dans le sens inverse de notre description). On prend donc la sortie du couloir à droite en remontant en biais la zone enneigée. On grimpe ensuite à la sortie par des rochers à gauche et un mur de glace de 3-4 mètres de hauteur fortement incliné (70-75°) rejoignant la selle. Le col est une longue crête étroite d'éboulis.

La descente débute en longeant la crête à l'ouest puis vers le bas. Ensuite, on atteint un large ravin d'éboulis peu raide, en gardant la position sur la gauche (20-25°) pour arriver rapidement dans la zone de verdure autour de la rivière Dzhugurtash. 100 m à l'ouest il y a de l'eau claire et un bon endroit pour établir un camp.



Col Sovetskiy Shkolnikov - Archa-Kanysh

Col Sovetskiy Shkolnikov - Archa-Kanysh

Col Sovetskiy Shkolnikov - Dzhugurtash

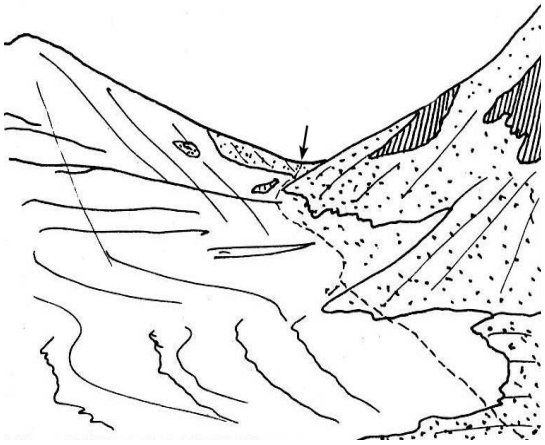
Le Col Trekh (Col des "Trois", 4380, 1B)

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

L'ascension du Col des "Trois" est une traversée du nord au sud de la dorsale de l'Alay, là où la crête du Haut-Alay subit une torsion à 90° vers le sud, autour du glacier des Cosmonautes. Le col se situe dans le coin supérieur droit (en montant par le versant septentrional) du glacier. Il permet la liaison entre les bassins versant de l'Archa-Kanysh (son cours moyen) et du Dzhugurtash.

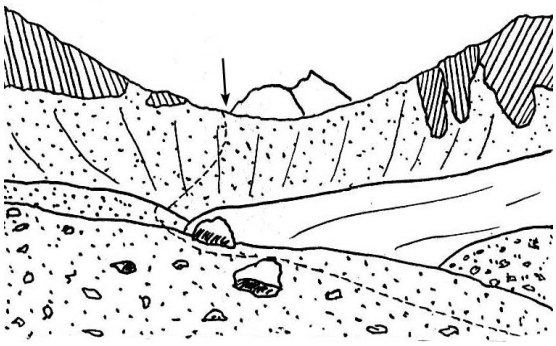
Parmi le large éventail d'ascension, la montée vers le col Trekh commence par l'entrée dans la courte vallée du glacier des Cosmonautes (versant Nord), que l'on remonte d'abord coté gauche, puis au milieu, pour revenir légèrement à gauche, en gardant en ligne de mire la large selle neigeuse du col Trekh en direction du Sud-Ouest (à l'angle du cirque). Sur la droite (en montant) les éboulis bornent le talus régulier de la pente. La crête sommitale du col est situé derrière un coude formé par une avancée de neige, à droite des éboulis terminaux (en montant). Le col proprement dit n'est pas directement visible du glacier. Le chemin commence sur la droite (en montant), en grimpant une pente de glace (30°), saupoudrer par quelques éboulis fin et légèrement instable. Puis, à la moitié de la pente on traverse quelques crevasses refermées surtout vers le haut et à gauche. L'éboulis devient très instable avec la glace sous-jacente. Au-dessus la pente diminue en inflexion. A cet endroit on peut facilement contourner la rimaye par une pente de neige latérale. On parvient aisément au virage sur les dernières pentes du col et la crête très large en roches détritiques. La descente commence sur son bord Sud-Ouest en basculant sur l'autre versant.

On rejoint le plat du glacier par un talus de 100 mètres (incliné à 40°) en zigzaguant de gauche à droite vers le bas de la crête. Ensuite, on traverse le glacier en direction de la langue terminale. Sur la rive droite avant de parvenir à la fin du glacier, se trouve un lac de retenue où l'on peut se reposer et prendre le repas voire organiser un bivouac. L'ensemble du trajet dure 5 heures. En aval on retrouve un sentier qui mène au bout de la vallée sur les rives glaciaires bordées par des prairies verdoyantes puis dans la large vallée de la rivière Dzhugurtash. L'altitude à l'embouchure de la vallée est de 3840 mètres.



Col Trekh Glacier des Cosmonautes

Col Trekh Glacier des Cosmonautes



Col Trekh Dzhugurtash

Col Trekh Dzhugurtash

Col Trekh Dzhugurtash

Le Col Kosmonavtov (des Cosmonautes, 4500, 2A-2B*)

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Dans cette région de la Dugoba, l'ascension du col Kosmonavtov permet de traverser la chaîne de l'Alay dans la partie où la dorsale zigzague sur une dizaine de kilomètres d'Est en Ouest avec une tendance générale dirigée vers le sud. Le col Kosmonavtov est au Sud du col Trekh et de la pliure à angle droit de la dorsale de l'Alay. Le col relie le bassin du Glacier des Cosmonautes avec la vallée de la rivière Dzhugurtash, un affluent gauche du Kek-Suu. A cet endroit la crête est particulièrement complexe, dentelée et son caractère se révèle sévère et majestueux.

En remontant le sentier de la rive de l'Archa-Kanysh, on atteint l'embouchure de la vallée où se loge le glacier des Cosmonautes. En aval de la confluence avec la rivière Tolon, un affluent droit plus en aval du Syurme-Tash, la traversée de la rivière Archa-Kanysh est possible par un pont (3230 m). Le sentier dans la vallée du Syrume-Tash plus en amont est à peine perceptible sur la rive gauche et traverse d'anciennes moraines terminales. Au bout d'une heure de marche, on parvient à un défilé montagneux d'où dévale une cascade de 20 mètres de hauteur. On emprunte alors les pentes herbeuses et les terrasses sur la droite (en montant) pour contourner l'obstacle. Au-dessus on remonte jusqu'à la naissance du défilé à 3560 m dans un espace alternant prairies et éboulis. Une heure plus tard, on peut traverser le torrent afin d'éviter l'affluent gauche du Syurme-Tash et revenir ensuite sur la rive gauche du Syurme-Tash au delà à l'altitude de 3690 m. La prochaine étape est d'atteindre les grandes moraines en rive gauche qui retiennent un lac en altitude à 4000 m, où se

trouve endroit pour dormir. Mais aussi en une demi heure on peut atteindre la tête du lac et les moraines terminales du front glaciaire, où il y a aussi un bon emplacement pour un campement. Tout le long de la rive gauche du glacier sur la moraine depuis son commencement jusqu'au pied des pentes du Col Kosmonavtov, on ne gagne que peu d'altitude à peine 250 m. Le Glacier est large de 1-2 km et profondément enchâssé entre des parois rocheuses quasi-verticales.

Le Col Kosmonavtov est situé dans le cirque supérieur du glacier menant à la crête du Haut-Alay, sur la droite (en montant) aux abords du Pic Gagarine (emplacement non mentionné sur les cartes). Selon les informations disponibles les plus récentes, le Col Kosmonavtov est une passe étroite sur la crête, auquel on accède par un couloir mixte en roche et glace dans les escarpements du troisième Pic Gagarine. On monte en direction du col par une pente de neige qui surmonte une rimaye. Puis on se dirige vers les éboulis du coté de la falaise sur la gauche. Lors de la progression limitée par le couloir, on n'aura soin de ne jamais prendre trop à droite car des chutes de pierres y sont possibles. On garde donc le coté gauche de la ravine essentiellement en rocher. La paroi sur la droite est en glace raide de bas en haut (75°). Cette conformation reste identique jusqu'au sommet du col. La pente rocheuse augmente même en inclinaison au dessus, ce qui exige une assurance et des relais à la corde. Avec le mur de glace à droite et les roches et les amas ruineux supérieurs, des pierres peuvent voler irrégulièrement dans le couloir. Le col est une selle relativement étroite de roches érodées. La hauteur du col est de 4500 mètres, sa difficulté est cotée 2B*.

La descente sur le versant Ouest se réalise à travers un très large couloir en forme d'auge généralement en neige (40-45°). Mais il est relativement longtemps ensoleillé pendant la journée. Il peut donc présenter également des secteurs glacés. Au bas on rejoint les moraines et talus facile à traverser en descente, puis on arrive à la rivière Dzhugurtash. Compte tenu de ce que nous avons décrit, il n'est pas recommandé de gravir ce col lorsque la saison manque de neige.

Dans la même partie de la crête, deux groupes de sportifs de l'Union Soviétiques y ont réalisé des ascensions difficiles au cours de rassemblements organisés (équipe de V.V. Gromov et M.V. Polyakov). Ils ont trouvé un itinéraire d'accès à cette crête du Haut-Alay parmi les contreforts rocheux qui s'étendent à l'angle sud-est de petits pics et au nord du couloir du troisième Pic Gagarine (emplacement à définir, mais le couloir mentionné semble celui de la montée au col Kosmovatov). A cet endroit la crête de l'Alay tourne vers l'est à angle droit (il peut s'agir de la description de l'ascension d'un des autres cols dans le cirque septentrional du glacier Kosmonavtov, notamment d'après la description le Col Kosmonavtov-Sev., Nord). Après avoir gravis les éboulis, par 20 m d'escalade simple sur de la roche on peut accéder à un large plateau à 4360 m d'altitude. On suit après sur 100 m le long de la crête vers la droite, des rochers de difficulté moyenne. Ensuite, on gravit une cheminée dans la paroi, au dessus de laquelle se trouve une large et confortable terrasse pour accueillir le groupe. Au delà on gravit une nouvelle pente rocheuse détritique qui conduit à une altitude de 4520 m vers un unique ravin d'éboulis. En continuant à remonter l'éboulis parmir les affleurements rocheux qu'on longe sur le côté droit et qui offre de bon point d'accueil pour se reposer, on peut parvenir sur la crête puis à un col situé en dessous vers le sud à l'altitude de 4640 m. L'ascension prend 3 heures. Sur le col, on peut poser quelques tentes pour un bivouac.

De ce point il y a deux façons possibles de descendre, ce qui peut déterminer deux catégories différentes de cotation de difficulté pour la traversée du col, en tenant compte de la montée également.

La première manière de descendre (réalisé par le Groupe de V.V. Gromov, ici la description coïncide le plus avec le Col Kosmonavtov-Sev.): descendre directement du col en bas d'une pente raide mixte roche-glace située à l'ouest sur 100 m. Elle donne accès à la crête d'un éperon fait de courtes roches, en provenance des hauteurs et qui court également vers l'ouest. On le suit sur une longueur d'environ 340 m alternant passages rocheux dures et moyens. On poursuit encore sur 320 mètres en

basculant sur la pente droite de l'éperon pour suivre un talus d'éboulis 100 mètres sous des vires rocheuses. Plus bas, on rejoint l'itinéraire de descente du col Trekh (voir précédemment). L'ascension fait 1000m de dénivelée et une difficulté cotée 3B.

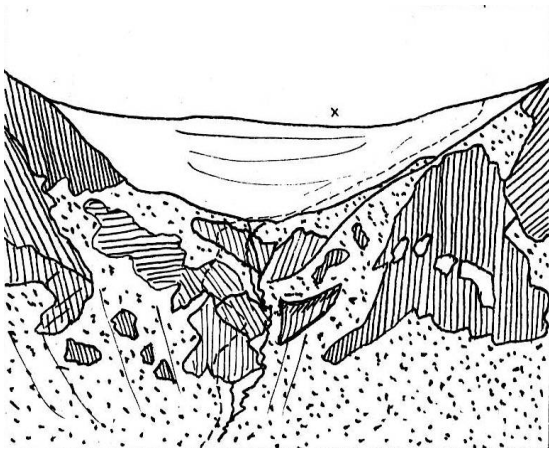
La deuxième façon de descendre consiste à emprunter un couloir à l'extrême Est de la crête depuis le col (réalisé par le groupe M.V. Polyakova, on peut identifier ce parcours depuis le col Kosmonavtov-Sev par la traversée vers le col Uglovoy et la descente vers le glacier Trekh). Il est alors nécessaire de parcourir la crête de l'Alay jusqu'au sommet d'angle, le Pic Uglovaya, pour rejoindre 250 m plus bas le col Uzlovoy (ou Uglovoy) en longeant la crête au Nord qui borde le glacier Trekh et mène au col Trekh. On descend du col Uglovoy par un mur de glace de 60 mètres de haut incliné à 60°, pour atteindre une rimaye que l'on peut traverser grâce à un pont de neige. Après succèdent 60 autres mètres assez techniques dans une pente enneigée et crevassée à 45° d'inclinaison. Puis prenant le flanc droit, on évitera les parties glaciaires les plus raides. Là, on arrive dans la partie la moins encaissée du glacier Trekh à 4150 m (celle où le haut du glacier Trekh est la plus proche de la crête). Ensuite, on passe sur la droite, pour suivre le mouvement du glacier Trekh. La suite de l'itinéraire a déjà été évoqué. Ce passage est estimé à une difficulté de 2B.

Les Cols Krestoviy (4800-4860, 3A) et Leonova (4640, 3A-3A*)

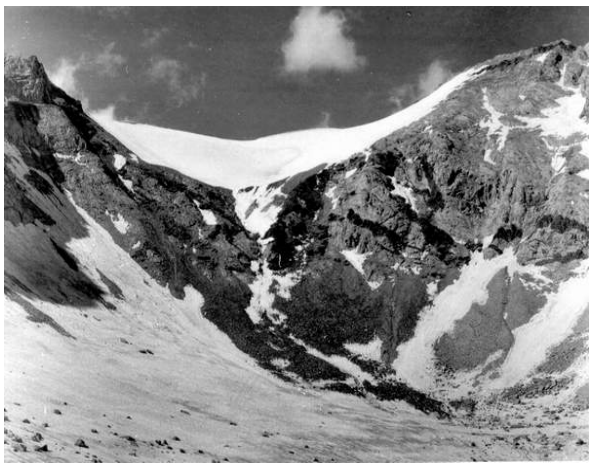
Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le Col Krestoviy (4860 m, 3A) est situé pratiquement sur le sommet du même nom, le Pic Krestoviy. Il fait partie de la crête du Kollector à l'endroit où l'éperon orienté à l'Est, sépare les glaciers Dugoba et Egorova (précisément la branche de l'Egorova nommée Tachkent). Sur cet éperon à l'Est, il y a également l est également le plus haut sommet de la région, le pic de l'Ouzbékistan (5239 m). Le col ouvre la voie, même si elle est plus difficile (coté 3A, soit AD), et les diverses combinaisons de passages entre les glaciers Dugoba, Gadzhir et Tashkent.

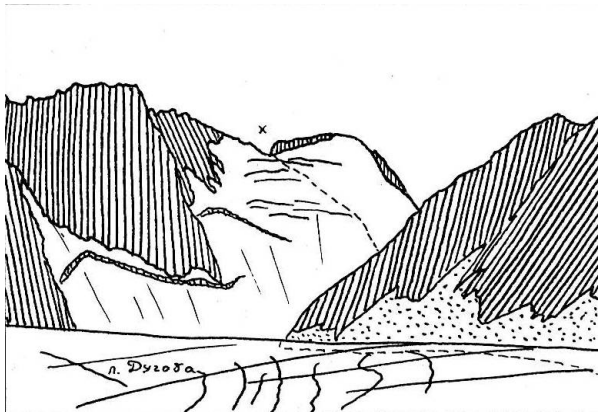
Sur le glacier Egorova pour atteindre l'attaque du Col Krestoviy, on emprunte la moraine rive gauche. En approchant du glacier Tachkent il est relativement facile de contourner par la droite (en montant) et de se rendre jusqu'à la partie supérieure la plus à droite (en montant) du cirque jusqu'à son extrémité la plus haute. C'est le point de départ de la montée finale vers le col. Elle se déroule sur une branche latérale du glacier Tachkent, remontant vers le haut du Pic Krestoviy, par un couloir mixte rocheux et glaciaire. Le fond du couloir est en effet parcouru par quelques plaques de glace. Pendant 40 minutes de montée on remonte le bord gauche de la ravine, où la glace est parsemée de rochers. Au dessus on traverse un champ de neige (45-50°) vers la gauche du peigne de la crête. On peut alors monter visiter le sommet 4880 m. A 60 m de distance par une arête de neige qui borde les glaciers Gadzhir et Dugoba, on suit une sorte de plateforme de neige en direction du glacier Dugoba. Au delà on bascule en descente sur 300 mètres dans une pente de neige raide (60°) coupée par une crevasse en atteignant avant une légère plateforme. De cette dernière on descend sur la droite puis par un pont de neige on traverse la crevasse et l'on tourne ensuite à gauche en direction du plateau en face de la partie raide que l'on descend. On peut encore continuer sur 60 mètres en longeant par le bas jusqu'à l'extrémité de la crevasse. De là en traversant vers la gauche, puis vers le bas, on arrive à une zone stable. Après 100 mètres, en contournant les crevasses, on rejoint le chemin de montée vers le col Shigou (MGKT).



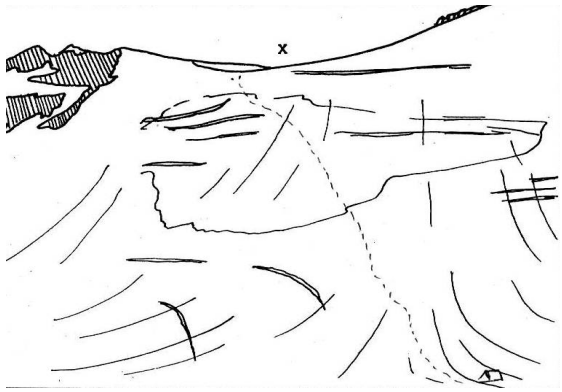
Col Krestoviy - Tashkent



Col Krestoviy - Tashkent



Col Krestoviy - Dugoba



Col Krestoviy - Shigou

Col Krestoviy - Dugoba

Le Col Leonova (4640 m, 3A*) est situé sur le même éperon puissant du Kollector mais plus à l'Est. La nervure latérale du Kollector en s'étendant vers l'Est à partir du Pic Krestoviy (voir précédemment). Le col est situé entre les Pics Burevestnik (4920 m) et Sazpi (4760 m) dans un éperon latérale qui se sépare de la branche principale comportant le Pic Ouzbékistan (5239). L'éperon où se situe le col Leonova (ou Professora Leonova) part vers le Nord. Le col relie une branche du glacier Dugoba et le glacier Artyukhova. Les deux glaciers sont profondément enchâssés dans une relief caractéristique en auge glaciaire.

L'approche du col peut être combiné avec un parcours de la vallée de l'Aktash et de la traversée du Col Aktash. Ce dernier permet de rejoindre facilement le plat glacier Dugoba et de là, la direction du côté supérieur du cirque plein sud. Le cirque est au pied du majestueux Pic de l'Ouzbékistan. Pendant la montée sur le faux plat du cirque en direction du sud on franchit quelques ondulations dans la ligne de neige et l'on doit contourner le mamelon restant de l'éperon descendant du Pic Sazpi. Dans ce mouvement on adhère bien sur la gauche (en montant) par une légère pente (15°)

afin de ne pas perdre de vue l'attaque de la pente au pied du col (orientée à l'Ouest). Ce n'est uniquement qu'à cet endroit que l'on peut voir en détail l'itinéraire de montée vers le Col Leonova peut être vu seulement ici en détail. À cet endroit, il est donc conseillé d'établir un campement sur le glacier. Mais il est recommandé de s'éloigner de la pente et des risque de chutes de pierres possibles.

Le col Leonova est le point le plus bas de cette longue crête entre le Pic Sazpi et le Pic Materey. Son emplacement se distingue par une grande pierre dressée . A partir du milieu du col Leonova jusqu'au Pic Burestvestnik, la crête comporte une énorme corniche auquel succède vers le bas des murs de roches et de glaces presque à la verticale qui se termine pratiquement sur le glacier. De même du coté du Pic Sazpi à mi distance la crête devient rocheuse, en dessous de laquelle les falaises tombent à pic et sont également fortement endommagées. De la crête tombent des cascades d'eau gelée de longueur variable qui se sont plaquées sur les roches ou suspendent dans le vide. Sous les côtes rocheuses se loge une pente raide de glace dont les attaches supérieures sont multiples. Sur la gauche (en montant) la crête vers le Pic Sazpi est également escarpée. La pente est fracturée tout du long par une grande rimaye dont le bord supérieur est bien éloigné comportant également deux bouchons de neige.

Le passage du col Leonova dépend fortement de la saison. Un éboulement sur le col est toujours possible ou même une avalanche. Son passage pourrait se révéler particulièrement dangereux les années où manque la neige, ou son trop plein, ou encore la trop grande douceur du climat. Dans l'élaboration de la tactique d'ascension du col, on devra donc étudier attentivement les possibilités et les conditions sur la crête du Kollector et la stabilité des roches à cet endroit tout comme le danger d'avalanche.

Sur la première partie de la pente la glace est inclinée à 35° avant d'atteindre la rimaye. Puis on se dirige rapidement vers la droite, dans une zone plus sûre sous la base de la troisième nervure. Au dessus de la rimaye le terrain est en glace nue à certains endroits (45-60°) et également parfois recouvert d'un voile fin de gravier. Ensuite, on se dirige vers une côte rocheuse présentant une étagère. On remonte alors la nervure rocheuse tantôt au milieu tantôt sur le côté droit. Les roches sont de difficulté moyenne, mais parfois difficiles. Dans certains endroits, on hissera les sacs à dos séparément. La pente atteint 70-80° à certains passages d'escalade. A un moment il convient de traverser vers le bas en direction du couloir entre la troisième et la quatrième nervures pour atteindre un petit plateau. Par des roches fortement détruites (60° d'inclinaison) on bascule sur la quatrième nervure vers la droite que l'on remonte. Enfin après une pas étroit (1x1,5 m) on arrive au sommet plat de la crête. On poursuit immédiatement 15 m vers la gauche sur une arête rocheuse étroite mais facile sans monter ni descendre enjambant une grosse pierre pour arriver au col. La vue du col est assez limitée.

La descente sur le versant Est commence par un talus sur 50-60 m en éboulis instables de taille moyenne avec quelques grosses pierres et plaques de glace. Le talus est aussi sujet à l'écoulement partiel d'eaux de fonte. On continue à descendre sur 300 mètres par la gauche des ruisselets de fonte. On ne peut se rendre tout simplement dans les sections de glace plus compacte: car des pentes du Pic Burestvestnik et du versant du col forme une grande cascade de glace et de séracs abrupte. On demeure donc sur le coté gauche dans la descente. Après la cascade, le glacier s'aplatit. On continue encore un peu sur la gauche pour ensuite remonter vers le centre et l'aplat de la langue terminale glacier et la moraine frontale. On se déplace ensuite dans le vallon raboté par le glacier de l'Artyukhova sur une pente raide entrecoupée de moraines en direction de la vallée de la rivière Archa-Kanysh. On peut également prendre la pente rive droite et remonter au col Obkhodnoy (correspond au col Artyukhova, 1B, 4300) pour rejoindre la vallée adjacente de la roivière Dugoba-Sud. La traversée du col Leonova prend 2 jours en tout.

Le Col Skritniy (Secret, 4650-4940, 2B*-3A)

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Le Col Skritniy (secret, 2B*-3A) est situé sur la crête de l'Alay, entre les Pics Akhunbabayev (5200 m) et Tashkent (5050 m). Il relie le glacier Tashkent, un affluent gauche du glacier Egorova, au Glacier Skritniy lui même affluent droit du glacier Gadzhir.

L'accès par l'Est au Col Skritniy est simple: sur le glacier Egorova en pente douce on rejoint la branche du glacier Tashkent en contournant par la droite (en montant) la petite cascade de séracs du déversement du glacier Tachkent. Dans les 500-600 derniers mètres de cette remontée sur le glacier vers l'attaque de la pente, les crevasses se referment. La hauteur du dénivelé à partir du glacier vers le col Skritniy est de 150 m (pentes inclinés 50°). La montée (en 3 ou 4 relais) est possible en escaladant un ravin rocheux sur la gauche (en montant) en suivant une succession de vires, de couloirs et de fissures rocheuses parfois bouchées par la glace. Pour l'accès terminal au col on franchit un mur de glace 6-7 mètres de hauteur. Le col est étroit (2mx5 m).

La descente vers la vallée du Gadzhir commence par un couloir en éboulis (30°-40°). Ce couloir est marqué à trois endroits par des bouchons de gros blocs de pierre. Les longueurs successives à descendre sont de 7m, 15m et 8 m. Le glacier Skritniy se trouve 240 m plus bas. Les 70-80 derniers mètres se font par la descente directe à travers les éboulis. La voie générale de la descente se fait le long du côté gauche du couloir.

Le Col Skritniy présente des dangers d'éboulement des deux côtés. La suite de la descente sur le glacier Skritniy comporte quelques complications, car il faut traverser une langue glaciaire constamment raide jusqu'à la confluence avec le glacier Gadzhir. Tout les ressauts raides du glacier réclament donc beaucoup d'attention. La durée de la traversée du col est d'environ 10-12 heures.

Col Skritniy - Gadzhir

Col Skritniy - Tashkent

Col Skritniy - Tashkent

Col Skritniy - Tashkent

Des sources de la rivière Syurme-Tash à la vallée de l'Isfayramsay

Cartographie : 50 000ème, J42-012-1 à 4; 100 000ème, J42-012

Cette région du Massif de l'Alay n'est que très rarement visitée par les touristes, mais nous avons pu glaner quelques informations par les bergers et les populations locales qui la fréquente.

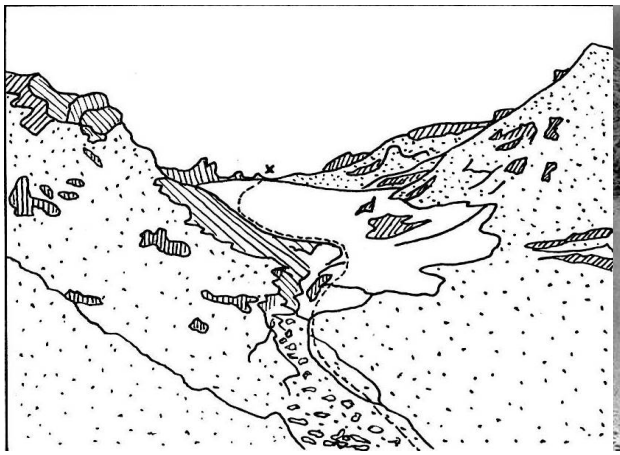
Les deux crêtes de cette région de la chaîne de l'Alay sont assez vastes, fortement disséquées par des vallées et des défilés profonds, entourés par des crêtes et des pentes bien enneigées. Les sommets culminent à une hauteur de 5000 m, et une grande partie des crêtes ne descendent pas en dessous de 4000 mètres. Le Pic Sougdzhayloo est le plus haut de cette partie de la montagne souvent enveloppé par les nuages à une altitude de 5225 m; tandis que sur la crête de l'Alay proprement dite on atteint 5284 m dans la région du Pic Ouzbékistan.

Dans cette région montagneuse il y a de nombreux lacs. Et dans sa partie orientale, il faut remonter haut dans les cirques de montagne pour rejoindre les sources libres des rivières, et admirer les glaciers étincelant de blancheur. En effet la plupart ce ceux-ci sont souvent partiellement enfouis sous la couche de pierres qu'ils transportent eux-mêmes.

Les quatre descriptions succinctes qui suivent sont des suggestions de parcours initiatiques. En profitant de ceux-ci, les touristes, randonneurs et alpinistes pourront certainement étendre leur soif de recherche à d'autres territoires dans la zone.

Itinéraire n°1. La remontée au sources de la rivière Syurmetash, provenant du versant nord de la chaîne de l'Alay. La rivière fusionne avec l'Archa-Kanysh provenant du glacier Egorova. Accès au glacier Syurme-Tash (ou glacier des Cosmonautes). C'est un large glacier entouré par des sommets de 4500 à 4800, avec dans la vallée adjacente à l'Est un sommet de 5260 m d'altitude. Les sommets entourant ce glacier portent les noms des cosmonautes Youri Gagarine, G.Titov, A. Nikolayev, A. Popovich, V. Bykovskiy-Terechkovoy. Sur le glacier, on peut traverser l'éperon Nord de l'Alay en direction vers l'Est des sources de la rivière Tentekh-Suu. Vers l'aval cette rivière porte également le nom de Tolon. La vallée du Tentek-Suu-Tolon comporte un lac que les bergers et les chasseurs appellent le lac Jashilkul (un des lacs en amont du Kara-Kaban-Kul sur la carte, après la descente du col Deviaty, 4080 m, 1A). La vallée est encadrée par de grandes falaises, l'eau est abondante ainsi que les bois de genévriers et de belles prairies alpines. Le sentier suit l'ancien chemin menant au lac Jashilkul. Après la descente du col Deviaty (4080, 1A) on doit rejoindre le lac Jashilkul et le longer par sa rive droite. A une altitude de 3500 mètres on rejoint le Kara-Kavan-Kul un lac formé par le barrage de vieux décombres de moraine, entouré par près de cinq très haut sommets dont le Suuk-Djaïloo à 5226 m d'altitude. Près de l'embouchure du Tolon sur l'Archa-Kanysh-Syurme-Tash, la piste rejoint un pont qui permet de traverser le Syurme-Tash vers sa rive gauche.

Itinéraire n°2. On marche jusqu'à l'embouchure de la vallée de la rivière Tentek-Suu-Jashilkul puis vers ses sources. On rejoint le glacier du même nom vers le Nord pour atteindre la crête principale de l'Alay, sur un col nommé le Col Kash-Kain (4221-4243, 1B), puis on redescendre dans les gorges de la rivière Kash-Kain (Chon-Koshkorchi sur la carte) jusqu'à sa confluence avec la rivière Kek-Suu (tributaire de l'Alay). Dans la partie supérieure de la vallée du Tentek-Suu-Jashilkul, au pied du Pic Suuk-Djaïloo à 5226-5260 m, il y a un grand lac de moraine, le lac Kara-Kavan-Kul. A l'amont du lac se trouvent toutes les sources glaciaire du Tentek-Suu, avec un immense champ de moraine parmi lesquelles se trouve plusieurs lacs d'altitude dont le lac Jashilkul. Vers l'Ouest de ce grand cirque de montagne les randonneurs et alpinistes pourront explorer de nouveaux passages sur la crête principale de Haut-Alay (Col Panoramiy 4270, 2A, peu de cols recensés dans le secteur).



Col Kash-Kain - Këk-Suu

Col Kash-Kain - Këk-Suu

Itinéraire n°3. De la vallée du Syurme-Tash on peut également explorer les voies d'ascension dans la vallée de la rivière Sougdzhayloo (Suuk-Djaïloo). La vallée est occupée sur son cours supérieur par des glaciers septentrionaux de la dorsale du Haut-Alay. Les pentes y sont recouvertes de glaciers suspendus et les eaux de la rivière Sougdzhayloo sont donc très abondantes, grâce à la forte implantation glaciaire en large éventail dont elles sont issues sur la crête principale de l'Alay. La région du Haut Suuk-Djaïloo est très vaste d'Est en Ouest. On peut atteindre les pentes vallonnées de col Kichik-Bulak (ou Kichik-Bel, 4153, 1A). A proximité avant d'arriver au col se trouve un lac d'altitude et également à la descente sur le versant sud, le lac Kyzyl-Oyryk-Kul. Depuis la vallée supérieure du Kyzyl-Oyryk on peut descendre rejoindre la vallée du Kek-Suu puis le village d'Arpatala. On suit ensuite vers l'aval du Kek-Suu, par les villages de Kochkorchu et Chak jusqu'à l'embouchure du Kek-Suu sur le Kyzyl-Suu (vallée de l'Alay) puis jusqu'à Daraut Korgon sur 10-12 km de distance totale.

Itinéraire n°4. On démarre par le même itinéraire n°3, mais on oblique dans la vallée adjacente d'un affluent droit de la rivière Sougdzhayloo après la fourche. Dans le cirque supérieur de la vallée se trouvent de nombreux pierriers, quelques prairies alpines et quelques petits glaciers parmi les crêtes supérieures rocheuses. Dans cette vallée seul le un passage est connu. La rivière principale prend ses sources à l'Est et dans sa partie supérieure se trouve le Col Jilka (emplacement non précisé sur la carte). Parmi les étendues rocheuses d'anciennes moraines se trouvent de jolis lacs. Les quelques rivières du secteur portent le nom de Mindzhilka et Lyangar. Les crêtes supérieures les relient à la vallée de la rivière Kaindy vers l'Est. On peut également s'élever directement vers la crête principale du Haut-Alay au sud pour rejoindre sur l'autre versant les sources de la rivière Tengizbay. Au passage on traverse également un magnifique paysage de décombres morainiques piqueté çà et là par les eaux lapis lazuli des lacs d'altitude. En descendant la vallée du Tengizbay et en traversnant le col éponyme (Col Tengizbay, 3666, 1A) on rejoint le village de Daraut-Korgon.

Bibliographie

L'Union Soviétique. Description géographique en 22 volumes. «Collection Pensée»: Tadjikistan (1967), Ouzbékistan (1968), Kirghizstan (1970).

Asie centrale et Kazakhstan. Voyages. "Collection Pensée", 1973.

Razek V. Sur les routes de l'Asie centrale. Maison d'édition "Ouzbékistan" 1972.

Vernadskiy G.M. Randonnées et ascensions dans la vallée de Ferghana. "Culture physique et sport" 1972.

Keangeli S., Keangeli A. En voiture à travers l'Asie centrale et le Kazakhstan. Voyages. Profizdat 1978.

Kolbintsev A. Sur les routes de l'Ouzbékistan. Maison d'édition "Ouzbékistan", 1977.

Maksimov L.A. Les montagnes du nœud Matcha. "Culture physique et sport", 1973, Le Haut-Alay. "Vent d'errances", almanach, Vol. 12. «Culture physique et sport", 1977.

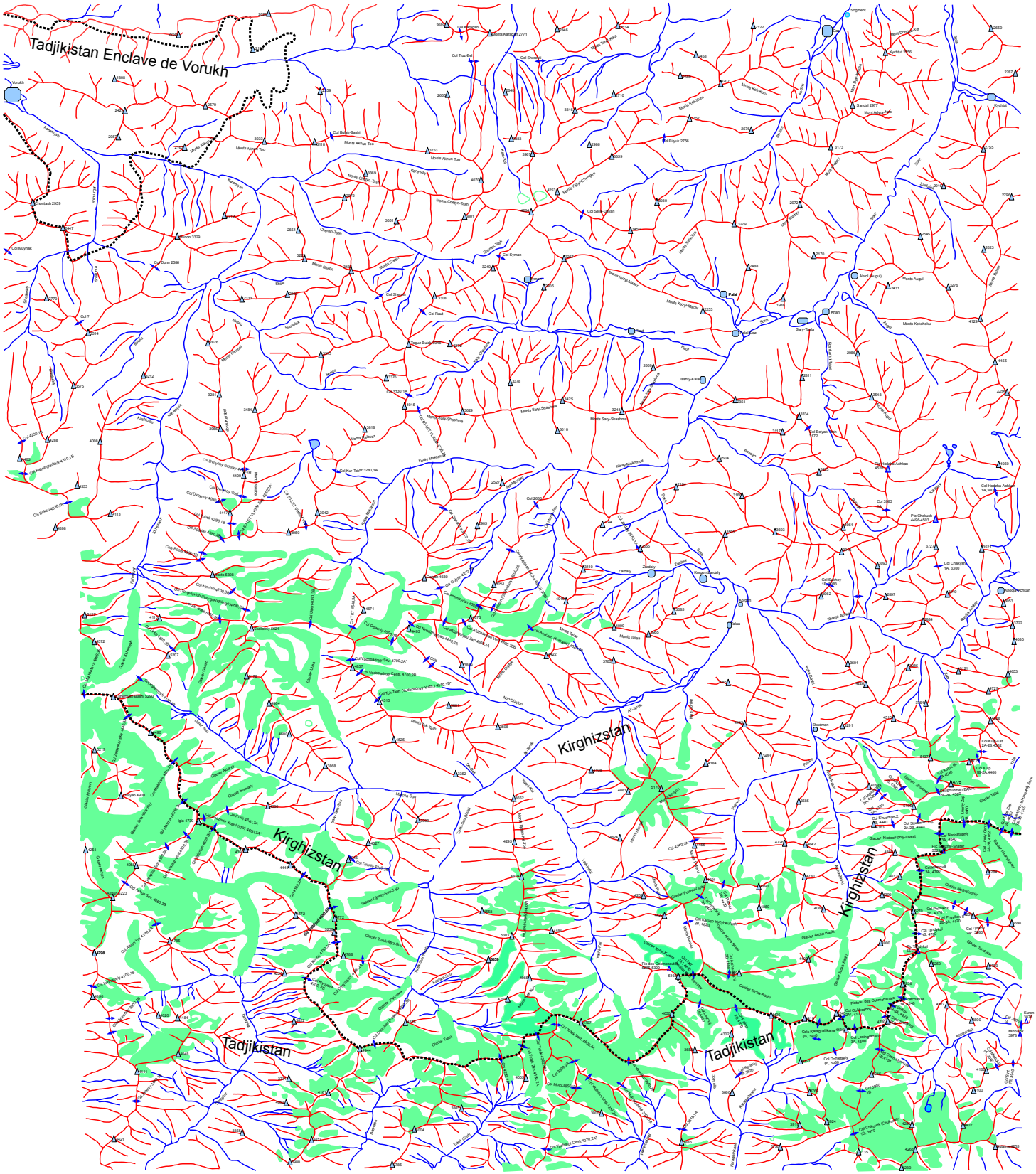
Behrens K.R. Sous le ciel des montagnes Kirghizes. La maison d'édition "Kirghizstan" 1972.

Chklovskiy V. Éclaireur Terre. "Jeune Garde" 1969, (Molodaya Gvardiya, magazine).

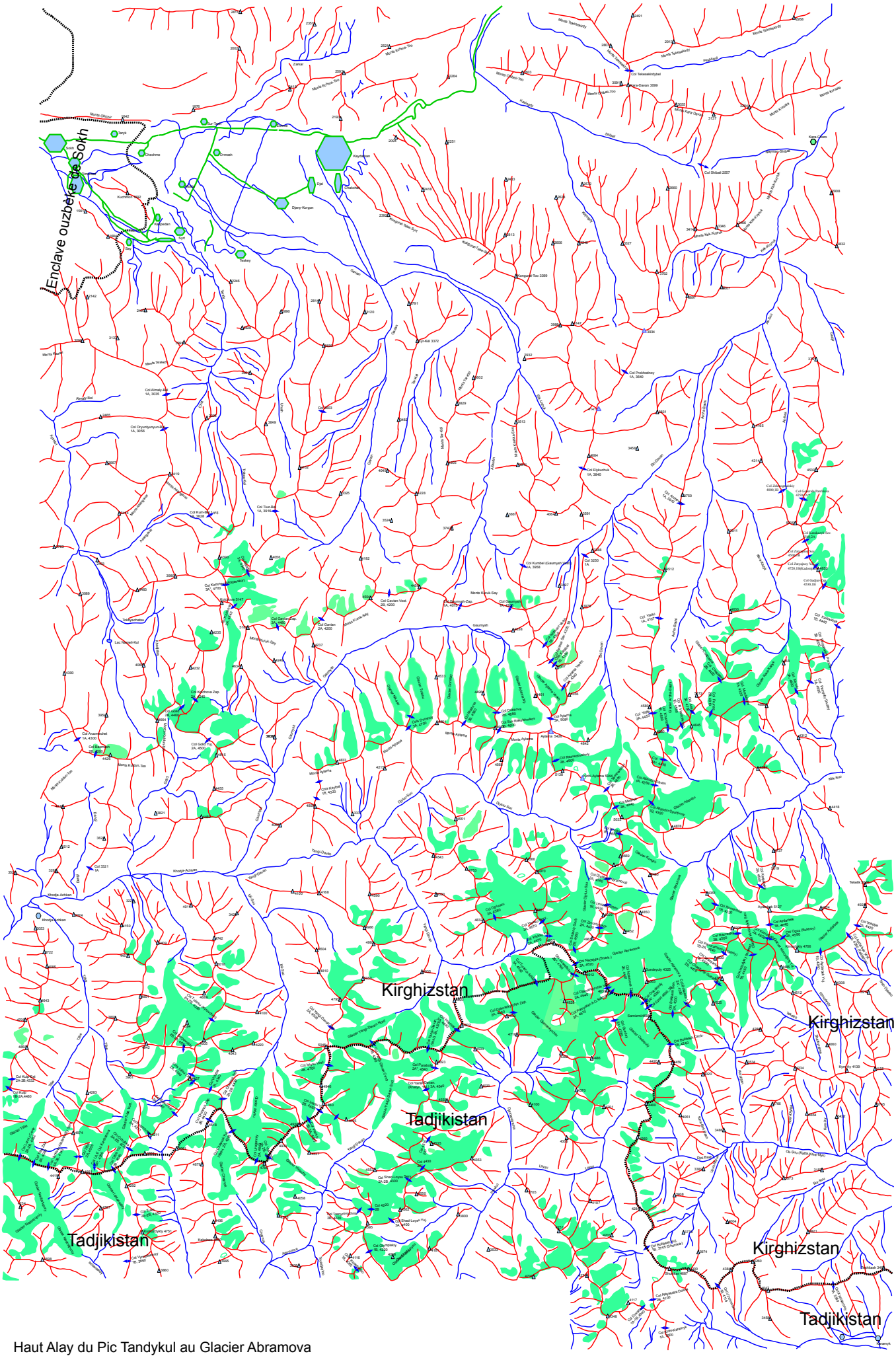
Leonov N.I. Alexeï Pavlovitch Fedchenko. "Science" 1972 , (magazine).

Le Massif de l'Alay (description, randonnées, ascensions). "Tourist", Journal de 1973, numéro 12, (magazine).

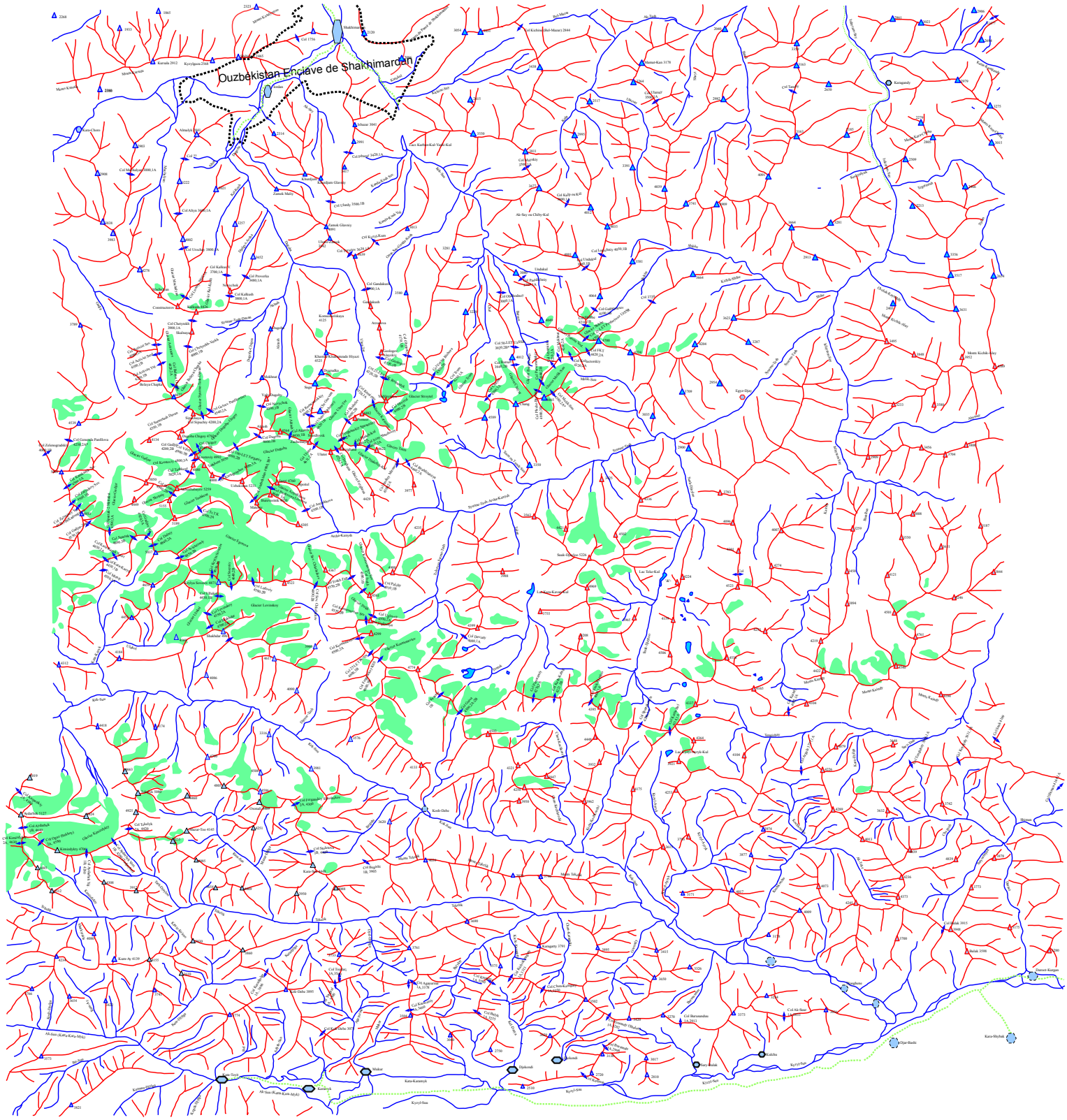
Schémas orographiques de l'Alay



Haut-Alay des vallées du Ksemysh au Pic Tandykul



Haut Alay du Pic Tandykul au Glacier Abramova



Haut Alay - De l'Abramava au Kollector - Secteur de la Dugoba